FETE DU JOUR
SAINT CONRAD
Soleil: lever 6 h. 31; coucher 5 h. 36
Lune: lever 9 h. 00; coucher mat.
TEMPS PROBABLE
Beau et froid demain
Maximum : 16 — Minimum : 12

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

50e ANNEE—No 104—26 PAGES —1e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, LUNDI 19 FEVRIER 1934 PRIX: DEUX CENTINS

Le peuple belge pleure un père

Albert 1er qui avait si souvent risqué sa vie de 1914 à 1918 est mort d'un accident d'alpinisme

Le corps du roi est trouvé au fond d'un ravin 6 heures après. — Tragédie incroyable, la nation ne voulait pas croire à son malheur.

Obsèques jeudi, proclamation du nouveau roi vendredi

Service de l'United Press spécial à la "Presse"

BRUXELLES, 19. — La dépouille mortelle d'Albert Ier, portant l'uniforme de général qu'il endossa si magnifiquement durant la grande guerre, sera portée sur un caisson d'artillerie, ce soir, à travers les rues de Bruxelles tendues de noir. Des milliers de Belges assisteront silencieusement à la cérémonie. La procession, venant de Laeken, s'arrêtera un instant devant la tombe du Soldat inconnu, tandis que les fanfares joueront un air militaire, puis la procession se rendra jusqu'au palais royal, où se trouve la petite chapelle ardente, à côté même du balcon de bal où leurs Majestés recevaient encore le mois dernier.

Toutes l'activité financière et commerciale de Bruxelles est suspendue. Les reverbères seront voilés de noir sur le passage de la procession funèbre et le silence régnera dans la ville.

Tous les détails des obsèques sont arrêtés. Des renforcements policiers seront sur pied, à cause surtout de la présence du prince Humbert d'Italie, époux de la princesse Marie-José, car il a déjà failli être victime d'un attentat.

Universellement regretté



Sa Majesté Albert 1er, roi des Belges, tel qu'il apparaissait le 8 janvier 1929, lors du mariage de sa fille la princesse Marie-José au prince héritier Humbert d'Italie.

(Service de la Presse Associée, par Albert-W. Wilson)

BRUXELLES, 19. — Le petit pays belge, plongé dans un deuil profond, se préparait à la fois aujourd'hui à ensevelir un monarque aimé et à couronner son fils affligé. Albert 1er, roi des Belges, tué de façon tragique alors qu'il s'adonnait à son sport favori, l'alpinisme, recevra dans la mort tous les honneurs du pays; la cérémonie des obsèques aura lieu jeudi. Dans les vingt-quatre heures qui suivront, le prince héritier Léopold deviendra roi, à l'âge de 32 ans.

Le prince héritier et la princesse, née princesse Astrid de Suède, 28 ans, firent diligence au palais royal à Laeken de Suisse où ils étaient. Ils sont arrivés de bonne heure aujourd'hui.

Tout comme la reine Elisabeth, écrasée de douleur, ils n'ont appris le sort fatal du roi que des heures après la découverte de son cadavre, dimanche matin. Ils ne se sont pas montrés en dehors du château aujourd'hui.

Le retour à Bruxelles

La première cérémonie de la période de deuil national qui se prolongera jusqu'après les obsèques sera le transport de la dépouille mortelle au palais de Bruxelles, ce soir. Le corps, porté sur un caisson, passera dans la capitale entre des haies serrées de vétérans de guerre, — de ces vétérans qui ont frais à la mémoire le souvenir du roi de six pieds deux pouces qui risqua sa vie presque chaque jour pour être plus proche de ses soldats durant la guerre. Des lanternes voilées de noir éclaireront la parade funèbre.

La dépouille mortelle restera en chapelle ardente au palais de Bruxelles jusqu'à jeudi, alors que le service sera chanté à la cathédrale Sainte-Gudule. L'inhumation aura lieu à la crypte royale de Laeken.

La famille royale en deuil

La reine Elisabeth, qui a 58 ans, le même âge de feu son royal époux, s'est enfermée dans une retraite que tout le monde a respectée. Depuis la première explosion de détresse qu'elle a eue lorsqu'elle s'agenouilla près de la dépouille mortelle, dans la chambre mortuaire, elle ne s'est pas montrée.

Seul, son fils cadet, le prince Charles, était avec elle vers minuit hier, lorsque le prince Léopold et son épouse arrivèrent d'Adelboden, Suisse, où ils villégiaturaient. La rencontre eut lieu dans les appartements de la reine au château de Laeken.

Durant les trois premiers jours il est probable que le prince héritier et la princesse ne se montreront que le moins possible. On ne compte pas même que la princesse fasse d'apparition publique. Le prince Léopold fera le serment de fidélité à la constitution, vendredi, devant un comité conjoint de la Chambre et du Sénat. Il sera ensuite proclamé roi.

La dépouille mortelle

Dans le château de Laeken, où elle attend d'être transportée à Bruxelles, la dépouille mortelle du roi Albert git sur un lit de bois de rose couvert de lilas blancs. Un lourd bandeau couvre la tête jusqu'à un point assez bas du côté droit et dit la gravité de la blessure subie lorsque le roi tomba dans un ravin profond près du village de Namur, à 32 milles au sud de Bruxelles. La figure ne porte pas de marques, sauf deux coupures au-dessus de l'oeil droit. Les lèvres sont mi-closes et la moustache proprement taillée.

Tout semble indiquer que le roi, qui porte dans la mort l'uniforme olive du général, a été tué instantanément ou qu'il n'a survécu que très peu de temps à son accident.

La tragédie a surpris la population. Elle semble n'en pouvoir croire encore ses yeux. Comme la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre et que déjà certaines rumeurs parlaient d'attentat possible, le gouvernement et les autorités de Namur se sont empressés de confirmer le premier récit de la mort, celui

A SUIVRE SUR LA PAGE 17

Albert 1er est pleuré des nations

Plusieurs rois et de nombreux ministres d'Etat assisteront aux obsèques.

M. LEBRUN SERA PRESENT

Sa Sainteté Pie XI et tous les gouvernements envoient des condoléances.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Bruxelles, 19. — Les messages et les commentaires des rois et des hommes d'Etat du monde entier démontrent bien avec quelle peine la nouvelle de la mort du roi Albert a été reçue.

L'ex-empereur Guillaume et le président Hindenburg, dont le fils Albert combattit valeureusement les soldats pendant la Grande Guerre, ont exprimé leur profond regret et le gouvernement français a annoncé que le président Albert Lebrun, brisant la tradition, irait personnellement représenter la France aux funérailles du monarque.

Dans son message à la famille royale, l'ex-kaiser Guillaume dit: "C'est une bien triste tragédie". Hindenburg a également envoyé immédiatement un télégramme de condoléances et les drapeaux flottent en

A SUIVRE SUR LA PAGE 17

La Belgique a eu 3 rois depuis 1831

Quand Léopold III montera sur le trône de Belgique, il sera le 4e roi de ce petit Etat indépendant.

Son arrière grand-oncle, Léopold Ier, fut le premier souverain de ce pays constitué à la suite d'une révolte des Belges contre le roi de Hollande en 1830. Léopold II succéda à son père Léopold Ier et fut l'oncle du roi Albert Ier et le grand-oncle du prochain roi Léopold III.

A la fin du 18e siècle la Belgique faisait partie de la France, mais les grandes puissances ne voulurent pas laisser la France permanemment en possession de ce territoire et réclamèrent la constitution d'un nouveau pays composé de la Hollande et de la Belgique qui fut reconnu par le traité de Vienne en juin 1815.

Les Belges se révoltèrent en 1830 et pour éviter un conflit général, la conférence de Londres institua le royaume de Belgique le 20 janvier 1831, qui devait rester perpétuellement neutre.

Le premier roi de Belgique fut un prince allemand de la maison de Saxe-Cobourg et Gotha, ancien officier de l'armée russe, qui l'année précédente avait refusé de devenir roi de Grèce. Il monta sur le trône en juillet 1831 et régna jusqu'au 10 décembre 1865, où il mourut, emportant les regrets universels d'un peuple qui avait appris à l'apprécier et à l'aimer. Son fils Léopold II marcha sur ses traces et fut reconnu comme un roi sage et habile. Il mourut à Laeken le 17 décembre 1909 après avoir régné 45 ans. Comme il n'avait pas de fils, il eut comme successeur son neveu Albert qui prêta le serment d'allégeance le 23 décembre 1909.

La NRA s'occupe du sort des reporters

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Washington, 19—L'administrateur de la N R A, M. Hugh-S. Johnson, a annoncé aujourd'hui que le code de la publication des journaux, signé en fin de semaine par le président Roosevelt, stipule que la semaine de travail des reporters dans les journaux métropolitains devra être de 40 heures.

Grièvement blessée par l'explosion d'une bombe

La Havane, 19. — Une femme fut grièvement blessée, hier soir, lorsqu'une puissante bombe fit explosion. La police évalue les dommages à $10,000. L'explosion brisa plusieurs vitrines dans le district commercial environnant et les rues étaient parsemées de débris de porcelaine, de souliers et de plusieurs autres objets.

Un autre record abaissé

Columbus, Ohio, 19. — Le capitaine Eddie Rickenbacker, as de la dernière guerre, qui tentait d'établir un record dans une envolée transcontinentale est arrivé à Columbus, aujourd'hui, avec un des derniers courriers qui seront transportés par des avions commerciaux. On croit que Rickenbacker a battu le record pour avions de transport.

LES FUTURS SOUVERAINS DE BELGIQUE



Leurs Altesses royales le prince Léopold de Brabant et la princesse Astrid de Suède, qui seront couronnés vendredi comme roi et reine des Belges. Le nouveau souverain portera le nom de Léopold III.

La nicotine source de jouissance du fumeur

New Haven, Connecticut, 19. — Howard-W. Eaggard et Leon-A. Greenberg, du laboratoire Yape, ont découvert que les gens aiment à fumer principalement parce que la nicotine enlève le sucre du sang.

La nicotine agit sur les glandes productrices de l'énergie, et ces dernières s'ouvrent pour laisser échapper un peu de sucre qui produit différentes sensations agréables en se répandant dans le sang.

En Quelques Lignes

Toronto, 19. — On croit que le premier ministre Henry déposera le budget jeudi et qu'il annoncera un surplus de $1,000,000 au lieu du déficit prévu mais l'opposition concentrera ses attaques sur les dépenses de chômage qui, selon elle, ont été inscrites erronément dans les livres de la province.

Beautés sans gloire

Hollywood, 19. — Earl Carroll, réalisateur des "Vanities", assure que les plus belles filles ne parviennent jamais à l'écran ou à la scène; elles restent ignorées dans de petites villes et cela vient d'une vieille défiance des parents envers le théâtre.

Elgar très malade

Londres, 19. — Les médecins disent aujourd'hui que l'état de Sir Edward Elgar, compositeur britannique qui est malade depuis une opération qu'il a subie en octobre, n'a pas changé. Sir Edward est très faible.

La "drave" retardera

Sudbury, Ont., 19. — Les bûcherons disent que la "drave" (flottage du bois) commencera plus tard que d'habitude cette année à cause de la glace exceptionnellement épaisse et des neiges abondantes. La débâcle sera retardée d'au moins une semaine.

Ce n'est plus un jeu

Lowell, Mass., 19. — Benjamin Déry, 23 ans, a entrepris hier midi de faire connaître au monde sa résistance à jouer du tambour. A 6 heures 45 p. m., ses bras faiblirent, le roulement devint presque imperceptible et il s'évanouit. Ranimé, il prétendit avoir établi un record mondial avec 6 heures 45 minutes et 34 secondes de jeu.

Victoire du gouvernement

Sofia, 19.—Un rapport officiel a annoncé, aujourd'hui, que les élections communales dans 2,000 villages de Bulgarie ont donné 65 pour cent des votes au parti du gouvernement.

Le Japon accuse la Chine de trop armer

L'argent américain prêté pour des achats de blé et de coton servirait au développement des bases aériennes sur la côte du Fukien, en vue d'une attaque de Formose.

Tokio, 19. — Des rapports à l'effet qu'une portion du prêt de $50,000,000 consenti par les Etats-Unis à la Chine pour des achats de blé et de coton est utilisée pour l'expansion des aérodromes chinois à Foochow et à Amoy feront le sujet de prochaines représentations diplomatiques japonaises auprès de la Chine, a-t-il été appris aujourd'hui.

Le ministère des affaires étrangères du Japon déclare que Akira Ariyoshi, ministre de Chine, a reçu instruction de demander au gouvernement nationaliste de Nanking de confirmer ou de nier ces rapports.

Dans le cas d'une confirmation, Ariyoshi avertira la Chine qu'un tel usage des fonds étrangers viole la promesse de la Chine de ne pas employer d'argent emprunté pour développer les fortifications le long de la côte de la province de Fukien.

Les nombreux rapports concernant les bases aériennes du Fukien ont été reçus à Tokio "des consuls Japonais et des agents dans d'autres départements du gouvernement japonais".

Officiers américains

Un rapport affirmait que des "officiers d'une canonnière américaine à l'ancre au large de Foochow durant les récents troubles dans le Fukien descendirent à terre et examinèrent les plans proposés pour l'extension de l'aérodrome."

Un autre disait que "les maisons aux environs du terrain d'aviation étaient condamnées et démolies pour permettre l'extension et que l'agrandissement n'était pas en proportion des besoins commerciaux."

"De plus, dit un autre rapport, l'établissement de deux grandes bases aériennes aussi près l'une de l'autre que Foochow et Amoy indique qu'elles sont destinées à des fins militaires. Et cela nous ne pouvons pas l'ignorer à cause de la proximité des îles Formoses."

Le Japon affirme que des notes sino-japonaise échangées le 25 mai, 1915, obligent la Chine à ne pas utiliser d'argents empruntés à l'étranger pour des établissements militaires le long de la côte du Fukien.

Une armée veillera sur la vie de Henri Pu-Yi

HSINKING, Mandchoukouo, 19.—Une armée de 5,000 hommes est arrivée dans la capitale, aujourd'hui, pour sauvegarder la vie de Henri Pu-Yi, futur empereur du Mandchoukouo.

L'armée, composée de soldats japonais et indigènes le protègera contre toute tentative d'assassinat lors de son élévation au trône, le premier mars prochain. Cette puissante garnison est une des mesures du programme de sauvegarde. La police a déjà commencé à mettre en prison tous les suspects.

Danger du néo-paganisme

Berlin, 19.—Le nouvel évêque catholique de Berlin, S. Exc. Mgr Nikolaus Baires a lancé, aujourd'hui, un avertissement contre le mouvement de paganisme teutonnique, dirigé par le dictateur philosophique du troisième Reich, le Dr Alfred Rosenberg.

La période actuelle ressemble aux temps primitifs de l'Eglise chrétienne," dit-il, aux directeurs catholiques locaux. "Le néo-paganisme est beaucoup plus dangereux que l'ancien paganisme. Chacun doit être sur ses gardes et ne pas accorder un pouce de terrain à l'adversaire".

Les ouvrages de Rosenberg furent récemment proscrits par le pape.

Un record de Bonnot

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Paris 19. — La Fédération internationale de l'air a ratifié aujourd'hui comme record mondial l'envolée en hydravion de Marseille à Dakar, Sénégal faite par le commandant Roget Bornot sur la "Croix-du-Sud" les 31 décembre et 1 janvier derniers.

Ces grèves n'ont guère eu de succès en Espagne

(Service de la Presse Associée)

Madrid, 19. — Les communistes réunis en quelques endroits aux socialistes, ont tenté aujourd'hui de provoquer une grève générale dans diverses villes d'Espagne par sympathie pour les socialistes autrichiens. Plus de 30,000 mineurs ont chômé durant 24 heures dans la région d'Oviédo. Des mineurs en grève à Laviana ont coupé les communications et ont fait sortir de prison une douzaine de malfaiteurs. Plusieurs hommes ont été blessés dans le combat engagé avec les gardes.

Il a fallu envoyer des renforts militaires à Mora, où les syndicalistes et les socialistes ont déclaré la suspension du travail.

Tout indique que les tentatives de grève à Madrid et à Seville n'ont guère eu de succès.

L'Autriche sera aidée si elle est clémente

L'appui politique et financier de la Grande-Bretagne, dit Sir John Simon, dépendra de la façon dont l'Autriche traitera ses travailleurs.

Des escarmouches à Vienne

Le vice-chancelier Emil Fey dit que "l'Europe civilisée devrait nous remercier d'avoir su empêcher l'établissement d'un Etat soviétique".

Les secours s'organisent

(Service de la Presse Associée)

Londres, 19. — Sir John Simon, secrétaire des Affaires étrangères, a révélé à la Chambre des communes aujourd'hui que le gouvernement britannique avait prié le gouvernement autrichien de se montrer modéré dans le règlement de la situation faisant suite à la guerre civile.

Cette déclaration a été donnée en réponse à une interpellation demandant si "le secrétaire des Affaires étrangères fera comprendre à l'Autriche que le maintien de l'appui politique et financier accordé par le passé dépendra de la façon dont les classes ouvrières seront traitées en Autriche?"

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Sir John a répondu à une autre interpellation que le gouvernement ne songeait pas à intervenir dans la campagne du conseil des unions ouvrières pour trouver des fonds afin de secourir les travailleurs autrichiens.

Acte de sabotage socialiste?

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Vienne, 19. — Les communications téléphoniques avec plusieurs villes de l'Autriche occidentale, y compris Salzbourg, ont été coupées à midi.

On craint ici qu'il ne se soit produit quelque incident anormal.

Les autorités sont convaincues qu'il y a eu sabotage, disant qu'on a dû se servir de quelque explosif pour désorganiser le service téléphonique.

Marcel Zappler, éditeur juif socialiste, a abandonné la présidence de l'Association de presse de Vienne, qui est la plus importante organisation journalistique de l'Autriche. Il est entendu qu'il a démissionné à la demande du gouvernement. Il était à la présidence depuis dix ans.

Alexandre Garbai arrêté

Vienne, 19—Alexandre Garbai, ancien président de la république soviétique de Hongrie, a été jeté en prison aujourd'hui.

Garbai était un socialiste, non un communiste; c'est pour cette raison qu'il figure dans le gouvernement bolcheviste Bela Kun qui voulait obtenir autant que possible l'appui des socialistes.

Lorsque le régime soviétique s'écroula en Hongrie, Garbai s'enfuit à Vienne où il attendit pendant des années l'occasion de rentrer dans son pays. Il finit par ouvrir un petit restaurant hongrois, mais il ne prospéra pas et il allait faire banqueroute quand il fut arrêté.

Comme il n'a guère exercé ses activités à Vienne, on présume que son arrestation est simplement une mesure de précaution.

Des secours pour les socialistes

Vienne, 19. — Mme George-H. Earle, épouse du ministre des Etats-Unis en Autriche, a annoncé aujourd'hui l'organisation d'un fonds de secours pour les victimes de la guerre civile.

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

Dollfuss s'est expliqué devant les Américains

La révolte était le fait de quelques fanatiques, dit-il à la radio à Vienne.

DES PERTES EXAGEREES

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

New-York, 19. — Le chancelier Engelbert attribue la récente révolte à des chefs socialistes qui ont induit quelque 20,000 hommes armés "à croire qu'ils pourraient réaliser leurs idées folles sous la direction d'un chef qui s'est enfui quand le mouvement a échoué."

Au cours d'un programme radiodiffusé de Vienne aux Etats-Unis, le chancelier a dit que les pertes subies dans quatre jours de batailles ont été grossièrement exagérées; Dollfuss dit qu'il y a eu 241 morts et 658 blessés.

"Je veux faire ressortir un point, dit-il; c'est que ce ne fut pas une bataille de la classe ouvrière contre le gouvernement; ce fut l'attaque d'un petit groupe de fanatiques contre l'Etat et la société.

"Notre principal souci maintenant est de prendre soin des familles des victimes. Je me suis fait le tuteur des enfants de nos hommes qui sont tombés pour la défense du pays. Parmi les familles des travailleurs tués, un grand travail de secours a été entrepris par le cardinal-archevêque de Vienne avec la coopération du gouvernement.

"Plusieurs rumeurs veulent que le gouvernement ait l'intention de sévir contre divers groupes de citoyens. Tous les citoyens de l'Autriche, sans aucune distinction, qui ont des sentiments nationaux, qui respectent les lois et qui sont prêts à coopérer à la reconstruction de notre pays peuvent compter sur l'entière protection de l'Etat", dit-il.

Dangereux moyen pour obtenir de l'argent

Milville, N.J., 19. — La police détient aujourd'hui un nommé George de la Croix, accusé d'avoir menacé d'enlever la jeune fille d'un gérant de manufacture de vitre.

De la Croix a confessé qu'il avait écrit une lettre à Walter Reeves lui demandant $500, sous menace d'enlever sa fille, Betty. Reeves arrêta le prétendu ravisseur, hier, à l'endroit désigné par ce dernier pour déposer l'argent.

De la Croix aurait dit à la police: "Vous savez, tout jeune homme a besoin d'argent."

L'enquête commencera dans Québec et Ontario

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — Le minimum des gages dans les provinces de Québec et d'Ontario sera, croit-on, la première question examinée, cette semaine, probablement demain, par le comité parlementaire présidé par l'hon. H.-H. Stevens, ministre du commerce. C'est ce comité qui s'occupera de l'écart des prix et des achats en quantité. L'examen des gages minimum concernera non seulement le commerce mais aussi l'industrie.

Fusion de trois partis républicains espagnols

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse".)

Madrid, 19. — Le parti de l'action républicaine autrefois très puissant sous l'ancien premier ministre Manuel Azana, se joindra à deux autres groupes pour former le parti républicain de gauche, annonce-t-on aujourd'hui. Le parti radical socialiste indépendant, dirigé par Marcelino Dimingo et le parti Orga, de Casares Quiroga, seront les deux autres groupes. D'après Azana, l'union des partis est le seul espoir des républicains de gauche de reprendre le pouvoir, perdu lors des récentes élections.

L'amiral Brumby défend les côtes

San Pedro, Cal., 19. — 27,000 hommes participent aux trois jours de manœuvres de la flotte américaine. A l'aube, 90 navires de guerre et 300 hydravions navals sont partis des bases de San Pedro et San Diego pour des rendez-vous secrets en haute mer.

L'amiral Joseph Reeves, commandait la flotte de bataille composée de cuirassés, de deux porte-avions, du dirigeable "Macon", de quelques croiseurs légers et contre-torpilleurs. Le vice-amiral F.-H. Brumby, de la flotte d'éclairage, commandait de gros croiseurs, un porte-avions, des sous-marins et des contre-torpilleurs.

Brumby, disposant des navires les plus rapides de la flotte, est chargé d'intercepter et de harceler la flotte Reeves qui doit attaquer la côte.

Record à abaisser

Istres, France, 19. — Paul Codos et Maurice Rossi sont arrivés, aujourd'hui, pour se préparer à une envolée à Buenos Aires au cours de laquelle ils tenteront de briser leur propre record. Ils attendent une température propice pour entreprendre l'envolée.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES, p. 4, 5, 13
EDIT. . . . . page 6
THEATRES . . . . page 12
CUISINE . . . . . page 14
SPORT . . . . . page 18
FINANCE . . . . page 20
RADIO . . . . . page 24

Gigantesque mise en Vente de

Henry Morgan & Co., Limited

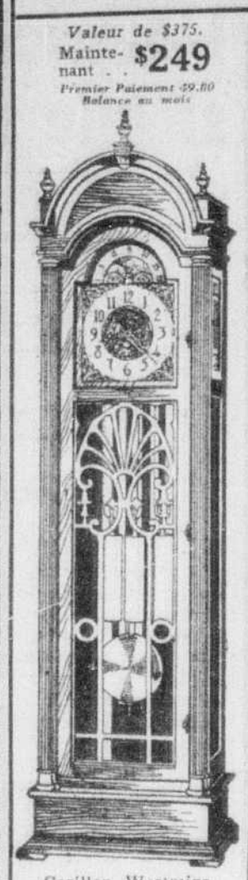
LE MAGASIN IDENTIFIE A MONTREAL DEPUIS 1843 PLATEAU 6261

100 Magnifiques Horloges Grand-Père



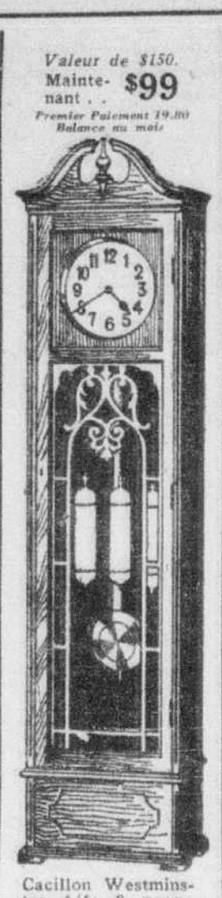
Valeur de $875. Maintenant . . $565
Premier Paiement $113 Balance au mois

Carillons Westminster, St. John, Whittington et St. Peter 4/4. Neuf cloches tubulaires — cadran sculpté en forme d'arc ou de lune. Noyer massif.



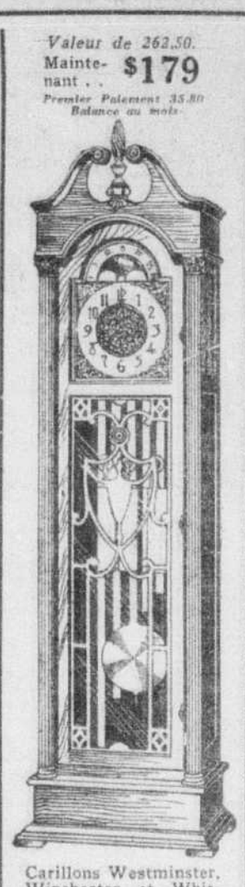
Valeur de $375. Maintenant . . $249
Premier Paiement 49.80 Balance au mois

Carillon Westminster 4/4 sur cinq cloches tubulaires, cadran en forme de lune gravé à l'eau forte. Noyer massif.



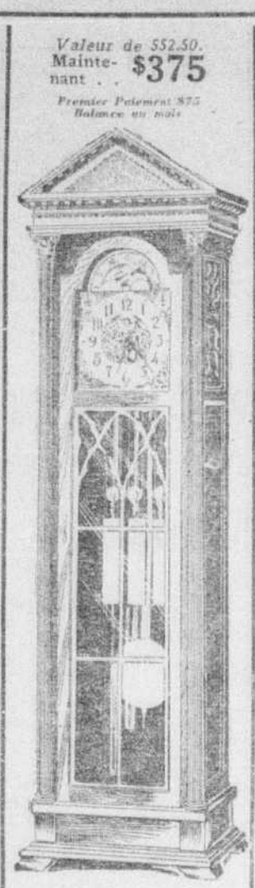
Valeur de $150. Maintenant . . $99
Premier Paiement 19.80 Balance au mois

Cacillon Westminster 4/4; 8 gongs, cadran d'argent. Caisse en noyer massif.



Valeur de 262.50. Maintenant . . $179
Premier Paiement 35.80 Balance au mois

Carillons Westminster, Winchester et Whittington 4/4, 12 gongs, remontoir à chaîne, cadran soleil en relief. Noyer massif.



Valeur de 552.50. Maintenant . . $375
Premier Paiement 875 Balance au mois

Carillon Westminster 4/4; 5 cloches tubulaires; cadran sculpté. Caisse en noyer massif.



Valeur de 78.50. Maintenant . . 39.50
Premier Paiement 7.90 Balance au mois

Carillon Divana sonnant les demies —3 gongs. Cadran gravé à l'eau forte. Caisse en noyer massif.

à des prix qui, croyons-nous, n'ont jamais été égalés

Cette vente exceptionnelle constitue une digne ouverture de nos nouveaux rayons de l'Arcade, ceux de l'argenterie, des horloges, de la bijouterie et des sacoches.

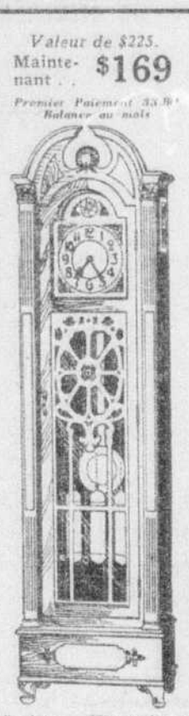
Horloges Grand-Père

Valeurs de 78.50 à $875
Maintenant . . . . . 39.50 à $565

Ce manufacturier est renommé au proche et au loin pour la beauté, la précision et la distinction de ses chronomètres. C'est certainement le temps de satisfaire le désir de posséder une horloge grand-père, ou de faire un beau geste en faveur de la famille, ou des amis qui ont mérité un cadeau d'un caractère plus qu'ordinaire.

A notre connaissance, c'est la plus grande collection d'horloges grand-père qui ait jamais été réunie pour vendre au détail au Canada.

Il semble superflu d'insister sur l'importance de cette occasion, mais nous voulons que vous sachiez bien qu'une vente d'horloges grand-père d'une telle envergure est une chose qui peut bien n'arriver qu'une fois dans votre vie.



Valeur de $225. Maintenant . . $169
Premier Paiement 33.80 Balance au mois

Carillon Westminster 4/4 sur 8 gongs; cadran arqué Temus-Fugit. Caisse en noyer massif.

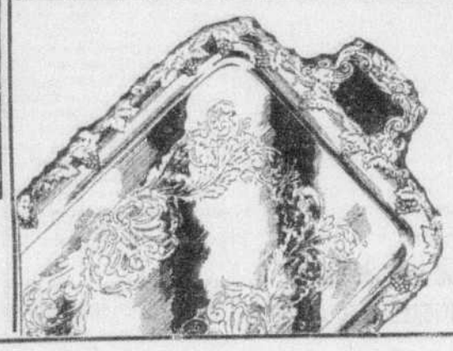
Styles de Périodes et Modernes

Types appropriés pour passages, vivoirs, salles à manger et chambres à coucher. Mouvements électriques Lippert Dolekra ou mouvements se remontant à la main. Carillons à clochettes graves et sonores ou carillons symphoniques à tubes métalliques. Excellents mouvements qui donneront un fidèle service pendant des générations. L'ébénisterie est parfaite — noyer fini satin poli à la main.

Paiements Différés

Vous pouvez répartir le déboursé sur une période de plusieurs mois en donnant simplement comme premier paiement un petit pourcentage du prix d'achat. L'intérêt est si petit qu'il vaut guère la peine d'être mentionné. Par exemple, sur un achat de $100 il ne s'élève qu'à $1.05 pour une période de huit mois.

Morgan — Nouveau local, rayon de l'horlogerie, Arcade.



REPRODUCTIONS DE PLACAGE SHEFFIELD

Beurriers, 5.00, pour	3.50	Plateaux de 12", 12.50 pour	7.50
Plats à bonbons, $5 et $6 pour	3.50	Hors d'œuvres de 10", 12.00, pour	5.95
Plateaux à sandwiches, 10.00 pour	6.95	Hors d'œuvres de 12", 15.00, pour	8.50
Corbeilles à pain, 8.50 pour	5.95	Plateaux de 21", 37.50 et 45.00, pour, 25.95 et	29.50
Bols à roses de 7", 8.50, pour	4.95	Plateaux à viande :	
Bols à roses de 8", 12.50, pour	8.50	17", 20.00 pour	14.95
Plats à muffins, 15.00, pour	8.50	19", 27.50, pour	18.50
Plateaux de 10", 10.00, pour	5.45	21", 35.00, pour	22.50

Et beaucoup d'autres.

Morgan — Rayon de l'argenterie, Arcade.

1200 verges de

Velours à Côtes Lavable Anglais de Belle Qualité

Notre qualité qui se vendait $1 à 35c de moins que sa valeur réelle pour Demain, la verge **65c**

Voici un tissu aux nombreuses possibilités — splendide pour pyjamas de repos — mantes — vêtements de sport — robes d'enfants. Il est durable, paraît bien, et se lave comme une vitre. Beau cordé ivoire, turquoise, beige français, vert chinois, bleu Pacht, vert mousse, cerise, rouge signal, bleu Saxe, tabac, brun Manille. — 36 pouces de large.

—Morgan—Rayon de la soie—Troisième étage.



ENCORE DES COMPLETS A GRANDS PANTALONS POUR GARÇONS

Au prix populaire de **12.95**

En cheviotes et en tweeds gris, bruns et bleus, joliment confectionnés dans les modèles à devant droit et à devant croisé. — Tailles: 30 à 38.

PULLOVERS TOUT LAINE POUR GARÇONS— gris et bruns assortis, avec garnitures contrastantes. Tailles: 6 à 16 ans . . . **1.65**

—Morgan—Rez-de-chaussée.

9 Grands Spéciaux dans l'Électricité

LAMPES BRIDGE PLAQUEES
Attendez-vous à trouver une qualité supérieure — lampes bien lestées, joliment finies. L'abat-jour n'est pas compris 2.95

ABAT-JOUR BRIDGE EN CELANESE
C'est peu à payer pour une telle qualité et un tel choix de formes et de couleurs. Tous bien confectionnés 1.85

LAMPE VANITY ET DE BOUDOIR
Le prix comprend l'abat-jour et l'ampoule
Tige et base plaquées en couleur, et un bel abat-jour en soie celanese à l'avenant 2.85

GRAVURES ENCADREES
Moitié prix. Maintenant $1 à 2.75
Reproductions de fameuses gravures. Grande variété de sujets. 15 x 17 pouces à 15 x 20 pouces.

LAMPES DE TABLE EN POTERIE AVEC ABAT-JOUR
Vases de couleur — avec fils et abat-jour à l'avenant. 14½ pouces de haut 2.65

AMPOULES EDISON MAZDA
25c chacune 6 pour 1.40
Intérieur dépoli. Première qualité. Garanties. 25, 40 et 60 watts.

JARDINIERES
En fer forgé, sur trois pieds, 42 pouces de haut, avec bols fini vieux bronze 2.95

LAMPES JUNIOR 3 BOUGIES
4.95 ABAT-JOUR EXTRA
Plusieurs magnifiques modèles plaqués en cuivre ou fini vieux bronze. Ceci représente un achat spécial à grand rabais.

ABAT-JOUR JUNIOR
En soie celanese. Elégamment confectionnés 2.85
Rose, vin, rose pâle, sable, vert, avec jolie garniture en pareil. Valeur exceptionnellement belle.



2.95 le pied

4.95 le pied

—Morgan—Galeries du quatrième étage.

Valeur Exceptionnelle!

Manteaux d'Hiver 29.50

Ci-devant 39.50 à 49.50

Epatants, garnis de fourrure, faits de duvetine importée, suède et étoffes diagonales, superbement confectionnés et luxueusement garnis de fourrure. Il serait tout à fait impossible de renouveler cet assortiment de manteaux à pareil prix. Venez de bonne heure pour avoir le premier choix.

Caracul, lynx noir, Seal Chapal noir, loup soyeux, genette, mouton de Russie.

Couleurs: Noir, brun, vert, marine, vin. TAILLES : 32 à 40.

—Morgan—Deuxième étage.



Le moins Apparent Possible

Robes Maternité d'un Style Chic

C'est ce qu'il y a de merveilleux dans les robes maternité de Morgan: vos amies les plus intimes ne soupçonneront jamais qu'elles sont autres que le type chic des robes normales que vous avez l'habitude de porter. Nous faisons une spécialité des robes jeunes, chics et invisiblement ajustables.

Elles sont dessinées avec soin et les encolures sont charmantes. En voici un gracieux modèle. Il est en crêpe Vanity avec jabot ruché, jolie marquise, et jupe enveloppante avec détail amincissant.

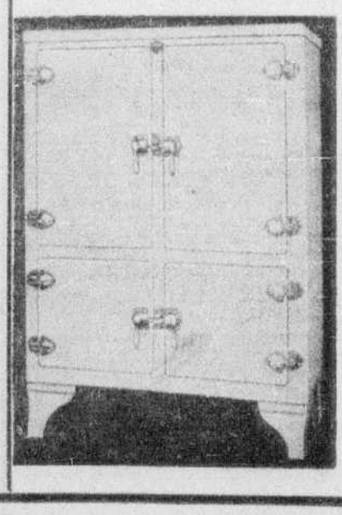
19.50 et $25

Grandeurs: 32 à 40.
—Morgan—Rayon des robes—Deuxième étage.

Achetés plusieurs mois d'avance pour cette vente

Réfrigérateurs "S.M.P." et "MONARCH"

Emmagasinage gratuit jusqu'au mois de mai si nécessaire. Un acompte retiendra n'importe quel modèle.



S. M. P. *Ci-devant $85.* 55.95

Extérieur—dessus arrondi genre dais, fini Duco tout blanc. Intérieur — émail porcelaine de la meilleure qualité — trois couches. Compartiment aux aliments — 9 pieds cubes. Hauteur 51½" — largeur 37½"—profondeur 22¼".

MONARCH — *Ci-devant 37.50 et $45.* 29.85

Grand modèle à double porte — tout blanc ou tout gris au choix. Compartiment aux aliments fini émail blanc — 6 pieds cubes. Capacité de glace, 75 livres.

—Morgan —Quatrième étage.

Laine Fine Corticelli

Deux Brins

30c la balle d'une once

Une belle laine souple, d'une texture fine et uniforme, particulièrement appropriée pour chandails, écharpes et vestons de lit. C'est la laine dont on se sert dans le concours de tricotage du Herald.

Voyez les nouveaux modèles de chandails et afghans au rayon de la laine.

—Morgan —Troisième étage.

$250 DE PRIX EN ARGENT

pour vos Efforts Littéraires sur le Sujet suivant :

"La Durabilité des Meubles Morgan"

Venez au rayon des meubles, cinquième étage, pour obtenir les règlements et formules d'entrée.

Commencez tout de suite – vous avez jusqu'au 28 février.

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, LUNDI, 19 FEVRIER 1934

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Un mort et trois blessés au cours d'un horrible accident

Un auto bondit de la chaussée et renverse un groupe de piétons sur le trottoir de l'avenue Mont-Royal. — Le coroner Prince dit que les rues sont dangereuses

Verdict d'accident.

Le plus terrible accident d'auto depuis le premier janvier est survenu samedi après-midi, vers 3 h. 15, avenue Mont-Royal-est. Quatre personnes qui se trouvaient en face d'un établissement de lingerie pour dames, situé à 1457 est, ont été renversées et grièvement blessées par un auto qui bondit soudainement sur le trottoir. Une des victimes a succombé peu après des suites d'une hémorragie déterminée par une fracture du crâne.

Les victimes sont: ROSAIRE LACAS, 14 ans, 3038 rue Dandurand, mort à l'hôpital Notre-Dame, où il avait été transporté d'urgence; son frère, GERARD LACAS, 13 ans, même adresse, qui fut transporté à l'hôpital Notre-Dame après avoir fait un stage de quelques heures à l'hôpital Saint-Luc; Mme EUGENE LACAS, 52 ans, veuve, mère de huit enfants, actuellement à l'hôpital Notre-Dame, dans un état grave; Mlle GERALDINE PONTON, 835 rue Dollard, blessée à la tête et à la partie antérieure du thorax. Cette dernière reçut les premiers soins à Notre-Dame et retourna chez elle. Tout un émoi a été causé, samedi, dans le quartier, par cet accident.



Un adolescent a été tué et trois autres personnes blessées, samedi après-midi, vers 3 h. 15, au cours d'un tragique accident d'auto survenu avenue Mont-Royal, en face du numéro 1453, est. Un chauffeur d'expérience perdit le contrôle du volant en voulant sortir son auto des ornières, afin de laisser passer un tramway. L'auto bondit sur le trottoir et renversa les personnes qui s'y trouvaient. De gauche à droite: Rosaire Lacas, 14 ans, 3038 rue Dandurand, mort en arrivant à l'hôpital Notre-Dame; Gérard Lacas, 13 ans, son frère, encore en danger à l'hôpital Notre-Dame; Mme Eugène Lacas, 52 ans, leur mère, très souffrante au même hôpital.

Scène lamentable

Le spectacle de cette tragédie de la rue fut le plus horrible du genre, au dire de plusieurs témoins oculaires. L'ambulance de l'hôpital Saint-Luc, mandée d'urgence, n'arrivant pas sur les lieux, des citoyens téléphonèrent à l'hôpital Notre-Dame pour supplier les autorités de dépêcher avenue Mont-Royal, à 1453 est, où les victimes avaient été déposées, un interne et une ambulance. Sept minutes plus tard, l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame surgissait sur les lieux. L'interne déclara que Rosaire Lacas souffrait d'une fracture du crâne et que l'hémorragie l'emportait en moins d'une heure. Mme Eugène Lacas et son autre fils furent pansés par l'interne.

A ce moment, survint l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc. Le médecin-ambulancier déclara qu'il amènerait les autres blessés. Pendant que les deux médecins discutaient, la foule s'indignait. Finalement, l'ambulancier de Saint-Luc déclara qu'il avait été appelé le premier et que les ordres étaient pour lui de ramener les blessés. Il s'empara du petit Gérard Lacas, lequel n'était pas encore dans l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Le petit blessé pleurait et gémissait, ne voulant pas quitter sa maman.

Chauffeur atterré

Malgré ses cris l'enfant fut placé dans l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc et conduit à cette institution. Vers cinq heures, à la demande de Mme Eugène Lacas, des arrangements furent faits entre les autorités des deux hôpitaux et le petit blessé fut transporté à Notre-Dame. Il souffre d'une fracture ouverte du pied droit, d'une fracture du pied gauche, et de contusions généralisées. Mme Lacas a une épaule fracturée et souffre aussi de plaies contuses à la tête et de coupures aux membres supérieurs.

Le chauffeur, M. Fred Jackalin, 5193 avenue Byron, était atterré après l'accident. Il a déclaré à la police que le mauvais état de la chaussée avait été le premier facteur de l'accident. M. Jackalin pilotait son auto avenue Mont-Royal est, lorsque les roues furent empêsonnées dans les rainures. Pour donner la voie libre à un tramway, M. Jackalin tenta de sortir des rainures. L'auto bondit en dehors de la chaussée et vint s'écraser contre les personnes sur le trottoir. Le petit Rosaire Lacas fut projeté dans la vitrine de l'établissement de lingerie pour dames.

Foule sur les lieux

Les victimes furent conduites dans un magasin à 1453 est, Mont-Royal, où elles furent pansées sommairement. L'auto de M. Jackalin fut dégagé de la vitrine et toué au garage de la police.

Les officiers du poste numéro 14, firent enquête sur les lieux. Une foule de passants et de curieux bloquaient la rue. Un service d'ordre fut établi. La circulation fut interrompue pendant une heure.

Mort accidentelle

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, ce matin, par le jury, à l'issue de l'enquête présidée par le coroner Me Lorenzo Prince. L'identification légale de la victime fut faite par M. Paul-Emile Lacas. Le premier témoin fut Mme E. Samson, qui se trouvait près du groupe des victimes au moment de l'accident. Elle déclara que l'auto allait lentement et que le chauffeur avait fait tout en son possible pour éviter de frapper les passants sur le trottoir. Mme Samson ajouta que l'auto sortit des ornières et bondit sur le trottoir comme un bolide. Il était pratiquement impossible pour le chauffeur de diriger la voiture.

A une question du coroner, Mme Samson déclara que d'après elle, l'état de la chaussée avait été le principal facteur de la tragédie.

M. A. Shufelt et M. J. Beaudoin, qui se trouvaient dans la voiture avec le chauffeur, déclarèrent que ce dernier avait tout fait pour éviter de frapper des passants. M. Beaudoin ajouta que le chauffeur le plus expérimenté du monde n'eût pas fait mieux.

Rues dangereuses

Le chauffeur, M. Fred Jackalin, 5193 avenue Byron, déclara qu'il conduisait à 10 milles à l'heure environ. Il essayait une nouvelle route qu'il avait l'intention d'acheter. MM. Beaudoin et Shufelt l'accompagnaient pour lui démontrer les avantages de la nouvelle artère. M. Jackalin déclara qu'il s'était trouvé à entrer dans les rainures sans soupçonner qu'il devait doubler un auto stationné. Entre les rues Garnier et Fabre, il voulut se mettre sur le côté droit de la rue afin de dégager la voie des tramways. En donnant un tour de volant, l'auto sauta pratiquement sur le trottoir pour venir se jeter contre les victimes. Jackalin a ajouté dans son témoignage qu'il pilotait des autos depuis 1916 et qu'il n'avait jamais eu l'ombre d'un accident.

Dans ses remarques au jury, le coroner Prince déclara que les rues étaient non seulement dans un état déplorable, mais dangereuses. Me Claude Chaquette représentait la ville de Montréal, et Me Edouard Archambault, occupait pour la famille. M. Jackalin était aussi représenté par un avocat.

Le conseil d'administration du Bien-Etre pour 1934-35



Photographie prise récemment au cours de l'installation des officiers du Bien-Etre de la Jeunesse, choisis au cours de l'assemblée générale tenue dernièrement. Première rangée, de gauche à droite: MM. J.-O. Labrecque, directeur; A.-L. Phaneuf, 1er vice-président; Narcisse Venne, président; J.-D. Camirand, 2e vice-président honoraire; J.-Amédée Turcot, directeur; en arrière, de gauche à droite: MM. Paul-Emile Leblanc, secrétaire-trésorier; Henri Poupart, Roméo Cusson, directeurs; Arthur Couture, administrateur; Marcelle Verville, R. Jetté, Josaphat Martineau, directeurs. Lecolonel, l'honorable Raoul Grothé, MM. Joseph Elie, Leo Dandurand et J.-M. Manning, également directeurs n'apparaissent pas sur cette photographie. (Cliché la Presse).

Si M. Houde est élu maire de Montréal

Il aurait tout "un passé à racheter' s'il entend coopérer avec Québec."

Ainsi que la "Presse" le relate ailleurs, M. Camillien Houde a remis à plus tard sa réponse à l'offre de candidature à la mairie qui lui fut faite hier après-midi, alléguant que Québec, lors de la discussion du bill de Montréal, pourrait peut-être amender la charte de façon à l'empêcher de briguer les suffrages. Interrogé à ce sujet, l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre, de passage cet avant-midi aux bureaux du gouvernement provincial, rue Notre-Dame, est, s'est contenté de répondre qu'il ignorait ce qu'on pourrait demander en dehors du bill proprement dit de la ville.

Comme nous lui disions, par ailleurs, que M. Houde s'est déclaré prêt à coopérer avec le gouvernement provincial aussi bien qu'avec le gouvernement fédéral pour remédier à la crise, s'il est élu, "s'il entend vraiment coopérer avec nous", a ajouté le premier ministre en souriant, "M. Houde aura tout un passé à racheter. A tout événement, en ce qui nous concerne, nous ne voulons pas la mort des pêcheurs, mais leur conversion".

"Québec en émoi"

L'hon. M. Taschereau, faisant allusion aux élections municipales qui ont lieu aujourd'hui à Québec, "notre ville," a-t-il dit, "était ce matin tout en émoi, les candidats à la mairie ainsi qu'à l'échevinage étant très nombreux. Tous y briguent les suffrages comme candidats du peuple et entendent à la fois réduire les taxes et augmenter les dépenses. Il sera intéressant de constater les résultats d'une telle politique". La lutte qui vient de se terminer dans la vieille capitale, selon l'hon. premier ministre, fut "très ardente, surtout à la radio. Un poste-émetteur, comme question de fait, a même été spécialement créé en vue des élections municipales auquel il est prononcé toute espece de discours."

Nous publions ailleurs un télégramme de sympathies envoyé, à l'occasion de la mort du roi de Belgique, par l'hon. M. Taschereau au nom du gouvernement et de la population de la province.

L'hon. M. Taschereau anticipe toujours que la présente session se terminera pour Pâques, cependant qu'il prévoit que la besogne à abattre prendra sûrement tout le mois de mars.

L'accusé lui-même plaide sa cause en Cour d'appel

Plaidant lui-même sa cause, Jackson-T. Hammond a demandé ce matin à la Cour d'appel d'annuler la condamnation portée contre lui le 17 novembre dernier par les jurés des Assises. Hammond avait été trouvé coupable d'avoir voulu obtenir une somme de $1,200 de M. E.-S. Crabtree, sous de fausses représentations.

L'accusé a fait des objections contre la preuve admise au procès devant les jurés et à la nature de l'accusation.

"L'Ordre" de M. Olivar Asselin

Les journaux ont annoncé ces jours derniers la parution prochaine de "L'Ordre", nouveau quotidien, dont le directeur et rédacteur en chef sera M. Olivar Asselin. On pourra se renseigner davantage sur le caractère de ce nouveau journal en étant aux écoutes au poste CKAC à 8 h. 35 ce soir.

Pas de grève pour régler ce différend

Un accord en vue aux fabriques de chapeaux pour dames de Montréal.

"Le différend qui existe entre les manufacturiers de chapeaux pour dames "Milinery" et leurs employés peut et doit se régler, sans grève, mais par la conciliation, et dans un esprit de justice pour les deux parties. L'immense majorité des employeurs sont prêts à accéder aux demandes de l'union, mais à la condition que tous les ouvriers s'organisent pour obtenir que les conditions de salaire et de travail soient les mêmes, dans tous les ateliers".

Ainsi s'exprimaient, à l'assemblée des modistes de chapeaux pour dames, vendredi soir au No 57 Prince-Arthur est, MM. Louis Fine, organisateur général de l'union internationale des chapeliers d'Amérique, et Paul-Emile Fournier, organisateur en chef de cette union, pour le Canada.

M. P.-E. Fournier ajouta que l'industrie de la confection des chapeaux pour dames occupe, actuellement, environ 1,400 employés, hommes et femmes, et que 900 de ces employés font partie de l'union. "Or, a-t-il dit, quand nous aurons atteint le nombre de 1,200 membres, dans notre union, nous soumettrons, respectueusement à nos patrons, nos demandes".

Demandes de l'union

A l'issue de l'assemblée, M. J.-E. Fournier a communiqué au représentant de la "Presse", la liste des demandes que l'union se propose de soumettre, aussitôt que possible, aux manufacturiers.

Voici ces demandes:

La reconnaissance de l'union; la semaine de 40 heures de travail, ou cinq jours de 8 heures chacun; le manufacturier en cas d'urgence, sera autorisé à faire travailler son personnel 10 heures de plus par semaine, mais devra payer le temps supplémentaire du travail à raison de taux et demi du salaire régulier.

Les salaires

Le taux minimum des salaires, pour les ouvriers compétents sera le suivant: bloqueurs: 80 cts de l'heure, ou $32.00 par semaine, de 40 heures; opérateurs: 75 cts l'heure, ou $30.00 par semaine; coupeurs, 75 cts par heure, ou $30, par semaine; drapeuses: 50 cts de l'heure ou $20 par semaine; finisseuses: 40 cts de l'heure ou $16 par semaine.

Enfin, l'union demande une distribution égale de l'ouvrage, et l'élimination des apprentis, tant que la question du chômage ne sera pas réglée. L'union tient son assemblée régulière, ce soir, au No 57 Prince-Arthur est.

Coiffeur poursuivi

Sous ce titre dans notre édition du 16 février nous avons rapporté des détails sur une cause qui s'est instruite devant l'hon. juge MacDougall et nous devons faire une correction des faits tels que rapportés. L'action en dommages fut instituée par une demoiselle Lucienne Gauthier contre Henri Bellefontaine Limitée, qui sont des marchands d'accessoires de salons de coiffure.

La demanderesse allègue que le 30 mars elle se rendit chez la défenderesse et qu'elle le fit en compagnie de deux de ses amies qui lui donnèrent une ondulation permanente sous la direction de l'une des employées de la défenderesse et qu'une partie de ses cheveux fut endommagée. Elle tient la compagnie responsable.

La défenderesse soutient que Mlle Gauthier ayant les cheveux endommagés avant le permanent, elle l'eut à se risquer$ ETAOIN LYPPYYPU à ses risques. La cause a été prise en délibéré.

Accident rue S.-Jaques

Un piéton du nom de MacDonald serait tombé dans une chute servant à envoyer le charbon dans le sous-sol de l'édifice du Montreal Trust, rue Saint-Jacques, près de la Place d'Armes, à 11 h. 30, ce matin. Le blessé a, dit-on, été transporté à un hôpital dont on ne sait pas le nom, par le constable Noël, du poste No 1. Ce dernier, au moment de mettre nous presse, n'avait pas encore fait rapport de l'accident, au poste.

La victime, au dire de certains témoins, passait rue Saint-Jacques, lorsqu'elle tomba dans le trou placé sur le trottoir. On dit qu'elle souffre de blessures aux jambes.

Un vapeur norvégien coule

Ville libre de Dantzig, 19. — Le bateau à vapeur norvégien, "Hardy Gdynia" a coulé aujourd'hui, à deux milles et demi du rivage et on entretient des craintes pour son équipage.

Le navire d'une capacité de 755 tonnes se rendait à Kilrush, en Irlande.

Six sur 12 s'avouent coupables

La moitié des accusés ont admis leur culpabilité en Cour des comparutions.

François Bénard, 46 ans, 4740, rue Rivard, s'est avoué coupable, ce matin, devant le juge Maurice Tétreau, à l'accusation d'avoir obtenu pour $85 de secours directs sous de fausses représentations, entre le 4 octobre 1933, et le 14 février, 1934. Sentence sera prononcée le 21 février.

J.-Albert Simard, 31 ans, 4592, rue Messier, est accusé d'avoir recelé deux autos, l'un valant $550 et l'autre valant $200. Il le nie et subira son procès le 27 février. En attendant, il passera 3 jours au bureau des détectives.

Joseph Perrier, 29 ans, sans domicile fixe, est accusé d'avoir volé un paletot et un complet, le tout valant $35. Il s'avoue coupable et sera condamné le 21 février.

Camille Paquet, 17 ans, sans domicile fixe, s'avoue coupable à une accusation de vol avec effraction dans un magasin. Sentence le 22 février.

Walter Kubiac, 22 ans, 2696, rue Knox, s'avoue coupable à l'accusation de s'être introduit par effraction dans un garage à 2457, rue des Manufactures et d'y avoir volé un auto valant $200. Il s'avoue aussi coupable à l'accusation d'avoir conduit un auto sans permis et sans carte d'enregistrement. Sentence le 21 février et 2 jours au bureau des détectives.

Napoléon Tessier, 52 ans, un habitué du refuge Meurling, s'avoue coupable à l'accusation d'avoir volé des vêtements et divers articles d'une valeur totale de $100. Sentence le 23 février.

Lucile Larivée, 22 ans, 3820, rue Laval, et Annie Picard, 27 ans, 1493, rue Beaudry, sont accusées d'avoir commis chacune un vol à l'étalage dans un grand magasin de la rue Sainte-Catherine. Elles protestent de leur innocence et subiront leur procès le 23 février. En attendant, elles sont en liberté sous cautionnement.

Lesto Podolak, 27 ans, Alex. Sobo, 36 ans, Frank Takacs, 32 ans, Andy Nagy, 39 ans, sont tous accusés d'avoir été trouvés en possession d'un alambic clandestin à 1617, rue S.-Urbain. L'arrestation a été opérée par la R. C. M. P.. Seul Podolak parle un peu l'anglais. Il s'avoue coupable à l'accusation et sentence sera prononcée le 21 février. Podolak affirme ensuite que les trois autres accusés n'ont rien à faire dans cette cause et qu'ils se trouvaient sur les lieux accidentellement. Le juge attend cependant qu'un interprète leur permette de plaider et le procès est fixé au 22 février.

M. G.-H. Morrison est toujours à son poste

M. G.-H. Morrison, recorder-suppléant de la ville de Montréal, a fêté son 79e anniversaire de naissance vendredi dernier, a-t-on appris ce matin à la Cour du recorder.

Depuis sa nomination, il y a 8 ans, M. Morrison a toujours été d'une exactitude exemplaire. "Il arrive tous les matins à 9 heures précises et ne s'absente jamais", nous a-t-on dit à la cour, en nous annonçant que pour la première fois, il était arrivé en retard ce matin, à cause d'une indisposition, si évidente que, prévenu, M. Thouin, recorder en chef, lui a fortement conseillé de prendre congé pour se reposer un peu cet après-midi.

Un cambriolage dans un atelier de réparation

M. Herbert Silverman, qui tient un atelier de réparations à 4267, avenue Coloniale, s'est plaint à la police du poste No 12 que, pendant la nuit du 16 au 17 du courant, des voleurs se sont introduits dans son atelier en enfonçant une porte donnant dans la cour, et ont fait main basse sur trois forets électriques de la valeur de $200.

25 incendies sont causées par des fournaises surchauffées

Les pompiers ont combattu 25 incendies samedi et dimanche. C'est ce que l'on constate en parcourant les rapports des différents chefs de districts. Aucun de ces incendies attribués pour la plupart à des fournaises surchauffées n'a causé de dégats considérables et personne ne fut blessé durant les manoeuvres. On compte de plus pas moins de douze fausses alarmes.

Hier après-midi, à 3 h. 50, le directeur C. Carson, le chef ingénieur Joseph-Forget, le capitaine Jos. Villeneuve et les pompiers de quatre caserne étaient alertés aux établissements A.-A. Ager et Compagnie, 691, rue William, pour combattre un incendie qui faisait rage dans le sous-sol d'un entrepôt à charbon. Les pompiers travaillèrent une heure et demie pour combattre les flammes, causées, dit-on, par une fournaise surchauffée.

16 morts et 11 blessés

Piombino, Italie, 19. — 16 personnes furent tuées et 11 furent blessées lorsqu'un convoi spécial de passagers revenant d'une fiesta est venu en collision avec un autre convoi, hier, à 9 h. 45 a.m., près de Populonia.

Costanzo Ciano, ministre des transports, se rend en toute hâte sur les lieux de l'accident pour faire enquête.

Rien de nouveau dans l'affaire de Lachute-Mills

Cependant, Mme A. Dagenais est toujours détenue comme témoin important.

Trois détectives provinciaux, qui ont continué leurs recherches, en fin de semaine, pour apporter quelques éclaircissements sur le drame de Lachute-Mills où les deux enfants de l'échevin Grégoire Raymond, o nt été empoisonnés par des chocolats provenant de sources mystérieuses, sont revenus, ce matin, à Montréal. Ils n'ont rapporté progrès à leur supérieur, le chef Louis Jargaille. Celui-ci a déclaré qu'il n'avait rien de nouveau à déclarer pour le moment. Cependant, il s'est montré très satisfait de la tournure des événements.

Interrogé sur l'enquête du coroner, il a assuré que l'enquête sera rouverte le 22 du mois courant, si le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, actuellement retenu à Québec par le procès Ascah, est de retour pour cette date. "Cependant, il se peut fort bien que l'enquête ne soit pas complètement terminée alors. Nous ne ferons peut-être entendre que quelques témoins."

M. Jargaille a admis que Mme Aurore Dagenais était toujours détenue à la Sûreté provinciale. Elle y a été incarcérée comme témoin important, mercredi dernier. Son moral est bon, nous a-t-on assuré. Elle fut à l'emploi de la famille Raymond pendant plus d'un an.

—Soupçonnez-vous quelqu'un définitivement? avons-nous demandé à M. Jargaille.

—Nous aurons du nouveau d'ici l'enquête", a répondu le chef de la Sûreté provinciale.

Une personne, qui aurait pu être impliquée dans cette affaire mystérieuse, a été retracée, mais elle a donné des explications satisfaisantes sur ses allées et venues et elle est éliminée, par le fait même, de la cause.

La mort de Jean Ouellette attribuée à un accident

Jean-Baptiste Ouellette, 13 ans, élève de versification à l'externat classique des Pères Sainte-Croix, rue Létourneux, fils de M. C.-E. Ouellette, constable provincial, 1872 Darling, est mort à l'hôpital Notre-Dame, samedi matin, vers 8 heures, après avoir été écrasé sous un train du C.N.R. au passage à niveau de la rue Ontario, un peu à l'ouest de la rue Bourbonnière.



Jean-B. Ouellette

Par permission spéciale du coroner - adjoint, le docteur Pierre Hebert, le cadavre fut immédiatement remis à la famille. Cependant, une enquête a été tenue, ce matin, devant le coroner Me L. Prince. D'après les témoignages entendus, le jeune Ouellette se rendait à l'externat des Pères Sainte-Croix, accompagné de son jeune frère, aussi externe de la même institution.

Les deux garçonnets se seraient accrochés à un wagon, séparés l'un de l'autre, au centre du train. En voulant mettre son pied sur un barreau de fer, le jeune Jean-Baptiste glissa et tomba entre deux wagons. Il eut les deux jambes amputées, et le corps écrasé. Il succomba aux hémorragies consécutives. M. P. Boyer, pompier de la caserne de la rue S.-Dominique, qui se rendait à son travail, vit le garçonnet rouler sous le train.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu, a l'issue de l'enquête.

Candidature offerte a l'hon. sénateur Fauteux

Un groupe d'avocats français et anglais parmi lesquels on remarquait plusieurs anciens bâtonniers, ont offert samedi midi à l'honorable sénateur André Fauteux la candidature au poste de bâtonnier du Barreau de Montréal. Le choix du bâtonnier se fait généralement au mois de mai.

Le sénateur Fauteux s'est déclaré touché de la marque d'estime que lui témoignaient ses confrères et accepté la candidature avec plaisir.

Il est plus que probable que M. Fauteux sera élu par acclamation au mois de mai prochain.

CONVOCATIONS

St. James Literary Society: M. Douglas Lorimer sera de conférencier à la réunion qui aura lieu demain soir, à 8 h. 15, au No 2039, rue Mansfield.

Montreal Craftsmen: Lunch-causerie ce soir, à 6 h. 30, à l'hôtel Mont-Royal. Le conférencier sera M. Thomas Dodds.

Avis aux bouchers et épiciers: Assemblée demain soir, à 8 h. 15, à l'hôtel Place Viger pour discuter la question des magasins à chaine.

Comité des citoyens de S.-Jacques: M. Armand Dupuit, membre du comité du logement salubre traitera de la question des taudis, ce soir, à 8 h. 30 en la salle paroissiale Sainte-Catherine, 1031 rue Robin, sous les auspices du comité des citoyens de S.-Jacques.

Club Libéral Maisonneuve Incorporé: L'assemblée régulière des membres, ce soir, à 8 h., dans les salles du club, 3504 est, rue Ste-Catherine.

Phillips sera jugé par un jury de langue anglaise

L'instruction du procès du prétendu meurtrier de Maud Ascah, de Pénouille, commence aux Assises de Québec, devant l'hon. juge Greenshields.

Les 12 jurés choisis.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — Le procès de Nelson Philipps, accusé du meurtre de sa cousine Maud Ascah, à Penouille, près de Gaspé, a été commencé, ce matin, sous la présidence de l'hon. juge Greenshields, de Montréal. La séance de ce matin a été consacrée au choix du jury. Contrairement à ce qui a été annoncé, la défense n'a présenté aucune requête quant à un jury mixte. Le président du tribunal a déclaré qu'il voulait donner toute la protection de la Cour à l'accusé et qu'il avait décidé qu'un jury anglais lui serait accordé. Seuls, les Canadiens-français bilingues ont été admis dans le jury. La cause sera donc entendue en anglais.

La Couronne est représentée par l'hon. Lucien Cannon et M. Valmore Bienvenue, de Québec, et Me Maurice Brasset, de Percé. L'accusé est défendu par Mes Guy Hudon et Dominique Lévesque, de New Carlisle. On s'attend à ce que la défense présente un plaidoyer de folie. Plusieurs médecins experts ont été assignés et étaient présents à la Cour ce matin. Une grande partie du procès portera sur l'admissibilité des aveux faits par l'accusé. Les jurés seront appelés à se retirer lorsque ce point sera discuté.

Les jurés choisis sont: MM. Jos. P. Delaney, Michael Mullahy, Edgar Pischer, James O'Hallowan, Edgar Wiggs, Jack Turner, J. Frénette, T.-G.-A. Hunter, Martin Hewitt, Frank C. Kingston, le Dr N. McKinnon et J. Martin.

La Couronne a commencé sa preuve cet après-midi. Les premier témoins entendus seront les policiers qui ont opéré l'arrestation de Phillipps. Cette cause durera pendant plus d'une semaine si l'on en juge par le grand nombre de témoins qui ont été assignés.

Une jeune fille battue à mort?

Boston, 19.—Le corps ensanglanté d'une fillette de 14 ans, Victoria David, a été trouvé ce matin dans un parc de stationnement, près de la ville chinoise. C'est dans ce district que l'écolière Ethel Zuckerman a été assassinée il y a plusieurs semaines. Ce meurtre n'est pas encore éclairci.

La jeune David, qu'on n'avait pas vue depuis 9 heures hier matin, a été recherchée à partir de 11 heures du soir quand sa famille signala sa disparition.

La jeune fille était morte depuis plusieurs heures, dit la police, et il semble qu'elle a été battue à mort.

Affreux accident à un jeune skieur

Un skieur du nom d'Eric Barker, 21 ans, 10872 parc Georges, Montréal-Nord, a été victime d'un terrible accident, hier après-midi, vers 5 heures, à Saint-Vincent de Paul.

Le jeune homme faisait des sauts en ski lorsqu'il tomba sur le dos sur un arbuste solidement ancré au sol. Voyant que le jeune Barker ne pouvait se relever d'autres skieurs se portèrent à son secours. Tous furent frappés de stupeur en apercevant le malheureux jeune homme inconscient et tout ensanglanté.

L'arbuste avait pénétré fort avant dans la partie inférieure du dos. Le pauvre Barker saignait et ne pouvait faire aucun mouvement. On le transporta sur un brancard fait de skis jusqu'à la première habitation où il reçut les premiers soins d'un médecin. Il fut ensuite transporté dans un hôpital pour y subir une opération ano-rectale. Le morceau de bois fut enlevé et le patient vivra à moins de complications inattendues.

La Cour devra décider la validité de la donation

L'hon. juge Laliberté, de la Cour supérieure, a entendu ce matin une cause d'une extrême importance pour l'université McGill. Il s'agit en l'espèce d'une action en annulation du testament de Mme F.-L. Hutchinson, née Blanche Heloyse Payne, en vertu duquel celle-ci a donné à la faculté de médecine de McGill le résidu de sa fortune qui s'élèverait, paraît-il, à plus d'un million.

La poursuite est intentée par le frère de la défunte, M. William-T. Payne, de Kingston, Pensylvanie, qui avait d'abord été institué héritier par sa soeur par un premier testament en date du 4 juillet 1928. Le 27 octobre 1931, Mme Hutchinson changea les termes de son testament et après quelques dons à Mlle Isabel-C. McCaw, elle donna tous ses biens à l'Université McGill. Cette poursuite est dirigée contre Mlle Isabel-C. McCaw et contre la Royal Institution for the Advancement of Learning.

Le demandeur représenté par Me Aimé Geoffrion soutient que sa soeur était malade et sous l'influence de Mlle C. McCaw à l'époque où elle fit le second testament.

Une manufacture vacante saccagée par des voleurs

La police du poste No 2 est à la recherche des cambrioleurs qui, la nuit dernière, après s'être introduits dans une manufacture vacante, en arrière du No 2594 est, rue Sainte-Catherine, ont brisé portes et fenêtres, et ont volé du bois, après avoir causé pour $1,000 de dommages.

Après avoir tué son frère et sa soeur un vieillard se suicide

Saint-Thomas, Ontario, 19. — Trois personnes sont mortes, deux frères et la soeur, comme tragique conséquence d'une obsession dont souffrait l'aîné des trois. Joseph Philp, âgé de 60 ans, troublé par des incendies restés inexpliqués sur sa ferme, avait souventes fois menacé de tuer son frère et sa soeur, âgés respectivement de 55 et 58 ans. Il exécuta son projet samedi dernier. Il tua d'abord sa soeur Florence en lui tirant une balle dans la tête et attendit probablement pendant une heure l'arrivée de son frère Herbert à qui il fit subir le même tragique sort à l'entrée de ce dernier dans la maison. La femme et le fils du meurtrier arrivèrent sur le fin de l'après-midi et reculèrent épouvantés devant le cadavre d'Herbert et les menaces du fratricide qui ne les poursuivit heureusement pas dans leur fuite chez les voisins.

Lorsque la police arriva sur les lieux, Joseph Philp se tranchait la carotide avant que celle-ci put pénétrer dans la maison.

Seidlitz s'explique devant le tribunal

Le juge en chef Gustave Perrault, a entendu la défense, ce matin, dans la cause de Stanley Seidlitz, 1249 rue Drummond, accusé d'avoir, du 14 septembre au 22 décembre 1932, négligé de rendre compte d'une somme totale de $566.67 à ses patrons, Blanke and Stoller Limited, alors qu'il était l'agent de cette compagnie dans l'Ouest canadien.

L'accusé et son épouse ont été les seuls témoins entendus. Seidlitz a expliqué à la Cour qu'il avait gardé certaines sommes d'argent perçues au nom de sa compagnie, parfois parce qu'il prétendait avoir reçu une somme inférieure à celle qu'il était supposé recevoir à titre de salaire et une couple de fois parce que les chèques représentant son salaire que lui envoyait ses patrons avaient été retournés par la banque faute de fonds suffisants.

Le juge a pris la cause en délibéré et rendra jugement le 20 mars prochain.

PEPTOBYL

TRAITEMENT NOUVEAU ET EFFICACE des troubles de L'ESTOMAC ET DU FOIE

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

OPTOMETRISTES OPTICIENS A CARRIERE OPTICIENS 271 STE-CATHERINE EST MONTREAL SENECAL OPTOMETRISTES L'HOTEL-DIEU DE MONTREAL

271, rue Sainte-Catherine est — Tél. LA. 7070

EXTRACTION SANS DOULEUR

au "Vita-Sleep" ou éveillé avec quelques gouttes de novocaine

"JE N'AI RIEN SENTI!"



20 chaises

Dr Noel Decarie

DENTISTE DIPLOME DE BOSTON

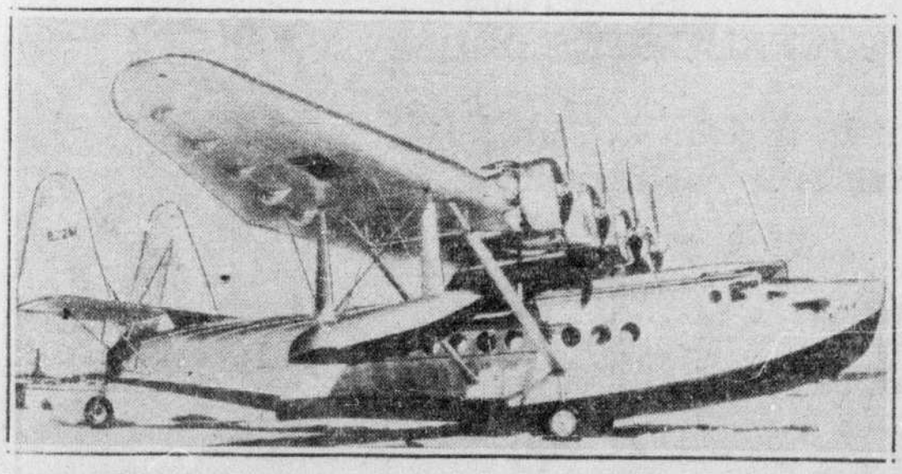
1237 Carré Phillips

LAncaster 3227

Fermeture à 9 p.m.

PLUSIEURS SPECIALISTES EN CONNAISSENT PLUS QU'UN SEUL

Le plus gros hydravion construit en Amérique



Le "Clipper Ship" la dernière création de la Cie Sikorsky. La construction de ce géant des airs a demandé 18 mois. Il a été construit dans le plus grand secret. Les quatre moteurs développent 3,000 CV. L'avion pèse 19 tonnes. Il a été construit dans le but d'assurer une liaison aéropostale entre l'Amérique et l'Europe. Cependant, pour le moment, il assurera la liaison Etats-Unis-Amérique du Sud. Capable de transporter 32 passagers, il peut atteindre une vitesse de 150 milles à l'heure et parcourir 1,200 milles sans escale.

LA VIE FÉMININE

98 Femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.



Bien portante . . . Toujours heureuse

PALE ET FAIBLE, avant d'avoir pris le Composé de Lydia E. Pinkham.

"J'étais pâle et faible," dit Mme Louis Fortin, 361 Blvd du Hâvre, Valleyfield, P.Q. "Je pouvais à peine faire mon ouvrage, avant de commencer à prendre votre remède. J'en suis à ma quatrième bouteille. Je me sens très bien portante et toujours heureuse, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham."

Prenez ce remède pour vos douleurs avant et après la naissance de l'enfant, à l'âge moyen, et chaque fois que vous êtes nerveuse et épuisée.

Le COMPOSE VEGETAL de LYDIA E. PINKHAM

Employé depuis 60 ans, par les Femmes

LE COURRIER DE COLETTE

Ce ne sont ni les oisifs ni les beaux parleurs qui bâtiront une société nouvelle, mais, si elle se bâtit, ils en seront les victimes.

D.—Un grave problème se pose à moi et je sollicite un conseil. J'ai deux grands fils qui ont termine leurs études depuis deux ans. Jusqu'à aujourd'hui ni l'un ni l'autre n'a réussi en affaires. Toutes leurs journées se passent à lire, à étudier, à faire de la musique et à recevoir des amis. Le plus âgé, après beaucoup d'hésitation, a abandonné une jeune fille qu'il aimait, m'a-t-il dit, et il en a souffert. Ils sont libres tous deux, maintenant et leur seule distraction extérieure consiste en une promenade qu'ils font après leurs repas. Je n'ai rien à leur reprocher, car ils ne sont pas exigeants et ils se contentent du peu que je leur donne; ils comprennent les sacrifices que j'ai faits pour eux; ils me sont soumis sauf sur un seul point. Tous les jours, contre mon gré, ils reçoivent un groupe d'anciens camarades d'université ou de collège. Parfois ils sont jusqu'à trente réunis dans ma maison à discuter des questions sociales avec une violence telle que les révolutionnaires ne sauraient être pires. Ils fomentent des plans dont l'exécution serait terrible pour tout ce qui les entoure. Ce sont tous des mécontents qui veulent améliorer leur sort et réaliser leurs ambitions à n'importe quel prix. Mes fils me demandent de les laisser tranquilles au sujet de leurs opinions. N'ayant pas leur instruction, je ne puis juger comme eux, mais je suis effrayé des idées qu'ils émettent. Si je les empêche de recevoir ces compagnons, peut-être quitteront-ils mon toit et je ne le veux pas parce que leur mère aurait trop de chagrin. Ils sont bons pour elle et elle veut que je les laisse agir à leur guise en fermant l'oreille à leurs propos. C'est le seul nuage que j'aie eu à traverser depuis mon mariage. Je me confie à vous.—AFFREUX.

R.—Je comprends vos angoisses et votre peine. Après s'être sacrifié pour donner à ses enfants l'instruction qui devait leur ouvrir les portes d'un brillant avenir, les voir se gâter dans l'inaction et cotoyer, sans le voir, le plus dangereux précipice, c'est très dur. Et votre pouvoir sur eux est si limité! Si vous fermez votre porte à leurs tristes amis, il est probable, en effet qu'ils les retrouveront ailleurs et cela n'aura servi qu'à accélérer un peu leur descente vers l'abîme. Ce dévouement des jeunes gens à l'esprit insuffisamment ou mal formé, est une des plus tristes et des plus inquiétantes manifestations de l'époque décadente que nous vivons.

Vos fils sont trop jeunes, trop naïfs encore pour se rendre compte que dans la société future qu'ils appellent de leurs voeux, ils seront les premiers sacrifiés, car il n'y a plus de place pour les intellectuels là où l'on renie la tradition et le passé. Ce sont eux, pourtant, qui élaborent les doctrines et les plans dont ils seront les premières victimes. Dans notre pays où les esprits, Dieu merci, sont encore en majorité sains, quelques oisifs qui se plaisent à émettre des idées avancées ne constituent pas un grand danger pour la société, mais ils se font mal à eux-mêmes. Ils dépensent en pure perte, à des utopies, une activité qui, appliquée, par exemple, à un travail manuel produirait des merveilles.

Lorsque les conditions économiques seront redevenues normales, ces jeunes bâtisseurs de plan resteront désemparés et mécontents, incapables de s'adapter à une vie de travail régulier, tandis que leurs camarades qui, aux temps difficiles, se seront attelés, sans choisir, aux besognes grossières que leur courage pouvait ennoblir, auront déjà le pied à l'étrier pour cheminer brillamment sur les routes de l'avenir. Si la révolution pacifique s'accomplit, ce sera par ceux qui agissent, non par ceux qui parlent.

Mais, c'est en vain que vous essaieriez de faire admettre à vos fils ces simples vérités. Tout ce que vous pouvez pour eux, c'est de les inciter à travailler, à gagner leur subsistance par un travail honnête. N'ont-ils pas honte de profiter des efforts de leur père, eux qui sont jeunes et forts? Peut-être aussi la fréquentation des jeunes filles serait-elle un dérivatif à leurs folles idées. Par ruse, sans avoir l'air leur mère et vous, ne pourriez-vous les orienter dans cette voie qui, à leur âge, est la voie normale.—**COLETTE.**

D.—En quelle année est mort Stradivarius. A qui faire examiner un violon très vieux pour voir s'il est un Stradivarius? —UNE ABONNEE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—En 1737. N'importe quel luthier vous renseignera. Voyez l'un de ceux qui annoncent dans la "Presse".

D.—Qu'est-il bon de prendre avant de chanter pour avoir la voix nette? — FLEUR D'AIMANT.

R.—Il se vend des pastilles spéciales pour la gorge; il est bon aussi de prendre un jaune d'oeuf cru légèrement salé et battu.

D.—Je suis invitée à l'ordination d'un cousin et j'estime de rien devoir à ses parents qui ont été durs pour moi. Ma tante me laisse entendre qu'elle aimerait que le lui donne un surplis, mais cela me ne me sourit pas parce qu'elle nous a toujours fait passer en arrière des autres. Puis-je donner autre chose de moindre valeur? — FLEUR DE LYS.

R.—Votre mère sera placée en face de vous, les mariés à votre droite et les autres invités ensuite par rang d'âge ou de sympathie; on alterne un homme et une femme autant que possible.

D.—Voici mon cas: Je suis veuve, âgée de vingt-deux ans et j'ai deux enfants. N'ayant pas été très heureuse en mariage, je vous demande conseil. J'aime également deux garçons. L'un a vingt-sept ans, il est bon, travailleur, sobre, mais léger et peu soigneux de sa personne. L'autre n'a que vingt-deux ans; il a les mêmes qualités que le premier, mais il est sérieux et soigné. Il n'aime ni les soirées, ni les danses. Dites-moi si l'on peut aimer deux hommes en même temps? — VEUVE DE VINGT-DEUX ANS.

R.—Deux hommes peuvent vous plaire, vous paraître aimables, mais l'amour véritable est exclusif, c'est-à-dire qu'il n'a qu'un seul objet. Si vous voulez absolument tenter tout de suite une nouvelle expérience du mariage, je crois que c'est le jeune homme sérieux qui serait le meilleur choix pour une mère de famille. Les soirées et les danses sont fort secondaires.

D.—Je suis mariée depuis vingt-cinq ans et mère de six enfants dont l'aîné a vingt ans et le plus jeune deux ans. Mon fils travaille à 44 par semaine et mon mari gagne $21. Voilà maintenant que celui-ci prend deux ou trois dollars pour sortir avec une autre femme. Il croit que je ne le sais pas, mais une autre personne me l'a dit et aussi ma fille l'a vu mais ne veut pas me le dire. Mes enfants ne sont pas habillés à leur goût et mon garçon se décourage de n'être pas aussi bien mis que les autres. Que pensez-vous de cet homme et quel moyen prendre pour tout lui dire?—UNE AME EN PEINE.

R.—Si vraiment votre mari, après vingt-cinq ans de vie commune vous délaisse pour une autre femme, il n'est pas excusable, assurément. Mais peut-être vous laissez-vous induire en erreur par les racontars des commères. Tant que vous n'aurez pas la preuve de sa trahison, il vaut mieux n'y pas croire et ne rien dire. Avec le faible salaire de leur père, il est compréhensible que les enfants ne puissent porter de belles toilettes. Que voulez-vous! Il y a des gens qui ont faim et qui ont froid par le temps qui court. Des jours meilleurs viendront sans doute. Votre fils de vingt ans pourra gagner davantage et pourvoir lui-même à son entretien. Il faut patienter.

D.—Quelles noces célèbre-t-on après douze ans et après trente ans de mariage?—ECILA.

R.—Entre dix ans, noces de fer-blanc et quinze ans, noces de cristal, il n'y a pas de désignation spéciale. A trente ans les noces de perle.

D.—Comment nettoyer du marbre et l'empêcher de jaunir?—Mme L. L.

R.—Faites une pâte avec du talc, du plâtre et du soda à pâte mélangés en parties égales; frottez-en le marbre et laissez sécher. Pour l'enlever, servez-vous d'eau froide et asséchez parfaitement. Le marbre reprendra son éclat.

COLETTE

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

L'ART CULINAIRE

Omelette Suzon. — Faites tremper une demi-tasse de miettes de pain dans un demi-verre de lait bouilli. Prenez des oeufs, séparez les blancs des jaunes. Battez les jaunes en y mélangeant le pain trempé et une pincée de sel; incorporez à ce mélange les blancs d'oeufs battus en neige très ferme (sans trop les remuer). Versez le tout dans une poêle chaude légèrement graissée. Couvrez la poêle, laissez cuire à une chaleur douce et égale et servez l'omelette en chausson et arrosée d'une sauce tomate.

* * *

Lapin à la Normande. — Mettez dans le fond d'une cocotte des bardes de lard, des carottes coupées en fines rondelles, des petits oignons et un bouquet garni. Découpez le lapin en morceaux, faites-le revenir dans du beurre et placez-le ensuite dans la cocotte préparée à cet effet. Recouvrez le lapin d'une nouvelle couche de carottes, d'oignons et de champignons. Salez, poivrez et arrosez le tout avec deux verres de cidre. Fermez hermétiquement avec un papier beurré et le couvercle. Laissez cuire six heures dans un four doux.

* * *

Le flan. — Une pâte brisée, un demi-litre de lait, une once de farine, deux oeufs, 1½ once de sucre, de la vanille.

Beurrez une tourtière et garnissez-la avec une pâte brisée.

Ensuite, faites bouillir le lait avec le sucre et la vanille. Délayez la farine avec un peu de lait froid que vous aurez réservé, versez-la dans le lait bouillant en remuant le mélange. Laissez-le cuire dix à quinze minutes, puis enlevez-le du feu. Cette bouillie étant refroidie, incorporez-lui les oeufs. Versez cette préparation dans la tourtière déjà garnie de pâte et placez-la dans un four chaud.

TOQUE A POINTE



Rose Valois a signé cette petite toque de faille que surmonte une touffe d'autruche glycerinée.

Pas d'appétit!

Vous vous plaignez que votre enfant manque d'appétit, qu'il ne mange pas assez. Ne vous désolez pas et ne forcez pas sur la quantité. Veillez surtout à ce que le peu qu'il mange soit très "nourrissant", tout ce qui contient beaucoup de sucre est très fortifiant et très bien assimilé par l'organisme. Donnez-lui des confitures, des entremets, du sucre même à croquer. Vous le verrez reprendre rapidement vigueur et appétit.

Echos d'une soirée

C'était autour d'un joli petit bar, loué pour la circonstance, que les invités, intrigués, se groupaient pour le réveillon du Jour de l'An.

Il s'agissait de faire quelques légers cocktails! et composer quelques boissons inédites, de ces mélanges peu dangereux parce que peu alcoolisés, à base de jus de fruits, aux parfums variés et qui, purs ou étendus d'eau de seltz, sont exquis à savourer et délicieusement rafraîchissants.

Tout autour de ce joli petit bar, çà et là sur des tables, des assiettes bien garnies, les unes de sandwichs ou de pâtisseries salées dont plusieurs au fromage; les autres de petits fours, dattes et pruneaux fourrés, oranges glacées préparées dans la journée par la maîtresse de maison et ses enfants.

Pendant que ce préparait bien vite une certaine "boisson russe" qui eut son plein succès, chacun croquait déjà les amandes grillées ou goûtait aux sandwichs variés, amusants, oh combien, par leurs aspects et leurs coloris divers; ces "sandwichs" qui semblaient plutôt des "tartines" me faisaient songer aux bonnes tartines de confitures qu'on nous donnait jadis pour notre goûter, quand nous étions enfants!

Qu'aurions-nous dit alors si l'on nous avait présenté une tartine vinaigrée de betterave et de céleri hachés, ou une tartine à la mayonnaise garnie de rondelles de champignon cru?

Puisque c'en est la mode et que réellement c'est fort bon, pourquoi pas? Il y a aussi des préparations soit de "petits choux" fourrés d'une pâte moelleuse au fromage, brie et gruyère fondu bien mélangés, soit de galettes au fromage, baguettes ou feuilletés, et il y en a tout un choix! . . . sans oublier encore de vous parler des petits pains-boules, remplis d'une sorte de crème de truffes qui furent ce soir-là, chez mes amis, le régal de haut luxe.

Pommes en surprise.—Retranchez une rondelle de la grandeur d'une pièce de 50 sous sur le dessus de huit belles pommes de reinette. Par cette ouverture, évidez l'intérieur des pommes sans toucher à la peau. Avec la chair des pommes, préparez une marmelade que vous faites réduire et que vous laissez refroidir ensuite. Incorporez à cette marmelade deux blancs d'oeufs montés en neige bien ferme, parfumés avec une pincée de poudre de vanille et colorés (si l'on veut) avec quelques gouttes de carmin. Placez les pommes — garnies de cet appareil — sur une tourtière et mettez-les à cuire dans un four chaud. Au moment de servir, saupoudrez les pommes de sucre glacé.

LE FOYER MODERNE

Porcelaines de fantaisie

Une amusante conception moderne du couvert permet un renouvellement beaucoup plus facile (plus économique aussi) de nos services de table. Voici en quoi il consiste:

Vous cherchez parmi les très nombreuses "créations" d'assiettes, de plats, de légumiers ou de soupières, le modèle qui convient au mets que vous voulez servir... et vous faites l'acquisition d'un nombre exact d'assiettes.

Exemples

Vous voulez servir du poisson. Vous choisirez des assiettes représentant des poissons variés: il en existe d'admirables, en porcelaine blanche ou bleuâtre, décorées d'ombres grises ou bleues de poissons (que l'on croit voir glisser entre deux eaux). Une douzaine de ces assiettes et le plat qui y correspond, vous permettent un "service" complet. Quand vient le tour du rôti, les assiettes changent, bien entendu: l'uni convient mieux aux viandes et aux légumes. Nous choisissons donc la douzaine d'assiettes blanches ou bleues tout unies. Pour le dessert, des assiettes dépareillées auront beaucoup de charme.

Nous réserverons, par exemple, pour le fromage, des assiettes de chine bleu dur; pour la glace, ce seront des coupes de cristal posées sur des assiettes de cristal également; pour l'entremets, des assiettes de porcelaine en couleur tendre: rose, jaune, mauve, vert d'eau, bleu pâle; pour les fruits, des assiettes décorées de fleurs ou de fruits.

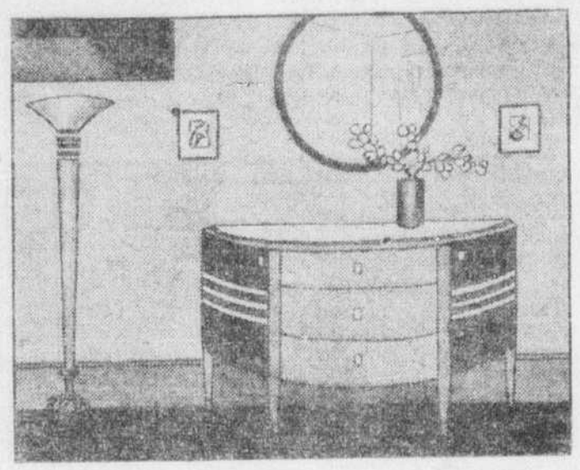
Avantages

On voit d'ici "l'astuce" d'une telle combinaison. Elle nous dispense de faire les frais d'un très coûteux service de table complet, qui, une fois dépareillé par les inévitables accidents, nous plonge dans d'amères difficultés.

Avec le procédé des petites "compositions" (c'est le terme) et des services spécialisés, nous pouvons renouveler bien plus facilement notre couvert, lui donner un cachet d'inattendu et de fantaisie.

Nous pourrons aussi—et c'est très appréciable — utiliser avec esprit les restes somptueux de beaux services anciens, épaves familiales dont nous tirerons un excellent parti.

DANS LE VESTIBULE



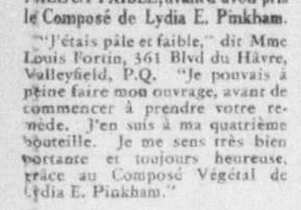
Dans ce vestibule moderne, le bahut arrondi, la glace et le luminator sont peints de gris, de rouge et de blanc.

Adieu au RHUME!

Quand Vous Prenez Ce Remède Complet Contre le Rhume

Le Bromo Quinine Laxatif de Grove est ce qu'il faut prendre parce que c'est un remède exprès contre rhumes et qu'il accomplit les quatre choses nécessaires. Premièrement, il libère les intestins. Deuxièmement, il combat les germes de rhume dans le système et réduit la fièvre. Troisièmement, il soulage le mal de tête et la sensation de grippe. Quatrièmement, il tonifie le système et le fortifie contre le retour des attaques.

Demandez-le par son nom complet et cherchez les lettres "L.B.Q." sur chaque comprimé.



BROMO QUININE LAXATIF de Grove

Betty Lou—

Le Fashionable Salon des Ondulations Permanentes.

ouvre une superbe succursale

537a Ste-Catherine ouest

Deux portes à l'est de Morgan

Vous êtes cordialement invitée





A l'occasion de notre ouverture officiele MARDI, LE 20 FEVRIER nous donnerons notre

fameux Permanent à l'huile

$1.88

Régulier de 3.00 pour

du 20 au 27 février inclusivement

Addition importante

MONSIEUR D. DARO

Spécialiste consultant en beauté, autrefois de Paris et New York, surveille personnellement notre service moderne de traitements faciaux. Consultation avec M. Daro, l'inventeur des célèbres produits de beauté analytique "ORAD".

SERVICES GRATUITS.

Prix exceptionnellement raisonnables pour tous les traitements.

Ce programme d'expansion est nécessité par le souci d'assurer un service de coiffure plus approprié aux milliers de dames au bon goût qui veulent bien nous patroniser régulièrement.

Le nouveau salon de coiffure Betty Lou est plus spacieux — plus confortable — il occupe 4,000 pieds de plancher. L'équipement est des plus moderne et à la page, sous la surveillance personnelle de M. et Mme C. H. Allen.

Venez sans prendre d'appointement ou . . . mieux encore, téléphonez-nous **PL. 2516**

Ondulation à l'eau	35c	Teinture	3.00 et plus
Ondulation Komol	50c	Peroxyre	1.00 et plus
Ondulation Marcel	35c	Manicure	35c

BETTY LOU

Salon d'Ondulations Permanentes

537A STE-CATHERINE OUEST

Deux portes à l'est de Morgan



QUAND VOUS ÊTES PRÊTE À DÉFAIRE VOS MALLES . . . QUE VOUS AVEZ OUBLIÉ VOTRE CLEF . QU'IL VOUS LA FAUT SANS DÉLAI.

Téléphonez à la maison . . . un appel interurbain fait agir rapidement.

Etes-vous dans une situation difficile, le service de "Longue Distance" est le moyen le plus rapide et le plus simple de transmettre une dépêche — et d'obtenir une réponse. Vous pouvez téléphoner à 100 milles ou près pour 30 cents. Voyez la liste des taux aux premières pages de votre annuaire.

F. G. WEBBER

Gérant

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LOCAL LONG DISTANCE TELEPHONE

La Vie Sociale

Déplacements

—Mme Catherine Paul-Boncour, de passage à Sainte-Marguerite, aujourd'hui, partira, ces jours-ci pour Québec. Mme Paul-Boncour retournera aux Etats-Unis vers la fin de la semaine.

—Le juge et Mme A.-A. Bruneau, de Paris, s'embarqueront, cette semaine, pour la France, après avoir passé quelques mois au Canada.

—L'honorable Marguerite Shaughnessy est revenue, ce matin, de New-York où elle a passé quelques jours.

—Mlle Jeanne Hébert et Mlle Gabrielle Simard sont revenues de Palm Beauch, Floride.

—Mme W.-G. Warner est partie pour Québec où elle sera l'invitée de Mme J.-G. Boswell, pendant quelque temps.

—Le lieutenant-colonel et Mme W.-H. Owen passent quelques jours à Atlantic City.

—Le baron et la baronne von Eyssenhaidt, en route pour l'Amérique du Sud, font actuellement un séjour à Port d'Espagne.

—Mme W.-Gerard Power, de Québec, a passé la fin de semaine, en ville.

—M. Alphonse Jongers et M. Elwood-B. Hosmer sont partis pour New-York, d'où ils s'embarqueront pour un séjour de six semaines dans l'Amérique du Sud.

—Mme J.-A. Gauvin, de Québec, est de passage à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal.

—Mme I.-M. Macoun et Mlle Helen Macoun sont actuellement en Floride.

—Mme Thomas Maher, de Québec, a passé quelques jours à Québec, cette semaine.

—L'honorable Peggy Shaughnessy et Mlle Frances Stephens partiront, mercredi, sur le "Duchess of Bedford", pour une croisière aux Antilles.

—Sir Robert et lady Kindersley, de Londres, passent quelques jours en ville, à l'hôtel Ritz-Carlton avant de se rendre à New-York d'où ils s'embarqueront pour retourner en France.

—Le juge Edouard-Fabre Surveyer passera quelques jours à Québec, cette semaine, et sera, pendant son séjour, en cette ville, l'hôte de sa belle-sœur, Mme Jules Tessier.

—Mlles Patricia Power et Eileen Power, de Québec, étaient à Montréal, en fin de semaine.

—Mme Alfred Martin fait un court séjour à Québec, chez Mmes J.-E. Trottier et F. Thompson.

A la Palestre Nationale

—La partie de cartes donnée, samedi après-midi, à la Palestre Nationale, au bénéfice de la future bibliothèque, groupait environ trois cents personnes. Mlle E. Drouin et Mme A. Vallerand en étaient les organisatrices. Le R. P. Joseph Paré, s.j., aumônier de l'A.C.J.C., dans une courte allocution, souhaita la bienvenue à la nombreuse assistance, félicita les dévouées organisatrices et formulant les meilleurs voeux de succès à l'entreprise nouvelle, y voit une oeuvre d'extrême urgence pour la formation intellectuelle de nos jeunes. Au cours de l'après-midi, deux prix de présence, dons de M. Arthur Saint-Jean, furent tirés au sort et gagnés par Mlle Marie-R. Larocque et par Mme A. Méthot. Une nappe brodée, offerte par M. et Mme Wilfrid Gagnon, et mise en loterie, au profit de la bibliothèque, fut gagnée par Mlle Marie Roby.

Réception

—Mlle Greta Granger a reçu, à l'heure du thé, hier, en l'honneur de Mlle Catherine Black et de son fiancé, M. George Severs.

Matinée littéraire

—La prochaine matinée littéraire de l'Académie Canadienne d'Art Dramatique aura lieu, vendredi, à cinq heures, au théâtre Stella, sous la présidence du consul général de France, M. René Turck. Le juge Gonzalve Desaulniers en sera le conférencier. Parmi les personnes qui y assisteront, on remarque: le sénateur Raoul Dandurand, le juge P. Demers, le juge Archambault, le juge Albert de Lorimier, le juge Sévérin Létourneau, le juge J.-O. Lacroix, le juge J.-A. Wilson, le vicomte et la vicomtesse de Roumefort, Mlle Archambault, Mlle Aubry, Mlle Jeanne Depocas, M. Eugène Achard, M. P. Asselin, M. W. Baker, M. M. Bastien, Mme L. Saint-Mars, M. G. Barclay, M. L. Béique, Mme Bienvenu, Mlle Claire Lachance, M. O. Beaudoin, M. et Mme E. Bregent, M. A. Brunet, M. René Beaudet, M. et Mme Baillargeon, Mlle Jeanne-Aimée Leduc, Mme L. Bourque, M. Yves Brisset des Nos, Mlle Claire Bourassa, Mlle Madeleine Bourdeau, Mme J. Brunelle, Mme V. Beaudry, Mme J.-P. Barard, Mlle Cusson, Mme Circé-Côté, le docteur et Mme H. Cypiot, Mlle Juliette Cabana, Mlle Hélène Charbonneau, Mlles Deschênes, Mme Hector Dery, Mme de Carufel, Mme E. Dubeau, Mme Deguise, M. et Mme R. Duckett, M. René du Roure, Mme Degranpré, Mlle Juliette DeMartigny, M. et Mme A. Descarries, M. et Mme W. Frost, M. Albert Perland, M. Ulric Gingras, M. René Guénette, M. et Mme R. Genest, M. et Mme Paul Guilbault, Mlles Grégoire, Mlle J. Gagnon, Mme C. Gobeil, Mlle Marguerite Quesnel, Mlle Ethel Quesnel, Mlle Fernande Grisé, Mlle Germaine Bruyère, M. Roland Juneau, M. Issaurel, M. et Mme Letourneau, le docteur et Mme Lavoie, M. Fred Lallemand, M. et Mme F. Levasseur, M. et Mme J. Labarre, Mme L. Langlais, M. Albert Lévesque, Mlle L. Leduc, Mlle Lavallée, le docteur A. LeSage, Mlle Irène Lapointe, M. et Mme Laurendeau, Mme O. LeRiche, Mlles Labrecque, Mlle Berthe Lagacé, le docteur et Mme G. Millette, M. et Mme R. Masson, Mme Rodolphe Bédard, Mme G. Maillet, M. et Mme J.-T. Marchand, M. Marmette, Mlle de la Martellière, Mlle G. Malépart, M. et Mme M. Martel, M. et Mme L. Parent. Pour renseignements, appeler Do. 8141 et Pl. 1166.

Au Château de Ramezay

—Une assemblée de la Société des Antiquaires, section féminine, aura lieu au Château de Ramezay, le lundi 26 février, à trois heures. M. Pemberton Smith, le conférencier, fera l'histoire de Montréal. Un programme musical sera exécuté.

A la Société d'étude et de conférences

—La réunion hebdomadaire de la Société d'étude et de conférences aura lieu demain, à trois heures et demie, p.m., à l'institut Pédagogique. M. Olivier Maurault, p.s.s., parlera de l'abbé Bremond.

Cercle National Français

—Assisteront au gala musical du Cercle National Français demain soir, à l'Hôtel Queen's: MM. les consuls de France, de Belgique, de l'Equateur, les juges G. Désaulniers, E.-Fabre Surveyer, le baron et la baronne J. d'Halweyn, Mlle Martha Allan, Mme Arthur Léger, Mlle A.-M. de Bassecourt, Me et Mme Pierre Beullac, la baronne M. C. de Csavossy, M. et Mme Oscar-P. Dorais, M. et Mme A.-S. DeGuire, la baronne de T'Serclaes de Wommerson, Mme J.-Maurice Gablas, M. et Mme Georges Delfosse, le docteur et Mme L.-O. Mauffette, M. et Mme Fernand Chaussé, M. et Mme Jules Labarre, M. Robert Manion, le lieutenant-colonel et Mme J.-A. Filiatrault, le vicomte de Girardin, M. et Mme H. Langevin, M. et Mme Gaston Durand, M. et Mme J.-E. Blanchard, le docteur et Mme Maurice Hudon, le docteur et Mme Donat Rousseau, Mme Emeric de Boeck, M. et Mme Cléophas Saint-Aubin, le docteur et Mme J.-A. Renaud, M. J.-J. Gagnier, M. et Mme Ernest Lafontaine, M. et Mme Yves Tessier-Lavigne, Mme J.-Edmond Brégent, M. et Mme Ernest Lavigne, le docteur et Mme Villandré, le docteur et Mme J.-L. Audet, Mlle Jovette-A. Bernier, Mlle Jeannette Désaulniers, Mme They de Thorens, Mme J.-V. McEvoy, M. René Beaudet, M. Roger Brien, Mlle Madeleine Cardin, Mme Alice Cowan, M. Raymond Crépault, Mlle Marguerite Desmarais, Mlles Christiane et Marguerite Deschamps, M. Paul Doyon, M. Gérald Danis, Mme Antoine Gobeau, Mlle Berthe Guertin, M. René Guenette, M. L.-A. Guillemette, Mlle Huguette Giroux, Mme Charles Hurtubise, Mme J.-O.-A. Harwood, Mme J.-A. Kent L'Espérance, Mlle B. Lajoie, le docteur Eugène Lapierre, Mlle Yona Landowska, Mme Olga Lieber, Mlles Lalande, M. Paul de Marky, Mlle M.-A. Morin, Mlle Lucie Mitchell, Mlle Marie Robillard, Mlle M. Robert, Mlle G. Raizenne, Mme Antonia Saint-Aubin, Mlle Consuelo Saint-Aubin, Mme Eugène Trudel, M. Lucien LaVallée-Théroit, Mlle Medjé Vézina, Mme M. Valois, M. Emile Godin, Mlle Cécile Poitvin, M. Paul Beaudoin, etc., etc.

Le Cercle Bon Secours

—Les dames du Bon Secours, membres du cercle de charité des Chevaliers de Colomb, prient toutes leurs bienfaitrices de bien vouloir prendre note que dorénavant la réunion hebdomadaire aura lieu le mardi, afin de permettre aux membres, d'assister, le vendredi, aux conférences du carême à N.-Dame. Pour informations, s'adresser à Mme Emile Grothé, At. 0730 ou à Mme Fernand Brunelle, Du. 0875.

Au Club Canadien

—Un bridge-dansant sera donné, le 21 février, à huit heures et demie, au Club Canadien, sous les auspices du cercle "Les Coeurs Nobles". Pour renseignements, prière d'appeler, Mme C.-E. Riopel, la présidente, AM. 3626.

Québec

—L'honorable et Mme L.-Alexandre Taschereau avaient accordé leur patronage pour la matinée littéraire et musicale donnée, hier, au Café du Parlement, au bénéfice de l'Assistance Maternelle. Mlle Hélène Grenier, de Montréal, en était l'hôte d'honneur et la conférencière. Présentée par le juge Ferdinand Roy, elle fut remerciée par Mlle Odette Lapointe, présidente de la Ligue de la Jeunesse Féminine. On remarquait parmi les invités d'honneur: Mme Georges Parent, présidente de l'Assistance Maternelle, à Québec, Mme Henry-George Carroll, le colonel D.-B. Papineau, Mme Alexandre Taschereau, Mme Ferdinand Roy, Mme Ernest Lapointe, Mme P.-B. Boulanger, Mme E. Couillard, Mme Jules Girouard, Mme Aimé Lantier, Mme Hector Laferté, Mme Onésime Gagnon, Mme Wilfrid Laliberté, le sénateur et Mme D.-O. L'Espérance, le sénateur et Mme Thomas Chapais, Mme Edmond Taschereau, le docteur et Mme André Simard, Mme A. Simard, Mme A. Legendre, le juge et Mme L.-G. Demers et Mlle Annette Doré, de Montréal.

—Mme J.-H. Lachance a reçu, hier, en l'honneur de Mlle Hélène Grenier, de Montréal.

—Le mariage de Mlle Jean Price, fil de sir William Price, décédé, et de lady Price, de Québec, avec M. E.-D. Tremeer-Michell, de Cornwall, Angleterre, aura lieu à Londres, le 9 avril.

—Mlle Suzanne Legendre a reçu intimement, hier soir, en l'honneur de Mlle Hélène Grenier.

—Mlle Ida Donohue a reçu, hier, à l'heure du thé, en l'honneur du baron et de la baronne Carl Falkenberg.

—Mlle Marguerite Fortier a reçu, samedi soir, en l'honneur de Mlles Hélène Grenier et Annette Doré, de Montréal.

Ottawa

—Le ministre du Japon a offert, samedi, au Château Laurier un dîner qu'honoraient de leur présence, Leurs Excellences le gouverneur général et la comtesse de Bessborough. Les autres convives étaient: le très honorable ministre du Canada, l'honorable R.-B. Bennett, le ministre de France et Mme Charles-Arsène-Henry, le ministre des Etats-Unis et Mme W.-D. Robbins, sir George et lady Perley, l'honorable et Mme Hugh Guthrie, l'honorable et Mme E.-N. Rhodes, l'honorable et Mme R.-J. Manion, l'honorable et Mme Murray MacLaren, l'honorable et Mme Hugh-A. Stewart, l'honorable et Mme C.-H. Cahan, l'honorable D.-M. Sutherland, l'honorable T.-G. Murphy, l'honorable et Mme Maurice Dupré, sir William et lady Clark, le juge Duff, Mlle Duff, l'honorable et Mme George-P. Graham, sir Robert et lady Borden, le sénateur et Mme P.-E. Blondin, l'honorable et Mme George Black, le général et Mme A.-G.-L. McNaughton, le général et Mme J.-H. MacBrien, Mlle Julia MacBrien, lady Pope, l'honorable Mme Gordon Ives, sir Charles et lady Kingsmill, le colonel et Mme H.-Willis O'Connor, le baron Maurice Dayet, M. et Mme C.-A. Gray, le capitaine et Mme P.-W. Nelles, le docteur et Mme C.-G. Gunn, le capitaine E.-C. Colville, Mme Stephenson, M. E.-C. Grant, Mme D'Arcy Scott, le major et Mme George-Sackville Brown, Mme Mulvey, Mlle Freda Frioo, Mlle Mary Hoyt-Wiborg, le prince Tokugawa, M. S. Yamasaki, M. et Mme H. Kawamura, le capitaine T. Seno, M. et Mme I. Goto, M. et Mme T. Inouye, Mme H. Iwanaga, Mlle Togukawa.

—Les femmes de ministres recevront, le mercredi 7 mars.

—Lady Borden recevra à déjeuner, mercredi.

—Mme A.-S. Crocket offrira un thé, jeudi.

—Mme Adamkiewicz, femme du consul général de Pologne, a reçu, à l'heure du thé, hier.

—Mme E.-L. Parent passe une semaine à Québec, l'invitée du docteur et de Mme E.-J. Parent.

—Mme J.-H. Legris, de Kankakee, Illinois, passe quelque temps à Ottawa, chez sa mère, Mme S.-N. Parent.

—Le ministre de France au Canada et Mme Charles-Arsène Henry ont reçu à dîner, jeudi soir, en l'honneur du ministre des Etats-Unis et de Mme Warren-Delano Robbins.

Aux Ecoles Ménagères

Mardi, le 20 février, à 2 heures précises, aux Ecoles Ménagères Provinciales, angle Sherbrooke et Berri, il y aura une démonstration culinaire d'un menu de carême qui pourra rivaliser avec les plus beaux menus qui s'exécutent, là, tous les mardis de l'année scolaire.

Soupe Bretonne
Aiglefin au "Court-Bouillon"
Sauce aux oeufs
Pommes de terre Lyonnaise
Poireaux au gratin
Pouding perle aux ananas
Gâteau mousseline

Les portes s'ouvrent à 1 h. 30.

Le soir, mardi, à 7 h. 30, cours d'Hygiène Dentaire par le Dr J.-F. Perrault, dentiste. La série de conférences promet d'être fort intéressante. Des projections illustreront les causeries. Le soir, l'entrée est libre. Il faut que ces données d'hygiène se popularisent, et que le Canadien, plus éclairé, devienne plus fort.

Les femmes propriétaires sont opposées aux expropriations

"Si la ville est prête à verser $2,000,000 pour l'achat des carrières, quelle raison trouve-t-elle pour se soustraire à l'obligation de payer les loyers des chômeurs?" disait Mme A. Chagnon à une assemblée importante de la Ligue des femmes propriétaires, samedi après-midi, au Monument National, Mlle Irène Joly présidait. Une discussion suivit sur la question du paiement des loyers et l'assemblée fut unanime à condamner l'expropriation des carrières.

Sur la proposition de Mme P. Brouillette, les dames intéressées furent unanimes à s'opposer à toute répartition et à toute expropriation présente ou future en rapport avec la reconstruction de l'église Saint-Louis de France. Elles ne favorisent pas le déplacement de l'église.

Mlle Irène Joly a attaqué le "plan Doucet". "J'espère, dit-elle, que la population ouvrière ne se laissera pas prendre par ce mirage et que la ruine des petits propriétaires sera évitée".

Ont pris part aux délibérations: Mmes E. L'Espérance, P. Brouillette, F.-P. Dussault, H.-E. Miller, E. Bureau, A. Chagnon et Mlle E. Bureau, secrétaire.

Prochaine organisation de la section Papineau

Les membres de la section Papineau organisent pour le mardi, 27 février, à deux heures précises, une partie de cartes et une démonstration de modes au "Salada Tea", au bénéfice de l'Aide aux colons. Toutes les amies de l'oeuvre sont cordialement invitées. Pour informations, appelez Bélair 3297 ou Harbour 3756

SAINT-FREDERIC

—M. F. Doyon, de Disraeli, chez M. Emile Marcoux.

—M. Gustave et Mlles Corinne et Gertrude Nadeau, chez des parents, à S.-Joseph de Beauce.

—M. Alphonse-Marie Nadeau, de passage à East-Broughton.

—M. Paul et Mlle Jeanne Legaré, de S.-Joseph de Beauce, chez M. Vital Labbé.

—M. l'abbé Joseph Turcotte, vicaire à Lévisville, était dans sa famille, ces jours derniers.

—M. et Mme Marc Nadeau, de Valley-Jonction, ont passé une quinzaine chez leurs parents, ici.

M. A.-D. Jaffrey, de Lachine, devient "Chief Rain Face"

(Spécial à la PRESSE)

Lachine, 19. — Le voisinage de Caughnawaga est propice à l'éclosion de clans et de clubs pittoresques et c'est l'une de ces tribus, composées de visages pâles pour une fois, qui vient de décerner, au cours d'un grand pow-wow, le titre imposant de "Chief Rain Face" à M. A.-D. Jaffrey, qui quittera bientôt Lachine pour aller occuper un poste important à la Banque de Montréal à Hamilton, Ont. Les nombreux amis du "chef" Jaffrey l'ont copieusement félicité en lui souhaitant plein succès dans l'exercice des nouveller fonctions qui lui sont confiées.

MONTCERF

—La nouvelle école du rang 3 est maintenant ouverte. L'inspecteur M. Dussault est venu la visiter dernièrement. Elle a été acceptée par le gouvernement.

—M. Larose est retourné à Montréal après un séjour de quelques semaines dans notre village.

—Mme Léandre Brosseau et ses filles, Mmes Aurore Charron et Jos. Heureux, chez Mme Hormisdas Cardinal.

—Dernièrement, eut lieu le mariage de Mlle Anaïs Plouffe à M. Albert Bélisle.

Les reins doivent éliminer les acides

Le moyen naturel pour le corps de se débarrasser des acides et des poisons qui peuvent se trouver dans le sang, c'est par l'intermédiaire des neuf millions de petits tubes ou filtres des reins, mais faites attention, ne prenez pas de drogues violentes ou irritantes. Si des reins et une vessie fonctionnant mal vous obligent à vous lever la nuit, vous font souffrir de maux de jambes, nervosité, raideur, brûlement, élancement, acidité, névralgie ou douleurs rhumatismales, lumbago ou perte d'énergie, ne perdez pas une minute. Essayez la prescription d'un médecin qu'on a appelée Cystex (prononcez Sis-tex). Commence à agir au bout de 15 minutes. Adoucit et fortifie les tissus irrités. Elle fait du bien à des millions de gens et elle est garantie vous en faire à vous aussi, sinon votre argent vous sera remis sur renvoi du paquet vide. Le Cystex ne coûte que 3c la dose chez les pharmaciens.

SALON DOLLARD



Spécial cette semaine
Permanent à l'huile
1.00
Tout compris
Garanti pour 6 mois
2100 St-Denis
Appt. 4.—LA. 6468

ANTALGINE



Soulage nervosité, insomnie fatigue. Gardez-en toujours une boite.
25¢ 14



8 a.m.
ET MAL EN TRAIN?

Quand le réveille-matin sonne et que vous vous éveillez avec un gros mal de tête... prenez un Bromo-Seltzer.

Le Bromo-Seltzer écarte rapidement cette sensation déprimante. Il entre en effervescence en se dissolvant... soulage promptement les gaz d'estomac... aide à rétablir l'alcalinité normale. Le Bromo-Seltzer est un composé de 5 ingrédients médicinaux bien équilibrés. Il soulage le mal de tête. Et il vous rafraîchit! Depuis plus de 40 ans, le Bromo-Seltzer est le remède par excellence pour soulager les effets de l'excès dans le boire et le manger.

Ayez-en toujours une bouteille chez vous, et une autre à votre bureau. En vente à toutes les fontaines à soda. Assurez-vous qu'on vous donne le seul et unique Bromo-Seltzer "Emerson". Pour maux de tête, névralgie et autres douleurs d'origine nerveuse. Ne contient pas de narcotiques et ne bouleverse pas l'estomac. Agréable à prendre, rapide et recommandable. Bromo-Seltzer, Ltd., Toronto, Canada.

EMERSON'S
BROMO-SELTZER
Fabriqué au Canada.



SIMPSON Vente de Tissus de Printemps

Espace et vendeuses supplémentaires — Des milliers de verges.

98¢

Valant 1.39 à 4.50. Choix de crêpe uni ou imprimé splendide.

Certainement la vente des ventes. Notre fameux crêpe Arachnée qui se vend 1.39 et teint en fil de pure soie et aux coloris exquis. Nouveau crêpe noir à large raie. Valant 1.98. Crêpe exclusif imprimé, rég. 1.49 et 1.98. Avec riches dessins et coloris. Nos crêpes "mousse" et "sable" de qualité supérieure valant 1.49 et 1.69. Faille supersoie en riches nuances et se détaillant régulièrement 1.98 et 2.49, nos satins faille de meilleure qualité marqués à 2.49 dans un beau choix de couleurs. Georgette Français rég. 3.50. Mousseline suisse brodée et linon valant 1.98 à 4.50. Toile de fantaisie en blanc et nuances naturelles, lainages et tweeds anglais de 54 pouces. Venez tôt, vous serez récompensés!

Crêpe Satinska de Bianchini
Jamais détaillé à moins de 6.50
2.98
Pour robes et costumes. En un beau noir seulement. Idéal pour riche robe ou ensemble comme en porte tant la Parisienne avec des accessoires blancs ou de couleur. A moins de la moitié prix c'est [illegible]!

Tissus de Soir de Bianchini
Moitié Prix!
Longueurs exclusives de 5 verges pour robes. Une occasion sans pareille pour vous de vous choisir une merveilleuse longueur de robe. Profitez-en! Des tissus richissimes! Nous n'essayons pas de les traduire; les mots ne rendraient pas la vérité.
Simpson, au quatrième.

Organza Imprimé de Bianchini
Rég. 6.50 et 8.50
2.98
Largeur 40 et 44 pouces. Toutes les revues de mode préconisent en ce moment la vogue de ce tissu éthéré pour robes de soir ou blouses habillées de Printemps et d'été. Dessins et coloris ravissants. Par échantillons donnés d'organza. Trois jours seulement finales.



1000 Complets de Flanelle Bleue ou Grise
A un prix très bas pour mardi.
1.98
Des complets admirablement bien coupés pour vos fils, Mesdames, qui sont dans les âges de 6 à 12 ans. Vestons simples, boutons, revers découpés, quatre poches, pantalons courts avec le bas du genou large genre anglais.

500 Chemises pour Garçonnets



En broadcloth de très bonne qualité. Blanc ou bleu uni, rayures en bleu, vert ou brun, quadrilles minuscules bleus. Bien faites.
Encolures 12 à 14½
.69
Simpson, au deuxième.



La Ligne Tailleur GOLFLEX
est d'une parfaite correction
et de plus son exclusivité est réservée à Simpson à Montréal

Les femmes les plus exigeantes apprécieront cette collection printanière de "Golflex" parce qu'elle est exclusive, nouvelle, impeccable et comporte toutes les caractéristiques de la haute couture. Les tissus aussi sont très originaux et ne sont pas reproduits en général ailleurs.

Les lignes du jabot "coup de vent" d'après Schiaparelli, le genre chemisier si juvénile, le deux pièces et les lainages importés en font un groupe très prisé. Les tissus sont baptisés crêpe "Angoretta", "Angoretta Filatie", Marine et autres nuances de printemps. Tailles 32 à 42.

29.50 à 49.50

Croquis d'un jolie pièces en deux tons de vert, au marine avec blanc — Notez les deux boucles devant — 39.50

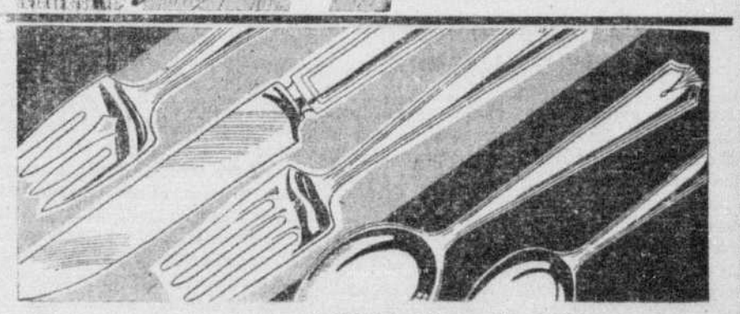
Croquis d'une robe de "crêpe Angoretta" marine ou bleu plus clair que marine — Echarpe très élégante — 39.50

Simpson, au troisième.



Services à Dîner Anglais
de 66 articles
12.95
Un service à dîner et à thé complet pour huit personnes dans un choix de trois dessins de couleur, prix spécial pour demain.

8 assiettes à pain et à beurre — 8 assiettes à fruits — 1 petit et 1 grand plateau
8 assiettes à thé — 8 tasses et soucoupes — 1 saucière
8 assiettes à dîner — 1 légumier avec couvercle — 1 sucrier avec couvercle
6 assiettes à soupe — 1 légume découvert — 1 pot à crème.



Argenterie "Viking" Rogers
Services pour 8 personnes, 42 articles
6.95
Cette argenterie plate Rogers comporte des couteaux en acier qui ne tachent pas et est dans le joli dessin illustré.

8 cuillers à thé — 8 fourchettes à dîner
8 cuillers à dessert — 1 cuiller à sucre
8 fourchettes à salade — 1 couteau à beurre
8 couteaux à dîner

Simpson, au cinquième.

Venez Profiter de ces Occasions en fait d'Articles de Cuisine — Mardi



Balais de Maïs
Un excellent balai en maïs. Un achat spécial nous permet de les vendre à ce très bas prix. 5 cordes. Offre spéciale, mardi .29



Poubelles Galvanisées
Moyenne grandeur. Avec couvercle à fermeture et poignée forme anse. En tôle galvanisée solide. 16" de haut. 14" de large. Offre spéciale, mardi .87



Brosses à Polir
PESANTES
Brosses ordinaires de 13 lbs. Brosses de bonne qualité fortement assouplie. Long manche, coins protégés par un feutre 1.49

Table à Repasser avec Coussin Amélioré
Un nouveau modèle de table fortement renforcé, avec coussin amélioré et couverture de coton à même. Offre spéciale mardi 1.69

Epoussettes de Plancher Char
Une époussette de construction spéciale pour fins d'époussetage. S'étend bien. En coton bleu spécialement traité. Offre spéciale mardi .79
Simpson, au cinquième.

SOUS-SOL À PRIX BAS

1000 Draps Ourlés à Jour
70 x 88 pouces
.89 Ch.
En beau coton blanc durable qui vous donnera beaucoup de satisfaction.



Flanellette Blanche Anglaise
Largeurs: 27 pouces — 7 verges
Beau fini ouaté. Idéale pour sous-vêtements d'enfants. 1.00

Dessus de Meubles en Dentelle Suisse, ch.
Rég. .79
18 x 36 et 18 x 44 pouces. Jolis motifs brodés sur fond de tulle. .39

Serviettes de Bain
20 x 40 pouces
Bonne qualité épaisse. Blanc avec bordure en bleu, vert, or et rose. 5 pour 1.00

Ecoulement de Tapis
Carpettes Echantillon Wilton
Valant 5.50 à 7.50. 27 x 54 pouces. 2.98
Simpson, au sous-sol.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.

P.-E. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.

TÉL. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.



"... une (médaille) à un grand journal qui s'est place au "premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de "Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à "tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son "plus cordial salut" (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 19 FEVRIER 1934

UN DEUIL MONDIAL

Non seulement la Belgique, qui perd son chef bien-aimé, mais tous les autres pays se trouvent plongés dans le deuil par la mort tragique de Sa Majesté le roi Albert. Le nom du monarque qui vient de périr était associé dans la mémoire des peuples, même dans les plus humbles classes de la société, aux idées de bravoure, de ténacité, de dévouement, de bonté ; tous n'éprouvaient que de l'admiration pour celui qui savait si bien chérir son peuple et, à l'occasion, le défendre, comme il l'avait prouvé pendant les terribles années de la guerre 1914-1918.

On se rappelle que, dès le commencement du conflit, le roi Albert prit position contre l'envahisseur et, avec la plus grande énergie, lutta contre des forces infiniment supérieures à celles dont il disposait, soutint ce combat inégal jusqu'à la fin et malgré les dures épreuves qui en résultaient pour son pays, pour faire reconnaître un principe, celui de la neutralité belge, et pour accomplir les promesses que son gouvernement avait lui-mêmes signées. Le roi des Belges, déjà entouré de l'affection de ses sujets, acquit dans cette mémorable occasion un prestige considérable, une renommée mondiale, auxquels le temps n'a rien enlevé.

Le roi-héros, comme on l'a appelé, ne devait pas pourtant la popularité et l'estime dont il jouissait à ses seuls exploits guerriers; avant comme après les hostilités il ne négligeait rien pour vivre au coeur même de la nation belge, pour participer à toutes ses activités, pour veiller à son bonheur et à sa prospérité. Et il trouvait dans les autres membres de la famille royale, principalement dans sa vaillante et si digne épouse, la reine Elizabeth, des collaborateurs animés des mêmes nobles ambitions et des mêmes bons sentiments.

C'est la raison pour laquelle, tout en pleurant amèrement la perte de son souverain bien-aimé, à un âge relativement peu avancé et dans d'aussi pénibles circonstances, le peuple belge peut se tourner avec confiance vers le fils aîné du roi Albert, Son Altesse le duc de Brabant, qui, héritier des idéals et des principes paternels, régnera bientôt sur la Belgique, ayant à ses côtés sa sympathique épouse, la princesse Astrid, qui a déjà conquis l'affection de ses futurs sujets et qui sera sans doute pour son mari une auxiliaire précieuse.

En attendant, saluons avec respect la grande figure du monarque qui a succombé victime de cette intrépidité dont il avait donné maintes fois des preuves avant l'accident qui lui a coûté la vie et qui était, avec tant d'autres grandes qualités de coeur et d'esprit, l'une des raisons pour lesquelles Sa Majesté était si populaire. La "Presse" offre ses condoléances aux membres de la colonie belge du Canada, et particulièrement de la métropole.

QUESTION DE LOGIQUE

Lorsque le gouvernement canadien conclut, il y a quelques années, des accords commerciaux avec les Indes occidentales, il attribua d'importants subsides au service maritime du Canadien National, avec l'entente que les navires de l'Etat seraient de préférence mis à contribution pour le transport des produits. Or, il semble que cette convention ne soit pas observée comme elle le devrait, d'où un motif de plainte de la part d'une Chambre de Commerce des Indes dans un article publié par le "Canada West Indies Magazine". Cette revue donne écho aux protestations de certaines firmes qui déplorent l'indifférence de quelques exportateurs canadiens à l'égard des instructions spécifiques des importateurs indigènes. "L'on se plaint généralement dans les colonies des Indes occidentales", dit-elle, "du fait que nombre d'exportateurs canadiens persistent à ne pas expédier leurs marchandises par les navires du gouvernement du Dominion (ceux du Canadien National). Les négociants désespèrent de leur coopération à correspondre à leurs voeux."

Le "Canada West Indies Magazine" proteste également contre ce qu'il appelle une flagrante violation du privilège indéniable qu'ont les acheteurs coloniaux de dicter leurs instructions en ce qui concerne le service maritime qu'ils désirent favoriser de leur patronage. "Leur refus", déclare-t-il, "d'encourager le trafic maritime du gouvernement canadien est un non-sens, car en patronnant d'autres navires étrangers ils contribuent au déficit d'un service qui en définitive retombe sur les contribuables canadiens. Néanmoins, nous avons par divers nous les feuilles de connaissement de marchandises expédiées par un manufacturier canadien qui, en dépit des instructions données, a requis les services d'un navire étranger au lieu d'un cargo du Canadien National, bien que, à la date de l'expédition, il eut amplement de temps à sa disposition pour répondre au désir de l'importateur. Bien plus, les marchandises en cette circonstance avaient été transportées au port de mer par le chemin de fer Canadien National, d'où l'on peut inférer que l'acheteur désirait patronner aussi le service maritime du gouvernement canadien. Si le cas était isolé, nous nous contenterions de l'ignorer, malheureusement il arrive trop souvent qu'on ait à le reprocher aux exportateurs canadiens."

Commentant ces faits, un confrère de Toronto dit que le gouvernement du Dominion a fait largement sa part pour ouvrir aux Indes occidentales un débouché avantageux aux produits canadiens et qu'il serait regrettable d'en compromettre le succès par le manque de coopération de quelques exportateurs. Nous avons, en effet, trop besoin de marchés extérieurs pour risquer la perte de ceux que nous avons conquis durant la crise, fussent-ils d'importance secondaire. Mais il importe de conserver nos relations commerciales avec les Indes occidentales et de seconder les efforts du gouvernement pour tirer tout le profit de la flotte marchande de l'Etat dont l'équipement et le maintien coûtent si cher au pays. Il y va de l'intérêt des exportateurs canadiens eux-mêmes.

NOUVEAU PRESIDENT

C'est en effet une coïncidence assez curieuse que M. le juge Victor Cusson se soit trouvé à succéder à M. J.-F. Saint-Cyr, aux trois postes de magistrat de district à Saint-Jean, de juge des Sessions de la paix à Montréal et enfin de président de la Commission des tramways que ce dernier avait occupés pendant les quelque vingt années qui ont précédé sa mort. La chose pourrait s'expliquer jusqu'à un certain point par la similitude d'aspirations et de qualités qui créait entre ces deux hommes une sorte de parenté morale et professionnelle et les rendait aptes à exercer les mêmes fonctions. Il y a ici assurément plus qu'un simple hasard.

Ce serait certes la grande joie des pouvoirs publics si, lorsqu'ils ont une nomination importante à faire, ils avaient sous la main, en quelque sorte, à point nommé, un homme des mieux qualifiés pour remplacer celui qui démissionne ou qui meurt. A voir la manière dont M. le juge Victor Cusson avait si bien remplacé M. le juge Saint-Cyr jusque-là, le gouvernement provincial devait tout naturellement être amené à lui demander de le remplacer encore à la présidence de la Commission des tramways. Et notre population doit se féliciter qu'il ait accepté, parce qu'elle est assurée d'avance que ses intérêts sont entre de très bonnes mains.

M. Saint-Cyr n'avait pas tardé, grâce à l'application qu'il y avait apportée, à maîtriser la partie technique de ses fonctions. M.Cusson est un homme fort expérimenté et il a déjà fourni une carrière laborieuse. Mais ceux qui le connaissent et qui savent comment il travaille avec méthode et esprit de suite ont confiance que, à l'exemple de son prédécesseur, il deviendra rapidement un spécialiste des questions de transport. Le nouveau président n'a pas peur de l'effort, surtout quand il a conscience de servir les causes dont dépendent le bonheur et la prospérité de nos populations.

Quant au caractère et aux manières, M. Cusson rappelle beaucoup M. Saint-Cyr. Sans affectation aucune, modeste, courtois on ne peut plus, sincère, profondément humain. Ce qui, avec ses autres qualités professionnelles, permettra au nouveau président de la Commission des tramways, en même temps que de remplir ses devoirs à la satisfaction générale, de se créer un grand nombre d'amis dans le domaine particulier où il ira poursuivre sa carrière déjà si remplie. M. Cusson voudra bien accepter nos vives félicitations et nos voeux.

LE MARCHE BRITANNIQUE

Un tout récent rapport de M. J.-H. English, commissaire canadien du commerce à Londres, atteste que la restauration économique du Royaume-Uni est entrée définitivement dans la voie du progrès et que le seul obstacle actuellement susceptible d'en contrarier l'essor vient des perturbations politiques européennes auxquelles il convient d'ajouter l'incertitude des résultats du plan de recouvrement national expérimenté aux Etats-Unis par le président Roosevelt. Toutes choses considérées, cependant, les perspectives de récupération sont aujourd'hui bien meilleures en Grande-Bretagne qu'elles ne l'étaient au début de l'an dernier, tant dans l'industrie et le commerce que dans la répartition de l'emploi. Les industriels, en effet, ont fait des efforts inouïs depuis 1930 pour s'adapter aux conditions nouvelles créées par la crise mondiale, d'où il suit que le nombre des employés accusait, à la date du 18 décembre, une augmentation de 567,000 sur celui de la date correspondante de 1932. D'après des statistiques compilées soigneusement par le Board of Trade, la production domestique en 1933 a excédé de 10 pour cent celle de 1932 au Royaume-Uni. Il va sans dire que certaines industries ont été plus actives que d'autres, mais beaucoup de celles qui donnaient des signes de faiblesse se sont relevées depuis l'automne et sont maintenant en lieu de prospérer. Les industries de la laine et de la soie artificielles, entre autres, ont clôturé l'année en pleine possession de leurs moyens de rendement; celles de la chaussure également, ainsi que les industries de l'automobile et des appareils électriques. La construction des navires est sortie aussi elle de sa longue léthargie. D'autre part, l'année 1933 a vu la réorganisation de l'agriculture et l'adoption par le Parlement de la Loi concernant la vente des produits agricoles en vertu de laquelle la production accrue des denrées assure au marché domestique un approvisionnement plus adéquat.

Le Canada, dont la vie économique est si étroitement liée à celle du Royaume-Uni, surtout depuis les accords de la Conférence d'Ottawa, se ressent naturellement de l'amélioration du marché britannique. Il a pu, en 1933, se maintenir au premier rang comme fournisseur de blé de la Grande-Bretagne, bien que ses exportations aient fléchi de 1,250,000 quintaux en comparaison de celles de 1932. Il s'est aussi classé en tête parmi les fournisseurs de farine du Royaume-Uni avec un volume accru de 4,326,000 quintaux. Nos expéditions de bacon se sont chiffrées à 506,000 quintaux, contre 181,000 en 1932 et 49,000 en 1931; nos expéditions de pommes de terre à 3,373,000 quintaux, soit plus du double qu'en 1932; nos expéditions de tabac à 13,993,000 quintaux, contre 10,671,000 l'année précédente, et 175,000 livres il y a dix ans; nos expéditions de papier-journal et de papier d'impression à 1,919,000 quintaux, une augmentation de 500,000 quintaux sur celles de 1932, nos expéditions de cuir verni à 11,500 quintaux contre 3,000. Nos expéditions d'animaux de boucherie se sont encore notablement accrues.

Pour ce qui est du bois, tant dur que tendre, la position du Canada au Royaume-Uni s'est considérablement améliorée en dépit de la concurrence russe et américaine. Il est regrettable, toutefois, que nos fromagers se soient laissés devancer par ceux de la Nouvelle-Zélande. Le Canada, qui autrefois était le principal fournisseur de fromage du marché anglais, a cédé le pas à sa rivale des antipodes. Ses ventes se totalisant à 629,000 quintaux en 1933 accusent une diminution de 100,000 quintaux, quand celles de la Nouvelle-Zélande s'établissant à 2,050,000 quintaux montrent un accroissement de 200,000 quintaux.

Ces faits suffisent pour faire comprendre combien il importe de resserrer de plus en plus nos relations commerciales avec la mère patrie et de ne rien perdre des opportunités des accords d'Ottawa. Nos exportateurs s'en rendent compte sans doute, mais les producteurs n'en doivent pas non plus mésestimer les avantages. Leurs efforts doivent donc concourir à cette fin.

CHRONIQUE D'OTTAWA

Méfaits des insectes

(SERVICE SPECIAL A LA "PRESSE")

Ottawa, 19. — Les méfaits des insectes au Canada ont fait le sujet d'une causerie très intéressante de la part de M. Arthur Gibson, entomologiste du Dominion. Cet expert étudie depuis plus d'un quart de siècle le développement de l'entomologie appliquée au Canada. Par conséquent il est tout désigné, plus que tout autre, pour donner des renseignements directs et utiles sur la question des méfaits que les insectes peuvent causer.

M. Gibson dit que la terre est peuplée de milliards de créatures étranges de toutes sortes et de toutes dimensions, et qui représentent une menace pour le Canada aussi bien que pour le reste de l'univers: cette terre, c'est le royaume des insectes. Dans ce royaume la guerre sévit continuellement. Plus de 600,000 différentes sortes d'insectes ont été étudiées dans le monde entier, et il y a peut-être encore beaucoup d'autres espèces distinctes qui attendent d'être classifiées. Si l'on compare ces chiffres avec ceux des autres groupes d'animaux, les mammifères, les oiseaux, les reptiles, les poissons, les grenouilles, etc., dont 36,500 espèces vivantes ont été décrites, l'importance de la place que les insectes occupent dans le royaume animal saute aux yeux.

On ne connaît pas suffisamment la puissance extraordinaire de destruction de ces petites créatures lorsqu'elles pullulent, la facilité avec laquelle elles dévastent des champs de grain sur pied, des arbres fruitiers, des arbres des forêts ou d'ornement, des produits séchés, conservés en magasin. Il semble qu'à peu près toutes les choses qui appartiennent à l'homme sont exposées aux ravages d'une espèce ou d'une autre de ces insectes destructeurs.

Les pertes à l'agriculture, au bois, aux fourrures représentent des millions de dollars par année. M. Gibson déclare que les insectes nous font une concurrence directe et acharnée pour la plupart des choses nécessaires à la vie. L'homme et les insectes se nourrissent des mêmes choses. Ils veulent occuper les mêmes places. L'homme déploie beaucoup d'intelligence dans la lutte qu'il livre pour obtenir les choses qu'il désire, mais il est relativement peu nombreux.

Jamais, peut-être, les méfaits causés par les insectes dans le Canada n'ont été plus grands qu'aujourd'hui, et dans un pays neuf comme le nôtre, c'est surtout l'homme qui est à blâmer pour cette situation.

Ce fait est expliqué de la manière suivante par l'entomologiste du Canada: "La culture répétée, pendant une longue suite d'années, de récoltes d'une même nature, sur de grandes étendues, a donné à certains insectes qui se nourrissaient autrefois de plantes indigènes l'occasion d'acquérir un goût pour d'autres végétaux, et comme une provision abondante de ces plantes alimentaires s'offrait à eux, ils se sont multipliés en nombres prodigieux. Le défrichement de la terre pour la mise en culture a affecté le nombre des oiseaux et des autres animaux qui se nourrissent d'insectes, et beaucoup de nos insectes les plus destructeurs se sont introduits au Canada par les agences du commerce sans leurs ennemis naturels et causent des pertes très sérieuses".

L'insecte appelé "pyrale de la pomme", l'un des pires fléaux du verger, est venu d'Europe vers le dix-huitième siècle. On estime que dans la seule province de l'Ontario la pyrale cause une perte annuelle de $2,000,000.

La pyrale européenne du maïs, un autre immigré, a causé dans l'Ontario des pertes annuelles qui se montent à des centaines de milliers de dollars.

La grosse mouche à scie du mélèze, également d'origine européenne, a fait son apparition au Canada vers 1880. Introduite sans ses parasites indigènes, elle s'est rapidement propagée et a détruit de 50 à 100% des mélèzes indigènes ou tamaracks.

Un grand nombre d'insectes indigènes au pays causent tous les ans au Canada des pertes sérieuses. Ces insectes reviennent à période intermittente, sous forme d'invasion; leur abondance, en une année quelconque, dépend des moyens répressifs naturels comme les conditions climatériques, les ennemis parasitiques et de proie, et les maladies. De 1919 à 1923, les sauterelles ou criquets ont envahi les provinces des Prairies en nombre si prodigieux que les Gouvernements du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta ont dû agir en commun, et les dépenses se sont chiffrées par $1,750,000. Soixante-douze mille tonnes d'appâts empoisonnés ont été répandues sur les champs infestés, et l'on estime que plus de $80,000,000 de récoltes ont été sauvées par ce moyen. En ces quelques dernières années, ces insectes ont recommencé à se multiplier. En 1934, toutes les provinces des Prairies, avec l'aide des agents du Gouvernement fédéral, livreront une lutte acharnée à ces créatures dont les oeufs infestent actuellement des millions d'acres de terre dans l'Ouest du Canada, attendant pour éclore les premières journées du printemps.

M. Gibson parle aussi de la mouche à scie de la tige du blé; de la tordeuse de l'épinette qui depuis vingt ans a détruit plus de 200 millions de cordes d'épinette et de sapin baumier dans l'Est du Canada seulement; les vers fil de fer, etc.

On estime à plus de $100,000,000 le montant total des dégâts que les insectes nuisibles causent tous les ans au Canada. Il y a des années, observe M. Gibson, où cette perte égale presque le coût de l'entretien de toutes nos institutions enseignants, y compris les universités.

JAF.

CAUSERIE FEMININE

Des chandails, s.v.p.

Bien qu'on ne songe pas encore aux préparatifs de séjour à la campagne — on a bien le temps d'y penser quand le thermomètre s'obstine à rester aux environs de zéro — on se souvient, en évoquant ses souvenirs de villégiature, combien on a apprécié, les vacances dernières, le bon chandail de laine qu'aux heures fraîches du matin et dès le crépuscule, on revêtait pour éviter le danger des changements subits de la température.

Guidées par une prévoyance toute maternelle, les dames patronnesses de l'Institut Bruchesi veulent assurer à leurs petits protégés des camps David et Perron de chauds vêtements pour leur prochain séjour au grand air.

Elles font appel aux femmes et aux jeunes filles qui peuvent disposer de quelques heures de loisir pendant les dernières soirées d'hiver, pour tricoter des chandails destinés à protéger les petits colons des refroidissements toujours à craindre sous le climat des montagnes.

Comme, en ces temps de vie difficile, il est des personnes à qui on ne peut raisonnablement demander autre chose que le concours de leur bonne volonté, on spécifie que la laine sera fournie à celles qui ne peuvent donner que leur travail.

Cependant il arrive parfois qu'on possède, au fond de ses tiroirs, des restes de laine provenant de travaux antérieurs, ou encore de la laine usagée que l'on peut défaire et laver en écheveaux qui, tricotée de nouveau, présente l'aspect et les qualités de la laine neuve.

Puisqu'il est question de chandails, je résume, comme suggestion aux personnes ingénieuses, l'anecdote due à la plume de Geneviève Duhamelet; c'est l'histoire d'un petit écolier d'un faubourg parisien, heureux comme un pinson, à l'idée qu'il est désigné pour un séjour au camp. Malheureusement, son bonheur est de courte durée, car pour aller en colonie, il faut un trousseau! L'enfant va-t-il, faute de trois chemises et d'une demi-douzaine de mouchoirs, être privé de son rêve? Enfin, grâce à l'intervention de voisins charitables — dans le monde des pauvres on connaît souvent mieux l'entr'aide qu'ailleurs—, le trousseau se constitue peu à peu. La grande soeur, clouée au lit par une coxalgie, taille et rafistole tant bien que mal tout ce qu'on lui apporte. Une nouvelle pauvre — il y a de nouveaux pauvres, n'est-ce pas, tout comme naguère il y eut de nouveaux riches — apporte à son tour un carton plein de laines de toute sorte, derniers vestiges de sa splendeur d'autrefois, et deux superbes aiguilles de celluloïd.

Annette, la grande soeur, monte les mailles à la laine rouge. Après quelques tours, elle a épuisé la nuance; la laine bleue succède à la rouge et cède bientôt sa place à la violette. Il n'y en a plus déjà et le travail est loin d'être achevé. Bah! pourquoi pas la verte et la jaune, la grise et la mauve; bref, toutes y passent. Au départ, le bambin enfile son "sweater", qui ressemble, dit l'auteur, à une palette.

La colonie est située dans la vallée de l'Auge, aussi, chaque année, les garçons vont passer une journée en pèlerinage à Lisieux. A la sortie de la chapelle, bondée de monde, les enfants tournent autour des autos qui stationnent aux environs; le jeune Bébert arbore son chandail quand une jeune femme s'approche de l'enfant et s'enquiert de l'endroit où il s'est procuré un si joli vêtement. Fièrement, le bambin riposte que c'est sa soeur qui l'a fait et le reste de l'histoire, vous l'avez deviné, n'est-ce pas? La grande soeur pourra désormais, grâce à un travail facile et agréable, recevoir les soins que requiert son état, car les pèlerins de Lisieux, en gens de coeur, ont fait ce qu'ils devaient faire.

La petite Sainte de Lisieux n'est pas étrangère à ce miracle, je veux bien le croire, mais enfin, cette histoire prouve qu'il ne faut pas craindre de mêler dans un chandail d'enfant qui part pour la colonie toutes les laines qui nous tombent sous la main. Qui sait si notre charitable ingéniosité ne sera pas récompensée, elle aussi, de quelque manière. Ne serait-ce que la satisfaction de savoir que là-bas, dans les montagnes, un petit enfant profite, en toute sécurité, des bienfaits de son séjour, que nous serions déjà entièrement payées de nos efforts.

LAURE.

"PETIT BLEU" (M. Alfred Oulman):

Le dossier que la France possède sur le réarmement de l'Allemagne a été constitué et se trouve grossi depuis des années par des apports dont l'origine ne pourrait être dévoilée sans de graves inconvénients. En étalant ces pièces publiquement, on ferait courir un grand risque aux personnes qui ont contribué à ce travail nécessaire et utile, et on risquerait de tarir des sources d'information précieuses pour notre défense nationale. En un mot, on risque de "brûler" les informateurs et même de les exposer à de cruelles représailles.

TRIBUNE LIBRE

Le commerce et son influence

Montréal, fév. 1934

M. le rédacteur,

Les périodes de crise ont toujours été des périodes déclives. Elles le sont pour les constitutions politiques qu'elles démolissent ou raffermissent, et elles le sont aussi pour le commerce. C'est dans cette agitation que les groupes prennent de l'empire et que d'autres disparaissent. Notre vie commerciale, comme notre existence politique, vit en ce moment des heures troubles et difficiles; nos commerçants et nos manufacturiers locaux doivent lutter âprement pour leur survivance devant les groupes étrangers qui viennent jusqu'ici les concurrencer. Quel sera le résultat de cette bataille? Chose certaine, les plus forts et les mieux organisés survivront.

Et puisque notre activité commerciale est intimement liée, voire, qu'elle constitue presque à elle seule notre vigueur économique, il n'est pas mauvais que nous fassions notre examen de conscience et que nous étudions les meilleurs moyens à prendre pour nous assurer une suprématie indispensable dans ce domaine.

Il faut d'abord que nous rehaussions la mentalité et le caractère dénotre commerce en général. Trop longtemps on l'a abaissé au niveau du mercantilisme et même, s'il faut tout dire, du "racket". Le terme est peut-être dur, mais pour ne pas être généralement applicable, peut-être, il n'est pas moins de mise dans un grand nombre de cas. La Concurrence effrénée a fait croire à plusieurs que tous les moyens étaient bons pour survivre, sans se préoccuper si réellement il pourraient même atteindre le but proposé de cette manière.

Tout individu, quelle que soit la nature de ses activités, doit mettre l'épaule à la roue pour rétablir l'équilibre économique et social. Et puisque nous parlons du commerce, ceux qui ont leur mot à dire dans cette branche de l'industrie ont le devoir et l'obligation de se mettre résolument à la tâche, et, tout en recherchant à garder au commerce canadien sa suprématie, ils devront travailler à l'amélioration de leur mentalité, c'est-à-dire, considérer le commerce comme une chose intimement liée à notre existence même comme peuple. Le commerce, considéré comme une profession destinée à créer de l'activité et à devenir un facteur économique puissant s'entourera nécessairement de prestige.

Pour tout dire, le commerçant devrait considérer son commerce comme une espèce d'apostolat, si l'on peut parler ainsi en faire une profession très noble et très élevée, susceptible d'exercer une influence étendue. Il pourra ainsi créer, par une politique consciencieuse et judicieuse, une espèce d'aristocratie bienfaisante, capable de rendre les plus grands services.

D. BARIL.

LE SOURIRE DE LA VIE

—Votre pain parisien! C'est rien! Retirez-en la mie et la croûte, qu'est-ce qui reste?

* * *

—Ont ces moustiques! Elles s'acharnent sur mon crâne!
—Pourquoi as-tu la tête en pain de sucre?

* * *

—Lui. — Le docteur m'a ordonné de changer d'air.
Elle. — Je comprends ça: il est physionomiste!

* * *

—Je deviens dur d'oreille... je n'entends plus ma femme crier après moi. Et voilà pourquoi, maintenant, nous nous entendons très bien tous les deux!

* * *

—Il n'a été question que d'argent, que d'intérêt, entre mes parents et mes futurs beaux-parents, à notre déjeuner de fiançailles.
—Alors, dis plutôt: financailles!

* * *

A LA CHASSE

Marius chasse, avec un ami, aux perdrix.
Ils aperçoivent un perdreau qui passe à une dizaine de mètres.
—Tirez donc, Marius, mais tirez donc! dit l'ami.
—Non, il vole lentement.
—Raison de plus. De cette façon, vous ne le manquerez pas.
—Son vol maladif me fait craindre qu'il ne soit pas assez frais!

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 20 février 1894, il y aura 40 ans demain :

Les capitalistes de Chicago, aidés de ceux de New-York et Boston, se proposent d'établir un canal entre la rive est du lac Michigan et Détroit ou Toledo. Ce canal aurait 180 milles de longueur.

Les synodes presbytériens de Toronto et de Kingston ont présenté à sir Oliver Mowatt, premier ministre de l'Ontario, une requête demandant la passation immédiate d'une loi prescrivant la prohibition.

L'hon. M. Casgrain et MM. Larue et Davidson viennent d'être nommés commissaires pour reviser et modifier les statuts, à Ottawa.

On lisait dans la "Presse", le 20 février 1904, il y aura 30 ans demain :

Le Dr Manuel Amador a été élu à l'unanimité, hier, premier président de la république de Panama.

M. F.-D. Monk a remis, hier, entre les mains de M. R.-L. Borden, chef de l'opposition à Ottawa, sa démission comme leader du parti conservateur dans la province de Québec.

Les dépêches annoncent, aujourd'hui, la mort de l'impératrice douairière de Chine, survenue à Pékin.

La "Presse" écrivait, le 20 février 1904, il y aura 30 ans demain :

Il est rumeur que sir Melbourne Tait, ancien juge en chef de la Cour supérieure, sera candidat à la mairie de Montréal aux prochaines élections municipales.

Le conseil municipal de Maisonneuve a décidé, hier soir, de commencer prochainement la construction de logements sains et peu dispendieux pour les ouvriers.

Une dépêche de Bucarest annonce que le mariage du prince héritier de Grèce et de la princesse Elizabeth de Roumanie sera célébré le 1er mai prochain.

La "Presse" relatait, le 20 février 1924, il y aura 10 ans demain :

M. Joseph Samson a été réélu maire de la ville de Québec, aux élections municipales d'hier dans la vieille capitale.

Le comité des Cardinaux étudiant la proposition d'élever un monument au pape Benoît XV, à Rome, a décidé de le faire construire sur la place Saint-Pierre.

C'est M. E.-A. Lapierre, député de Nipissing à la Chambre des Communes, qui secondera l'adresse en réponse au discours du trône à la prochaine session du Parlement fédéral.

LA SANTÉ POUR TOUS

Lors d'un accident



Le spécialiste de la "Presse"

La première chose à faire, lors d'un accident, est d'appeler un médecin, qui opérera la ligature du vaisseau. En attendant sa venue, il convient de mettre en pratique les conseils ci-après. Elever le membre, comprimer avec un morceau d'amadou ou une compresse recouverte d'un corps plat et dur (caillou, sou) enveloppé de toile et qu'on serre fortement sur la plaie. Si le sang continue à couler, pincer la partie saignante avec une pince à forci-pression, ou si l'on n'en a pas, appliquer entre le coeur et la plaie un lien élastique (bretelle) dont les extrémités seront serrées au besoin avec un morceau de bois (garrot) que l'on fait tourner pour diminuer la longueur du lien en le tordant. On aura soin de placer entre le lien circulaire et la peau qui recouvre le vaisseau blessé une compresse graduée, et sur la partie opposée à la compresse on mettra une lame de corne ou métal pour donner point d'appui au bâtonnet.

Si le sang ne coule plus, on recommande au blessé de ne pas bouger et on le surveille de très près pour qu'il ne fasse aucun mouvement inconsciemment et l'on se garde de toucher au pansement pendant trois jours. Si le bandage est trop serré, on se contentera de desserrer la bande et de remettre au-dessous du pansement une nouvelle couche d'ouate imbibée de liquide antiseptique.

Si l'hémorragie se reproduit, faire la compression à distance de l'artère avec les doigts, en appuyant perpendiculairement à la peau du pouce, puis, pour reposer celui-ci, les quatre derniers doigts aux lieux d'élection où l'on sent battre les artères; pour le membre supérieur, on comprime l'humerus à la face interne on bras à son tiers supérieur; pour le membre inférieur, on comprime le fémoral à la racine de la cuisse. Pour le cou on comprime la carotide sur la colonne vertébrale.

"LES CAHIERS DE L'UNION EUROPEENNE" (Déclaration de M. Henry Bérenger):

Nous ne devons jamais oublier, nous Français, que tout ce qui se passe sur la Vistule et dans la mer Baltique retentit aussitôt sur le Rhin et dans la Méditerranée. Il en fut toujours ainsi hier, il en sera toujours ainsi demain. L'équilibre de l'Europe est ainsi fait par la nature et par l'histoire. Notre sécurité sur le Rhin et sur les Alpes sera d'autant mieux assurée qu'un contrepoids de nations indépendantes amortira l'énorme et double pesée de deux grandes puissances dans l'est de l'Europe. L'organisation de la paix du monde exige ainsi que se consolide l'union baltique, par des ententes régionales, en dehors de toute pression extérieure.

—Il n'y a que les grands coeurs qui sachent combien il y a de gloire à être bon. (FENELON).

Il y a 20 ANS en image

par Tal Le Vic

SERVICE EXCLUSIF A LA PRESSE



Pertussin

SÛR POUR LES TOUX D'ENFANTS

Prescrit par les médecins depuis plus de 20 ans. Vendu dans toutes les pharmacies.

POUR ECHANTILLON GRATUIT
Envoyez nom et adresse, avec 4c (en timbres), à Pertussin Ltd., ave. Atlantique, Montréal, P.Q.

"Adieu, Bureau — je vais enfin te quitter"

Je ne travaillerai plus mais serai quand même payé

Voilà des mots que vous trouverez peut-être étranges dans une annonce de compagnie d'assurance ? Nous les employons parce qu'à notre avis ils expriment bien l'état d'esprit d'un homme qui commence à toucher son revenu de $200 par mois d'un Bon de Pension Impérial.

Mettez-vous plutôt à sa place. Vous commencez un congé qui pourra se prolonger à votre gré. Vous n'avez plus besoin de craindre les soucis d'ordre financier. Vous êtes arrivé à l'âge de 55, 60 ou 65 ans et vous pouvez cesser de travailler, sans avoir rien à craindre !

Un Bon de Pension Impérial peut faire de ce rêve une réalité. Votre revenu mensuel peut être de $50, $75, $100 ou $200, selon ce que vous jugez à propos d'engager avec nous.

Si vous veniez à mourir au bout d'un certain temps et avant d'avoir atteint l'âge de votre pension, le montant de vos dépôts, plus les dividendes, serait payé à vos bénéficiaires. Ou, après trois ans, si vous le désirez, vous pouvez obtenir le pleine valeur en espèces, ou bien convertir le montant en une pension mensuelle.

Nul examen médical n'est requis pour obtenir un Bon de Pension Impérial. Pourquoi ne pas vous renseigner plus complètement sur son adaptation à vos circonstances ?

ENVOYER LE COUPON AUJOURD'HUI POUR RENSEIGNEMENTS COMPLETS

The Imperial Life Assurance Co., Bureau Chef, Toronto, Ont. 21

Veuillez m'envoyer par la poste, sans aucune obligation de ma part, des renseignements concernant le Bon de Pension Impérial.

Nom

Adresse Age 295-79



Vente gigantesque de verres d'optique

Ces beaux verres sphériques octogones "Vogue" dernier modèle, tels que le reflète, sont maintenant offerts au bas prix extraordinairement réduit de $2.98. Les verres sont ajustés par un optométriste licencié expert. La monture et les verres sont fabriqués dans notre propre atelier d'optique, en tous points moderne, par des ouvriers experts en optique. Voilà pourquoi nous pouvons vous les vendre si bon marché. Ajustement parfait et satisfaction absolue sous tous rapports—ou vous n'avez rien à payer.

Essayez-les d'après notre offre d'essai gratuit de 10 jours.

Acquérez la preuve à notre risque et voyez comment ces beaux et élégants verres amélioreront votre apparence et comment nos verres pour voir de loin vous permettront de distinguer parfaitement tandis qu'avec nos verres pour voir de près vous pourrez lire facilement les plus petits caractères ou enfiler la plus petite aiguille. Venez vous faire examiner et ajuster des verres immédiatement par notre optométriste expert. Profitez de cet EXTRAORDINAIRE PRIX DE VENTE et de notre OFFRE D'ESSAI GRATUIT de 10 jours dès aujourd'hui.

Examen de la vue par des optométristes licenciés experts compris.

Salons d'Optique dans les grands centres — RITHOLZ OPTICAL Co. Ltd. — Deux salons d'optique à Montréal

908 rue Ste-Catherine Est. 1391 rue Ste-Catherine Ouest.

D'un océan à l'autre 300,000 personnes portent les "VERRES à vision parfaite du DR. RITHOLZ"

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE

Floride

TOUT PAR CHEMIN DE FER DE MONTREAL $72.65 ALLER ET RETOUR MIAMI BON POUR 18 JOURS

TOUT PAR CHEMIN DE FER $67.45 ALLER ET RETOUR ST-PETERSBURG DE MONTREAL — BON POUR 18 JOURS

Même base de prix pour tous les autres endroits de villégiature

Voyagez avec confort et propreté sur le

ORANGE BLOSSOM SPECIAL

Pas de poussière — Pas de fumée — Pas de bruit — Air pur

Le premier et seul train **Ventilé** pour la Floride

Dép. de la gare Penna, N. Y., tous les jours à 12.30 p. m.
Dép. de Newark, Market St., tous les jours à 12.47 p. m.

Deux autres excellents trains du Seaboard pour les Carolines, la Georgie et la Floride quittent la gare Penna, New-York—tous les jours à 9.30 a. m., et 6.45 p. m.

La fin de février et mars constituent la plus intéressante saison pour visiter les endroits de villégiature des Carolines, de la Georgie et de la Floride. Climat parfait. Golf, pêche, courses et autres sports extérieurs à leur mieux.

Tarifs des hôtels réduits. Arrêts permis en allant et en revenant à Southern Pines, Pinehurst, Camden et Brunswick (Sea Island Beach).

Consultez votre agent local des billets.
Immeble Bell Telephone, Côte Beaver Hall.
Téléphone MA. 1186-7.

SEABOARD AIR LINE RAILWAY

DERNIER JOUR DEMAIN

WOODHOUSE CLÔTURERA LA GIGANTESQUE VENTE DU FONDS DE BANQUEROUTE DE SOLOMON À 40c DANS LA PIASTRE

DERNIERE ETAPE DE LA VENTE DE MEUBLES LA PLUS EXTRAORDINAIRE DE L'ANNEE

Il y a à peine quatre semaines nous avons effectué une de nos plus grandes entreprises quand nous avons absorbé tout le stock de meubles de la Solomon's Furniture Co., Limited, en faillite. Nous l'avons mis en vente aux plus bas prix jamais enregistrés pour des meubles de qualité supérieure. Demain ce sera la fin. Ce sera positivement le dernier jour pour économiser de substantiels montants d'argent et obtenir de très beaux meubles pour de nombreuses années. Le fait que nous avons pu acheter tout ce stock à bas prix nous a permis de le passer au public aux prix incroyablement bas qui ont prévalu depuis quelques semaines, Cependant, demain marquera la fin de la plus grande vente dont Montréal ait jamais été témoin.

DANS UN PUISSANT ET DERNIER EFFORT

Chaque Rayon vibre d'Occasions Superbes en fait de Meubles. Economies allant jusqu'à 60%

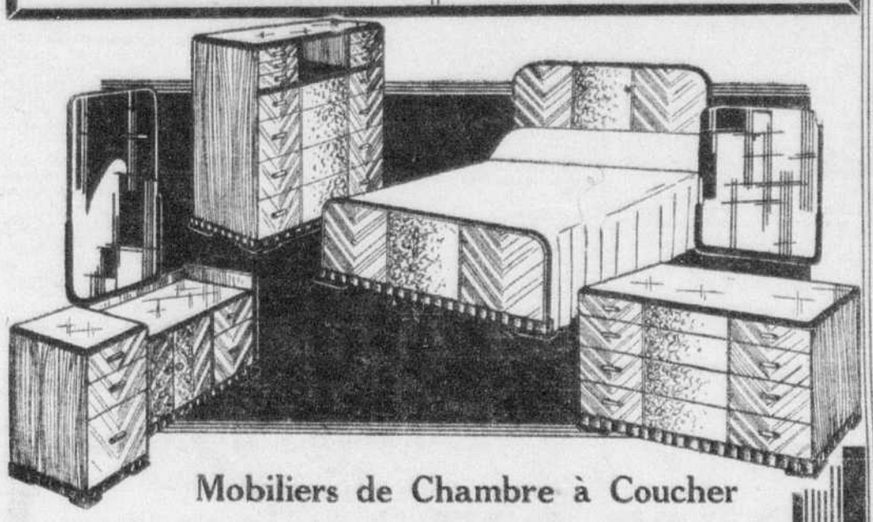
Tout le magasin — chacun de nos sept étages — palpite d'occasions merveilleuses pour tout le monde. Dans cette dernière étape de la plus grande vente jamais vue à Montréal, vous pourrez choisir dans un immense assortiment le mobilier ou le meuble que vous désirez, et cela à si bas prix — nous l'affirmons positivement — qu'ils ne se renouvelleront plus. Rappelez-vous que la vente n'en a plus que pour un jour — elle finira pour de bon demain à 6 p.m. Soyez ici de bonne heure, arrivez avant 9 a.m., pour vous assurer le premier choix.

24 MOIS POUR PAYER | **PAS D'INTERET ni autres frais**

DEMAIN À 9 A. M. PRÉCISES

Toutes marchandises emmagasinées et asurées gratis jusqu'à demande.

Passage en chemin de fer ou autobus payé sur achat de $100.00 jusqu'à 150 milles de Montréal. Transport des marchandises payé sur achats de $100.00 et plus jusqu'à 200 milles.



Mobiliers de Chambre à Coucher

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 3 morceaux en vrai noyer. — Rég. $135.00. — $80.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 4 morceaux en noyer. — Rég. $145.00. — $89.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 3 morceaux en vrai noyer. Rég. $160.00. — $100.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 4 morceaux en vrai noyer. Rég. $165.00. — $99.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 3 morceaux en vrai noyer. Rég. $155.00. — $100.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 4 morceaux en vrai noyer. Rég. $185.00. — $119.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 4 morceaux en noyer. — Rég. $110.00. — $69.00

1 seul — Mobilier de Chambre à Coucher — de 4 morceaux en vrai noyer. Rég. $195.00. — $129.00

MOBILIERS DE SALLE A MANGER

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. — Rég. $115.00. — $79.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. — Rég. $140.00. — $89.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en vrai noyer. Rég. $175.00. — $139.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. — Rég. $160.00. — $99.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. Rég. $165.00. — $129.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. Rég. $150.00. — $109.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. Rég. $185.00. — $145.00

1 seul — Mobilier de Salle à Manger — de 9 morceaux en noyer. Rég. $195.00. — $149.00

SPECIAUX DE 9 A 11 HEURES

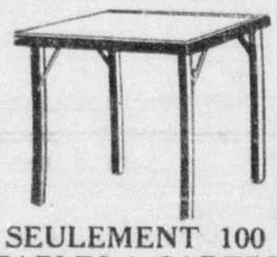
GARDE-ROBE FINI NOYER



Un meuble très commode. Solidement construit, il a un compartiment sur toute la hauteur pour les vêtements—tel qu'illustré ici — et quatre spacieux tiroirs. Rég. $27.50. Prix de vente spécial . . . **$14.95**

$1.00 comptant

SEULEMENT 100 TABLES A CARTES



Une merveilleuse occasion

Une centaine seulement de ces superbes tables à cartes à **65c**

SEULEMENT 100 CHAISES WINDSOR



Comme le cliché — ces chaises Windsor sont en beau merisier canadien fini noyer. Rég. $1.25 . . . **79c**

VOITURES A THE



Quantité limitée. Soyez donc ici de bonne heure pour vous assurer une de ces excellentes voiturettes à thé en acier, fini émail cuit. Elles ont trois plateaux et des poignées chromées comme le cliché. 22½ pcs de long. **3.95**

Rég. $10.50

Bureaux désassortis

10 modèles différents



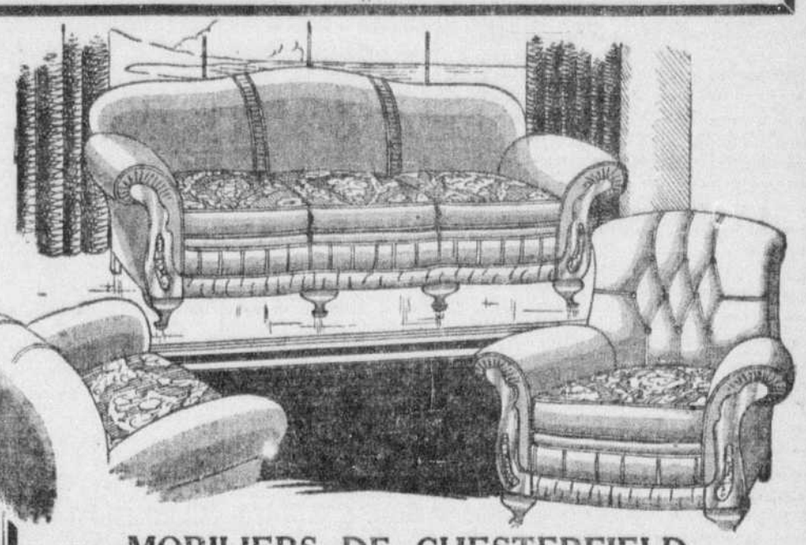
Vous serez épaté en voyant ces excellentes valeurs—dix modèles différents au choix. Tous à moitié prix. A partir de **$9.95** et plus



Dernier cri comme style et efficacité — ce poêle à gaz à deux brûleurs est une véritable occasion de la vente finale. Rég. $18.00 **$13.95**

Rég. $18.00

Seulement 50 tables de toilette Vanity en vrai noyer, modèles français et Hollywood. Rég. de $44.00 à $60.00 . . **$19.95** ET PLUS



MOBILIERS DE CHESTERFIELD

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en tapisserie. Rég. $110.00. — $69.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en tapisserie. Rég. $125.00. — $89.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en tapisserie. Rég. $145.00. — $99.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en tapisserie. Rég. $185.00. — $139.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux. Rég. $145.00. — $92.50

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux. Rég. $155.00. — $109.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en velours marron. Rég. $195. — $115.00

1 seul — Mobilier Chesterfield — de 3 morceaux en tapisserie. Rég. $170.00. — $125.00

DIVANS DE STUDIO



Matelas à ressorts
Lits jumeaux ou doubles

Un excellent divan de studio jumeau, avec couverture de qualité supérieure. Peut être converti en lit double ou lits jumeaux à volonté. Matelas de feutre et trois oreillers. Rég. $24.50 **$11.95**

Un divan de studio supérieur, avec belle couverture — s'ouvre en lits jumeaux ou en lit double. — Rég. $27.50 . . . . . **$15.95**

—et voici un autre beau divan dans le style Art Moderne. Matelas à ressorts. Le divan s'ouvre en un lit double ou en lits jumeaux. Remarquez les pieds chromés. Rég. $45.00 **$29.95**

$2.00 comptant, $3.00 par mois.

LITS COMPLETS

$2.00 comptant
$3.00 par mois
Pas d'intérêt



Toutes les grandeurs régulières

Lit semi-Windsor tout en métal, fini noyer, avec sommier à ressorts en spirale trempés à l'huile et matelas de feutre à bords roulés. Toutes les grandeurs régulières. Rég. $14.00 **$8.45**

En vérité, une occasion exceptionnelle. Lit complet de 3 morceaux comprenant lit à panneaux fini noyer, sommier à ressorts et matelas de feutre. Toutes les grandeurs régulières Rég. $16.50 **$9.95**

—et en voici un autre valant deux fois le prix demandé. Magnifique lit complet de 3 morceaux comprenant lit fini noyer, sommier cable et matelas de feutre. Toutes les grandeurs régulières. Rég. $19.50 **$12.95**

Voici un beau lit complet de trois morceaux, exactement tel qu'illustré. Superbe lit Art Moderne, avec gros sommier câble renforcé par des bandes d'acier sur les côtés, et matelas à ressorts. Toutes les grandeurs régulières. Rég. $35 **$22.95**

Demain est positivement le dernier jour de cette vente à jamais mémorable. Commencant à 9 a.m. cette vente se terminera à 6 heures demain soir. Ne manquez pas d'y assister.

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal

La Prédication du Carême

M. le chanoine Adélard Harbour, curé de la cathédrale, a commencé, hier matin, sa prédication quadragésimale en traitant de la restauration sociale ou de la Rédemption du monde. Il a basé son sujet sur deux documents extrêmement lumineux, l'encyclique sur le 19e centenaire de la Rédemption et l'encyclique sur la restauration sociale, qui rappelle la devise de Pie XI: La paix du Christ dans le règne du Christ.

Le R. P. Paul Doncoeur, S. J., bien qu'arrivé samedi matin seulement et trop tard pour que les journaux publient une interview avant son premier sermon, était déjà tellement connu et admiré qu'il a eu des milliers d'auditeurs. Son éloquence les a profondément émus et l'on peut affirmer que c'est un des plus brillants prédicateurs qui aient monté dans la chaire de Notre-Dame. Son premier sermon s'intitule: "Le monde sans Dieu et le message chrétien".

Au Gésu, le R. P. Théophile Hudon, jésuite apprécié par son éloquence et sa science profonde, a choisi comme thème général de sa prédication, "Egoïsme et charité". "Masques et mascarade", tel a été le sujet de sa première conférence. Il a montré comment se manifeste l'égoïsme: en s'affichant, en se dissimulant sous d'autres défauts et en se cachant sous des vertus apparentes. Le remède se trouve dans le renoncement et l'abnégation.

A la basilique



Le chanoine A. HARBOUR

Excellence,
Mes chers Frères,

Nous parlerons donc, nous aussi, pendant le carême, de restauration sociale.

Et c'est d'abord parce que c'est un sujet d'une telle actualité qui intéresse, préoccupe et passionne si profondément les esprits, qu'il n'est pas permis de l'éviter; c'est aussi, pour cette raison que parlant au nom de l'Eglise nous avons conscience d'avoir quelque chose d'utile à dire, nous avons la conviction de pouvoir projeter sur le chaos de la désorganisation sociale quelques rayons salutaires de la lumière de vérité. Aussi bien, Mes Frères, nous puisons la discussion est ouverte, puisque toutes les écoles et toutes les passions humaines, sans omettre évidemment l'intérêt particulier, prennent la liberté de se faire entendre; puisque, dans une période de trouble, ce sont les quiétistes et révolutionnaires qui plaisent davantage et ont plus de chance de succès, puisque tant de projets subversifs volent le jour quotidiennement, puisque enfin dans les conversations du bureau ou du salon, du coin de rue ou d'après souper, puisque dans les colonnes de tous les journaux et les pages de toutes les revues, lorsque l'on parle de restauration sociale, on ne voit pas bien pourquoi il serait défendu à la chaire chrétienne de proposer une doctrine. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Ce ne sont pas, en effet, des rêveries, des caprices d'imagination ou des théories personnelles que je vous apporte, mais bien, pour autant que mes faibles moyens me le permettent de les énumérer et de les vulgariser, les enseignements authentiques de l'Eglise.

Lorsque tant d'opinions irréfléchies, des déclarations fantaisistes font de la question sociale actuellement une nouvelle tour de Babel dont la confusion et le désarroi désassemblent celle de la première. Il est vrai que la sagesse et la lumière des doctrines de lumière et de vie dont l'Eglise est le dépositaire. Elles ne sont pas assez connues, elles ne sont pas assez comprises. Si elles l'étaient davantage elles feraient certainement plus d'adeptes puisqu'elles incarnent le bon sens, la justice et la charité plus que tout autre programme, puisque surtout elles ont les promesses de l'éternelle vérité et d'une assistance divine: Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps.

Or cette doctrine sociale de l'Eglise n'est pas une doctrine cachée, réservée aux seuls initiés; elle vient d'être promulguée comme les tables de la loi sur un nouveau Sinaï. Encore une fois la lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne semblent pas vouloir la comprendre. Un devoir s'impose à nous: celui de répondre à tous les échos cette doctrine vivifiante, de la porter à tous les esprits, de nous faire les amplificateurs, les haut-parleurs de la vérité sociale chrétienne.

Et ici justement se pose une question qui justifie le titre de ce carême: Restauration sociale ou rédemption du monde. Il saurait en effet de savoir s'il s'agit de rien de nouveau, ou s'il n'est pas plutôt dans le retour à la vérité annoncée au monde par Notre-Seigneur Jésus-Christ il y a 19 siècles et qui doit être adaptée aux conditions contemporaines.

Deux faits très importants dans le monde des idées invitent tout esprit loyal à tourner les regards vers "la colline inspirée" du Vatican. C'est la publication par le Chef de l'Eglise catholique de deux documents extrêmement lumineux: l'Encyclique sur le 19e centenaire de la Rédemption et l'Encyclique sur la restauration sociale, qui rappelle la devise de Pie XI: La paix du Christ dans le règne du Christ.

—I—

Mais l'Eglise, elle, me direz-vous, qui lui donne lei voix au chapitre? Est-ce qu'elle n'a pas assez de s'occuper du salut des âmes, cette mission n'est-elle pas assez belle et assez vaste? Sans doute ainsi que le reconnaît Sa Sainteté Pie XI: "la science économique et la science des mœurs (la morale) relèvent chacune de principes propres. Mais l'économie est subordonnée à la morale et la fin, le but des richesses doivent entrer dans l'ensemble des moyens qui conduisent à la vertu". "Bien sûr, le grand désordre économique du régime actuel est d'aboutir toujours, selon la pensée de Pie XI, à la ruine des âmes". Et c'est pour le conjurer ce désordre que l'Eglise entre en scène. Ecoutons les déclarations du S. Pontife sur ce point:

"La plupart des hommes sont presque exclusivement préoccupés par les bouleversements temporels, les désastres et les calamités terrestres. Mais qu'est-ce que tout cela comparé à la ruine des âmes? Or, il est exact de dire que telles sont, actuellement, les conditions de la vie économique et sociale qu'un membre très considérable de l'humanité y trouvent les plus grandes difficultés pour opérer l'œuvre seule nécessaire de leur salut éternel."

"Nous ne pouvons sans une poignante émotion arrêter nos regards sur leur immense détresse, d'écrie le vicaire de Jésus-Christ. C'est pourquoi nous souvenant de notre charge pastorale nous ne cessons de chercher les moyens de leur venir en aide."

"La déchristianisation de la vie sociale et économique et par conséquent l'apostasie des masses laborieuses, résultent du péché qui disposent les hommes à l'entraînement facile des passions mauvaises et les rend tellement à mettre les yeux inaccessibles de ce monde au-dessus des biens durables de l'ordre surnaturel. De là cette soif insatiable des richesses et des biens temporels que de tout temps, sans doute, a poussé l'homme à violer la loi de Dieu et à fouler aux pieds les droits du prochain, mais qui dans le régime économique moderne expose la fragilité humaine à tomber plus fréquemment.

"L'instabilité de la situation économique et celle de l'organisme économique tout entier exigent, de tous ceux qui y sont engagés, la plus absorbante activité. Il en résulte chez certains un tel endurcissement de la conscience que tous les moyens leur sont bons qui permettent d'accroître leur profit et de défendre contre les brusques retours de la fortune les biens si péniblement acquis, les gains si faciles qui offrent à tous l'anarchie des marchés attirent vers les fonctions de l'échange trop de gens dont le seul désir est de réaliser des bénéfices rapides par un travail insignifiant, et dont la spéculation effrenée fait monter et baisser incessamment tous les prix au gré de leurs caprices et de leur avidité, déjouant par là les sages prévisions de la production".

Les institutions juridiques destinées à favoriser les collaborations des capitaux en diminant et en limitant les risques, sont trop souvent devenus l'occasion des plus répréhensibles excès; nous voyons, en effet, les responsabilités atténuées au point de ne plus toucher que médiocrement les âmes, sous le couvert d'une désignation collective se commettent les injustices et les fraudes les plus condamnables; les hommes qui gouvernent ces groupements économiques, trahissent, par mépris de leurs engagements, les droits de ceux qui leur ont confié l'administration de leurs charges. Il suffit d'entendre certains hommes trop habiles qui sans s'inquiéter du résultat honnête et utile de leur activité ne craignent pas d'exciter les mauvais instincts de la clientèle pour les exploiter au gré de leurs intérêts.

"Dès lors un beaucoup plus grand nombre de travailleurs, uniquement préoccupés d'accroître par tous les moyens leur fortune ont mis leur intérêt au-dessus de tout et ne se sont fait aucun scrupule même des plus plus grands crimes contre le prochain. Ceux qui se sont les premiers engagés dans cette voie large qui mène à la perdition ont aisément trouvé beaucoup d'imitateurs de leur iniquité, grâce à l'exemple de leur éclatant succès et à l'étalage insolent de leur vie fastueuse en ridiculisant les répugnances des consciences plus délicates, en écrasant leurs concurrents plus scrupuleux."

"La démoralisation des cercles dirigeants de la vie économique devait par une pente fatale, atteindre le monde ouvrier et l'entraîner dans la même ruine, d'autant plus qu'un très grand nombre de maîtres sans souci des âmes et même totalement indifférents aux intérêts supérieurs de leurs employés, ne voyaient en eux que des instruments. On est effrayé quand on songe aux graves dangers que courent, dans les ateliers modernes, la moralité des travailleurs, celle des plus jeunes filles; quand on pense aux obstacles que souvent le régime actuel du travail et surtout les conditions déplorables de l'habitation, apportent à la cohésion et à l'intimité de la vie de famille; quand on se rappelle les difficultés si grandes et si nombreuses qui s'opposent à la sanctification des jours de fête, quand on considère l'universel affaiblissement de ce vrai sens chrétien qui portait jadis si haut l'idéal même des simples et des ignorants et qui a fait place à l'unique préoccupation du pain quotidien. Contrairement aux plans de la Providence, le travail destiné même après le péché originel, au perfectionnement matériel et moral de l'homme tend, dans ces conditions, à devenir un instrument de dépravation; la matière inerte sort ennoblie de l'atelier tandis que les hommes s'y corrompent et s'y dégradent".

Voilà, Mes Frères, un passage de l'Encyclique auquel il est bien difficile de contredire; c'est un tableau malheureusement trop fidèle de la situation.

Et, Mes Frères, notons en passant l'attitude particulièrement courageuse et désintéressée du Souverain-Père.

Lui, roi sans royaume ou à peu près, chef sans armée, il se fait de par sa charge pastorale, le chevalier de la justice en faveur de la classe ouvrière opprimée et souffrante, et se dressant de toute la hauteur de son autorité morale, il rappelle aux puissants, aux capitalistes à tous les magnats de l'argent ou de la force, le précepte antique: "Tu ne voleras pas".

Il va plus loin, et pénétrant jusqu'au fond de la conscience humaine il évellle le remords, brandit le reproche et le menace, il découvre toute sa pensée lorsqu'il averlit solennellement qu'on a pas fait son devoir social même si l'on a rempli la justice et qu'il reste encore toute la charité.

Vous avez entendu des mots résonner comme de suprêmes avertissements: "ruine des âmes" "déchristianisation de la vie sociale et économique", et "apostasie des masses laborieuses" comme résultat du péché; puis c'est "la soif insatiable des biens temporels", "c'est le mépris des droits du prochain", "c'est l'endurcissement de la conscience" il est aussi question "d'injustices et de fraudes les plus condamnables", "de violation des droits de l'épargne", "de spéculation effrenée", j'en passe et j'en arrive aux "graves dangers pour la moralité des travailleurs", aux conditions déplorables de l'habitation et de la vie de famille", "aux difficultés n'observer les dimanches et les jours de fête", à "l'universel affaiblissement du vrai sens chrétien", enfin à "la dépravation et à la dégradation" là où il devrait y avoir élévation, ennoblissement et perfectionnement.

Et qui donc osera dire maintenant qu'il s'agit pas de morale et que l'Eglise sorti de son rôle lorsqu'elle réclame sa part dans l'œuvre de la restauration sociale.

Restauration sociale ou rédemption du monde ai-je dit. J'y reviens, j'y insiste. Les deux grandes vertus sociales ne sont-elles pas la justice et la charité, n'est-ce pas pour les avoir oubliées que le monde en est arrivé où il est. Et, d'autre part, qu'est-ce donc que la rédemption si ce n'est, d'une part le grand effort, l'effort divin du Fils de Dieu pour sattisfaire à la justice de son Père et de l'autre l'innovation sur notre terre de péché, de haine et de rancune, de la loi d'amour et de charité.

Sans ajoute la morale n'est pas le tout de la question; si grâce à un régime économique aussi parfait qu'il peut l'être, les salaires de l'ouvrier et les produits du patron étaient rajustés d'après la plus stricte équité, si la production des richesses dans ses conditions normales et avec ses agents ordinaires: travail, capital, association, liberté économique, fonctionnait dans la réalité avec un minimum de frottements; si la répartition des richesses: propriété, rente, salaire, était basée sur la justice; si, enfin, la consommation de la richesse se faisait sans excès de luxe, de jeu ou de vices; si, en un mot, l'ordre économique que je viens d'analyser dans ses grandes lignes était humainement parfait, on aurait fait un grand pas vers la solution de la question sociale ou ouvrière. Mais cela même serait de la morale et de la justice appliquée, car l'économie politique dont le triomphe est de faire coïncider l'intérêt personnel avec l'intérêt général, m'apparaît bien comme une manifestation partielle de la morale sociale.

Mais d'abord, il semble bien douteux qu'on puisse atteindre cette perfection et l'histoire du monde en ces derniers temps, hostile ses craintes et ce scepticisme. "L'existence d'un multitude de prolétaires d'une part, dit Sa Sainteté Pie XI, et d'un petit nombre de riches pourvus d'énormes ressources d'autre part, atteste à l'évidence que les richesses créées en si grande abondance à notre époque d'industrialisme sont mal repartiées et ne sont pas appliquées comment il conviendrait aux besoins des différentes classes. Il faut donc tout mettre en œuvre, afin que, dans l'avenir du moins, la part des biens qui s'accumulent aux mains des capitalistes soit réduite à une plus équitable mesure et qu'il s'en répande une suffisante abondance parmi les ouvriers, non certes pour que ceux-ci relâchent leur labeur — l'homme est fait pour travailler comme l'oiseau pour voler — mais pour qu'ils accroissent par l'épargne leur patrimoine qui, sagement administré, les mettra à même de faire place plus aisement et plus sûrement à leurs charges de famille. Ainsi ils se délivreront de la vie d'incertitude qui est le sort du prolétariat; ils seront armés contre les surprises du sort et ils emporteront, en quittant ce monde, la confiance d'avoir pourvu en une certaine mesure, aux besoins de ceux qui leur survivent ici-bas".

De plus, même si cet ordre économique devenait parfait, si tout le monde avait du bien-être et pas de misère, si l'utile et l'agréable, croyez-vous que le bonheur reviendrait habiter sur la terre? Il resterait, mes Frères, bien des maladies; il resterait toutes les inquiétudes de l'esprit devant les problèmes de la mort et de l'au delà; il resterait toutes les tortures de l'âme devant les maladies, les deuils et les séparations; il resterait l'inégalité des talents et des aptitudes; il resterait même, pour autant que l'intelligence, le cœur et la conscience de l'homme sont concernés, tout le problème dont nous cherchons la solution.

Il ne faut pas attendre davantage de l'ordre politique. Ce ne sont pas les lois qui font les mœurs. Il faut au contraire être bon pour faire de bonnes lois. "Aucune civilisation ne peut devenir juste si elle n'inocule la justice par voie de réformes ou de reglements extérieurs." Vous voyez dans l'histoire que les pires lois ont été faites par les pires sociétés. Les lois sont bien plus l'image de la société qui les fait, qu'elles n'en sont le prototype et le modèle. Avec notre système de représentation populaire et de suffrage de plus en plus universel, ce n'est pas sur les législateurs qu'il faut avoir action: ils n'ont d'autre souci que de plaire au public. C'est donc le peuple qu'il faut améliorer. Discipliner les intelligences afin de reconstruire les mœurs, et rétablir les mœurs afin de réformer les lois, voilà le premier pas à faire dans l'ordre politique pour avancer la question sociale.

Et donc, mes Frères, les moyens qui donneront aux hommes des diverses classes, en définitive, le bonheur relatif de cette vie, c'est la pratique de la morale, c'est la foi dans l'au delà, c'est la religion. Rien ne pourra les remplacer. C'est pourquoi nous avions raison de dire que le mal dont souffre la société, le malaise social, la question sociale n'aura de remède complet que par le rétablissement de l'ordre moral et religieux, et que, selon la parole de Léon XIII, la question sociale est avant tout une question morale et religieuse.

Ai-je besoin d'ajouter que la restauration sociale étant une question morale, c'est une question religieuse. Pour nous, la chose ne fait pas de doute: nous ne comprenons pas la morale séparée de la religion, nous ne voyons pas bien quelle autorité serait assez puissante en dehors de Dieu pour nous dicter les règles du bien et du mal, nous ne voyons pas qui pourrait nous faire renoncer à nos intérêts et à nos plaisirs du moment, pour nous faire préférer l'austérité du devoir, s'il n'y avait, en arrière la croyance à l'immortalité et à une autre vie qui doit réparer les injustices de la vie présente et qui pour récompenser nos actes de patience et d'acceptation de la volonté de Dieu, doit un jour rendre à chacun selon ses œuvres. C'est ainsi que nous comprenons la vertu, c'est ainsi que nous comprenons la morale; et l'histoire de tous les peuples comme aussi les tristes expériences des systèmes de morale en dehors de Dieu, ne servent qu'à nous ancrer plus profondément dans une conviction qui repose sur les plus solides données de la raison humaine.

En effet, Mes Frres, enlevez aux sociétés la religion, enlevez-leur Dieu et voyez quelles constitutions politiques, quelles lois et quels régimes économiques elles se donneront. L'expérience date! Elle n'a que trop souvent déjà dans l'histoire et elle se renouvelle actuellement en Europe orientale de façon désastreuse Vous constaterez à quelles grossières erreurs on aboutit quand on se base avec orgueil sur la faible raison humaine. Il n'y a que Dieu qui soit l'auteur du bien; il faut en revenir là: depuis la tour de Babel jusqu'aux tentatives actuelles du communisme, tout ce qui a été bâti sans lui l'a été sur le sable et voué à la destruction. Mettons-le donc à la base de la société, comme il est de droit à la base de toute chose et nous aurons des lois équitables, une répartition de la richesse faite avec justice et charité, et ce qui restera de maux à endurer à cause de notre nature déchue et des suites du péché originel, il nous donnera sa grâce pour le supporter et en retirer une abondante récolte de mérite pour le ciel. Oui, que Dieu soit dans nos écoles par la prière et par un enseignement chrétien, qu'il soit dans nos familles par l'acceptation des devoirs de la paternité, des souffrances et des soucis de la maternité; qu'il soit dans les rapports des deux grandes classes de la société par la justice et la charité, et Mes Frères, je vous le promets, nous aurons une véritable restauration sociale. Et l'engagement solennel que je prends ici, je défie toute autre école, socialiste ou communiste, de le reprendre à son compte: car nous seuls avons avec Jésus-Christ et l'Eglise, les paroles de vérité, nous seuls réalisons que tout ne finit pas avec la vie, qu'au contraire nous ne sommes ici-bas qu'en un temps de préparation et d'épreuve et que la vie véritable ne commencera que dans l'éternité. Quand on a compris cela, Mes Frères, il n'est plus question de luttes fratricides, de grèves jalouses, de haines et d'envie, il n'y a plus qu'une question morale, question de conscience, question de devoirs entre frères, question religieuse aussi de foi, d'amour et d'espérance en Dieu auteur de tout bien, qui nous a donné les richesses de cette terre non pas pour nous faire souffrir les uns les autres et nous éloigner de lui, mais pour que nous nous en servions dans la justice, la charité, pour nous rapprocher de lui sur la terre et pour parvenir ainsi à la possession du bonheur parfait de l'éternité.—Ainsi soit-il.

Notre-Dame



Le R.P. Paul DONCOEUR

Le centenaire de la plantation de la Croix sur la terre canadienne marque ce carême d'un souvenir particulièrement précieux. Une fois encore le message de Jésus-Christ vient des vieux pays féconder la jeune terre qui a déjà porté de si belles moissons. Mais le centenaire de la Rédemption que commémore la chrétienté entière en fait un temps plus solennel encore. Car ce n'est pas d'un simple Souverain qu'il s'agit, comme si c'était un événement passé. C'est un renouvellement efficace qui doit accomplir l'œuvre rédemptrice dans un monde qui en a plus besoin que jamais.

Ce carême de 1934 qui nous prépare à la Passion et à Pâques devra opérer non seulement en nous, mais par nous dans le monde, un salut dont nous méditerons les conditions et les conséquences.

Il nous faudra aujourd'hui poser le problème dont nous traiterons durant ce carême.

La situation du monde est plus tragique que jamais. C'est celle d'un univers qui ayant apostasié son Dieu est livré aux pires désespoirs. Il n'en appelle que plus ardemment sa rédemption.

1° **Le monde a consommé son reniement du vrai Dieu.** Apostasie de peuples entiers, de centaines de millions de chrétiens russes, sous l'action sectaire du Sans-Dieu du bolchévisme. Apostasie des pouvoirs publics moins violents, plus modérée dans sa forme, mais tout aussi effective d'un monde qui ne laisse plus Dieu intervenir dans son jeu. Libertés intellectuelles, indépendances politiques, sociales, morales, qui relèguent dans la vie privée l'autorité d'un Dieu abandonné aux âmes mystiques. Travail, richesse, loi, traités, la vie publique du monde s'organise dans un positivisme matérialiste qui se prétend réaliste.

2° **Or ce reniement du vrai Dieu a déchaîné le retour et la violence des faux-dieux.** Les idoles séculaires du paganisme ont partout relevé la tête. Le dieu de la guerre Wotan ou Mars, le dieu de la Fortune, le dieu de la Joui ssance, ils ont tous rétabli leur empire dans les intelligences et sur les volontés. Ils sont redevenus les maîtres publics des peuples et les ont asservis.

Ils ont dès lors avec leur tyrannie renouvelé leur mensonge. Et après avoir promis aux peuple le Paradis, les ont affreusement satisfaites torturés et livrés au désespoir actuel.

Tous les sollos ont avec un cynisme inouï étalé leur faillite. La Guerre! La Science! Le Progrès! La Prospérité après avoir exigé les sacrifices s'avouent impuissants, incapables. Et l'humanité moqué crie son désespoir.

3° **Alors elle se tourne vers nous et nous interroge.** Nous professons connaître un Dieu, posséder un Sauveur. La parole est à nous, chrétiens, au milieu de cette stupeur du monde ruiné. Avons-nous un message à lui apporter tel que l'exigent les circonstances? On nous donne notre chance. Ferons-nous honneur à cette attente?

Entre tous les peuples, le Canada sent peser sur lui un devoir. Fera-t-il, parmi les nations, entendre le message du vrai Dieu et du Sauveur? C'est pour faire face à cette attente que durant le carême nous nous appliquerons à connaître ce Dieu véritable et ce Médiateur, et à comprendre ce que dans l'actuel désarroi des doctrines et des forces notre Dieu apporte de lumière et de grâce. L'Evangile sera notre message. Nous nous appliquerons à en montrer l'application dans la vie des peuples. Et peut-être la grâce Pascale fera-t-elle se lever sur le monde l'aube joyeuse d'un jour nouveau.

Gesù

EGOISME ET CHARITE

I.

MASQUES ET MASCARADE

I.

Nous aspirons au bonheur, nous le poursuivons sans trêve. Pour l'atteindre, aucun sacrifice ne nous coûte. C'est un besoin irrésistible qui tient aux fibres de notre nature. Vouloir améliorer son sort, c'est le levier de toute activité, le stimulant au travail, le mobile de tous nos actes. La trame de nos désirs: c'est la loi universelle. Il y a loin de la coupe aux lèvres. La chasse au bonheur, nous devrions nous y livrer d'après les dictées de la conscience, éclairée par la loi naturelle et la loi divine, en tenant compte du prochain, de ses droits de ses besoins, de ses légitimes aspirations. Par malheur, trop souvent nous faisons fausse route. Gonflé de suffisance, on rapporte tout à soi, on agit comme si l'on était le monde, on accepte tout, on exige tout, on s'efforce d'accaparer ce qu'il y a de mieux, on oublie son voisin, on l'exploite sans vergogne, on le sacrifie sans remords.



Le R.P. Théophile HUDON

Les perturbations sociales ne sont-elles pas sous de séduisants mirages? Arlésiennes de bourgeois, prolétaires, dictateurs se succèdent, se bousculent et cela aboutit à l'assujettissement de l'homme: jadis l'esclavage, aujourd'hui, la servitude. Depuis que le monde est monde, le fort opprime le faible, se rit des lamentations, se moque de la justice et de l'équité: toujours même cercle infernal: c'est la lutte pour la vie; chacun vit sur le pied de guerre, individu contre individu, famille contre famille, nation contre nation: jamais d'équilibre stable; les plateaux de la balance oscillent sous la poussée de l'égoïsme.

Conscient ou inconscient, il se retrouve partout et chez tous; personne n'y échappe: on le subit ou le combat. Si l'on y cède, il contamine la raison, débilite la volonté, endurcit le cœur, débride la passion. Rien de plus fréquent, rien de plus odieux. C'est un vice de l'intelligence et du cœur qui se traduit par un amour exagéré de soi.

Recherche de soi jusqu'à l'oubli de Dieu, telle fut l'erreur des mauvais anges, recherche de soi jusqu'à l'oubli de Dieu, recherche de soi au détriment du prochain, telle aussi l'erreur de nos premiers parents, telle aussi la nôtre, chaque fois que nous commettons le péché. Tout débute par soi, se continue par soi, se termine à soi. Outrance dans la poursuite de ses intérêts, illusion sur ce que l'on croit être, lutte contre ceux qui nous disputent la meilleure part, tels sont les caractères de l'égoïsme.

II.

Comment se manifeste l'égoïsme?

De trois manières: ouvertement, sans voile, c'est la première; l'égoïsme se dissimule sous d'autres défauts, c'est la seconde; enfin, il se cache sous des vertus apparentes, c'est la troisième.

Un auteur du XVIIe siècle, s'est évertué à montrer que toutes nos actions, même les meilleures, sont viciées par l'égoïsme. Pour la Rochefoucauld, qualités et défauts revêtent des apparences décevantes; en réalité, chacun cherche son avantage.

D'abord, voyons l'égoïsme s'afficher, s'étaler.

Imaginez un défilé de loques humaines, pieds bots, bossus, borgnes, lépreux, ce sont les déshéritées que trop souvent repousse notre égoïsme. Transportez cette vision dans un autre cadre et voyez quelles misères se dressent devant vous, écume de l'humanité. Regardez bien; dans les bas fonds, s'agite l'égoïsme au visage mobile. La voici, la mascarade: c'est le renversement des valeurs: en haut, les pitres, en bas les dupes; en haut les oracles sophistiques, en bas, les opinions grossières.

A quoi songent les promoteurs de cirques de joutes, parfois, grotesques ou brutales? A élever? A moraliser? ou bien arrondir tout d'abord leur gousset? quel sentiment les oriente, le desintéressement ou l'égoïsme?

Les héros de ces performances, champions illustres, amateurs de grand renom, soulevés par les vagues de clameurs frénétiques, se préoccupent-ils d'exploits chevaleresques ou de sommes fabuleuses, arrachées à la meute qui les conspue ou les acclame? quel désir les dévore, la gloire ou l'argent?

Ne parlons pas des métiers infâmes qui chatouillent les instincts charnels. Les souteneurs de tout acabit et leurs complices, gens honorables, dit-on, ne poursuivent-ils pas un gain honteux? N'est-ce pas là de l'égoïsme et le plus féroce?

La course à la richesse, n'est-elle pas la plupart du temps, à base d'égoïsme? Prêtez l'oreille: sans cesse, reviennent les mêmes refrains: on parle de contrats, de marchés; on célèbre le succès en affaires, on calcule les chances dans les mines, les immeubles, les débentures, on exalte l'aplomb des flibustiers de la finance. Jetez la sonde dans cette mer de convoitises. Que rapporteriez-vous? La dureté à l'égard du prochain: tout pour soi, rien pour les autres.

Egoïsme du professionnel qui draine les sous du prolétaire et asseoit son luxe sur la misère, égoïsme du financier qui conspire pour confisquer l'épargne et qui prépare par ses spéculations des haines volcaniques dont les éruptions emporteront, pêle-mêle, justes et coupables, égoïsme du commerçant qui distribue la camelote au prix fort, grugé les pauvres gens aux abois, s'autorise des crises sociales pour s'enrichir honteusement, égoïsme du promoteur des inventions grotesques et changeantes de la mode, égoïsme du client qui fait passer le superflu avant le nécessaire et se condamne lui et les siens à de ridicules privations afin de se prélasser dans un luxe qui sent la misère, égoïsme du manœuvre dont les exigences enfantent la vie chère avec son cortège de grèves et d'émeutes, égoïsme du gouvernement, sous toutes les latitudes, qui écrase le peuple sous le fardeau des impôts abusifs, égoïsme des nationalismes, plus sectaires qu'une nuée de moustiques, égoïsme du chauvin ou du "jingo" et qui sévit chez les peuples qui se croient ou se prétendent civilisés; cette histoire nationale avec ses anneaux de crimes et de spoliations, on la porte aux nues, ces relations internationales, tissées de fourberies, on les admoit, on les défend ou on les passe sous silence, ces préjugés, issus de la crédulité, ces contretacons du patriotisme qui boursoufflent les mérites des compatriotes et enflent les défauts des nations rivales, ces déformations, ferments d'animosité, de calomnies et d'impostures, on les accepte sans sourciller; égoïsme des sans-patrie qui refusent le service mais applaudit à ce service, égoïsme qui court les rues, qui méprise le désintéressement, fait des gorges chaudes des insensés qui négligent de s'enrichir, tels ces fous qui s'appellent Pasteur ou Brandy.

L'égoïsme projette encore sa lumière crue sur la barbarie d'associations de sociétés, de coteries et de clans dont les dévotions morales s'appuient sur la raison du plus fort.

—III—

L'égoïsme colore, travestit ses actes. Tel travers d'esprit, tel égarement du cœur ne ressortissent pas, à première vue, de l'égoïsme. Si nous poussons l'analyse, force est d'avouer que vices et défauts sont les masques de l'égoïsme.

Et d'abord, la vanité. Nous en tenons tous un peu, beaucoup. De vrais artistes, qu'on se rencontre par-ci, par-là, sont rares. Le vaniteux se travaille, comme la grenouille de La Fontaine, s'en fait accroire, se met en scène à tout propos et hors de propos, se raconte avec complaisance dore ses faits et gestes, voire ses plus grosses bêtises, commente et redit ses bons mots, empruntés à l'Almanach, énumère ses rencontres avec les hommes du jour. Ses jugements sur tous les sujets connus et quelques autres sont sans appel. Il fait l'aumône de ses sentences solennelles. Imperméables au ridicule, il croit que l'univers a commencé en même temps que lui et il a prévu tout ce qui devait arriver. Lorsqu'il bavarde intarissablement, on songe à la chute Niagara. En quoi pareille suffisance, plus haute que le Mont-Blanc, dénonce-t-elle l'égoïste? Outre qu'il encombre la scène, il supprime les rivaux, réduit à rien leur succès. Idée exagérée de soi méconnaissance des autres, reconnaissez-vous pas les traits de l'égoïste?

A force de se comparer aux autres, le vaniteux tourne à l'aigre, il devient jaloux.

Le jaloux dévore en silence son dépit, se repaît de représailles, prend ses hallucinations pour des réalités. La supériorité d'un émule lui apparaît comme une rapine, les succès d'un rival, la santé, l'éducation, l'entregent d'un antagoniste lui causent des insomnies cuisantes; un mot d'éloge attise son envie. S'il tient sa victime, il l'isole, la gruge; un souffle, un rien, tout lui donne la fièvre. Idolâtrie de soi, haine du prochain, n'est-ce pas le masque de l'égoïsme?

Parfois, le jaloux se laisse arracher de chiches compliments, mais d'un air détaché, il glisse des restrictions traîtresses: c'est un hypocrite.

L'hypocrite est lâche par tempérament; il se cache, il rampe. Tout à coup, il se dresse, lance son venin et disparaît; s'évanouissent ses ondulations perfides. Il se dissimule dans un sommeil trompeur; on le croit loin, il est tout près. C'est l'araignée immobile; elle se réveille soudain, la toile frémit, pour le moucheron, c'est la mort. Ainsi, l'hypocrite embrasse sa proie pour l'étouffer. Lui aussi, porte le masque de l'égoïsme, d'autant plus dangereux qu'il est plus dissimulé. Quelquefois, le sournois se prend à son piège et avec ses ficelles grosses comme des câbles transatlantiques, il devient la risée de la galerie.

L'égoïste ressemble au caméléon: ses couleurs varient.

Considérez le paresseux passé maître à faire retomber les corvées sur les épaules d'autrui. Il se berce dans sa fainéantise et barbote dans ses aises, tandis que les bêtes de somme se tuent de labeur, machinistes qui manœuvrent les décors, pendant que les acteurs font la roue sur l'avant-scène.

Combien favorisés de gras appointements dans de grasses sinécures contraignent les subalternes à s'escrimer en échange d'un refrain de pitance.

Cet indolent n'a reculé devant aucune bassesse, pour se hisser sur les épaules de ces pauvres hères qu'il toise maintenant de haut.

Combien lorsqu'il s'agit d'écoper, filent sans demander leur reste, combien d'embusqués, foudres de guerre envoient vaillamment les conscrits à la ligne de feu, combien se défilent devant les impôts, les taxes, les cotisations, les charges fiscales, les droits d'accise: il en restera assez qui paieront double redevance; combien d'employés, de commis se montrent bougons: il ne faut pas les déranger, au diable clients et acheteurs, tant pis pour le patron.

IV

Nous arrivons au troisième mode, comment l'égoïsme se couvre du masque de la vertu, comment de nobles prétextes cachent des motifs inavouables.

On se montre conciliant, mais pour s'éviter des embarras, on se prodigue, mais par rivalité, mais, pour humer des compliments, on se prête volontiers, mais avec l'entente d'être payé de retour, on ouvre large sa bourse, mais par crainte d'être mal noté, on souscrit avec ostentation, mais avec l'intention de ne pas faire honneur à sa promesse, on travaille énergiquement à une propagande, mais on se paye ou on se fait payer en cachette. Que de louanges rappellent le fard et les poudres dont les femmes enlaidissent leur visage; on se croit beau, mais vraiment qu'elle créature! on spécule le point de mire des badauds, on épelle son nom dans les journaux, on relit avec volupté les rapports que l'on a rédigés soi-même, on y admire son portrait dont on fait une collection attentive et attendrie, tout cela, parce qu'il s'agit de soi, bénéficie dont la générosité est absente; au lieu du vrai mérite modeste et discret, on s'est baissé très bas pour ramasser quelques triperies de réclame.

Même dans la religion, sentiment si respectable, se glisse l'insincérité: il s'agit d'une religion intéressée, d'une religion purement extérieure, d'une religion par mode, d'un religion qui cache une adhésion à des sociétés secrètes, d'une religion qui va à l'encontre de la vraie religion, faite de renoncement, d'abnégation de sacrifice.

V

Concluons.

Bon gré, mal gré, il faut vivre en société: en vain, cherche-t-on à se soustraire à la règle qui suppose un ensemble de services reçus et rendus, nécessaires, faute desquels les rouages publics s'arrêtent: illusion de croire que l'on obtient tout sans donner.

L'égoïste ne saurait être heureux: il reste toujours des satisfactions insaouvies et ce sont celles-là, auxquelles on tient le plus; coûte que coûte, l'égoïste subit des contraintes plus pesantes, parce que involontaires.

L'égoïste vit isolé; ses menées sont vite percées, éventées ses manigances; il est payé de la monnaie de sa pièce; on le traite comme il traite les autres; on le tient à l'écart. La solitude orgueilleuse engendre la tristesse, l'ennui, le mécontentement; loi inéluctable.

Le remède? Pour surmonter l'égoïsme, il faut le renoncement, l'abnégation. La mortification, le désintéressement, quelquefois, le sacrifice, purifient l'atmosphère de la vie morale. Cela entraîne l'oubli de soi au bénéfice d'autrui, avec son cortège, de prévenances, d'égards, d'attentions; cela fait naître et grandir le don de s'émouvoir au spectacle des miseres humaines, cela suppose la sensibilité, non pas cette sensibilité de cajoleries et de caresses, mais d'une sensibilité faite de sympathie, sœur de la compassion. Elle n'est autre que la charité descendue du ciel, charité qui nous commande d'aimer le prochain comme nous-même, de l'aimer comme Dieu nous aime et aime notre prochain.

A l'arrivée du R. P. Doncoeur



R. P. PAUL DONCOEUR, jésuite, collaborateur des "Etudes", animateur des Cadets, frères aînés des Scouts, l'auteur de la fameuse lettre à Herriot "Nous ne partirons pas", (à gauche), photographié à la gare Bonaventure avec M. LOUIS BOUHIER, P.S.S., curé de Notre-Dame. "Je suis heureux, dit-il à notre représentant, de revoir le Canada et les nombreux amis que je me suis faits il y a trois ans, ainsi que les lecteurs des "Etudes". Dans un monde déboussolé comme le monde actuel, un pays chrétien comme le Canada doit jouer un rôle apologétique. Pour ma prédication quadragésimale, je tirerai de l'Evangile les grands enseignements qui semblent le mieux répondre au désarroi de l'univers en face de l'argent, de la haine, de la corruption, en les orientant autour du jubilé de la Rédemption, afin de montrer que nous avons un Sauveur pour un monde qui en a plus besoin que jamais, étant dans l'esclavage des faux dieux". (Cliche la "Presse").

Formation des comités du Bien-Etre pour 1934

Au cours d'une assemblée spéciale tenue vendredi dernier, l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse a procédé à la formation de ses différents comités en vue d'organiser ses opérations cette année, qui seront très nombreuses, si l'on en juge par la liste soumise par M. Arthur Couture, administrateur, au bureau de direction, présidé par M. Narcisse

NOUVELLES DU MAGASIN EATON

Magnifiques prix offerts tous les jours de cette semaine aux

Cours EATON d'Art Domestique

Vous avez la chance de gagner :

1 bouilloire Supreme "Non-Scald" 1 prix d'un mets cuit
1 panier de produits annoncés valant 2.50—comprenant 1 livre de Vitone, ½ livre de Egg-O, 1 boîte de lait Eagle Brand, 1 livre de recettes, 7 livres de farine Five Roses, 1 paquet de thé Salada, 1 boîte de soupe Crosse & Blackwell, 1 paquet de Rinso, 1 paquet de Lux, 1 paquet de farine à biscuits, 1 pain de savon Lux.

Commençant mardi, un magnifique prix d'un

Coffre d'argenterie Community de 26 articles sera donné au cours de chaque classe donnée par Mlle Thompson, et un coffre d'argenterie Tudor de 26 articles à chacun des cours de Mlle Chagnon.

Aussi un grille-sandwich "General Electric sera donné à chaque cours, mardi et les jours suivants.

COURS DE MLLE CHAGNON à 10 a.m. tous les jours excepté samedi

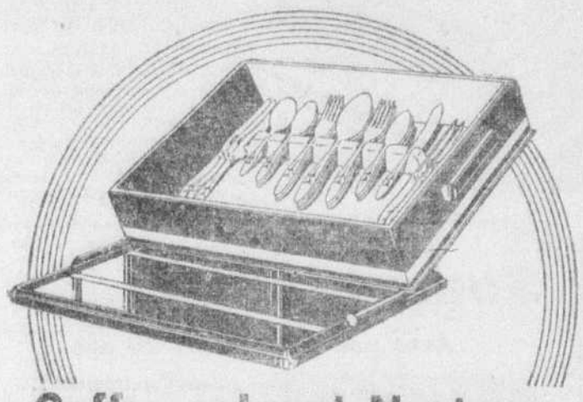
COURS DE MLLE THOMPSON à 2.30 p.m. tous les jours excepté samedi

Procurez-vous vos billets d'admission au Comptoir de la Jouillerie, rez-de-chaussée. Rayon des Accessoires Electriques, cinquième et au Graveterie.

PAS DE FRAIS D'ADMISSION — Septième étage — rue S.-Catherine

Les gagnants du Concours par les fabricants des machines à laver Mitchell Apex, à la récente exhibition des Produits Canadiens, seront décidés et annoncés au Cours EATON d'Art Domestique mardi matin.

SERVICE complet pour six dans un



Coffre-cabaret Nocturne

Argenterie Community Plate

Seulement **29.75**

L'aubaine de la saison en argenterie puisque l'argenterie est maintenant à la hausse. Un service complet pour six, (de votre dessin favori de Community Plate), dans un coffre moderne tout à fait splendide en chromium et noir, avec une riche doublure de velours vert, inoxydable. Le dessus, une surprise, n'est-ce pas ? — est un cabaret magnifique. Le prix est seulement de 29.75.

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Nouvellement arrivés



Nouveaux complets Birkdale "Specified" pour le printemps

Avec 2 pantalons

Les plus récents modèles et les nouveaux lainages importés

35.00

Une coupe élégante à la dernière mode... voilà la première chose qu'un homme recherche dans un complet... Les complets Birkdale répondent à ce désir... Ils sont excellents dans tous les détails, parce que nous les confectionnons nous-mêmes. Et nous croyons que vous ne pouvez pas trouver ailleurs un complet comme ceux-ci, pour le même prix. Les complets Birkdale du printemps présentent 3 nouveaux modèles de Londres, création du maître-couturier D'orozio. Nouveaux lainages... nouveaux modèles... nouvelles nuances... Venez les voir, mardi!

Les conditions de Paiements Différés sont applicables sur tout achat d'un complet de 25.00 ou plus. 25% de dépôt et le solde, plus un supplément équitable en 3 versements mensuels égaux.

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Gaies toilettes pour dames

Echangez l'hiver pour le printemps.. maintenant..

Imprimés et unis

Un grand spécial, mardi

10.95



Le modèle illustré est en un joli imprimé, avec bord de l'écharpe, manches et plis ouvragés. Plusieurs autres modèles aussi coquets. Crêpes sablés, noirs, marines ou bruns avec imprimés de couleurs pastelles. Tailles 38 à 46.

Au troisième chez Eaton—Rue Université

Souliers "Bally" de Suisse

Rég. 15.00. Pas de commandes téléphoniques C.O.D.



Modèles à courroies, lacés ou escarpins Gore. Suède noir ou brun avec bouts en cuir piqûres et garnitures diverses. Talons hauts et cubains. Un modèle à courroie en chevreau noir, inclus. Pointures 4 à 9. Largeurs AAA à C dans le lot. Quantité limitée.

Aubaine sensationnelle, mardi, la paire

7.95

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria



Jolis chapeaux printaniers

2.95

C'est le temps d'avoir un petit chapeau neuf pour le printemps, et mercredi, vous avez l'aubaine propice pour en choisir un; soit en pailles, ou nouveaux tissus, en nuances noir, brun, marine et toutes les nouvelles teintes du printemps.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

★Tous les item marqués d'une étoile sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207, rue Sainte-Catherine Est.

Mardi! Grandes aubaines en articles de literie!

★ Draps ourlés à jour entièrement blanchis

Environ 78" x 94" — Une aubaine remarquable

Spécial mardi, chacun **1.15**

Remarquez cette qualité épaisse de coton, les dimensions généreuses, et vous réaliserez que ces draps vous donneront des mois de service — Assez longs pour replier sous le matelas. Entièrement blanchis—bel ourlet à jour. Achetez-en plusieurs paires à ce prix d'économie.

Mardi! Chaudes couvertures tout laine

Deux dimensions populaires... deux prix remarquables

Il est rare que nous puissions offrir des couvertures de cette pesanteur et de cette qualité, à si bas prix. Une véritable occasion pour en acheter deux ou trois en faisant une appréciable économie. Texture serrée, laine longue d'une très belle qualité, fini duveteux. Nuances pastelles de rose, bleu, vert, orchidée et or.

Environ 60" x 80" — Spécial mardi, chacune **4.75**

Environ 70" x 84" — Spécial mardi, chacune **5.75**

★ Taies d'oreillers avec bords unis

Environ 42" x 33"

Spécial mardi, 6 pour **1.00**

Pesanteur moyenne de coton durable et qui se lave bien. Un prix beaucoup plus bas que l'ordinaire.

★ Taies d'oreillers ourlées à jour

Environ 42" x 33"

Spécial, mardi, la paire **.59**

Belle qualité pesante de coton blanchi—avec ourlet à jour. Remplissez vos armoires à ce prix d'aubaines.

Douillettes rembourrées de coton

Environ 64" x 70"

Spécial, mardi, chacune **2.39**

Remplies de coton stérilisé et recouvertes de perse à dessins paisley. Nuances: rose, bleu, vert orchidée et or.

Couvre-lits en filet mercerisé

Environ 82" x 102"

Spécial, mardi, chacun **5.50**

Variété de dessins, dimension pour lit double. Convenant aussi bien pour nappes que pour couvre-lits.

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

VENTE SPOTLIGHT AU MAGASIN DU SOUS-SOL

Voici l'événement de l'année, au Rayon de la Chaussure — au Sous-Sol!

Des centaines et des centaines de nos clients guettent anxieusement chaque année, cet événement... ils ne seront pas déçus cette année... Nous avons une surprise renversante pour eux. Un autre point intéressant de cette vente, est l'échelle remarquable des modèles — des cuirs — des formes — Venez à 9.00 mardi matin et bénéficiez de ce spécial.

★

Attention! 2800 paires de souliers pour dames

Qu'elles aient ou non l'habitude de porter des souliers de 3.00, 4.00, 5.00 ou 6.00, des centaines de femmes prendront cette habitude après mardi!... C'est un magnifique groupe surprise!

Pour le soir, l'après-midi—la rue ou le bureau... une variété immense de modèles... et si votre genre favori n'est pas illustré, il est probablement au nombre des autres modèles que l'espace restreint nous a empêché d'illustrer. Il y a dans cette vente 2800 paires de souliers de belle qualité, et particulièrement jolis... l'achat sensationnel d'un stock complet de souliers, à une fraction des prix auxquels ils devaient être vendus.

- Veau noir, brun, gris, bleu et de couleur.
- Talons cubains, bas.
- Chevreau souple, de belle qualité.
- Escarpins.
- Véritable Watersnake.
- Talons "spike".
- Suèdes brun, noir et gris.
- Oxfords élégants.
- Souliers lacés, hauts.
- Cuirs vernis.
- Souliers lacés, bas.
- Escarpins Gore.
- Talons cubains, hauts.
- Talons hauts.

Spécial de la Vente Spotlight, mardi, la paire



Notez les largeurs et pointures: AA à C. 3 à 8½ dans le lot.

★ Ces item de la Vente Spotlight sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.



★500 paires de bottes de caoutchouc pour garçons et fillettes

Une quantité limitée seulement — à 9 a.m. pour Vente rapide

Bottes de caoutchouc noires, hautes aux genoux, finies lustrées, bien doublées, et de largeur pratique. Appropriées pour garçons et fillettes. Pointures: 6 à 2.

Spécial de la Vente Spotlight — mardi — la paire **.98**

★ Pantoufles de maison pour dames

Modèle d'Orsay ou de Boudoir

En feutre confortable. Toutes avec semelles coussinées — talons bas ou cubains. Toutes les pointures 3 à 7 dans le lot.

Spécial de la Vente Spotlight, mardi, la paire **.39**



Les clients de 9 hrs, sont priés de se servir du grand escalier central et de celui qui est attenant au Rayon de la Chaussure

★

2400 paires de souliers

Souliers de toilette — Support de l'arche — Semelles-coussins — "Comfort"

Une intéressante variété de souliers jolis et confortables — modèles appropriés pour dames et jeunes filles — à un prix qui signifie une substantielle économie. Veau noir et chevreau, aussi des cuirs vernis. Escarpins, et oxfords à 3, 4 et 5 œillets, avec talons cubains hauts ou bas. Les souliers toilette sont de forme moyenne, confortables, et dans les largeurs C et EEE. Pointures :2½ à 8, dans le lot.

Spécial de la Vente Spotlight, mardi, la paire **1.17**



Pas de commandes C.O.D. ni postales sur les item annoncés au Magasin du Sous-Sol. Pas de livraison.

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

★2100 paires de souliers pour fillettes et enfants

ajustés et de modèles attrayants, avec courroie. Souliers pratiques pour l'école ou le jeu. Bien Souliers lacés ou oxfords tels qu'illustrés. En cuir verni ou gunmetal, avec semelles de cuir durables et talons en caoutchouc. Pointures : 8 à 10½ et 11 à 2. Les mamans économes devraient être au Magasin, à 9 heures sonnant, pour profiter de cette aubaine.

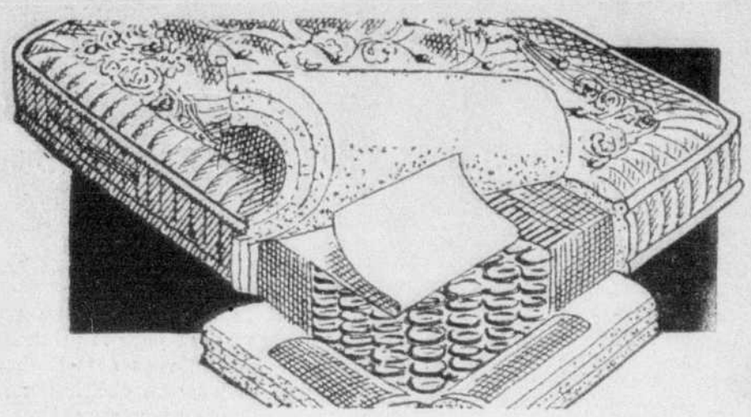
Spécial de la Vente Spotlight, mardi, la paire **.75**



MARDI--LE RAYON DE LA LITERIE PRESENTE UNE GRANDE

VENTE SPOTLIGHT EATON

Matelas à ressorts "Golden Dream"
EATON



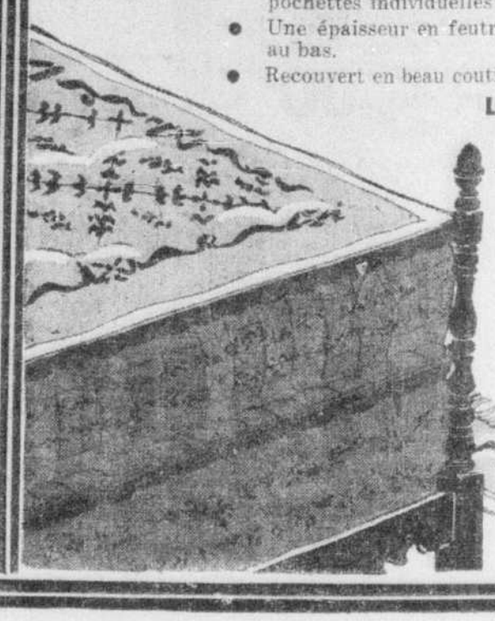
Habituellement 26.50 – La moitié du prix habituel

Spécial de la Vente Spotlight, mardi, chacun **13.25**

Haute qualité à tous points de vue, confort exceptionnel, matelas remplis de centaines de petits ressorts souples, rembourrés de plusieurs couches de feutre de coton blanc, et recouverts de coutil damassé de qualité pesante, en nuances: or, rose et bleu. Ventilation tout autour. Toutes les dimensions ordinaires.

Matelas à ressorts en pochettes individuelles ou sommier en boîte "Astoria" de Simmons

Ordinairement chacun 37.50



Le matelas

- A 810 ressorts d'acier en spirale entrelacés dans des pochettes individuelles en coton.
- Une épaisseur en feutre de coton blanc au haut et au bas.
- Recouvert en beau coutil damassé à panneaux.

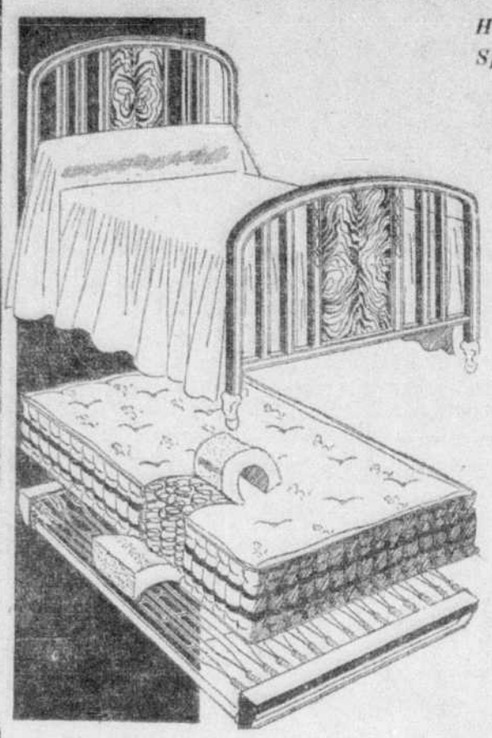
Le sommier en boîte

- Est parfaitement bien recouvert à la main.
- A 180 ressorts en spirale entrelacés de grande dimension. Toutes les dimensions ordinaires pour lits en bois ou en acier.

Choix de matelas ou sommier en boîte,

mardi, chacun **24.50**

Ensembles de lit 3 articles
Solde extraordinaire de "Simmons"



Habituellement 38.50 à 44.50
Spécial de la Vente Spotlight, mardi, 3 *articles*

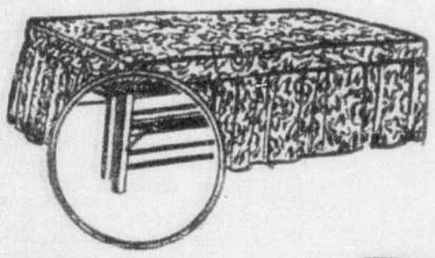
25.00

Chaque année, le solde d'articles de literie est un des points les plus en vedette de notre Vente Spotlight. Celui-ci est un des plus intéressants que nous ayons offerts. Lit d'un magnifique et gracieux modèle, avec larges panneaux, quelques uns finis noyer et d'autres en couleurs. Equipé avec un sommier en câble d'acier, avec bande d'acier renforcé. Aussi un matelas à ressorts Simmons. Toutes les dimensions ordinaires, dans le lot.

Par Paiements Différés: 5.00 de dépôt et 10 versements mensuels de 2.14. Total par Paiements Différés: 26.40.

Sofa-lit glissant
Qui en s'ouvrant forme lit double

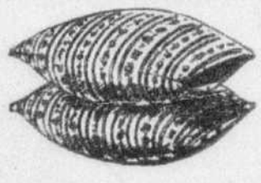
Construction en câbles d'acier. Matelas de sofa-lit double, bourrure de coton et fini avec volant sur trois côtés. Cretonne pâle ou foncée.



Ordinairement 9.45. Spécial de la Vente Spotlight, mardi **5.95**

Oreillers 'Crescent'
de Simmons

En plume de poulet choisie de qualité supérieure recouverts de coutil dispendieux ne laissant pas passer la plume. Environ 20" x 26".



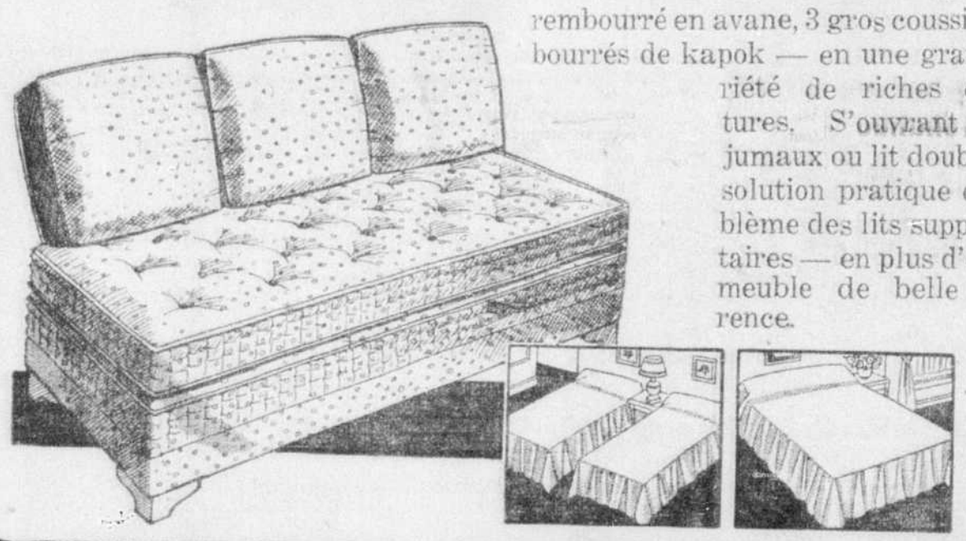
Ord. 5.95 la paire Spécial de la Vente Spotlight, mardi, la paire **3.25**

Divans jumeaux de studio

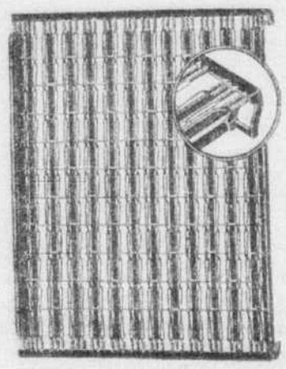
Un prix record mardi!

Ordinairement 31.50—Spécial de la Vente Spotlight, mardi, **19.25**

Voici une chance exceptionnelle — soyez ici de bonne heure mardi pour en bénéficier. Très beau dessin, confortables avec construction à ressorts — effet rembourré en avant, 3 gros coussins rembourrés de kapok — en une grande variété de riches couvertures. S'ouvrant en lits jumeaux ou lit double. La solution pratique du problème des lits supplémentaires — en plus d'être un meuble de belle apparence.



Sommier "Corona"
Avec une garantie de 20 ans



Ordinairement 7.50. Spécial de la Vente Spotlight, mardi **4.95**

De contruction à lames et à mailles au fini bronzé. Toutes les dimensions régulières.

Oreillers Simmons
Rembourrés de duvet et de plumes d'oie

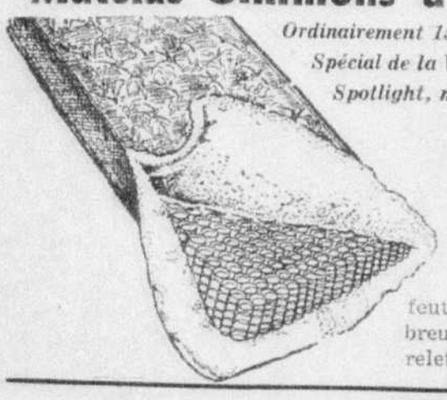
Environ 21" x 27". En coutil faon et blanc ne laissant pas passer le duvet.

Ord. 7.50. Spécial de la Vente Spotlight, mardi, chacun **4.75**



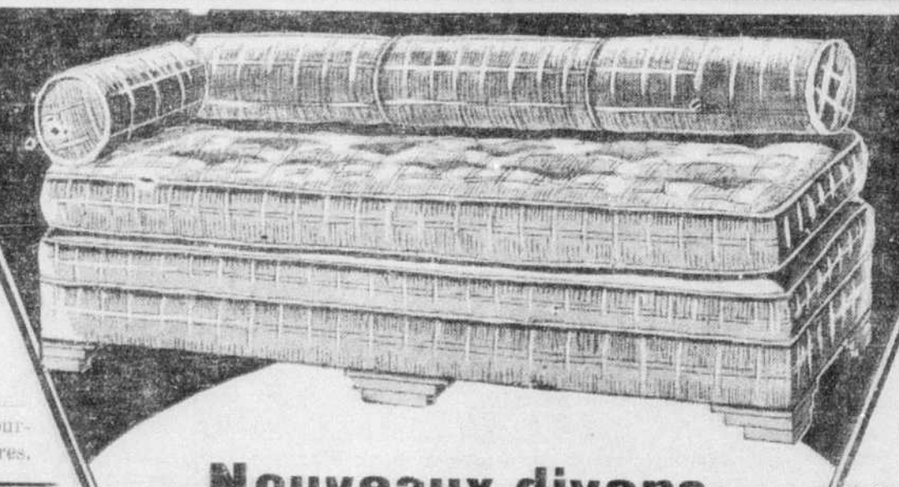
Economisez plus de 6.00

Matelas Simmons à ressorts



Ordinairement 15.00. Spécial de la Vente Spotlight, mardi **8.95**

Très haut standard de construction pour un matelas à ce prix. 288 petits ressorts en spirale entrelacés pour plus longue durée. Epaisses couches de feutre. Epais coutil damassé en nombreuses nuances. Finis avec bord à bourrelet. Toutes les dimensions ordinaires.



Nouveaux divans
Simmons pour studio

Avec coussins, nouveau genre traversin

Non seulement distinctif en apparence mais très pratique et confortable, beaucoup plus confortable que les anciens genres de coussins. Matelas rempli de ressorts, sommier increusable. Couverture en nouveau plaid de riches nuances.

Spécial de la Vente Spotlight, mardi, chacun au comptant **39.50**

Par Paiements Différés 7.90 de dépôt et 10 versements mensuels de 3.38. Prix total par Paiements Différés: 41.71.

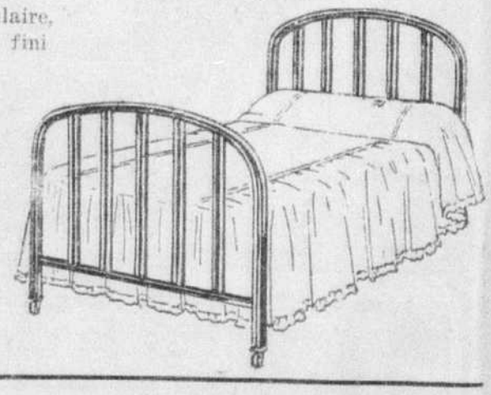
Les commandes téléphoniques sont acceptées jusqu'à épuisement des quantités. PLateau 9211 ceux qui demeurent en dehors de la ville doivent écrire au Service d'Achats EATON, Montréal.

Economisez 3.00 sur ce

Lit complet 3 articles

Habituellement 10.95. Spécial de la Vente Spotlight mardi, 3 *articles* **7.95**

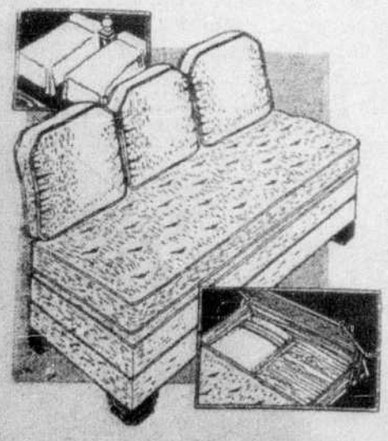
Lit d'acier, tubulaire, rond, semi-ovale, fini brun très attrayant. Sommier en câbles d'acier, sur cadre solide. Matelas rembourré de coton sanitaire, bien confortable. Toutes les dimensions ordinaires. Une véritable bonne occasion de placer de nouveaux lits dans vos chambres.



En tête de la Vente Offre Spotlight sensationnelle

Divans de studio "Triplex"

Divans de qualité et tiont chaque foyer serait fier. Recouverts de reps de riche rayon. Apparence et qualité rarement associés à un divan de ce prix. Et remarquez: Un compartiment à literie et qui est très rare pour des divans vendus à ce prix. Sommier à ressorts, 3 larges coussins, modèle cathédrale ou carré. Base moderne en acier. Lit double ou lits jumeaux, à volonté.



Venez donc voir ces magnifiques divans, de fabrication soignée dans tous les détails — et à un prix qui surprendra le plus difficile ou le plus économe des acheteurs.

Habituellement 49.50
Cotés pour une épargne de 17.00, mardi

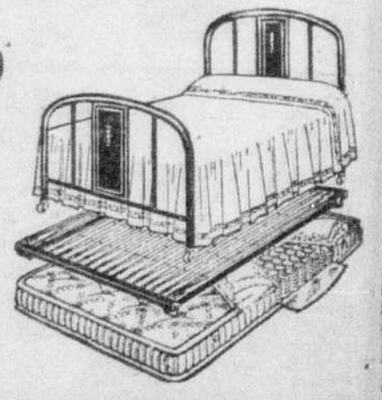
32.50

Par Paiements Différés: 6.50 de dépôt, et 10 versements mensuels de 2.78. Total par Paiements Différés: 34.32

Ensembles de lit 3 articles
Avec matelas à ressorts
Aux plus bas prix

Habituellement 26.50. Spécial de la Vente Spotlight, mardi **17.50**

Lit d'acier, tubulaire, de forme semi-ovale, avec larges panneaux décoratifs. Sommier en câbles d'acier, increusable, et d'une haute qualité. Matelas à ressorts intérieurs épais et confortable. Toutes les dimensions ordinaires. Une autre aubaine pour rénover vos chambres à coucher.



Au quatrième, chez Eaton — Rue Victoria

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

50e ANNEE — No 104
MONTREAL, LUNDI, 19 FEVRIER 1934

2e SECTION **LA PRESSE** PAGE 11

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

Il était prévu que le bill Caron,

Touchant l'éclairage obligatoire des véhicules hippomobiles,

Subirait le sort que connaît chaque année son malheureux frère siamois, le bill du suffrage féminin.

Ainsi les gens restent libres de ne pas se munir de luminaire, libres de se faire démolir par les autos sillonnant de nuit nos grandes routes.

Toutefois, si le député des îles de la Madeleine s'inspire de l'esprit de ténacité qui anime nos féministes, il est certain que nous entendrons parler à nouveau de son projet de législation.

En attendant, M. Caron garde entier l'appui des membres de The Montreal Motorists' League et des milliers de citoyens prudents qui, au nom de la sécurité, travaillent sans démordre, à diminuer le chiffre des tragédies nocturnes attribuables à la traction mécanique.

Le grand romancier allemand Jacob Wassermann qui vient de mourir a composé une biographie de Christophe-Colomb assez complète mais qui pèche certainement par surabondance de jugements étranges et gratuits sur ce découvreur. Par exemple celui-ci: "Colomb est un idéaliste. Il n'a pas cherché ce qu'il a trouvé et il n'a pas trouvé ce qu'il cherchait". C'est le propre des héros et des grands hommes d'être l'objet de critiques. Mais le biographe allemand n'a peut-être pas appris l'histoire de l'oeuf de Christophe-Colomb. "Ce n'était pas difficile mais il fallait y penser".

Il était fortement rumeur que les Etats-Unis consentiraient une réduction des dettes de guerre de la France et de l'Angleterre contre la cession d'îles du Pacifique appartenant à ces deux pays. Un tel transfert moyennant l'annulation presque totale des sommes dues ne constituerait pas précisément un précédent, mais les puissances concernées ont manifesté leur intention de régler la question autrement. C'est pourquoi le département d'Etat de Washington a aussi nié catégoriquement ces informations, les disant inventées de toutes pièces et pouvant même nuire à la bonne entente existant entre l'Europe et l'Amérique.

L'accord commercial récemment conclu avec la Grande-Bretagne fournit aux cultivateurs canadiens un débouché avantageux et précieux pour la distribution et la vente de porcs de bonne qualité. Nos cultivateurs doivent apporter une plus grande attention à la préparation et à la présentation de sujets bien engraissés, afin que les profits sur les marchés d'exportation soient réels et proportionnés au moins à l'effort tenté par nos agriculteurs dans leurs exploitations d'élevage. Le prix du porc a augmenté graduellement depuis un an. Fixé à 3¼ cents la livre en janvier 1933 il a atteint 9¼ cents en janvier dernier. Et c'est le propriétaire de la porcherie qui en bénéficie.

Notre département des Affaires extérieures demande des informations à Pékin au sujet de la mort d'un missionnaire canadien-français, le R. P. E. Charest, tué par des bandits chinois. Le gouvernement canadien entend bien exprimer par là qu'il ne reste pas indifférent au sort de ses nationaux, de ses représentants d'un culte surtout, qui sont ainsi victimes de quelque barbare. "On tue là-bas, comme on dit bonjour chez nous", écrivait Claude Farrère récemment. Le missionnaire encourt toujours des dangers quand il se dirige vers ce pays où quatre cent cinquante millions d'êtres humains peuplent dix-huit provinces et quatre régions extérieures, et où selon le témoignage d'un homme qui connaît à fond cette nation mystérieuse, vingt gouvernements différents se battent avec férocité.

Les Chinois à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—A la mission chinoise de Québec, hier, une belle manifestation religieuse a marqué la nouvelle année chinoise. Une messe solennelle a été célébrée par le R. P. Pacome, Franciscain, et un programme de chant a été exécuté par un groupe d'élèves du séminaire. Il y eut ensuite le banquet traditionnel.

Exporter sans importer, c'est vouloir la guerre

Le secrétaire de l'Agriculture Wallace dit qu'on pourrait empêcher la guerre en adoptant une politique de réciprocité commerciale.

LE TROC INTERNATIONAL

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 19 — "Si nous nous obstinons à vendre à l'étranger sans vouloir acheter en retour, il nous faut prêter notre surplus à des pays étrangers et ne jamais le reprendre: il n'y a pas de moyen plus sûr d'arriver à une guerre", a déclaré aujourd'hui le secrétaire de l'agriculture Henry-A. Wallace dans une brochure préparée pour l'Association politique extérieure. Il s'agissait pour Wallace de demander au peuple américain de décider ce qu'il va faire de sa production industrielle et agricole.

Adressant une rebuffade aux précédents régimes républicains, il dit que les pays étrangers qui ont adopté des politiques commerciales semblables à celles des gouvernements Harding-Coolidge-Hoover créent ainsi une tension internationale qui peut conduire à la guerre. Plusieurs croient, dit-il, que la pression actuelle ne peut se dissiper que par une autre orgie de meurtres.

Une programme très net de commerce ou de troc international risquerait moins de nous conduire à la guerre que les tentatives de fonctionner internationalement comme vendeurs et nationalement comme acheteurs comme l'ont essayé les précédents Harding, Coolidge et Hoover.

On n'a jamais eu autant besoin que maintenant de raisonner avec sang-froid et justesse sur le genre de guerre économique qui amène la guerre véritable. Il semble cette fois-ci que c'est la pression nationaliste qui nous pousse à l'abîme. La dernière fois, on supposait qu'il s'agissait de pressions internationales exprimées en rêves d'impérialisme étroitement alliés à des emprunts étrangers.

Wallace propose donc la méthode du commerce réciproque, marchandises pour marchandises. Cette méthode conduit à la paix, dit-il; elle ne produit pas de ventes sans donner à l'acheteur l'occasion de payer son compte. Et il n'est pas nécessaire de percevoir les paiements à la pointe du révolver.

Brown dit qu'il a toujours tenu compte des lois

L'annulation des contrats équivaut à la destruction de notre poste aérienne, dit-il.

(Service de la Presse Associée)

Washington, 19. Walter-F. Brown, ministre des postes dans le cabinet Hoover, a dit aujourd'hui aux enquêteurs du Sénat qu'il a suivi toutes les prescriptions de la loi dans l'attribution de contrats de courrier aérien et qu'il n'y a pas de preuve de collusion contre lui ou les soumissionnaires. Il ajouta que 3 contrats seulement sur 34 ont été attribués durant son terme d'office.

Juste avant sa comparution volontaire, Brown avait dit qu'il était "inconcevable" que le président Roosevelt, ayant pris connaissance des faits exposés devant lui, ait sanctionné une injustice aussi colossale que l'annulation de tous les contrats de poste aérienne.

Brown nia aussi que le domaine des postes aériennes ait été réparti entre différentes firmes avant qu'on demande des soumissions. Il dit aussi qu'aucun contrat n'avait été accordé à Pennsylvania Railroad pour le transport du courrier; Brown détient 225 actions de Pennsylvania Railroad.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

L'ancien ministre des postes Brown dit que le gouvernement Roosevelt, en annulant tous les contrats de poste aérienne américaine "a détruit le plus beau service de transports aériens de courrier et de passagers qui soit au monde".

L'armée se charge de la poste aérienne

Washington, 19. — (Presse Associée) — L'armée américaine se prépare aujourd'hui à entreprendre sa plus grosse tâche depuis la guerre: celle de transporter le courrier aérien au beau milieu de l'hiver.

A 3 heures 55 et cet après-midi, un avion militaire doit partir de Newark pour Miami avec du courrier. Tout le système doit fonctionner un peu après minuit.

148 pilotes militaires doivent conduire autant d'avions sur 21 routes mais des envolées peuvent être contremandées à cause du mauvais temps. Les conditions de vol seront extrêmement mauvaises dans l'est ce soir.

Des blessures qui auraient démasqué un dangereux bandit

(Spécial à la PRESSE)

Sorel, 19. — Un individu qui dit se nommé Alfred Cooney et venir de l'île du Prince-Edouard arrêté, il y a une couple de semaines dans le rang Picoudi près de S.-Robert sur une accusation de cambriolage dans des immeubles du Canadien National a subi son enquête préliminaire et a été condamné à subir son procès aux prochaines assises. Le Dr Pontbriand médecin de la prison a déclaré qu'il souffrait de deux blessures à l'abdomen causées par des balles de revolver. Ces blessures ne sont pas graves et Cooney a dû les recevoir quelques jours avant son arrestation. La police a en conséquence décidé de tenir une enquête complète à son sujet. On croit qu'il est un acadien demeurant à S.-Pierre-Miquelon et que son nom véritable est Etienne Malaison. Il serait aussi connu sous le nom d'Alfred Delaney et sous plusieurs autres alias.

Lorsque la police l'a arrêté il a fait une résistance désespérée et les constables ont dû se servir de leur bâton. A la prison il a fallu le panser à la tête.

On croit que c'est un bandit dangereux qui aurait pris part à divers hold-up entre autres à celui de la banque à Aston Junction. On l'a confronté avec Mlle Lemarrier, d'Aston Junction, qui a été témoin de ce hold-up. Elle a déclaré qu'il ressemblait beaucoup au bandit qu'elle a alors vu. Cette enquête devra cependant être poursuivie plus tard car Cooney étant réclamé par la police de Chicoutimi a été conduit samedi dans cette ville où il doit subir un procès. On dit que la police de Roberval était aussi à sa recherche ainsi que la sûreté des provinces maritimes

"Little America" deviendra-t-elle glaces en dérive

L'amiral Byrd craint que cet établissement ne se change en un énorme iceberg.

GRAVE DECISION

New-York, 19. — Le contr-amiral Richard-E. Byrd annonce de l'Antarctique que la glace sur laquelle Little America est située roule avec la lame dans la mer de Ross et que la barrière de glaces sise entre Little America et la Grande marrière se défait.

"Cela veut dire, annonce Byrd, que Little America est en danger imminent de se transformer en gigantesque iceberg et de flotter vers le large".

Il dit que le "Bear of Oakland" partira aujourd'hui pour tenir un rendez-vous avec le "Discovery", navire du gouvernement australien; c'est-à-dire, ajouta-t-il, que je devrai décider dans quelques heures si je dois m'éloigner de Little America et y abandonner une bonne partie de notre outillage scientifique ou y rester."

Ses hommes sont à construire une base d'urgence avec des maisons de neige et des iglous à un mille au sud-est de Little America; des vivres pour tout l'hiver ont été concentrés en cet endroit.

Quatre marchands accusés de récel et de complicité

Ils auraient acheté des marchandises volées à une succursale de "Bonin Frères".

Le procès de quatre marchands syriens a été commencé, ce matin, en Cour du Banc du Roi, présidée par l'hon. juge C.-A. Wilson. Ces quatre marchands sont accusés de recel et de complicité après le fait. Ce sont Issaï Zakem, Alexandre-F. Thomas, Joseph Boumansour et Eddy-Michael Nassif. La Couronne, représentée par Me Ernest Bertrand, substitut du procureur-général, prétend qu'ils ont acheté des marchandises volées à l'une des succursales des magasins de mercerie pour hommes de "Bonin Frères".

Quatre jeunes gens, Maurice Abran, Georges Montpetit, Armand Bessette et Emile Turcot, se sont avoués coupables, la semaine dernière, d'avoir cambriolé, dans la nuit du 4 au 5 décembre dernier, la succursale en question, sise au No 3623, rue Ontario-Est. Le 5 décembre, les marchands étaient arrêtés à la demeure de Bessette, rue Gascon, où les marchandises avaient été transportées.

Identification des marchandises

M. Oscar Bonin, gérant de la succursale, a identifié, ce matin, une partie des marchandises trouvées chez Bessette. Cependant, il n'a pas vu les accusés à l'endroit précité. Il a déclaré que l'on avait volé pour environ $4,000 de marchandises et que l'on en avait retracé pour environ $2,686.06.

Le capitaine détective J.-A. Tourville et les sergents-détectives A. Ouimet et Langlois ont ensuite raconté les péripéties qui avaient entouré l'arrestation des quatre voleurs et des quatre accusés actuels. Ces derniers sont défendus par Mes Lucien Gendron, J. Ehlal et François Biron.

L'assermentation des jurés a été très longue car le tableau a été épuisé par les récusations de la défense. Cependant, certaines récusations ont été retirées pour permettre l'assermentation d'un jury complètement de langue française.

L'instruction de la cause se continue.

Ouvrage mis à l'index

Cité du Vatican, 19. — A l'occasion de la lecture des décrets pour la béatification de l'ancien archevêque Claret, de Santiago, Cuba, et pour la canonisation de deux futurs saints, le pape Pie XI a condamné, aujourd'hui, un ouvrage d'Ernest Berghann, partisan d'Hitler et adversaire de la chrétienté.

Sa Sainteté ajouta que la vie de ces trois saints personnages dément les théories de Berghann et rend témoignage à l'oeuvre admirable et continuelle de l'Eglise.

Les violences qu'arrêta Gaston Doumergue



Avant qu'on fît appel à l'ex-président de la république Gaston Doumergue pour rétablir l'ordre et le calme à Paris, des foules furieuses se livrèrent à des désordres et combattirent vigoureusement contre les agents et les soldats. On voit en haut quelques émeutiers mettant le feu à un autobus sur la place de la Concorde; en bas, à gauche, un manifestant blessé salue militairement et crie: "Vive la France !"; à droite un émeutier arrache des pavés pour les lancer ensuite à la tête des agents.

La formule naziste dans le domaine de la musique

(Service de la Presse Associée)

Berlin, 19. — Le nazisme doit animer l'art musical chez les Allemands. On a dit aux compositeurs de l'Allemagne, réunis en congrès à Berlin depuis ce matin, sous la présidence de Richard Strauss, que la musique sous toutes ses expressions pourrait atteindre à des sommets jusqu'ici inaccessibles si elle était policée, dans ses principes fondamentaux, par les règles qui sont à la base de la doctrine du Führer.

Une campagne intensive sera prochainement déclanchée dans le monde artistique d'Allemagne et son succès a été confié ce matin à un comité de douze musiciens et compositeurs. Il s'agit d'apporter une réforme au génie musical des Germains, de le mouler aux formes nazistes et de lui faire rendre l'expression conforme à l'esprit raciste. Paul Hindemith, Hans Pfitzner et Clemens Schmalstich font partie du comité. Des sous-comités ont été composés. Le gouvernement déliera la bourse de l'Etat pour aider au mouvement de réforme, en primant les compositions qui auront été jugées dans la formule naziste.

Nouvelle échelle de prix qu'on établit

Washington, 19. — Le N R A vient d'adopter une nouvelle échelle de prix qui conduira à l'abandon éventuel de la détermination des prix.

Cette mesure a été prise en vue de prévenir les ventes plus bas que le coût raisonnable. Le nouveau projet dont la teneur a été rédigée dans un mémoire officiel, mais non rendue encore publique, propose un prix uniforme. Cela permettra à une industrie de déterminer le coût raisonnable dans un cas d'urgence là où une réduction de prix peut mettre en danger le maintien de la charte.

Les octrois versés à la Coopérative Fédérée

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—Durant l'année fiscale commençant le 1er juillet 1932 et finissant le 30 juin 1933, il a été payé à la Coopérative Fédérée, comme octrois pour propagande et publicité, directement ou indirectement, une somme de $122,556.72, et $1,074,367.36, depuis l'organisation de cette société.

Un jeune pilote établit un record à Cartierville

Wilson Hammond, 19 ans, de Notre-Dame de Grâce, a probablement établi un record pour les pilotes-novices au Canada. Le jeune pilote survola le champ d'aviation de Cartierville, avec un appareil Curtiss-Reid et il atterrit d'une manière parfaite.



W. Hammond

Hammond a accompli cet exploit après seulement une heure et 45 minutes de vol avec son instructeur Gethen Edwards. Les apprentis pilotes font habituellement sept heures de vol avec un instructeur avant d'entreprendre leur première envolée seuls.

Hammond est bien connu dans les cercles d'aviation où il s'est distingué pour ses travaux-miniature en aéronautique, particulièrement dans la construction de glisseurs qu'il pilota lui-même avec succès. Actuellement il est occupé à construire un avion léger qui sera probablement terminé l'été prochain.

Minerais tunisiens.

Tunis, 19 — La production des minerais de fer se maintient assez régulièrement ces temps-ci.

"L'état de nos rues cause de nombreux accidents"

"Les rues de Montréal sont dans un état déplorable, cet hiver et il est beaucoup plus facile actuellement de conduire un automobile sur les routes de campagne qu'en ville. Ceci peut expliquer dans bien des cas les nombreux accidents d'automobiles qui surviennent bien mieux que la négligence des chauffeurs et l'on ne doit pas tomber dans l'exagération en traduisant en Cour sous une accusation d'ivresse en charge d'un automobile toutes les personnes dont l'haleine semble révéler la consommation récente de liqueurs alcooliques.

L'esprit de la loi faite par nos législateurs est de sévir contre les chauffeurs assez négligents pour conduire leur automobile quand ils sont dans un état d'ivresse avancé au point d'être un véritable danger pour eux-mêmes et pour les autres. Dans le cas présent la preuve révèle que l'accusé avait pris des liqueurs alcooliques, mais rien n'indique qu'il était réellement ivre. Les réponses évasives qu'il a données aux constables après l'accident dont il fut victime s'expliquent par l'hémorragie consécutive à cet accident. C'est pourquoi j'acquitte l'accusé".

Le juge J.-O. Lacroix a fait ces remarques, ce matin, en Cour des convictions sommaires, en rendant jugement dans la cause de M. Louis Morand, 10732 rue Saint-Urbain, accusé d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse, le soir du 25 janvier dernier. Il aurait alors heurté l'automobile du sergent-détective René Hamel.

En vue d'empêcher le mouillage des stoks

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — M. Maurice Duplessis, demain, donnera avis d'un bill qui va provoquer à la Chambre un gros débat. L'objet de ce projet de loi est d'empêcher toute compagnie, quelle qu'elle soit, d'émettre des obligations sur les hypothèses seulement de leurs succès futurs mais sur leur valeur réelle. Le chef de l'opposition veut tout simplement empêcher le "mouillage" des stocks des compagnies.

M. Joseph Murphy dans S.-Michel

M. Joseph Murphy, entrepreneur, nous prie d'annoncer qu'il a accepté de se porter candidat à l'échevinage dans le quartier Saint-Michel, lors des prochaines élections municipales, M. Thomas Holland ayant décidé, pour cause de maladie, de ne plus briguer les suffrages.

M. Murphy fut l'un des fondateurs de la paroisse Saint-Michel, où il possède plusieurs propriétés.

Les Chinois catholiques

New-York, 19 — Les convertis au catholicisme en Chine depuis dix ans sont au nombre de 550,111, annoncent les Pères Maryknoll qui y administrent trois missions.

De ce nombre, 69,715 ont été convertis l'an dernier. On ne compte dans ces conversions que ceux qui ont été baptisés après avoir suivi le cours d'instruction régulier et accompli la période d'approbation.

Les Pères Maryknoll disent que la population catholique en Chine est présentement de 2,624,166 âmes.

M. Rinfret reçoit une délégation irlandaise

L'honorable Fernand Rinfret, maire de Montréal, a reçu ce matin à l'Hôtel de Ville des délégués de la Fédération des sociétés irlandaises de Montréal qui sont venus lui demander des crédits pour célébrer la Saint-Patrice le 17 mars prochain. On sait que nos compatriotes irlandais célèbrent cette année le centenaire de l'arrivée d'un imposant groupe des leurs dans la métropole. Ils veulent donner un cachet de grandeur particulier à la parade de la Saint-Patrice en 1934. L'hon. M. Rinfret a déclaré qu'il se ferait leur bienveillant interprète auprès de l'Exécutif.

M. John Loye, président de la United Irish Societies, a déclaré que le très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, et l'honorable M. McDonald, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, seraient invités à prendre part à ces fêtes. L'honorable J. Dillon et l'échevin Thomas O'Connell faisaient partie de la délégation.

On a déposé des fleurs sur la tombe de Laurier

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19.—Les députés et sénateurs libéraux et les membres de l'Association des femmes libérales d'Ontario ont rendu, samedi, hommage à la mémoire de sir Wilfrid Laurier. A l'occasion du 15e anniversaire de la mort du grand chef libéral, l'hon. Cairine Wilson, d'Ottawa, a déposé une couronne de roses et de lys au pied du monument de sir Wilfrid sur la colline du Parlement. Mme Wilson était accompagnée du très hon. Mackenzie King.

En déposant les fleurs, Mme Wilson dit: "Il y a quinze ans est disparu un grand Canadien. Admiratrice de sir Wilfrid Laurier, c'est un grand privilège pour moi de déposer cette couronne en sa mémoire, au nom de l'Association des femmes libérales".

22 employés congédiés à la commission du chômage

La Commission du chômage a congédié vingt-deux employés, samedi dernier. Au nombre de ceux qui ont été mis à pied, on compte M. J.-A. Saint-André, qui nous a déclaré ce matin, à l'hôtel de ville, qu'il dévoilerait bientôt au public les défectuosités du rouage administratif adopté par la commission du chômage et qu'il révélerait, du même coup, des "faits sensationnels".

A la Commission du chômage, on nous apprend que d'autres enquêteurs et employés seront congédiés prochainement, la commission commençant à mieux contrôler sa besogne et le personnel supplémentaire dont elle avait eu besoin au début étant devenu un encombrement.

D'inutiles suggestions de Londres

La France ne consent pas à désarmer alors que Hitler réarme l'Allemagne.

REFUS FROID ET NET

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 19. — Anthony Eden, lord du Sceau privé, est parti aujourd'hui de Paris pour Berlin où il va chercher à découvrir les vues d'Adolf Hitler sur le désarmement ainsi que sur la déclaration anglo-franco-italienne adressée à Berlin et disant qu'il faut que l'Autriche demeure indépendante.

Eden a eu à Paris, samedi, des conférences avec des hommes d'Etat français. De Berlin, il se rendra à Rome.

A Berlin, l'envoyé britannique tentera d'obtenir le consentement d'Hiler à la participation de l'Allemagne à une conférence des puissances sur le désarmement.

Une partie de sa tâche consistera à découvrir par lui-même ce que pense Hitler de la déclaration autrichienne et de la dernière note du gouvernement français sur le désarmement.

Cette dernière note de la France à l'Allemagne, rédigée en termes énergiques, est bien conforme à la nouvelle attitude de plus ferme résistance de la France dans sa politique étrangère.

Froid refus de la France

Paris, 19. — Un refus absolument froid a été opposé aux efforts britanniques pour obtenir de la France qu'elle consente à discuter la question du désarmement avec l'Allemagne "tant que l'Allemagne réarmera". Les sept principaux membres du cabinet français ont nettement déclaré à Anthony Eden, lord du Sceau privé de la Grande-Bretagne, que la France refuse absolument de diminuer sa force militaire tant que "continuera la menace nazi".

Le premier ministre Gaston Doumergue avait invité quatre anciens premiers ministres et trois anciens ministres de la défense de la France à participer à la conférence de quatre heures avec Anthony Eden. Ces anciens ministres sont Louis Barthou, ministre des affaires étrangères, Tardieu et Herriot, Pétain, Denain et Pietri.

Les hommes d'Etat français qui ont pris part à la conférence ont déclaré sur un ton amical, mais avec fermeté, que la France est prête à discuter la question du désarmement, mais jamais un "réarmement".

La mort subite du lieutenant A. Poirier

Le lieutenant Avila Poirier du poste No 3, qui depuis plus de trente ans, faisait partie du corps constabulaire, est mort soudainement vers 2 h. 30, hier après-midi, alors qu'il dirigeait une escouade d'agents à l'assemblée de M. Camillien Houde, tenue au marché Saint-Jacques. La foule était considérable et le lieutenant qui se trouvait alors près de l'inspecteur Arthur Maranda, de la division centre, et du capitaine Victor Julien, du poste de police No 4, se plaignit d'être indisposé. "Je suffoque", dit-il.



On s'empressa de le reconduire à l'arrière de la salle. Quelques instants plus tard, un médecin déclarait que déjà la mort avait fait son oeuvre. Le policier a succombé à l'angine. La triste nouvelle de la mort a été communiquée à la famille, par l'inspecteur Alfred Bélanger, du service de la circulation. Le corps a été d'abord transporté chez un entrepreneur de pompes funèbres du voisinage, puis, de là, à la demeure du défunt, 4379, rue Marquette.

Pendant sa longue carrière de policier, le lieutenant Poirier a fait du service dans différentes parties de la ville, et partout il a laissé le meilleur souvenir. Il était également aimé de ses chefs, de ses camarades et de ses subalternes.

Il laisse, pour le pleurer, sa femme, née Filiatrault, (Cécile); un fils, M. Paul Poirier, et deux filles, Mlle Cécile Poirier, de Montréal, et Mme Lucien Massort, de Belgique. Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le service funèbre sera chanté à 8 heures, à l'église de l'Immaculée-Conception.

Charbonnier échoué

Halifax, 19. — Selon une dépêche reçue, aujourd'hui, le "Canby", charbonnier de la compagnie Dominion Steel and Coal, s'est échoué à un mille à l'est de l'île Guion, au large de Louisbourg, sur la côte septentrionale du cap Breton.

Au fil de l'heure

LA PART DU PAUVRE

Ne soyons pas injustes envers Jacques Cartier. La géographie est une science nouvelle et il en fut un pionnier comme il le fut aussi de la navigation. Le hasard l'a moins favorisé que d'autres, voilà tout. Lui aussi, pareil à tous les navigateurs du seizième siècle, cherchait, de ce côté-ci de l'océan, la mystérieuse et introuvable route des Indes. Sa méprise, par malheur, ne l'a pas conduit vers les cieux les plus cléments. L'amiral Christophe Colomb, si peu versé dans l'art de la mer qu'il était incapable de diriger un navire (quand donc raconterons-nous à nos enfants sa véridique aventure?) avait été, à son insu, mieux guidé lorsqu'il aborda en des îles magnifiques où croissaient des fruits divers et savoureux. Avant lui, Améric Vespuce avait exploré le golfe du Mexique et Cabral, découvert le Brésil.

Somme toute, affaire de chance plus que de volonté ou de science. La Malouin a eu moins de bonheur que ses devanciers. Au lieu de se diriger vers des terres tropicales, il s'engagea, à la suite des Normands et des Bretons, dans l'embouchure du Saint-Laurent, et, au cours de son deuxième voyage, commit l'imprudence de se rendre à Hochelaga. Notre sort était désormais fixé: six mois de neige et de froid, deux mois de pluie, trois mois d'été et un d'automne. Trente degrés au-dessous du zéro et de soixante-dix à quatre-vingt-cinq au-dessus, c'est entre ces deux pôles que devait se jouer notre destinée. Nous en souffrons, nous soupirons après les Bermudes, la Floride, la Côte d'Azur; gardons-nous toutefois d'être injustes. Au dix-huitième siècle, Chateaubriand entretenait le dessein de pénétrer en Amérique par le passage du nord-ouest. A ceux qui lui objectaient la carte, il répondait: je cherche du nouveau, il n'y a rien à faire en France. Où de tels sentiments de la part de notre découvreur nous eussent-ils conduits? A la baie d'Hudson, selon toutes probabilités.

Ne récriminons donc pas, sous prétexte d'engelures, de tuyaux crevés, à propos de charbon, de soufflerie en panne, de cendres à sasser, ne pestons pas contre celui à qui nous devons notre habitat, le majestueux Saint-Laurent et les mauvais poètes qu'il a inspirés, à propos des rues impraticables, des glaçons qui pendent sur nos têtes. Montrons-nous, au contraire, chevaleresques, généreux; payons-lui le tribut de notre reconnaissance, organisons en sa mémoire des fêtes splendides. Que ce soit l'hommage non d'un groupe, d'une classe, mais l'hommage collectif d'un peuple qui doit à plusieurs mois de froid de mieux connaître son histoire.

La politique, le commerce, l'industrie, les sociétés savantes s'en occupent déjà; a-t-on pensé à y convier aussi les lettres et les arts? J'ose le croire bien que je n'aie rien lu qui me permette de l'affirmer. C'est un oubli qui m'inquiète; il me paraît impossible qu'on dédaigne la collaboration de nos musiciens, de nos peintres, de nos graveurs, de nos écrivains, qu'on leur refuse même la part du pauvre. On aura bien des timbres à lancer, des affiches à composer, des cantates à chanter, des odes à réciter. Un événement aussi inusité demande de l'apparat, du goût, de la grâce. Quel anachronisme, quelle insulte à la mémoire de François Ier et de la France du seizième siècle ce serait que d'y manquer. Ne soyons pas injustes envers Jacques Cartier: ne lui refusons pas, outre les autres qui s'annoncent, l'hommage de l'esprit.

TURC

Elu président

Saskatoon, 19. — Lors du congrès annuel tenu ici, le colonel H.-W. Arnold a été élu à l'unanimité président du chapitre provincial de la Saskatchewan des vétérans canadiens de l'armée et de la marine.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



LE CHEF ALFRED DUBEAU, directeur des services de la police, des incendies et de la sécurité publique, à Verdun, qui a été l'objet d'un témoignage d'estime et de confiance de la part du maire Hervé Ferland, du conseil de Verdun et de nombreux amis, samedi soir, à l'hôtel Queen's. M. Dubeau célébrait son 20e anniversaire comme chef. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Les salaires payés à ces gardiens de ponts

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—Du 1er juillet 1933 au 31 janvier 1934 inclusivement, une somme globale de salaires au montant de $833.34 a été payée aux gardiens ou préposés à la perception des taux de péage du pont Taschereau, et de $833.34 à ceux du pont Gaillpeault, et une somme de $3,541.60 pour chacun de ces deux ponts, avant cette période.

IMPERIAL — Lundi 5 mars
ITURBI
L'illustre pianiste espagnol
Prix des billets: orchestre, $2.65, 2.25 et 1.85; balcon, $2.25 et 1.75; galerie, $1.10 (taxe comprise). Impresario: Louis-R. Bourdon, 1666 ave Lincoln.

Théâtre STELLA
PLateau 1166 4652 St-Denis
CETTE SEMAINE "L'EVENTAIL"
Comédie en 4 actes par de Flers et de Caillavet
104-5 F

ALEXANDRA
Aujourd'hui, programme double
Katherine Hepburn dans "MORNING GLORY", avec Adolphe Menjou, "MY WEAKNESS" avec Lew Ayres et Lilian Harvey

NAPOLEON PALACE
Aujourd'hui et demain
Jas. Dunn—Lilian Roth—Buddy Rogers dans "TAKE A CHANCE"
C. Laughton—Carole Lombard—Charles Bickford dans "WHITE WOMAN"

Occasion exceptionnelle d'apprendre la danse
12 LECONS DE DANSE $3
Cours de danse à claquette et de salle de bal.
Adultes — Commençants — Enfants
STUDIO DE DANSE RIALTO—Tél. CR. 4112
19,21,23

Apprenez à danser toutes les danses avec le livre de 32 pages, 145 photographies, réduit 1.00
Envoyez 25c en timbres pour 4 leçons de valse en 12 photo. Demandez le Professeur VACHON. — 50c la leçon, 12 pour 5.00. — Leçons strictement privées. De 2 à 9 heures.
S. LAING, prop.
371 Ontario O. près Bleury PL. 0837

★ELECTRA★
Aujourd'hui
3 GRANDES VUES 3
AS THE DEVIL COMMANDS
WALLS OF GOLD
ET LONE COWBOY
Mat. 10c. Soirée, 15c. Taxe comprise.
104—3F

SAINT-DENIS
Toute la vérité sur le monde du théâtre
"MAQUILLAGE"
avec SAINT-GRANIER, Robert Burnier, Rosine Déréan.
En programme double avec
DUVALLES dans
TOUT POUR RIEN
une comédie qui rappelle "Topaze"
Adm.: matinée sur semaine, 15c jusqu'à 6 heures. Soirée 20c et 25c. Plus la taxe. Représentation de midi 30 à minuit
104—4F

IMPERIAL
PROGRAMME DOUBLE
Constant Remy dans
"La Robe Rouge"
de Brieux
et Annabella dans
"MLLE JOSETTE, MA FEMME"
Admission:
1 à 7 ..... .25
7 à 11 ..... .30 et .39

CINEMA de PARIS
Sténo "FANNY"
SEMAINE
11.30 à 1 h. ..... .20
1 à 6 ..... .20
6 à 11 ..... .30 et .35c
106—5

spectacles et concerts

Échos

A L'IMPERIAL

Première audition de Roger Gaillard et Pierre Maréchal

LE Festival Chopin-Musset, samedi soir dernier au théâtre Impérial fut un événement artistique d'un haut intérêt. L'idée était ingénieuse de faire entendre en même temps des œuvres qui se ressemblent parfois comme deux sœurs et sur le visage desquelles on retrouve les mêmes larmes. Le programme bien composé nous montra tour à tour le côté douloureux, inconsolé, mélancolique et maladif des deux auteurs. Et pendant toute cette longue soirée qui, pourtant parut courte, on sentait flotter dans la salle la lourde présence de cette terrible femme qui nous donna Musset et laissa sa marque dans l'œuvre de Chopin.

De cette soirée il nous reste surtout le magnifique impression que nous a faite le talent de M. Roger Gaillard autrefois jeune premier de la Comédie-Française, aujourd'hui reduite des théâtres des boulevards de Paris. Sa façon de dire les vers de Musset a été pour nous une véritable révélation. On nous avait habitué jusqu'ici aux seuls sanglots dans les pièces dramatiques du poète et à une affligeante monotonie dans ses poésies capricieuses et légères. M. Gaillard nous a donné une leçon que nous n'oublierons pas. Il est extrêmement intelligent, malade d'une vie artificielle et s'il emporte son auditoire il ne se laisse jamais emporter lui-même. Voilà le grand artiste qui interprète reste le maître de ses moyens. A l'écouter ainsi nous raconter les souffrances du poète trahi dans "La Nuit d'Octobre" et "Souvenir", les émotions retenues de "Mimi Pinson", celle de "Fantasio" et de "A Ninon", on ne pouvait s'empêcher de souhaiter le retour de cet artiste qui porte si noblement en lui les traditions françaises de mesure et de goût, de dénirer son retour chez nous dans quelques pièces du répertoire classique, dans "Le Caprice" de Musset, dans "La Nuit d'Octobre". Mlle Jeannine Laralde a été excellente; la diction était parfaite, l'émotion très juste et on sentait une véritable harmonie entre les deux interprètes. On souhaiterait pouvoir en dire autant de la scène du "Chandelier". Mlle Laralde n'était là, semble-t-il, que pour donner la réplique au jeune premier, un peu embarrassée d'elle-même et de son rôle. Après la très belle collaboration de "La Nuit d'Octobre", cela a pu paraître étonnant à nombre d'auditeurs.

Les nombreuses pièces de Chopin au programme furent jouées par M. Pierre Maréchal, jeune pianiste français, qui possède une technique complète, de la grâce, de la puissance mais dont le grand défaut est de chercher à être personnel et de ne pouvoir s'empêcher d'être personnel. Il est dans l'inégalité après avoir joué avec une aisance et un goût infinis quelques certaines pages, il change tout à coup le rythme de certains passages jusqu'à défigurer le sens de l'œuvre. Peut-être cela était-il du parfois à la fatigue, car son programme était très dur.

Cette soirée était sous la présidence consolaire de M. René Doyon, consul général de France, et de l'honorable juge Gonzalve Désaulniers, président de l'Alliance Française. Le public, plus nombreux qu'on ne s'y serait attendu, a montré beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme.

M. V.

AU PALACE

Amour égoïste et amour dévoué dans "All of Me"

LE plus grand amour n'est pas toujours celui qui s'extériorise sous la forme de serments de fidélité, mais bien celui que les épreuves rendent grandissant au point de rendre capable les plus nobles dévouements. C'est cette leçon que devait nous donner des faubourgs d'une grande ville se chargeant de donner à un jeune ingénieur et surtout à son âme, unique enfant choyée d'une riche famille, dans "All of Me". Un des films à l'affiche du Palace, cette semaine. Le jeune ingénieur est présenté par Fredric March; son amie par Miriam Hopkins, tandis que George Raft et Helen Mack complètent le second couple.

L'héroïne aime éperdument, du moins elle le jure à toute minute, un jeune ingénieur dont l'avenir s'ouvre brillant. Mais un accident survenu à son père dans une région lointaine où l'attend un poste intéressant, il veut épouser l'objet de son amour, mais la jeune fille ne peut se décider à quitter la vie de luxe qu'elle mène chez elle pour les aléas de la vie à deux, quelques grandes que paraissent être ses chimères de bonheur avec celui qu'elle prétend aimer.

Il faut que le hasard vienne la mêler aux aventures d'une jeune fille pauvre et d'un ancien repris de justice, dont l'amour l'un pour l'autre n'a d'égal que la malchance qui les poursuit, pour lui faire toucher du doigt son égoïsme, à la lumière de l'amour plein de dévouement que cette infortunée porte à son ami. Une succession rapide d'événements dramatiques sert de conclusion à cette histoire et le rideau tombe sur le bonheur de l'un des couples après le suicide de l'autre.

"By Candlelight", avec Paul Lukas et Elissa Landi, est une très fine comédie remplie de situations cocasses comme il peut en surgir quand un valet et une servante, du serviteur. A partir de ce moment les péripéties se succèdent de plus en plus drôles jusqu'à un heureux dénouement.

Des dessins animés très ingénieux, "Jack and the Beanstalk", ainsi que des actualités sonores sont aussi au programme.

AU PRINCESS

Splendide début d'Anna Sten avec le film "Nana"

LE film tant attendu des cinéphiles lo-caux, "Nana", a été présenté en fin de semaine au Princess et a connu tout de suite un très bon succès. Le premier élément de cette réussite est la présence d'Anna Sten, artiste slave qui fait ses débuts au cinéma américain sous la conduite de Samuel Goldwyn. Ce dernier, imaginé du film californien a aussi la réputation de "découvrir" de vedettes. On lui doit Vilma Banky, Evelyn Laye, Lil Dagover. Une fois de plus son flair l'a très bien servi car Anna Sten est certainement une artiste d'envergure qui ne tardera pas s'imposer fortement et méritera un jour prochain de figurer parmi les vedettes de l'écran mondial. Son tout début dans "Nana" nous permet de prophétiser ainsi. Il s'agit en effet d'une femme d'une personnalité rayonnante qui brillera pourvu qu'on lui donne des rôles susceptibles d'utiliser à pleine mesure ses merveilleuses qualités. Ce qui lui donne tout le talent qui s'avère, c'est la grâce, la simplicité naturelle qui n'ont rien de commun avec la manière de Garbo. Dietrich. Ce rapprochement est aventureux et prématuré. Anna Sten ne doit pas être comparée à aucune grande vedette actuelle. Sa personnalité doit s'extérioriser sur un seul plan sans cela on risquerait de glisser dans une imitation qui ne lui siérait pas. Souhaitons toutes ses prochaines manifestations.

Cette présentation a été prise dès la première film. On a demandé à Anna Sten de jouer le personnage de "Nana" comme elle le comprenait et non comme les Américains le public les intellectuels se figurent cette héroïne d'un roman célèbre. C'était faire preuve d'intelligence. L'artiste jouera libre, de judicieux aucune contrainte pour tant alourdir le jeu. Et le public a reconnu dans cette nouvelle "Nana" du Sabbat en perte la marque. Il en fait quelque chose de sinistre à sonnait fort impressionnant, mais il ne fait pas sentir le côté démoniaque qu'il y a en dessous de cela. Avec ses pauvres cuivres, l'Orchestre a donné une bonne interprétation de cette œuvre de Tchaï.

Mlle Henriette Schumann, jeune pianiste américaine, s'est fait entendre dans le second concerto de Rachmaninoff. Elle a rempli de charme jusqu'à faire chanter avec grâce le thème mélancolique et sur du 2e mouvement. Cette jeune artiste manque peut-être de vigueur; cela a paru dans le scherzo où le piano doit vraiment dominer presque constamment l'orchestre. De leurs côtés les instrumentistes ont été très justes dans le concerto Rachmaninoff, qu'ils avaient d'ailleurs joué, il y a deux ans. Ce concerto est bien intéressant et si le 2e mouvement rappelle Beethoven avec une sorte de hantise le 3e est du meilleur Rachmaninoff, plein de cette sauvagerie contrôlée qui est le charme propre de ce grand compositeur contemporain.

Le concert s'est terminé par une marche de Grieg et chacun sortit de la salle en souhaitant revoir prochainement "Symphonie Fantastique".

PALACE 2 Grands Succès
Présentement!
Une idylle émouvante—débordante d'émotion!
FREDRIC MARCH
MIRIAM HOPKINS
GEORGE RAFT
in "ALL OF ME"
Une comédie brillante et gaie
Elissa LANDI * Paul LUKAS
in "By Candlelight"
Cartoon en couleurs

LOEW'S 35
A L'AFFICHE
Un spectacle où le jazz est à l'honneur
Mélodie! Comédie!
A BOUQUET of MELODIES idea
with JOHNNY MACK & CO.
and 12 CANADIAN ROCKETS
A L'ECRAN ses lèvres enchanteresses séduisaient les hommes
Constance BENNETT
AFTER TONIGHT
with GILBERT ROLAND

GARBO
Electrifie Montréal
Des milliers saluent son triomphal retour!


CAPITOL 25c
CANADA'S FINEST ENTERTAINMENT

AU SAINT-DENIS

La fourberie humaine étudiée en deux films

LES comiques français ne ressemblent en rien à leurs confrères du cinéma américain. Ils emploient des procédés différents, une technique plus originale selon nous et leur rire qu'ils suscitent est toujours avant tout pressenti, préparé par les scènes qui constituent le coup de théâtre. Nous avons de ce fait une excellente démonstration cette semaine dans le film "Tout Pour Rien", une comédie qui rappelle un peu le "Topaze" de Marcel Pagnol, en programme double avec "Maquillage", une primeur, à l'affiche du Saint-Denis.

Duvalles joue dans "Tout Pour Rien" le rôle d'un timide qui sous la conduite d'un escroc formidable (une brillante composition d'Alcover) devient président d'un grand magasin à rayons. Le pauvre homme vend à perte, fait une publicité fantastique, connaît un succès renversant et finalement dans le tourbillon de la fortune fait part de ses affaires dont au fond il n'est pas responsable. Seulement la Providence se charge de payer chacun selon ses œuvres. Sans le vouloir le timide se débrouille tout seul, règle toutes ses affaires et finalement administre une raclée d'importance à l'escroc renfoncé qui, devenu sage, aidera au mariage d'un timide mais intelligent Topaze nouveau genre.

Ce film contient des scènes d'une belle venue. Les mouvements d'ensemble sont agréablement joués et la note n'est jamais grossière. Comédie de situations qui plaira par le rire qu'elle suscite et la fine pointe de philosophie ironique dont elle est souvent marquée.

"Maquillage", une primeur, remporte les honneurs du programme. Le scénario de ce film a été si souvent exploité au cinéma qu'on pouvait craindre de voir ce nouveau film dramatisant la vie d'un clown tomber dans la répétition. Disons tout de suite qu'il n'en est rien. Grâce au jeu si délicat de Saint-Granier très subtil à su donner de la puissance à son personnage sans jamais pour cela tomber dans le cabotinage. L'histoire est celle d'un clown intelligent et timide qui se fera rouler proprement par son camarade de scène qui épousera Germaine, la fille du directeur. Malgré quelques succès, ruiné, une délicieuse idylle qui encouragerait le malheureux clown se brisera net, reine son nom. Mais une telle lâcheté aura sa pénitence. La mule ne tardera pas à connaître par quelle supercherie le clown a été perdu et au dénouement il aura logique il sera de retour chacun selon ses œuvres. Le film est traité dans la note dramatique mais sans aucune exagération. Les sentiments qu'on y exploite sont vrais et l'action est amorcée de telle façon qu'aucune invraisemblance ne vient gâcher ce film qui est surtout une extériorisation de la justice et une condamnation de la fourberie. Saint-Granier, Rosine Déréan, Robert Burnier et Pauley ainsi que le petit Toto défendent avec sûreté ce film qui a le grand avantage de nous montrer la vie des artistes dans toute sa cruelle vérité. Le programme du Saint-Denis comporte des films additionnels choisis avec goût.

AU LOEW'S

La danse à l'honneur dans un bon programme

AU LOEW'S, cette semaine, les amateurs trouveront un programme des plus complets, des plus variés et intéressant. La partie cinématographique comprend une production spéciale, très artistique et une comédie. Le spectacle forme un tout complet dont chaque partie rappelle les anciens programmes de vaudeville, avec plus de variété. "Bouquet of Melodies" met en scène tout d'abord une troupe de danseuses, douze, qui évoluent avec ensemble et art sur le plateau au accords d'une musique entraînante. Zara Lee en même temps qu'elle possède à fond l'art chorégraphique est une acrobate accomplie. Sa souplesse soulève les applaudissements des spectateurs. De leur côté, Tommy Mack et Cie amusent par leurs sautillements, leurs mots et leur incohérence. Bobby Jarvis et Cie sont de bons musiciens, tandis que Nord and Jeannie montrent les tribulations d'un père de famille qui voyage avec sa fillette plus intelligente que lui. La petite Jeannie a beaucoup d'esprit et l'on pourrait dire d'elle que la valeur n'attend pas le nombre des années. Si elle a de l'esprit Jeannie est aussi très souple et danse à merveille. Les frères Gilbert font des tours de force nouveaux et très applaudis. D'apparence frêle ils ont une souplesse et une force rares. Le Canadien Rockets terminent le spectacle avec une danse classique.

A l'écran "After Tonight" est encore une production qui nous ramène au début de la guerre. Dans une gare de Suisse un Autrichien rencontre une Russe et tous deux se dirigent sur Vienne. L'Autrichien est capitaine de la section secrète et la Russe fait de l'espionnage pour le compte de son pays. Les armées autrichiennes se sont souvent trompées dans leurs calculs. Partout elles ont été battues. L'espionne fait son travail d'abord dans un cabaret puis dans un atelier de couture. Ensuite elle qu'elle soit entrée dans un hôpital. Ici intervient le capitaine au nom du service secret. Il s'agit de savoir qui trahit l'Autriche au bénéfice de la Russie. Le filet se referme sur la petite garde-malade tandis que le bel officier a retrouvé son amie de Suisse, sans savoir son nom. Il ne sait pas non plus que celle contre la garde-malade qu'il lutte, mais le jour arrive où l'espionne donne dans le piège que lui tend le service de contre-espionnage autrichien. Mais au moment où elle est prise intervient un autre officier qui tire l'offi ier et enlève sa compagne. Le maestro se termine et l'officier regagne retourne en Suisse et à la gare de Genève il retrouve son ancienne amie et ennemie tour à tour.

Constance Bennett et Gilbert Roland tiennent les premiers rôles dans cette production très intéressante par la qualité de la réalisation.

AU CINEMA DE PARIS

L'admirable leçon de bonté qu'est "Fanny"

POUR qu'un film demeure cinq semaines à l'affiche il faut vraiment qu'il soit extraordinaire. Ce qualificatif on peut sans crainte l'employer au sujet de "Fanny" qui entreprend sa cinquième semaine à l'affiche du coquet Cinéma de Paris. La direction devant l'intérêt toujours plus vif que les cinéphiles portent à cette œuvre puissante, grandiose et si harmonieusement équilibrée, a décidé de rendre un hommage mérité à tout ce qu'elle a produit de plus parfait par le public de voir, et de voir encore ce nouveau triomphe du film français. Tout a été dit, il nous semble de "Fanny". La critique a salué le film comme l'une des plus superbes réalisations de l'année; le public en parle avec enthousiasme, les chroniqueurs ont consacré au film de la pièce de Marcel Pagnol des articles élogieux, intelligents. "Fanny" a notre sens marque une date importante dans l'histoire du cinéma à Montréal. Ce drame d'une vérité saisissante, ce drame écrit dans un langage violent, mais toujours juste même s'il est parfois un peu cru attire l'attention du spectateur l'un des aspects les plus sympathiques de la société. Pagnol avait écrit une belle pièce; le film grandit cette œuvre puisqu'il permet sa diffusion dans le monde entier.

En plus de sa valeur strictement cinégraphique "Fanny" a aussi le grand avantage de traiter d'un sujet délicat avec le maximum de prudence sans rien sacrifier à une vaine hypocrisie. Les coups de scène qui sont nombreux ne sont pas inutiles. Ils ne sont jamais l'effet du hasard, ou des trues pour susciter l'émotion de l'auditeur. Ils se produisent naturellement résultant de cela l'implacable logique d'une histoire où quelque chose. Jamais le cinéma nous a proposé une œuvre aussi féconde en rebondissements. Jamais une œuvre a su allier avec pareille aisance le rire et les larmes. L'émotion que suscite les dernières scènes est d'autant plus profonde qu'elle est vraie et qu'elle force le spectateur à se demander ce qu'il ferait lui-même si dans la vie réelle il avait à résoudre un aussi terrible problème. "Fanny" n'est en quelque sorte la glorification de l'amour maternel, une extériorisation visuelle de la bonté et du respect des lois qui sont les assises de la société. Toujours philosophique je drame ne tire pas à la ligne. On y note aucune recherche, aucun trucs et la mièvrerie de "Fanny" nous apparaît dans toute sa pénible grandeur qu'aucune grandiloquence cabotine vient gâcher. Tous les types qui l'entourent sont humains au sens le plus complet du terme. Chaque personnage a sa place bien marquée ce qui fait que l'oeuvre est d'une logique admirable.

Aucun remplissage, ce qui serait d'ailleurs détestable. Et puis l'interprétation est unique. Raimu donne toute sa mesure; Orane Demazis est splendide de simplicité simple de franchise réconfite. Charpin est un Panisse remarquable et Presbay à la mélancolie des hommes qui ont connu le vide des grands rêves trop magnifiques. Une œuvre très haute qu'il faut voir.

AU CAPITOL

Le triomphe de Garbo dans "Queen Christina"

LE retour de Greta Garbo à l'écran dans le personnage principal de "Queen Christina" n'a pas diminué la renommée de la célèbre actrice. Celle-ci incarne avec une rare perfection cette fameuse reine de Suède dont le caractère et les habitudes étranges semblent étrangement aux siens. Pour créer ce personnage, Garbo n'avait peut-être en définitive qu'à livrer au public le vrai visage de sa propre personnalité.

C'est sans doute pourquoi Greta Garbo a mis tant d'enthousiasme à interpréter au cinéma l'aventure de sa compatriote. Cette aventure est très savoureuse. La reine Christine est une jeune femme qui s'ennuie profondément au milieu de sa cour. Comme la guerre lui paraît une chose bien inhumaine, elle force ses ministres à conclure la paix à un moment où les armées suédoises répandaient en Europe le nom de la reine.

Dans la vie privée, elle aime l'indépendance et pendant plusieurs jours disparaît de son château sans informer d'où elle s'en va. Etrange similitude avec la vie de Garbo selon ceux qui sont au courant de ses allées et venues à Hollywood.

Un jour, elle rencontre le nouvel ambassadeur d'Espagne dont le carrosse est bloqué par la neige. Ce dernier ne la reconnaît pas sous les habits masculins qu'elle porte et la prend pour un très jeune homme.

D'une nouvelle rencontre à une auberge voisine, naît une idylle qui va compliquer étrangement la vie de la reine. Ses compatriotes veulent lui faire épouser le prince Charles et tentent bientôt de faire un mauvais parti à l'ambassadeur qui est aimé de Christine. Plutôt que d'abandonner son ami, la reine aime mieux abdiquer son trône. Heureusement l'ambassadeur est tué au coura d'un duel par le propre trésorier de la reine.

Le rôle de l'ambassadeur est tenu par John Gilbert qui fut jadis l'un des partenaires les plus aimés de Garbo. Il joue son rôle sans emphase et n'a rien perdu de la fougue de ses premières années et qui faisait de lui l'un des amoureux les plus admirés de l'écran.

Quant à Garbo elle nous apparaît plus belle encore que jamais auparavant. Elle porte avec aisance le costume masculin, elle joue avec sa souplesse habituelle un fatisait aucune scène inachevée. La critique sera d'accord qu'il s'agit ici de son meilleur rôle.

A L'IMPERIAL

Un drame âpre qui émeut profondément

"LA ROBE ROUGE", film tiré de l'œuvre de Brieux, de l'Académie française, est un drame âpre comme le pays basque lui-même, un drame qui prend à la gorge et qui est admirablement interprété par Daniel Mendaille, Suzanne Rissler, Jacques Grétillat, Constant Rémy et Gaston Dubosc.

C'est l'histoire de la scélératesse d'un magistrat qui est prêt à risquer la tête d'un homme pour son avancement, qui charge avec une rouerie criminelle les pauvres gens dont il marche sur le cœur pourvu que cela lui rapporte. C'est un magistrat réquisitoire contre des abus anciens de la magistrature, c'est un drame qui a connu le suprême succès de déclancher un mouvement de réformes judiciaires notamment l'obligation pour le juge d'instruction de n'interroger désormais l'accusé qu'en présence de son avocat. Tout est minutieusement préparé pour rendre odieux le personnage qui incarne les abus; on le voit faire la noce, il tempête pour un parasol, c'est un étranger, peu habitué au soleil basque qui exploite le pays jusqu'au sang et qui a hâte de s'en aller jouir ailleurs.

Outre l'intensité de ses scènes dramatiques, la complexité de la situation où se débat un honnête homme accusé de meurtre, la "Robe rouge" vaut encore beaucoup pour la force suggestive qu'il dégage. Le magistrat honoré, Jacques Grétillat, a été tué par la femme qu'il a tant martyrisée, cela ne fait aucun doute dans l'esprit des spectateurs mais tout cela n'est qu'indiqué et non prouvé.

Daniel Mendaille, avantageusement connu ici pour son rôle de la "Voie sans disque", se signale ici dans un rôle tout différent, naturellement. Il n'a guère le temps de se montrer expansif, il est tout de suite empoigné par le drame, puis accusé crispé par la douleur et ensuite par la vengeance; il reste dans l'esprit, un personnage durement campé comme un cap de la montagne.

Suzanne Rissler émeut profondément par sa souffrance et sa révolte désespérée contre l'injustice du magistrat; plus tard, elle émeut profondément le public quand de sacrifie tout son cœur à son honneur de mère.

Constant Rémy se montre sympathique dans le rôle du procureur qui est prêt à subir toutes sortes de désagréments pour éviter la condamnation d'un innocent.

Somme toute, "La robe rouge", œuvre à thèse, ne perd rien pour cela de son effet dramatique et de son intérêt narratif gradué. C'est une œuvre qu'il faut voir si l'on aime les beaux drames.

Le programme de l'Impérial comprend aussi une comédie légère et amusante "Mlle Josette ma femme" avec le très sympathique Jean Murat et la jolie Annabella ainsi qu'un gigolo, une bonne poire et une vedette à tempérament pour faire bonne mesure. Les situations y sont divertissantes et l'intérêt y est parfois plus que sentimental. Mais tout cela est très malheureux pour la séduisante Edith Méra qui est deux fois de suite mise à mal par une simple gamine qui n'a pour tout actif qu'une agréable frimousse et une grande affection pour son parrain.

Beatrice Lillie à l'hôpital

Londres, 19. (P.A.) — Béatrice Lillie, actrice canadienne de renom international, l'étoile de la revue "Please" qui obtint un grand succès au théâtre Savoy, à Londres, a été admise hier soir à un hôpital où elle devra subir une opération chirurgicale mineure.

Pour voies de fait graves

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — Jean-Baptiste Gervais, 39 ans, voyageur de commerce, demeurant à Saint-Casimir, Portneuf, a comparu devant le juge Fortier, de la Cour des sessions de la paix, samedi, sous l'accusation d'avoir causé des blessures graves à M. Arthur Devost, de Saint-Casimir, le 20 janvier dernier. Il a proteste de son innocence et a été remis en liberté, moyennant un cautionnement de $800, en attendant son enquête préliminaire fixée à demain. M. Devost a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

La flexibilité du quotidien

La quotidien offre cet autre avantage considérable aux annonceurs: la flexibilité. Cela permet au marchand ou au manufacturier de profiter des événements d'actualité pour y rattacher leurs annonces et les rendre plus vivantes.

r

Trio pris sur le fait

Hector Couvrette, Aimé Blais et Joseph Lepare, demeurant respectivement à 3918, 3719 et 3522 rue Evelyn, Verdun, ont comparu samedi matin devant le juge Amédée Monet, sous l'accusation d'avoir tenté de commettre un vol avec effraction à l'épicerie Dionne, 2177 ouest, rue Ste-Catherine. Ils ont admis leur culpabilité et sentence sera prononcée le 20 février.

Echos de Lachine

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 19. — Les retraites du carême sont commencées dans l'église des Saints-Anges. Elles sont prêchées par les R.R. P.P. Cossette et Gareau, de la Compagnie Marie, de Dorval.

—M. l'abbé Sylvio Laporte, professeur au collège de St-Jean, Qué., était l'hôte du curé J.-V. Therien, ces jours derniers.

CHRONIQUE MILITAIRE

Grenadier Guards

Ce soir, à 8 h. 25, par ordre du lieutenant-colonel F.-R. Phelan, D.S.O., M.C., V.D., officier commandant, il y aura parade régimentaire. Tout le régiment (fanfare exceptée) doit être présent. Tenue: troupiers: uniforme de service; fifres et tambours: uniforme bleu.

De 8 h. 25 à 8 h. 45: ralliement, appel, inspection.

De 8 h. 45 à 9 h. 45: une conférence intitulée: "L'histoire du régiment", sera donnée en la salle de récréation par le lieutenant Stewart.

De 9 h. 45 à 10 h.: exercice: "Le Salut" (S.Q.M.I. Hallis).

De 8 h. 45 à 10 h.; section médicale, section des signaleurs, compagnie de dépôt: exercice d'après le syllabus. Fifres et tambours; transport des blessés, exercices musicaux.

A 10 h. 05: Assemblée, rondes régimentaires; "Rompez les Rangs".

Mercredi, le 21 février, de 8 h. 30 à 10 h.: Entrainement des fusiliers des 1ère, 2ème et 3ème compagnies, des mitrailleurs de la compagnie numéro 4, des fifres et tambours, de la section médicale, de la section des signaux et communications de la compagnie du dépôt.

Notre régiment, en compétition avec les régiments d'infanterie du district, a mérité, cette année encore, le trophée d'efficacité offert par l'état-major.

Voici le résultat du concours:

	Points
Canadian Grenadier Guards	743
2e Bat. des Black Watch	723
1er Bat. des Black Watch	716
Royal Montreal Regiment	705
Victoria Rifles au Canada	648
Les Fusiliers Mont-Royal	596
Le Régiment de Maisonneuve	541

Les autres régiments n'ont pas obtenu 500 points.

Le concours Mitchell (Inter-compagnies) ouvert aux sections des fusiliers-mitrailleurs, alignait deux équipes de la première compagnie, une de la deuxième et une autre de la troisième.

Voici les résultats:

Equipes		Points	Rang	%
"A" Cie No 1		137	1	91.3
Cie No 2		131	2	87.3
Cie No 3		131	2	87.3
"B" Cie No 4		124	3	82.6

La compagnie No 1 détiendra cette coupe pour 1933-1934.

Le concours 1934-1935 aura lieu en décembre.

La dernière partie de la ligue régimentaire de balle au camp eut lieu la semaine dernière. Après une fort belle joute, le club de la Cie No 2 défit par 7 à 4, le club de la Cie No 4, champion depuis 1931.

Compétition de tir pour la coupe junior de la Rifle Association:

21 février: Cie No 1 et Cie No 3;

28 février: Cie No 3 et Cie No 4 et le quartier général.

Voici les règlements régissant cette compétition:

Le tir aura lieu tous les mercredis soirs, jusqu'au 25 avril inclusivement. Les juges rendront leur décision le 30 avril.

Le total de cibles à tirer est de 12 par concurrent, et les neuf meilleures cibles de chaque concurrent seront considérées.

Chacun des concurrents tirera deux cibles (5 cartouches à chacune) le soir alloué et en présence des juges.

Aucun tir de pratique ne sera permis.

Le système dit "grouping" sera en vigueur.

Les francs-tireurs de la classe "A" sont exclus de ce concours.

La décision des juges sera finale.

Voici, à date, la liste des sous-officiers francs-tireurs régimentaires, classe "A":

S.M.R. J.-C. Stelfox, S.Q.M.R. W. Arthur, S.M.C. J.-H.-H. Clouette, S.Q.M.C. P. Courtois, S.Q.M. J. Spilman, sergent M. Laliberté, sergent P.-P. Maheu, sergent M. Penman, sergent, W.-O. Percival, sergent L. Robichaud, sergent S. Legrave, sergent A. Walker, sergent T. Smith, sergent D.-A.-H. Clouette.

Les parties de la ligue des petites quilles se continuent: mardi soir, le 20 février, cie no 1 vs mess des sergents; Ass. des sergents vs Cie no 2; jeudi soir, le 22 février: Cie no 3 vs Mess de ssergents; Ass. des sergents vs Cie no 1.

Les clubs régimentaires de ballon au panier sont à l'entraînement. Les joutes commenceront la semaine prochaine et les moniteurs disent avoir de fortes équipes qui nous réservent des surprises.

Du 19 février au 28 mars, nous accepterons, après examen, les recrues qui se présenteront pour faire partie du régiment. Les intéressés pourront s'adresser les lundis soirs aux sergents Robichaudt ou Laliberté. Conditions essentielles: être sujet canadien, avoir une bonne réputation et avoir plus de 5 pieds et 9 pouces de taille. Préférence sera accordée aux candidats qui possèdent un certain degré d'instruction.

Les Fusiliers Mont-Royal

Il y aura parade régimentaire mercredi soir, le 21 février, à 20.15 hrs précises. Toutes les compagnies, tous les détails, les corps de clairons et de tambours et la fanfare devront être présents. Tenue de service. La garde sera montée à 19.45 hrs et la compagnie "D" est en devoir. La parade des sous-officiers aura lieu à 20.00 hrs.

Le lieutenant Georges Burdett est en devoir et le lieutenant Jean Casgrain en attente. Le sergent D. Hamilton est en devoir et le sergent régulière. Si le R. de M gagne cette partie il aura 11 victoires à son crédit tout comme le Royal Montreal Regiment et le Black Watch. Ces trois clubs devront donc détailler et il est probable que la première partie de détail sera jouée vendredi prochain.

Voici la position des clubs à la fin de la saison:

	J.	G.	P.	%
R.M.R.	14	11	3	0.785
Black Watch	14	11	3	0.785
Maisonneuve	13	10	3	0.769
Artillerie	14	9	5	0.642
Mitrailleurs	13	7	6	0.538
C.G.G.	14	4	10	0.285
Fusiliers M.-R.	14	2	12	0.142
Victoria Rifles	14	1	13	0.071

M. C.-H. Bakemeyer décédé

M. Charles-Hermann Bakemeyer, gérant pour la division de l'est de l'Empire Brass Foundry, de London, Ont., est décédé hier matin à l'hôpital Général, à la suite d'une courte maladie. M. Bakemeyer demeurait à Notre-Dame de Grâce, 4475 avenue Oxford, et était âgé de 53 ans.

Né à Indianapolis, Indiana, le 23 novembre 1881, il fit ses études aux Etats-Unis et y commença sa carrière. Il y a 25 ans il s'établit à Winnipeg comme voyageur de commerce et vint s'établir à Montréal il y a douze ans.

Il laisse son épouse, deux fils, une fille, deux frères et ses parents.

Lord et lady Bessborough hôtes du ministre du Japon

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — Le ministre du Japon au Canada, l'hon. I. M. Tokugawa, a reçu, samedi soir, à dîner au Château Laurier le gouverneur-général et la comtesse de Bessborough.

Avis du consulat de France

Les Français dont les noms suivent sont priés de donner leur adresse ou de se présenter au consulat général de France, à Montréal, 620 Cathcart:

1o, Adam, Roger, Célestin; 2o, Core, Louis, Pierre; 3o, Froustey, Emile, Joseph; 4o Glaziou, Félix, Louis; 5o, Glaziou, Joseph; 6o, Gresser, Camille; 7o, Mossion, Alfred; 8o, Perret, François; 9o, Rannon, Guillaume, François; 10o, Seveon, Louis; 11o, Tremer, Frédéric, Joseph.

Un incendie menaçant à S.-Geneviève

Des dommages évalués à $11,000 et couverts par les assurances ont été causés par un violent incendie attribué, croit-on, à une fournaise surchauffée et qui ravagea une épicerie et une maison, à Sainte-Geneviève de Pierrefonds, samedi soir, à 10 heures.


M. O. Léonard

Les flammes, à un moment, prirent des proportions si considérables qu'elles menacèrent de se propager à l'église et au couvent situés tout proche, et l'on fit appel, à ce moment, aux pompiers de Montréal.

L'incendie prit naissance dans l'épicerie occupée par M. Arthur Viau, située sur le boulevard Gouin, en plein milieu du village. Activées par le vent et un froid de vingt degrés sous zéro, les flammes se propagèrent aussitôt à la maison voisine où un paralytique, M. Trefflé Trépanier, âgé de soixante-deux ans, fut sauvé des flammes et transporté chez le Dr Charlemagne Wilson, domicilié en face.

Pompier de Montréal blessé

Un pompier de Montréal, le lieutenant Noël Léonard, attaché à la caserne de l'avenue Laurier, dut être transporté à l'hôpital Notre-Dame après l'incendie, ayant eu les mains et les pieds gelés. Tard, hier soir, il était encore à l'hôpital, mais les médecins jugeaient son état satisfaisant. Il est probable qu'il pourra regagner son domicile au cours de la journée.

Les pompiers volontaires de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, sous les ordres du chef Arthur Poirier, se seraient probablement rendus maîtres du sinistre sans l'aide des pompiers de Montréal, s'il ne leur eut fallu percer la glace sur la rivière des Prairies pour obtenir l'eau et installer ensuite des boyaux sur une distance de cinq cents pieds.

PRINCESS
MAINTENANT A L'AFFICHE

Anna Sten
dans
"NANA"
LIONEL ATWILL · RICHARD BENNETT
MAE CLARKE · PHILLIP HOLMES
Attraction Supplémentaire "THE MEANEST GAL in TOWN"
avec ZASU PITTS EL BRENDEL

Ce qu'en dit la critique de Montréal

Anna Sten domine avec puissance dans ce film vigoureux, dramatique et dont l'action est conduite avec une remarquable sûreté. Très belle, la nouvelle vedette joue avec souplesse toute la gamme des sentiments. Son personnage est adroitement dessiné. Cette jeune artiste slave vit avec intensité, avec passion, avec fougue. "Nana" nous révèle une nouvelle gloire de l'écran mondial.

Léon Franque,
*La "

OFFRE D'ESSAI GRATIS de
KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.
Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c, ainsi qu'une bouteille d'essai — donc suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre (Fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros Ltd., Toronto.



Pourquoi Passer la fête de Pâques avec de Vilaines Dents ?

Ça Coûte si Peu, c'est si facile à Faire Extraire !

Dentiers parfaits aux plus bas prix
Extraction facile et sans douleurs.
Anesthésie au gaz (Twilight Sleep)
Rayons X
Ouvert tous les soirs sauf le samedi.

Dr I.-E. Chalifoux
709 RUE VINET
Immeuble de la Banque d'Epargne de la Cité et du district.



Contre le RHUMATISME, l'ARTHRITE, la DYSPEPSIE et les affections du REIN, de la VESSIE, et des VOIES BILIAIRES.

L'eau de Vichy-Célestins est toujours recommandée par les médecins. Par suite de l'embouteillage effectuée à Vichy même sous la surveillance du gouvernement français, qui est propriétaire de la Source, les propriétés alcalines naturelles de l'eau sont absolument conservées, ce qui explique la recommandation unanime des médecins du monde entier.

VICHY Célestins

VOYAGES

VOYAGEZ par le
RUTLAND
9.30 P. M. TOUS LES JOURS
"THE MOUNT-ROYAL"
pour
NEW-YORK
OU
BOSTON

Ar. à New-York (Terminus Grand Central) ..... 7.43 a.m.
Arr. à Boston ..... 8.17 a.m.
Wagon-club, section, salon, compartiments, chambre double, wagons-lits, voitures directes.

"THE GREEN MOUNTAIN FLYER"
9.30 P. M. TOUS LES JOURS
pour New-York ou Boston
Ar. à New-York, (Terminus Grand Central) ..... 8.00 p.m.
Ar. à Boston ..... 7.20 p.m.
Téléphonez à LAncaster 8911, pour retenir Pullman, etc. Bureau des billets, Imm. Transportation, 519 rue Saint-François-Xavier.

RUTLAND RAILROAD

Tarif d'abonnement
(Empire Britannique; hors Montréal)
EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.
EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): un an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.
EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c.
(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)
EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an, $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.
EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50; 6 mois, $1.75; 3 mois 90c.
EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi) 1 an, $2.00; 6 mois, $1; 3 mois 50c.
(Aux Etats-Unis seulement)
EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.
L'abonnement est payable à l'avance
LA PRESSE
197-a

M. Houde prône une inflation mitigée

Un comité de citoyens offre de nouveau la candidature à l'ancien maire de Montréal. — Remède pour remédier au chômage.

UNE MISE-EN-GARDE

Un comité de citoyens accompagné par une délégation de plusieurs milliers de personnes représentant toutes les classes de la société à Montréal, a offert, hier après-midi, la candidature à la mairie à M. Camillien Houde. Cette offre a été faite, en premier lieu, à la demeure même de M. Houde puis, ensuite au marché Saint-Jacques, où une assemblée a été tenue. La grande salle du marché était remplie à sa pleine capacité et des milliers de personnes se sont tenues autour du marché durant tout le cours de l'assemblée pour entendre M. Houde par l'entremise de hauts-parleurs installés à divers points stratégiques de l'immeuble.

La candidature a été offerte par Me J.-Alexander Emidson, au nom des membres anglais du comité, et M. Candide Rochefort, chef ouvrier, au nom des membres de langue française du comité. M. Houde a demandé à son immense auditoire quelque temps pour réfléchir avant de rendre sa répense. "D'ailleurs, a-t-il rappelé, nous ne sommes pas les seuls à avoir notre mot à dire. N'oublions pas que notre "charte municipale" doit entreprendre son voyage annuel, à Québec. Rappelons-nous que les "chats" de Québec ont les griffes acérées".

M. Houde, au cours d'un discours vigoureux, a suggéré un projet pour remédier à la crise et faire diminuer le chômage. L'ancien maire a suggéré ni plus ni moins que le gouvernement fédéral ait recours à une inflation mitigée. Il a également suggéré que l'administration fédérale mobilise tout l'or disponible qui se trouve dans le pays. "Et, actuellement, a-t-il dit, les statistiques révèlent que la majorité des familles du Dominion détiennent privément une moyenne de $35.00 en or-métal".

Au cours de son discours, M. Houde a été applaudi fréquemment et les lazzis ont fusé à maintes reprises quand les noms de certains hommes politiques ont été mentionnés. En débutant, M. Houde a admis qu'il s'était quelque peu ennuyé de la population de Montréal (une voix: Nous aussi) "mais, a-t-il dit, nonobstant ce fait j'ai tenu à ne pas "embarrasser" les administrations et je me suis tenu tranquille chez moi".

"Vous m'offrez la candidature, a-t-il continué, mais il y a des gens à Québec, dont l'oreille droite a bourdonné tantôt, ce qui annonce toujours des mauvaises nouvelles, et qui vous entendent. Notre charte municipale va aller se balader à Québec, la semaine prochaine. Que lui réserve l'avenir? Il serait dangereux pour moi de rendre réponse immédiatement. Que l'on exige la qualification foncière telle que préconisée et qu'elle soit rétroactive, il m'est impossible alors de souscrire à votre désir et d'être votre candidat".

M. Houde a ajouté que l'heure n'était pas propice aux critiques acerbes et aux revendications violentes mais qu'il valait mieux offrir des suggestions sages et des conseils aux gouvernants. "Cependant, il faudra agir avec énergie quand les circonstances l'exigeront", a-t-il dit.

Des félicitations

M. Houde a offert ensuite ses félicitations à la population pour la patience dont elle avait fait preuve au cours des deux dernières années. "Cependant, a-t-il dit, si nous devons faire des concessions, on doit également nous en faire.

"Je suis prêt, a continué l'ancien maire, à offrir ma plus entière collaboration, la coopération la plus sincère aux administrations fédérale et provinciale, quelle que soit leur couleur politique. Ce n'est pas une reculade de ma part mais il faut demander, "redemander" et y mettre de l'insistance si nous voulons arriver à quelque résultat probant. Aidez-moi, si le sort décide en ma faveur, et je vous promets d'obtenir tout ce qu'il sera humainement possible d'obtenir".

Facteurs à considérer

"Vous me demandez, a ajouté M. Houde, d'être candidat. Je le serai—si on ne m'en empêche pas—à la condition que je sache à quoi m'en tenir sur la situation actuelle, à l'hôtel-de-ville. Il faut que l'on y fasse un inventaire complet. Si j'y retourne, un jour, je veux connaître les moyens dont je disposerai, car j'ai l'intention d'y retourner pour accomplir des choses utiles.

"Pour retourner à l'hôtel-de-ville, a-t-il continué, je veux également connaître l'opinion des journaux locaux. Je n'ai pas l'intention d'être critiqué à tort et à travers comme dans le passé par certains organes qui seraient fort embarrassés d'expliquer leur situation si on le leur demandait.

"Il n'y a rien de plus déprimant que d'être continuellement en butte aux attaques malveillantes de la presse, surtout quand vous avez conscience que vous travaillez pour le bien général et que vous faites votre possible. Aussi, insisterai-je, avant de rendre réponse, pour savoir quel concours je serai en mesure d'attendre des journaux."

Un projet d'inflation

M. Houde a déclaré que la dette actuelle du pays se chiffrait à environ 2 billions 300 millions de dollars. "Notre dette extérieure, pour sa part se chiffre à environ $800,000,000", a-t-il dit. "Je crois avoir trouvé un moyen pour la payer en partie. D'autres pays y ont eu recours. Pourquoi ne pas conscrire l'or-métal en disponibilité dans tout le pays. C'est notre pays, après tout et nous devons l'aimer. Que chaque famille se donne la main et remette au gouvernement les objets d'or qu'elle possède. Cet or, une fois monnayé, pourra nous aider à rencontrer notre dette extérieure.

"Notre dette intérieure se chiffre à $1,500,000,000, c'est-à-dire le gouvernement a émis des obligations pour ce montant. Pourquoi ne pas racheter ces débentures avec des "billets de confiance" au moins pour un montant d'un billion. Nous épargnerons ainsi chaque année environ $50,000,000 d'intérêts.

"Auparavant, qu'on ait le soin de diminuer les taux d'intérêts des banques à 2 pour cent. Les gens dont les obligations auront été converties en billets du gouvernement ne déposeront pas leur argent dans les banques, l'intérêt n'y étant pas assez élevé, mais le placeront dans l'industrie et le commerce. Une nouvelle impulsion sera donnée aux affaires et du travail sera créé. La prospérité reviendra sans qu'on ait eu recours à des changements radicaux. C'est simple mais il faut y penser. Pour ma part, j'y pense depuis près de deux ans. Que je sois élu et je me permettrai de faire les suggestions appropriées aux autorités compétentes. Mes suggestions devront être prises en considération surtout quand l'on saura que j'ai l'appui entier de la population de la métropole du Dominion".

Retour sur le passé

"Dans le passé, a continué M. Houde, j'ai fait de nombreuses suggestions et l'on criait partout que j'étais un radical. Aujourd'hui, l'on constate que j'avais souvent raison et l'on reprend les projets que j'avais émis. Lorsque je disais que l'on serait obligé d'avoir recours à un moratoire si l'on ne diminuait pas les taux d'intérêt sur les prêts agricoles, l'on s'est moqué de moi. Qu'arrive-t-il de nos jours? Posez-vous la question.

"Il y a trois ans, à Hamilton, à une réunion des maires ontariens, je préconisais un projet de loterie nationale ou provinciale, peu importe. On a été offusqué. L'an dernier, le Sénat était favorable au projet. Les Communes votaient contre le projet, mais tout indique qu'elles reviendront sur leur décision première.

"Quant à la pension des vieillards, je n'ai pas changé d'idée à ce sujet. Il se pourrait fort bien que le gouvernement provincial eût la même idée que moi sur ce sujet mais il est dans l'impossibilité de la mettre à exécution. Il n'a plus d'argent. Au lieu d'employer des millions à soulager nos vieillards indigents, il a mieux aimé le dépenser à la Voirie pour me battre aux dernières élections. En adoptant ce projet, plus de 5,000 vieillards inscrits aux secours directs recevraient une pension leur permettant de terminer confortablement leurs jours".

Les petits propriétaires

M. Houde a déclaré qu'il ne fallait pas déposséder les gens qui payaient les pots cassés mais plutôt les aider. "Aussi, a-t-il dit, faut-il que les petits propriétaires s'organisent pour bien faire comprendre aux autorités municipales et provinciales qu'ils ont droit à la même protection que les petits propriétaires, à Toronto, où l'on paie les loyers à même les secours directs, dans une proportion raisonnable, depuis plus d'un an. Et, à Winnipeg, l'on paie les loyers depuis plus de 3 ans. Pourquoi la même mesure n'existe-t-elle pas à Montréal? a demandé l'ancien maire.

"L'on vous dit que nous avons endetté la ville pour des années à venir; mais nous avons tout de même laissé un actif, dans les monuments utiles qui ont été construits dans tous les coins de notre métropole".

Programme

M. Houde a ajouté que ses adversaires lui reprocheront probablement de ne pas avoir de programme. "Mais même sans programme, a-t-il dit, je crois encore être un meilleur homme qu'eux avec tous les programmes qu'ils préconiseront. Mon programme, moi, c'est de remuer pour produire des résultats!"

M. Houde a déclaré que le projet d'une gare centrale pouvait être repris et quant à la question de la disparition des taudis, il a assuré qu'il aimerait mieux rencontrer les propriétaires avant de prendre une attitude sur cette question. "Je me demande s'il serait sage de construire de nouvelles habitations quand il y en a tant qui sont inoccupées", a-t-il dit.

M. Houde a également déclaré qu'il serait plus que temps d'étudier la question du travail des femmes. "Actuellement, a-t-il dit, 83,000 femmes travaillent tandis que 100,000 hommes chôment. N'est-ce pas là une question importante à étudier? En changeant cet état de chose, petit à petit, ne pourrions-nous pas diminuer le chômage?" a-t-il demandé. "Je ne veux pas faire mettre sur le pavé celles qui ont des obligations mais il me semble que nous pourrions amener des changements logiques dans ce domaine", a-t-il dit.

M. Houde a rappelé que la jeunesse était plus à plaindre encore. "Les administrations actuelles se préoccupent de votre sort, a-t-il dit, mais il faut penser à ceux qui poussent et qui n'ont aucun avenir. Si nous ne nous occupons pas de leur sort, l'avenir est à craindre.

"Actuellement, nous nous dirigeons vers une dictature de droite ou de gauche. Nous aurons à choisir entre des mesures radicales et des mesures d'un ordre catégorique. Notre province est le point de mire des autres provinces du Dominion et elle doit donner l'exemple d'une vigueur contenue qui ne va pas jusqu'à l'extrême. C'est à nous d'être prudents et de nous orienter dans la voie de la stabilité et de nous occuper des éléments qui sont notre espoir".

Un triste incident

Au cours du discours de M. Houde, un triste incident s'est produit. Le lieutenant de police Avila Poirier, du poste no 3, qui dirigeait le service d'ordre dans le marché, est mort subitement. A l'annonce de cette triste nouvelle, M. Houde a exprimé ses condoléances publiquement à la famille Poirier et a demandé à la foule d'observer avec lui une minute de silence, ce que tous et chacun firent sur-le-champ.

Autres orateurs

Me Edouard Flamand, qui agissait comme maître-de-cérémonies, a également présenté M. Houde. Il l'a comparé au poète de la revanche française, Déroulède. "Aucun doute, a-t-il dit, que l'on ouvrira les portes de l'hôtel municipal bien grandes, le 9 avril prochain.

M. Louis Gauvreau a comparé le président du comité exécutif actuel, M. Maurice Gablas, à Néron. "Comme cet empereur romain, il s'est "suicidé", l'autre soir, a-t-il dit, lorsqu'il a annoncé qu'il ne briguerait plus les suffrages. Il craint trop la vindicte publique pour chercher à se faire réélire".

L'assemblée était présidée par MM. M. Langlais, E. Meloche, H.-C. Bellew et le Dr Charron, de Saint-Henri.

Offre de candidature à l'ancien maire Houde



Un comité de citoyens représentant toutes les classes de la société a offert, hier après-midi, la candidature à la mairie à M. Camillien Houde. Le comité s'est d'abord présenté à la demeure de l'ancien maire, rue Saint-Hubert, puis, a renouvelé son offre, au cours d'une grande manifestation, au marché Saint-Jacques. En haut: M. Houde, à la porte de sa demeure, remerciant la foule de son geste. A droite de M. Houde, on remarque: Me Edouard Flamand, qui a agi comme maître-de-cérémonies. A sa gauche: M. Candide Rochefort, chef ouvrier, qui a offert la candidature à M. Houde au nom de l'élément français du comité de citoyens; le commandeur Alfred Sébastiani, président de la section italienne du comité; MM. M. Langlais, l'un des présidents de l'assemblée, et le professeur Edmond Laroche, membre du comité. En bas: une partie de l'immense foule, qui se pressait en face de la demeure de M. Houde et qui l'a accompagné en triomphe jusqu'au marché Saint-Jacques, où eut lieu une grande assemblée à la suite de la manifestation de la rue Saint-Hubert. (Clichés la "Presse").

M. Louis S.-Laurent, élu président à l'O. J. T. C.



Ces jours derniers, le comité du Bien-Etre de l'ordre des jeunes travailleurs du Canada, Enr., a élu ses officiers pour l'année 1934.

Furent choisis: président, M. Louis S.-Laurent; vice-président, Georges Pausé; secrétaire, Gaston Ponton; trésorier, Roger Thonin; 1er conseiller, Adrien Harnois, 2e conseiller et représentant du conseil suprême, Alfred Marte.

Plusieurs item des plus importants furent soumis et votés: La démission de M. Rodrigue Jutras; l'expulsion de quelques membres de l'O.J.T.C.; la tenue d'une prochaine session du parlement-école en mai et l'organisation d'un pèlerinage à l'oratoire S.-Joseph, avant la fin de l'année sainte.

Le principal discours de la soirée fut fait par G.-M. Harnois, chef-suprême, qui donna un avis de motion pour réorganiser certaines sections de l'O.J.T.C.

Les 27 ans de service du chef Geo. Durocher

(Du correspondant de la "PRESSE")



Le chef Durocher

Lachine, 19.—Le chef Georges Durocher comptera, à la fin du mois, vingt-sept ans de service dans le département de police de notre ville, étant entré dans la force en 1907, alors que M. Jean-Baptiste Deschamps était maire et M. Napoléon Robert, chef de police.

En 1912, il était nommé chef du département des incendies, et sous-chef de police, puis trois ans plus tard, il devenait chef de ce dernier département, en remplacement du chef Robert, mis à sa pension. Durant sa carrière, il a vu les progrès accomplis et les améliorations apportées dans notre ville et durant ces 27 années, pas un pompier n'est décédé au cours des incendies pourtant considérables, dont celui de l'église des Saints-Anges, et du garage Leblanc.

Le chef Durocher a été un des promoteurs de la création d'un fonds de pension pour les pompiers. Il a aussi contribué à l'aménagement des postes de police et de pompiers selon les exigences modernes, et l'on peut dire que les services qu'il dirige se sont bien trouvés de sa gestion. Fort populaire et fort estimé parmi ses collègues de la région de Montréal, le chef Durocher fut président de l'Association qui groupe ces excellents fonctionnaires.

Feu Mme Augustin Raymond

Nous sommes au profond regret d'annoncer la mort, survenue samedi soir, de Mme Augustin Raymond, veuve de l'ancien greffier de la Cour de police. Née Ouellette (Alphéna), la défunte était âgée de 76 ans. Plusieurs enfants la pleurent: Antonia, (Mme Frank Quick) d'Outremont; Alphéna, (Mme S. Juaire), Sophie, Martha, Berthe et un fils, M. Laparre Raymond, du service des postes. Une fille adoptive lui survit également: Mme Pfeiffer (Anita Daly) de New-York. Obsèques demain, à 8 hrs 30, en la chapelle des Sourdes-Muettes. Le cortège se formera au domicile mortuaire 452, rue Cherrier. Nos sympathies à la famille en deuil.

Causerie sur Jacques-Cartier

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — L'hon. juge Fabre-Surveyer de Montréal a été, samedi l'hôte du Ottawa Women's Canadian Club, et a parlé de Jacques Cartier dont le 400e anniversaire de son arrivée à Gaspé sera célébré, cette année.

Politique et politiciens

L'opinion populaire a tort de croire qu'un individu ne s'engage dans la politique que pour y refaire sa bourse du mieux possible,—a déclaré hier, à la radio, Thomas Wayling, chroniqueur parlementaire à Ottawa, parlant sous les auspices du Young Men's Canadian Club of Montreal. Ceux qui y ont trouvé profit, dit-il, l'ont fait non pas à cause mais en dépit de leur poste, mais pour un qui réussit il en est une douzaine qui n'en retirent rien. Les luttes politiques usent vite; consultez les listes de mortalité. La vie politique est la forme la moins sûre de l'action individuelle.

Aucun domaine ne voudrait autant de jeunes gens avertis et intelligents, mais le malheur veut, dit M. Wayling, que la plupart ne songent que sur le tard et à l'âge mûr à s'engager dans la voie de la politique.

Signalant les succès des hommes d'Etat canadiens à l'étranger, M. Wayling a conclu que les nôtres figurent à bon droit à côté des hommes d'Etat de tous les pays.

Mort de M. J.-E. Pépin

M. J.-E. Pepin, facteur d'orgues attaché à la Maison Casavant Frère depuis plus de 40 ans, est décédé samedi à son domicile, 4437, avenue Christophe-Colomb, à l'âge de 72 ans.

Il était avantageusement connu des membres du clergé et des différentes communautés religieuses à qui il avait toujours rendu d'excellents services par les connaissances approfondies de son art.

Il laisse dans le deuil sa femme, née (Zénilda) Gosselin, ses filles, Antoinette, Mme René Bélanger et Jeanne, Mme René Fréchon, et ses fils Georges, de Chicago, Edmond, Raoul et Jean de Montréal.

Témoignages de confiance à M. A. Dubeau

Le directeur de la police et des pompiers de Verdun est l'hôte d'un banquet.

Le chef Alfred Dubeau, président de l'Association des chefs de police du Canada, qui célébrait samedi son vingtième anniversaire comme chef de la police et des pompiers de Verdun en même temps que son 52e anniversaire de naissance, a été l'hôte d'honneur à un banquet qui lui fut offert par les membres des services des incendies et de la police de Verdun, les membres de l'association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec et quelques amis, samedi soir, à l'hôtel Queen's. Le maire Hervé Ferland, de Verdun, et presque tous les membres du conseil rehaussaient de leur présence cette fête intime au cours de laquelle le chef Dubeau reçut officiellement le titre de "directeur des services de la police, des incendies et de la sécurité publique de la ville de Verdun."

Félicitations du maire

M. R.-N.-O. Harrington, secrétaire-trésorier de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec, agissait comme maître de cérémonies et M. J.-H. Lanctôt, comme président du comité de réception. A l'issue du banquet, le maire Ferland, après avoir félicité le héros de la fête lui présenta un magnifique radio à ondes courtes.

Le maire Ferland rappela qu'il pensionnait avec le chef Dubeau lorsque celui-ci, il y a 23 ans, remplaçait l'oncle du maire à la direction des services des incendies et de la police à Verdun.

Il déclara que le chef avait toujours fait l'admiration de ses hommes et de la population toute entière. Il est un parfait gentilhomme, dit-il, en terminant.

Le directeur Dubeau remercia le maire Ferland de la marque de confiance et d'estime que lui témoignaient ses amis et dit qu'il avait servi sous dix conseils depuis qu'il est chef. Il rendit hommage au maire pour le travail que ce dernier a accompli jusqu'ici pour le bien-être de la population de Verdun.

En terminant, il affirma que l'échevin Garrity avait été le père du fonds de pension pour les policiers et pompiers de Verdun.

Autres orateurs

Les échevins Dansereau, maire-suppléant; Garrity, Smith; le Dr Charles Amiot, Me Francis Fauteux, conseiller légal de la ville de Verdun, A.-H. Cadieux, assistant-chef investigateur du C.P.R., et L.-B. Temple, chef de l'équipe de sauvetage de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated, dirent aussi quelques mots.

A l'issue des discours, il y eut un magnifique programme musical et de danses. M. George Shea, chef investigateur du C. N. R., chanta plusieurs morceaux de son répertoire.

Mort à Saint-Jean de Mme A.-N. Charland

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Jean, 19. — Mme veuve A.-N. Charland, (Marie Lareau), est décédée, ce matin, chez son gendre, Me Stanislas Poulin, à Saint-Jean, chez qui elle demeurait depuis quelques années. Son mari, l'hon. juge A.-N. Charland, de la cour supérieure à Saint-Jean, est décédé en 1901. Elle laisse deux filles, Berthe, veuve du colonel Louis Leduc, de Paris, France, et Corinne, épouse de Me Stanislas Poulin, de Saint-Jean; un frère, Henri, de Lowell, Mass.; deux soeurs, Mme veuve Arsène Bessette, de Montréal, et Laura, de Plattsburg; un beau-fils, Hercule, de Détroit, et ses belles-filles, Mmes veuve R. Desjardins, de Montréal, veuve Joseph Prud'homme, de S.-Boniface, et (Dr) L.-R. Lafond, de Lewiston, Maine.

Les funérailles auront lieu mercredi à 10 heures a. m. La dépouille est exposée chez Me Stanislas Poulin.

Le Catholic Social Service Guild a élu ses officiers

Le Catholic Social Service Guild, a tenu sa 19e assemblée annuelle, samedi après-midi, sous la présidence de l'hon. Joseph Dillon.

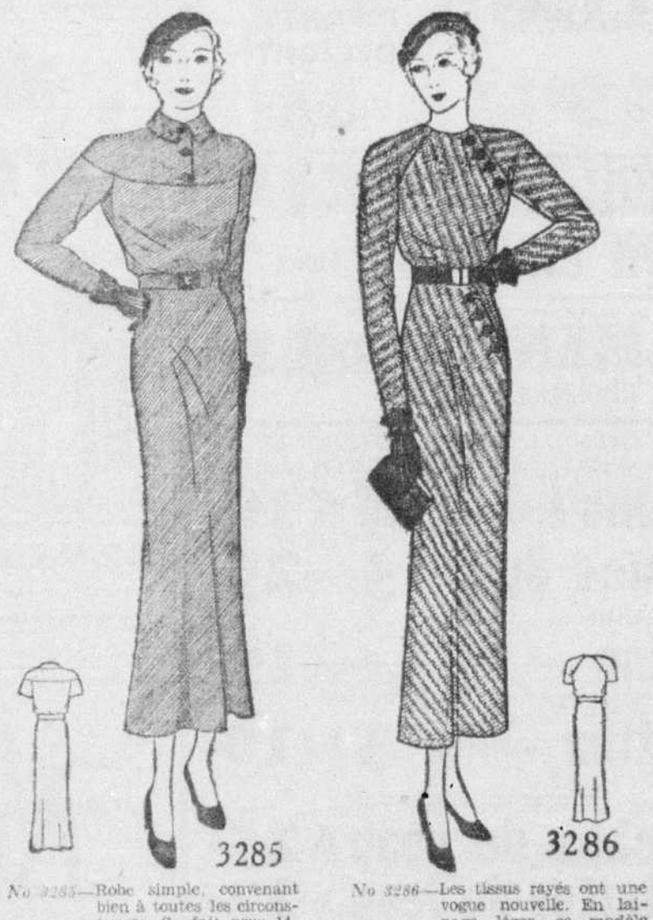
Cette association qui groupe ensemble tous les catholiques de langues anglaise et étrangères, a accusé un léger surplus pour l'année 1933.

Les officiers suivants furent élus: Mme Hingston, présidente honoraire; MM. Joseph Dillon, président; A.-R.-W. Plimsoll, vice-président; A.-B. Colville, second vice-président, Mlle Lily Barry, secrétaire-trésorière; Mme F.-F. Rolland, Dr W.-L. McDougald, Dr J.-T. Rogers, L.-I. McMahon, F.-J. Laverty, R.P., T.-J. McMahon, S.J., directeurs.

NÉVRALGIE
RHUMATISME
RHUME
GRIPPE
seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules
U-No
ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout. 25c la boîte
Laboratoire U-No, Montréal
Distributeurs: LYMANS Ltd.
ou écrire Station "T" casier 61
Echantillon envoyé sur demande
30—1.s

L'Élégance à la Portée de Toutes
Service de Patrons à prix populaires

Les lainages sont très en vogue cette année. Aussi, parmi les patrons que vous offre la "Presse", y a-t-il un beau choix de modèles faciles à faire et peu dispendieux.



3285

No 3285—Robe simple, convenant bien à toutes les circonstances. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans, et en 36, 38 et 40 pouces de buste.

3286

No 3286—Les tissus rayés ont une vogue nouvelle. En lainage léger, ce modèle donnera un effet inédit. Se fait pour 14-16-18 et 20 ans, et en 36, 38 et 40 pouces de buste.

COMMENT VOUS PROCURER CES PATRONS

Pour obtenir les patrons de votre choix, vous n'avez qu'à venir à nos bureaux. Si vous ne le pouvez pas commodément, envoyez votre commande par la poste, en écrivant lisiblement votre nom et votre adresse, avec numéro et grandeur des patrons. N'oubliez pas d'inclure 15 cents, en mandat ou bon de poste, pour chaque patron. Nous vous les enverrons par prochain courrier.

LA PRESSE, Dépt. des Patrons, Montréal.
Ci-inclus 15 cents pour patron No
GRANDEUR
ECRIRE NOM LISIBLEMENT
RUE ET NUMERO
VILLE ET PROVINCE

N. B. — Veuillez faire remise par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues. Prière de ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées.

Un catalogue des patrons est en vente au prix de 15 cents.

Pour enrayer une toux en peu de temps, faites ce mélange chez vous

Economisez plusieurs dollars! Pas besoin de feu!

Des millions de ménagères ont constaté qu'on obtient un remède plus efficace et plus pur contre la toux en le préparant soi-même. La recette ne coûte qu'un quart autant que les médicaments préparés, et elle est sans égale pour avoir raison des toux les plus obstinées.

A n'importe quelle pharmacie procurez-vous 2½ onces de Pinex, versez dans une bouteille de 16 onces et ajoutez du sirop de sucre granulé pour remplir cette grande bouteille. Ce sirop se prépare aisément avec 2 tasses de sucre et 1 tasse d'eau qu'on agite pendant quelques instants jusqu'à dissolution. Pas besoin de feu. Aucun ennui. Vous obtenez le remède le plus efficace qui soit. Se conserve parfaitement et les enfants l'aiment.

Ce remède dont l'action rapide détache le phlegme, dégage les voies respiratoires et soulage l'inflammation, est en usage dans plus de foyers que tout autre remède contre la toux.

Pinex est un composé hautement concentré de pin de Norvège fameux pour ses bienfaisants effets sur la gorge. Il est garanti assurer un prompt soulagement sous peine de remboursement.

PINEX
POUR LE RHUME

BURDOCK BLOOD BITTERS

Les douloureux furoncles causent beaucoup de misères

Tous ceux qui ont souffert des furoncles savent combien ces derniers rendent malade et misérable.

Les furoncles sont causés par le mauvais sang, mais quand le sang est purifié, nettoyé et vivifié par le Burdock Blood Bitters, les furoncles disparaissent rapidement, les misères prennent fin, la santé et la force reviennent, la peau s'éclaircit et ne connaît plus les éruptions.

En vente dans les pharmacies et les magasins généraux; préparé depuis 55 ans par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

POUR LE MENAGE

CHEMISES 8c
LAVEES ET REPASSEES
FINI DE LUXE

ESSAYEZ NOTRE SPECIAL
DE FIN DE SEMAINE
LAVAGE HUMIDE la livre 3c

Chaque lavage fait à la
CANADA LAUNDRY co.
est basé sur la réputation, le service et l'expérience de 25 années
APPELEZ AM. 1195-1196

EPICERIES ET PROVISIONS

DOMINION STORES LIMITED

Spéciaux du commencement de la semaine

TOMATES

Qualité Standard — 3 Boites No 2½ 25c
Qualité Choisie — 3 Boites No 2½ 29c

POIS à SOUPE 4 lbs 19c
BLANCS, MOYENS

SARDINES 2 btes 9c
BRUNSWICK

POISSON TUNA Boite moyenne 23c
CHAIR BLANCHE

CRABE BOITE MOYENNE 31c
JAPONAIS CHOISI

CORNICHONS Pot de 30 onces 24c
RAYMOND, mélangé dans le vinaigre

BISCUITS AU SODA
CHRISTIE ou McCORMICK
Paq. 10c

CRISCO
Bte 1 lb. 23c — Bte 3 lbs 69c

JELL-O
Saveurs assorties 5c le paq.

SAVON INFANT'S DELIGHT
Morc. 5c

OXYDOL Gros paq. 19c

SAVON LIFEBUOY Morc. 7c

MAGASINS DE MONTREAL SEULEMENT
FARINE Sac 7 lbs 21c
"ROYAL HOUSEHOLD" OGILVIE

EN VENTE DANS LES MAGASINS DE MONTREAL SEULEMENT

Oignons Rouges No 1 — 4 lbs 10c
Pommes Spy — 5 lbs 25c
DE L'ONTARIO
Citrons — Douz. 19c
DE MESSINE, GROS
Carottes ou Navets — 3 lbs 10c
LAVES ET CLASSES

Tranches de veau lb 25c
Côtelettes de veau lb 22c
DANS LA LONGE
Veau pour étuver 2 lbs 15c
Tranches de boeuf lb 23c
Filets de porc lb 22c
Frankfurters 2 lbs 19c

Hadock frais lb 9c
VERITABLES
Filets de hadock lb 18c
Filets fumés lb 18c
GOLDEN RAY

Ces prix sont pour tous les magasins de l'Ile de Montréal, St-Lambert, Longueuil, Beauharnois, Huntingdon, Valleyfield, Lachute, St-Jérôme, St-Jean.

Annoncez dans la "Presse"



L'ÉCOLE CANADIENNE D'ART CULINAIRE

Cours de 36 leçons traitant des diverses branches de la science domestique. Toutes les femmes, depuis les jeunes commençantes jusqu'aux maîtresses de maison expérimentées, y puiseront des méthodes nouvelles, plus rapides et plus économiques.

Préparé par . . . . Marthe Miral
La "Presse", Montréal

(Tous droits réservés, Ottawa, 1934. Reproduction même partielle interdite).

16ième LECON

Puisque nous voici en temps de carême, il nous sera utile de connaître toutes les ressources que nous offrent les légumes pour nos menus.

Les légumes sont classés au premier rang dans le régime alimentaire à cause de leurs propriétés nutritives, de leur richesse en vitamines et en sels minéraux et de leurs qualités rafraîchissantes. Il est bon de prendre pour règle de faire figurer les légumes cuits deux fois au menu quotidien et même d'y adjoindre un légume cru. Les légumes à cause de la cellulose qu'ils renferment sont considérés comme des régulateurs de l'intestin.

Il ne suffit pas que quelque chose soit excellent pour la santé pour que l'on désire en manger, il faut avant tout que ce quelque chose plaise au goût. Il vous est donc, nécessaire, mes chères lectrices, d'apprendre à connaître les variétés de légumes qui existent et les mille manières de les apprêter pour qu'ils plaisent à la fois à l'oeil et au goût.

Règles pour la cuisson

Le point le plus important est de conserver aux légumes leur saveur, leur couleur, leur forme et leurs propriétés nutritives.

La plupart des légumes, surtout les primeurs doivent être accommodés rapidement afin de garder la finesse de leur goût. Une cuisson trop prolongée enlève aux légumes toute saveur.

La couleur

Pour conserver aux légumes verts leur couleur et leur fraîcheur, évitez de fermer hermétiquement la casserole où ils cuisent et passez-les immédiatement à l'eau froide après leur cuisson.

Pour garder leur blancheur, aux salsifis, aux choux-fleurs, etc., ajoutez à l'eau de la cuisson quelques gouttes de vinaigre ou de jus de citron.

Les légumes rouges, comme les betteraves et le chou rouge ne doivent pas être coupés en trop petits morceaux. Les betteraves doivent être cuites avec leur peau.Elles seront pelées dès qu'elles seront cuites. Le jus de citron et le vinaigre conservent aussi à ces légumes, leur couleur.

Une cuisson trop prolongée enlève toute forme aux légumes.

Principes nutritifs

Les légumes doivent être lavés à l'eau froide, car l'eau bouillante leur enlève beaucoup de leurs principes nutritifs.

Les légumes frais ou verts se mettent **toujours à l'eau bouillante**. L'eau bouillante coagule à la surface la faible proportion d'albumine et empêche les principes nutritifs de se répandre dans l'eau de la cuisson.

Les légumes secs et les légumes conservés en caves seront **toujours** cuits à **l'eau froide.**

Les légumes d'un goût fort doivent être **bien cuits.**

Les légumes d'un goût fin doivent être servis **un peu croquants.**

Il existe des marmites en aluminium très épais dans lesquelles on cuit les légumes sans eau. Ceci a l'avantage de garder aux légumes toutes leurs propriétés nutritives.

Types de cuisson

1o. **Légumes bouillis.** Les légumes frais se cuisent à l'eau bouillante salée dans la proportion de 1 c. à thé de sel par pinte d'eau. Les légumes secs se cuisent à l'eau froide, on ajoute le sel dès que l'eau est chaude.

Sac à légumes

(en papier parchemin)



Il se vend dans le commerce du papier parcheminé. On place les légumes sur ce papier préalablement mouillé, avec le beurre et l'assaisonnement; on en attache soigneusement les bouts comme on le fait pour le plum-pudding et on plonge le sac ainsi préparé dans l'eau bouillante ou l'eau froide selon le cas. Ce procédé a l'avantage de conserver aux légumes toute leur saveur

Légumes cuits à la vapeur. — Les légumes cuits à la vapeur sont excellents. Faites-les cuire dans un bain-marie, dans un papier parcheminé humide ou dans un coton à fromage placé au-dessus de la vapeur d'eau bouillante.

Légumes cuits au four. — Les légumes qui ont une peau dure comme les pommes de terre, les oignons, les tomates, les topinambours et les betteraves sont excellents cuits au four. Cuisez-les à four modéré 350o à 375o F.

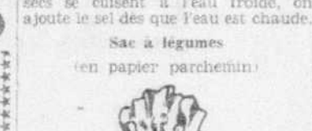
Pommes de terre au four

Les pommes de terre soigneusement lavées et brossées seront enduites de graisse de bacon et cuites à four modéré, 375° pendant 45 à 60 minutes.

Tomates farcies (au four)

Lavez les tomates, enlevez une tranche sur le dessus, retirez le centre, mais n'enlevez pas la pelure. Remplissez les tomates avec une farce, saupoudrez de chapelure et de quelques noisettes de beurre et cuisez à four modéré.

Oignons farcis (au four)



Faites cuire les oignons à l'eau bouillante salée, rafraîchissez, enlevez-en le centre et remplissez-les avec une farce composée de viande cuite hachée, à laquelle vous aurez incorporé de la mie de pain, préalablement trempée dans du lait, du poivre, du sel, un peu d'oignon et de persil et mouillée avec un jaune d'oeuf. Couvrez de chapelure et de quelques noisettes de beurre et cuisez à four modéré en arrosant de temps en temps avec un peu de bouillon.

Légumes sautés. Les légumes préalablement cuits à l'eau salée sont passés dans du beurre brun et sautés des deux côtés. Les carottes et les salsifis sont excellents préparés de cette façon.

Légumes au jus. Faites roussir un petit oignon dans du beurre. Ajoutez-y les légumes, du poivre et du sel. Laissez prendre couleur; ajoutez de l'eau chaude ou un peu de bouillon et laissez mijoter jusqu'à ce que les légumes soient tendres. Quelques minutes avant de servir, ajoutez un peu de persil haché et un petit morceau de beurre. Les petits pois frais et les carottes se prêtent à merveille à ce genre de cuisson.

Légumes frits. Les légumes préalablement cuits sont trempés dans une pâte ou dans de l'oeuf battu, puis roulés dans la panure et cuits dans une friture. Les salsifis et les choux-fleurs apprêtés de cette façon sont excellents.

Légumes au gratin: Les légumes sont d'abord cuits à l'eau salée et égouttés, puis placés par rang dans un plat à gratin en les alternant avec une sauce blanche que l'on étend sur chaque couche. On termine par la sauce blanche, et on saupoudre de romago râpé, de chapelure et de quelques noisettes de beurre. Cuisez à four modéré jusqu'à ce que le dessus devienne brun doré. Les choux-fleurs, les salsifis, les oignons apprêtés de cette manière sont excellents.

Légumes en escalopes: Cuits de cette manière, les légumes diffèrent peu de ceux apprêtés au gratin. Les pommes de terre se prêtent bien à ce genre de cuisson. Faites d'abord cuire les pommes de terre pendant environ 10 minutes; égouttez-les; mettez-les dans un plat à gratin, et remplacez la sauce par du lait. Saupoudrez de chapelure et de quelques noisettes de beurre. Pour les tomates, vous pouvez séparer les rangs par de la chapelure.

Légumes glacés: Les carottes, les topinambours, les panais sont particulièrement bons lorsqu'ils sont suits de cette façon. Faites-les cuire à l'eau salée jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Pelez-les et coupez-les en tranches dans un plat. Remplissez avec un épais sirop fait de sucre brun et d'eau, de sirop d'érable ou de cidre doux. Cuisez jusqu'à ce que les légumes soient brunis en arrosant fréquemment avec le sirop.

Soufflées de légumes: Le souffle de légumes est un mets délicat. Comptez une tasse de sauce blanche pour une tasse de légumes cuits. Ajoutez trois jaunes d'œufs à la sauce en brassant continuellement, ajoutez les légumes et incorporez-y les blancs d'œufs battus en neige. Mettez dans un plat à gratin graissé et cuisez au bain-marie dans un four à 350o F jusqu'à ce que le centre soit ferme, soit de ½ heure à 1 heure de cuisson.

Farces pour légumes :

1o. Prenez de la mie de pain bien assaisonnée de poivre, de sel, de persil; ajoutez-y un peu de beurre fondu et soit un peu d'oignon émincé pour relever le goût, soit du fromage râpé. Ceci compose une excellente garniture pour les légumes cuits au four.

2o. Ajoutez à du blé d'Inde en conserve des piments verts hachés, de l'oignon émincé préalablement frits dans du beurre.

3o. Mélangez à du poulet ou autre viande coupée en dés, de la sauce blanche. Servez-vous-en pour farcir des tomates ou des piments.

Préparation des légumes

Concombres: Ils se servent ordinairement tranchés avec du poivre et du sel ou une sauce vinaigrette. Le concombre cuit à la vapeur est très délicat, on le sert avec une sauce au beurre.

On peut encore couper les concombres en forme de dolts et les faire tremper dans du vinaigre pendant 1 heure, puis les mélanger à de l'oeuf battu, les rouler dans la panure et les faire cuire dans une friture profonde à 380o F

Concombres farcis



Coupez les concombres en trois dans le sens de la largeur, pelez-les de manière à laisser une ligne blanche et une ligne verte, creusez-les et remplissez la cavité avec une farce faite d'un peu de céleri haché mélangé avec d'autres légumes froids et un peu d'oignon émincé; mouillez de mayonnaise et d'un peu de vinaigre, salez et poivrez, couvrez de chapelure et décorez avec du persil.

Blé d'Inde: Faites cuire rapidement à l'eau bouillante non salée. Le très jeune blé d'Inde demande peu de cuisson, ½ d'heure suffit. Augmentez ce temps à mesure que le blé d'Inde vieillit.

Le blé d'Inde en conserve mélangé avec de la pâte à crêpes donne un goût très fin à ces dernières. Vous pouvez aussi le mélanger à de la pâte et le faire tomber d'une cuiller dans une friture profonde à 365° F. Asséchez sur du papier brun et saupoudrez de sucre en poudre.

Le blé d'Inde en conserve est le meilleur lorsqu'il est additionné d'un peu de beurre et d'oignons, de sauge et de piments hachés.

Le succotash est un mélange d'une égale quantité de blé d'Inde et de fèves de Lima.

Nous étudierons une autre variété de légumes, dans la prochaine leçon.

ARTICLES POUR USAGE PERSONNEL

PATE DENTIFRICE
SPEARMINT
Il s'en vend 10 millions de tubes
TUBES de 50c régulier pour seulement 10c
CAMPAGNE DE PUBLICITE EN VUE D'EN ETENDRE L'EMPLOI.
L'essayer, c'est l'adopter
En vente dans les pharmacies, magasins à rayons et à succursales multiples.

NOURRITURES ET BREUVAGES

Achetez les produits laitiers yoghurés
LAIT ORBIS FROMAGE à la crème
nutritifs hygiéniques
En vente partout

ARTICLES POUR USAGE PERSONNEL

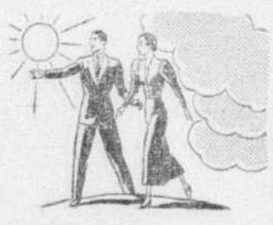
Fourrures
Liquidation Finale



MANTEAUX
PONY RUSSE noir . . . $40
RAT MUSQUE demi-dos . $45
RAT MUSQUE dos . . . $65
VRAI SEAL . . . $75
MOUTON DE PERSE $100

Il ne reste que quelque temps pour profiter de ces valeurs sans égales. Tout doit être liquidé ce mois-ci.
J. E. McCOMBER
3412 AVE DU PARC. HA. 1144

EPICERIES ET PROVISIONS



Mettez-vous au SOLEIL

Combien de jours de votre vie sont perdus parce que vous vous sentez au-dessous du pair! Combien d'heures qui pourraient être brillantes et qui sont mornes et démoralisantes!

Les mauvais jours sont souvent dus à la constipation commune. Elle obscurcit vos heures de veille et exclut le soleil de votre vie. Cependant elle peut être facilement vaincue avec une délicieuse céréale.

Des épreuves de laboratoire démontrent que l'ALL-BRAN Kellogg fournit la "masse" et la vitamine B qui aident à l'élimination. L'ALL-BRAN est aussi une abondante source de fer.

La "masse" de l'ALL-BRAN ressemble beaucoup à celle des légumes feuillus. Ce traitement aux céréales n'est-il pas plus agréable que de courir des risques avec des remèdes brevetés?

Deux cuillerées à soupe par jour suffisent généralement. A chaque repas dans les cas chroniques. Si vous n'êtes pas soulagé de cette façon, voyez votre médecin.



Servez l'ALL-BRAN comme céréale ou mettez-en dans les muffins, les pâtes, les omelettes, etc. Vendu dans le paquet rouge-et-vert, chez tous les épiciers. Fabriqué par Kellogg à London, Ontario.

EPICERIES ET PROVISIONS

pour SALADES employez
HUILE D'OLIVE PASTENE

EPICERIES ET PROVISIONS

Préféré pour sa Pureté et Qualité
Le CORN STARCH BENSON



EPICERIES ET PROVISIONS

Poisson pour le carême sous la forme la plus délicieuse



Soutenantes pour les ADULTES... Nourrissantes pour les ENFANTS

UNE saveur exquise n'est pas la seule qualité que possèdent les Sardines "CROSSED FISH". Non, elles sont aussi riches des trois éléments minéraux essentiels —le fer, le calcium et le phosphore. Chacun a besoin de ces éléments nutritifs et producteurs d'énergie, les enfants surtout. Servez-leur donc souvent des Sardines — mais voyez aussi à ce que ce soit des "CROSSED FISH" — des "brislings" norvégiens de choix, possédant l'incomparable saveur "CROSSED FISH". Les sardines coûtent si peu exigez les meilleures. Grandes ou petites, au choix.

Les SARDINES de Qualité "CROSSED FISH" à la saveur incomparable

Partie de cartes à Lachine

Il y aura demain soir à la salle de l'académie du Très-Saint-Sacrement, Lachine, sous la présidence du curé Emery Provost, une partie de cartes. Parmi les prix il y aura 400 livres de beurre et quatre seaux de graisse.

SPECIAL — Pour 5 jours



PERMANENT MARLO rég. $2.50 pour . . . $1
Et Permanent Reg. $1.00 pour 75c
Ces permanents sont garantis à l'huile, ondulation à l'eau comprise. Garanti pour 6 mois.
VENEZ SANS APPOINTEMENT OUVERT TOUS LES SOIRS
SALON MOULIN ROUGE
1345 MONTCALM, coin Ste-Catherine. En face du Magasin "TECO" FR. 1969

POUR LE MENAGE



VOUS pouvez avoir cette peau qu'ils trouvent tous irrésistible" — dit SALLY EILERS

"J'AIMERAIS pouvoir dire à chaque jeune fille: NE SOYEZ PAS contente d'avoir une peau 'ordinaire'!" dit cette belle actrice de l'écran.

"C'est le teint *plus* autre chose . . . la douce beauté veloutée . . . que les hommes trouvent irrésistible! Et *vous* pouvez avoir cette beauté . . . si vous faites comme moi. J'emploie le Savon de Toilette Lux depuis des années parce qu'il garde ma peau si douce et veloutée.

"Essayez-le pour votre teint. Employez-le régulièrement . . . sans faute . . . comme moi. Et vous verrez combien vite l'on remarquera — admirera — *adorera* la nouvelle beauté de votre teint!"

Partout les jeunes filles découvrent qu'il ne leur est plus nécessaire d'être contentes d'avoir un teint "passable." Hollywood leur a appris comment atteindre l'exquise beauté.

Sur 10 jolies étoiles de Hollywood 9 emploient le blanc Savon de Toilette Lux odoriférant car il garde leur peau douce et veloutée — jeune.

Il en fera de même pour *vous*. Essayez-le dès aujourd'hui!

Allez la voir!

Tout comme 686 des 694 actrices célèbres de Hollywood, Sally Eilers, charmante étoile Fox emploie le Savon de Toilette Lux pour garder son teint doux — captivant.

Vous adorerez ses photos de premier plan dans "Morning After," la nouvelle production des British-International Pictures.



Pour TOUT genre de peau . . *sèche* . . *grasse* . . "*entre-les-deux*"

STOP & SHOP

Les magasins appartenant à des canadiens

VENTE SENSATIONNELLE

D'ALIMENTS PURS

ENTIEREMENT GARANTIS

SUCRE Granulé **10 lbs 63c**

RAISIN SUNMAID. Pqg. 15 onces 14c

FROMAGE CANADIEN Cheddar blanc avec cette vieille saveur de 2 ans lb 21c

CHEDDAR DOUX lb 15c

Café Marco

Un mélange qui dit "Oui" à ceux qui demandent un café parfaitement satisfaisant, à un prix économique. Doux et aromatique.



lb 33c

CAFÉ ZESTO De plus en plus populaire lb 25c

SAVON Infants' Delight.	Morceau	5c
CASSONADE	2 lbs	15c
SUCRE A GLACER	2 lbs	19c
DATTES. Paq.	2 lbs	19c
ESSENCES Patrico ou pures Shirriff		15c
SOUPES Heinz assorties Grosses boîtes	2 pour	25c
SOUPE aux Pois Nationale 28 onces	3 pour	25c
ALL-BRAN Kellogg. Gros paq.		21c
CACAO BAKER	½'s	14c
FIGUES A CUIRE	3 lbs	25c
POISSON TUNA chair blanche	½'s	25c
MOUTARDE Kren	½'s	25c

STEAKS JUTEUX

Pour faire cuire sur le gril ou frire. Essayez un de nos fameux steaks

STEAK dans le "T.-Bone"	lb	29c
STEAK de SURLONGE	lb	25c
STEAK dans la RONDE Tranche entière	lb	17c
TRANCHES d'Aloyau dans la paleron	lb	25c
TENDERLOIN de porc frais	lb.	25c

HADOCK FRAIS lb 9c

FILETS FRAIS lb 18c



Avoine Robin Hood Cuit vite

AVOINE Robin Hood

SPECIAL POUR UN JOUR

mardi, 20 fév. seulement.

Gros paq. de famille **15c**

HOMARD Prince-Edouard Qualité FANCY — ½'s **25c**

MORUE désossée Paq. 1 lb 14c

SAVON de TOILETTE **CALAY** 3 morceaux **19c**

Fêves au lard "CHEF" — Un produit Crosse & Blackwell Boîte 16 onces **5c**

SPAGHETTI Catelli	1's 3 pour	25c
SPAGHETTI Catelli	3's Gros	15c
KIPPER Snacks désossés.	Boîte	5c
MACARONETS (macaroni coupé)	Paq.	5c
SARDINES Brunswick.	Boîte	5c
GELEES Shirriff.	Paq.	5c
JUS de Tomates Campbell	Boîte	5c
SAVON CADOMA 3 morceaux		5c
MACARONI, COUDES	lb.	5c
PATE DE HOMARD	½'s	10c
CATSUP AYLMER	Bouteille	10c
BLUETS Beaver Brand	2's	10c

ORANGES "JUCIFUL BRAND" de la JAMAIQUE Bonne grosseur — Très juteuses Douz. **19c**

ORANGES SUNKIST GROSSES Douz. 29c

CHOUX NOUVEAUX VERTS Lb. 5c

Flocons de Maïs Sugar Crisp 3 paq. 23c

Joignez-vous MAINTENANT aux milliers de lectrices de la "Presse" qui se sont inscrites aux examens qui auront lieu à la fin du cours de Marthe Miral!

ADRESSEZ CE

COUPON

AUJOURD'HUI

N.B. — Les formules d'examen seront adressées après la publication de la dernière leçon du cours.

— COUPON D'INSCRIPTION —

19 Février 1934

Marthe Miral,
s/d La "Presse",
Montréal.

Veuillez inscrire mon nom sur la liste des candidates aux examens de votre cours de science domestique, et m'adresser la formule me permettant d'y prendre part.

(Ecrivez très lisiblement)

Nom .....
(Mentionnez: Madame ou Mademoiselle)

Adresse .....

Ville ..... *Prov.* ..... *Age* .....
(Si au-dessous de 16 ans).

Les examens consisteront simplement à répondre exactement aux questions contenues sur la formule qui sera adressée à toutes celles qui se seront inscrites en nous envoyant leur coupon.

Cette formule d'examen et le diplôme sont GRATUITS.

Les réponses de Marthe Miral

Afin que chacune des lectrices qui s'intéressent à son cours puisse en bénéficier dans la pleine mesure, **Marthe Miral** répondra, dans cette colonne, à toute question qui lui sera adressée et toute personne qui requerra un renseignement quelconque concernant l'art culinaire trouvera sous cette rubrique, à l'aide de ses initiales ou d'un pseudonyme, l'information qu'elle désire.

N. B.—On recommande toutefois, afin d'éviter l'encombrement dans la correspondance, de suivre attentivement les leçons publiées dans le journal, le lundi, le mercredi et le samedi de chaque semaine. Prière de prendre note de vouloir bien affranchir les lettres selon le tarif postal: 2 centins pour la ville et 3 centins pour la campagne.

Nous rappelons à toutes les intéressées que pour recevoir à la fin du cours la formule d'examen donnant droit au diplôme, il est nécessaire de remplir le coupon qui paraît dans la "Presse" et de nous le retourner sans retard. Nous ne pourrons, dorénavant, inscrire que les personnes qui se conformeront à cette condition.

M. et Mme Y. L. Fassett, Qué. — Vous êtes bienvenus tous les deux. Je vous inscris avec plaisir sur la liste de mes élèves et je vous remercie de l'intérêt que vous prenez à mes leçons.

A Fille des Bois. — Rapez les écorces d'oranges ou de citrons à l'aide d'une râpe. Le ris comme le foie, le coeur, la cervelle sont les abats du veau, du porc, du mouton et du boeuf. Ce sont des mets délicats fort appréciés. Avez-vous essayé d'employer de la laine d'acier. Avec beaucoup de patience, je crois que vous obtiendrez de bons résultats.

A Mlle A. H., Lac du Bonnet.—Il n'est pas trop tard, je vous inscris avec plaisir. Vous avez dû mal adresser votre lettre.

A Mme J. O. N. G., Sorel. — Je vous fais envoyer les trois brochures demandées ainsi que la leçon du 22 janvier.

A Mme A. C., Hawkesbury.—Je suis très flattée de l'intérêt que les dames d'Hawkesbury prennent à mes leçons. Je vous remercie de me le dire si gentiment en leur nom. J'espère que mes brochures que vous recevrez sous peu vous plairont autant que mes leçons.

A une amie de ce cours. — Je suis ravie de pouvoir vous être utile. Je ne doute pas qu'avec l'application dont vous faites preuve, le succès ne couronne vos efforts. Vous recevrez les trois brochures ces jours-ci.

A Mme J.-B.-R., Amos, Abitibi. — Je suis très contente de vous être utile à ce point, et je vous remercie de me le dire si gentiment. Vous recevrez mes trois brochures dans quelques jours.

A Mlle G. V., S.-Moïse. — Je vous félicite de si bien comprendre l'utilité de l'art culinaire et de mettre en pratique avec autant d'exactitude les leçons de ce cours.

A Mlle N.-C., S.-Elphège.—Je suis fière de l'application dont vous faites preuve et je vous en félicite. J'espère que mes brochures vous seront utiles.

A Mme A. B., Lyster.—Je porte immédiatement sur la liste de mes élèves les noms que vous donnez dans votre lettre du 14 février.

A Mlle A. M., Fall-River. — Il me fait plaisir d'apprendre que vous avez bien réussi les recettes que vous avez expérimentées. Continuez vos expériences et donnez-m'en des nouvelles. Il n'est pas trop tard pour vous inscrire, et je porte immédiatement votre nom sur la liste de mes élèves.

A Mlle C. B., Lac S.-Jean. — Je vous remercie de votre aimable lettre et je m'empresse de vous faire envoyer les deux séries de brochures demandées.

Mlle R. de L. M., St-Georges: Il me fait plaisir d'apprendre que bien que vous soyez déjà diplômée d'une école ménagère vous désiriez quand même obtenir le diplôme de l'Ecole Canadienne d'art Culinaire. Je vous remercie de votre appréciation et ne doute pas de votre succès.

A Louison: Je suis heureuse de vous inscrire sur la liste de mes élèves. Je ne doute pas que votre succès soit brillant. J'espère que les brochures que vous recevrez sous peu vous intéresseront.

A Mlle L. F. D., Leeds Village: Votre aimable appréciation me fait grand plaisir. Comme vous le dites si bien, les recettes qui entrent dans ces cours sont à la portée de toutes les bourses. Vous recevrez les trois brochures demandées dans quelques jours. J'espère que vous les trouverez intéressantes.

A Mme E. B., St-Aubert: Je prends note de votre demande, et je ferai mon possible pour répondre à votre désir. Lisez La Presse attentivement, je publierai ce menu un de ces jours. Je vous remercie des choses aimables que vous voulez bien me dire au sujet de ma causerie à la radio et de mon cours d'art culinaire.

A Mme L. P., Ste-Elisabeth: Une appréciation aussi flatteuse venant d'une personne de votre expérience me fait grand plaisir. J'espère que mes brochures que vous recevrez sous peu vous plairont autant que mes leçons.

A Mme H. P. C., St-Hermas: Je vous remercie des choses aimables que vous me dites au sujet de ma causerie à la radio. Je vous fais envoyer les trois brochures demandées, vous les recevrez sous peu.

Mlle T. O., rue St-Urbain, Montréal: Je vous inscris avec plaisir sur la liste de nos élèves. J'espère que mes brochures que vous recevrez sous peu vous intéresseront autant que mes leçons.

A Mlle O. C., Kenogami: Je vous fais envoyer les 3 brochures demandés et je vous remercie de tout ce que vous me dites d'aimable.

A Mlle B. M., Rivière du Loup: Je vous remercie de votre aimable appréciation. Vous recevrez les brochures demandées dans quelques jours.

A Mme A. B., Jersey Cove: Je suis ravie de pouvoir vous être utile. J'espère que mes brochures vous intéresseront.

A Mme A. B., Louiseville: Je vous remercie de votre aimable lettre, et je m'empresse de vous faire envoyer les leçons demandées.

A Mme ... L., Brunswick, Me.: C'est une excellente idée d'offrir mes brochures à ces jeunes filles qui doivent se marier bientôt. J'espère qu'elles leur seront utiles. Merci de l'intérêt que vous me portez.

à Mlle M. M., rue Guy, Montréal.—Je vous remercie des compliments que vous voulez bien m'adresser. Vous recevrez mes brochures sous peu.

à Mlle P. P., Ramore, Ont.—Je ne saurais trop vous féliciter de l'application dont vous faites preuve. Je m'empresse de vous faire envoyer les deux séries de brochures, j'espère qu'elles vous plairont ainsi qu'à votre soeur.

à Mme E. E. T., Hudson, Mass.—Je vous remercie de l'aimable appréciation que vous faites de mes leçons et je suis tout particulièrement contente d'apprendre que vous les trouviez claires et faciles. Je vous fais envoyer les 3 brochures demandées. J'espère qu'elles vous plairont.

à Mme T. P., Amos, Abitibi.—Mes brochures sont maintenant parues, vous pouvez vous les procurer en nous adressant un mandat ou des timbres poste au montant de 25c. Je vous remercie de l'aimable appréciation que vous faites de mes leçons et je ne doute pas de votre succès.

à Mme G. G., Village Huron, Québec.—Je suis flattée qu'une personne qui possède déjà beaucoup d'expérience en art culinaire s'intéresse à mes leçons, et c'est avec plaisir que je vous inscris sur la liste de mes élèves.

à M. D., Lachine—Je suis désolée que vous n'ayez pas vu la réponse que je vous ai déjà faite dans ces colonnes. Soyez sans inquiétude au sujet de votre inscription. Votre nom figure bien sur la liste de mes élèves. Merci des choses aimables que vous voulez bien me dire.

à Mlle E. L., rue De Laroche.—Je suis très contente de l'intérêt que suscitent mes leçons dans votre entourage. Je vous remercie de me le dire, et je vous inscris avc plaisir sur la liste de mes élèves.

à Mme H. M., S.-Henri.—Vous trouverez dans "L'Art de réussir les gâteaux", brochure qui fait partie de la Méthode à portée de tous, tous les renseignements que vous désirez au sujet des gâteaux et des garnitures de tarte. Je vous remercie de l'aimable appréciation que vous faites de mes cours.

à A. B. C. D.—Il me fait plaisir d'apprendre que les coupes d'animaux que j'ai publiées dernièrement vous ont été utiles. Vous pourrez mariner avec succès des tranches de bouilli froid que vous voulez accommoder. Les recettes donnent ordinairement les indications lorsqu'il faut faire mariner la viande. Cette marinade se compose habituellement de vinaigre auquel on ajoute du sel et du poivre. Je vous remercie de l'aimable appréciation que vous faites de mes leçons, et je ne doute pas de votre succès.

à Mlle G. T., Rivière-du-Loup.—J'ai bien reçu votre coupon d'inscription, vous recevrez la formule d'examen à la fin du cours.

à une fervente dévouée, S.-Laurent. — Marthe Miral se fait un plaisir de vous inscrire sur la liste de ses élèves. Bonne chance !

à Mlle B. A., Valcourt.—Il n'est pas trop tard, je vous inscris avec plaisir et je vous remercie de l'intérêt que vous prenez à mes leçons.

à Mme L. J., Montréal.—Je vous inscris avec plaisir sur la liste de mes élèves et je vous remercie de tout ce que vous me dites d'aimable.

à Mme C. L., Val David.—Il m'est impossible de publier des recettes dans ces colonnes. Je m'efforcerai de répondre à vos désirs au cours des leçons ou dans "le menu du jour".

A Rosette. — C'est avec plaisir que je vous inscris sur la liste de mes élèves. Je vous remercie de votre aimable lettre.

A Blucette. — Je tiens à vous faire remarquer que la recette que vous m'envoyez ne fait pas partie de mes leçons et que je n'en suis pas l'auteur. C'est une annonce où il s'est malheureusement glissé une petite erreur qu'il vous sera facile de rectifier.

A Mme A. R., Ste-Elisabeth, Qué. — Je vous fais envoyer les brochures demandées et je vous remercie de tout ce que vous me dites d'aimable dans votre lettre.

A L. S., Cacouna. — Je vous remercie des choses aimables que vous me dites et je vous inscris avec plaisir sur la liste de mes élèves.

A Mme E. F., rue St-Marc. — C'est avec plaisir que je vous inscris sur la liste de mes élèves. Essayez de vous procurer dans votre entourage les leçons qui vous manquent.

A Mlle J. M. Kesgwenan, Man. — Je suis désolée de ne pouvoir vous être agréable, mais il m'est impossible de vous envoyer cette leçon car elle n'a pas été rééditée.

A Linette. — Vous êtes la bienvenue, je vous inscris avec plaisir. Merci de tout ce que vous me dites d'aimable.

A Mlle M. J. P., Beloeil. — Il vous suffira de répondre le plus strictement possible aux questions demandées. Merci de votre aimable appréciation.

A Mme Germaine Bédard. — Soyez sans inquiétude au sujet de votre inscription, votre nom figure bien sur la liste de mes élèves.

A Sylvia, Lacoste. — Je ne sais comment vous remercier de votre aimable appréciation. Je vous félicite de si bien comprendre l'art culinaire, et je ne doute pas qu'avec l'application dont vous faites preuve vous n'obteniez un brillant succès.

A Mlle J. L., Price. — Ce que vous me dites sur la clarté de mes leçons me fait grand plaisir. J'espère que mes brochures que vous recevrez sous peu vous intéresseront.

Montréalaise élue présidente

Calgary, 19.—Mlle Winnifred Kydd, de Montréal, présidente du Conseil national des femmes, a été élue présidente de l'Association canadienne des parcs nationaux, a annoncé M. W.-J.-Welby Walker, secrétaire de l'excutif, après analyse du vote par courrier postal.

Boeuf haché à la crème

3 cuillerées à soupe de beurre.
3 cuillerées à soupe de farine.
½ cuillerée à thé de sel.
⅔ tasse de lait évaporé.
¾ tasse d'eau.
½ livre de boeuf haché.

Faites fondre le beurre au bain-marie. Ajoutez la farine et le sel. Mélangez bien. Ajoutez graduellement le lait évaporé et l'eau, brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Couvrez et faites encore dix minutes au bain-marie, brassant de temps en temps. Séparez les morceaux de boeuf haché. Couvrez avec l'eau chaude et laissez reposer pendant dix minutes, puis coulez. Ajoutez à la sauce blanche. Faites chauffer encore et servez sur rôtie beurrée. (r)

ARTICLES POUR USAGE PERSONNEL



REPARATION DE MONTRE 40c

Grand ressort. Nettoyage ou pierres. Tout travail garanti pour 2 ans. Quel que soit le genre de réparation dont votre montre ait besoin, il ne vous en coûtera pas plus de $1, avec cette annonce.

UNITED WATCH REPAIR CO.
1233 rue Bleury HArbour 5000
89-10

EPICERIES ET PROVISIONS



Qualité!
Qualité!
Qualité!

Sans doute, comme la plupart des gens, vous donnez votre préférence aux biscuits les mieux goûtés au Canada, et il est si facile de se les procurer en disant simplement, au magasin ou par téléphone, "Des Biscuits au Soda Christie, s'il vous plait."

Christie's SODA WAFERS

NOURRITURES ET BREUVAGES

MEFIEZ-VOUS DES STIMULANTS

La caféine est donnée dans les hôpitaux, en doses de 1 à 5 grains



LES DROGUES STIMULANTES ne sont sans danger que lorsqu'elles sont prescrites par un médecin. En cas d'urgence, votre docteur peut prescrire de la strychnine—en d'autres cas, de la caféine. Une cuillerée à soupe de café moulu contient de 1 à 2 grains de caféine, stimulant bien connu pour le coeur.

Puisque le thé et le café (contenant tous deux de la caféine) ont le même effet comme stimulant, *pouvez-vous consciencieusement les servir à votre famille?*

Il y a, bien entendu, beaucoup de gens qui peuvent boire du thé ou du café modérément sans ressentir de mauvais effets—sans souffrir d'insomnie ou autres ennuis désagréables. Mais pas tout le monde.

Méfiez-vous des stimulants. Buvez du Postum. Ce breuvage chaud, appétissant et réconfortant vous fera du bien ainsi qu'à chaque membre de votre famille parce qu'il ne contient aucune trace de poison ou de drogue stimulante. Se fait instantanément dans la tasse pour environ un demi-sou. On obtient 45 tasses avec une boîte de 30c. Il y a aussi la Céréale Postum, qui se prépare en 20 minutes, soit par ébullition ou dans un percolateur. Faites un essai de Postum pendant 30 jours. Nous vous donnerons, gratuitement, une quantité suffisante pour une semaine. Ecrivez au Service des Consommateurs, General Foods, Limited, 3510 rue Albert, St-Henri, Montréal.





P9F-24

Postum

UN MOT POUR LES MAMANS

Les enfants aiment boire la même chose que les grandes personnes, mais il est probable que vous ne leur donnez pas de thé ni de café! Il est tout de même bon qu'ils boivent des breuvages chauds. Faites-leur de l'Instant Postum vous servant de lait chaud (non bouilli) au lieu d'eau bouillante. Ils en aimeront immédiatement le goût — aux repas ou comme breuvage avant le coucher.

Menu du Jour

par MARTHE MIRAL

POTAGE VELOUTE
EMINCE DE BOEUF
(DESSERTE)
OIGNONS FRITS
POMMES DE TERRE AU
BOUILLON
BOMBE NEGRE
FRUITS
THE OU CAFE

Potage velouté

Une pinte de bouillon.
3 cuillers à table de farine.
1 tasse de lait.
2 oeufs.
Poivre, sel.

Délayez ensemble la farine, les oeufs et le lait. Ajoutez-y du poivre et du sel. Faites bouillir le bouillon et versez-y le mélange en brassant constamment. Retirez au moment de l'ébullition.

Emincé de boeuf (desserte)

Coupez en tranches minces une desserte de rosbif ou de bouilli, ajoutez-les à des oignons préalablement frits dans deux cuillers à table de beurre ou de graisse de rôti. Ajoutez une boîte de tomates assaisonnez de poivre, de sel et d'un peu de persil haché. Mélangez bien le tout. Mettez dans un plat à gratin, saupoudrez de chapelure, de noisettes de beurre et faites gratiner au four.

Oignons frits

Coupez les oignons en rondelles. Faites-les revenir dans du beurre jusqu'à ce qu'ils aient pris couleur, ajoutez un peu de bouillon, poivrez, salez et laissez mijoter jusqu'à ce qu'ils soient tendres.

Pommes de terre au bouillon

Coupez les pommes de terre en morceaux. Mettez-les dans une casserole avec un peu de bouillon, du poivre, du sel et du persil haché. Couvrez et laissez cuire doucement. Au moment de servir ajoutez un peu de beurre fondu.

Bombe nègre

½ tasse de riz
2 oeufs battus.
2 pintes de lait
1 tasse de sucre.
Un peu de sel.

Faites bouillir le riz dans le lait avec le sel jusqu'à ce qu'il soit tendre, égouttez, ajoutez les oeufs battus et le sucre, versez dans un moule et faites refroidir sur la glace. Faites une glace au chocolat de la manière suivante: Mettez fondre au bain-marie 2 carrés de chocolat pur avec 2 cuillers à table de beurre. Ajoutez-y une tasse et demie de sucre et ½ de tasse de crème. Laissez bouillir quelques minutes. Aromatisez à la vanille.

Versez cette préparation sur le riz démoulé. Faites refroidir de nouveau, coupez en tranches comme pour un gâteau.

Décès de Mme J.-A. Senécal



Nous apprenons la mort de Mme J.-Albert Senécal, née Vervais dit Saint-Amour (Corinne), survenue hier soir, à sa demeure, 4233, boulevard Lasalle, Verdun, à l'âge de 42 ans et 2 mois.

Elle laisse dans le deuil, son époux, M. J.-A. Senécal, employé à l'hôtel de ville de Verdun; deux fils, Mario, Jean-Albert; deux filles, Jeannine, Pauline, son père, M. F.-X. Saint-Amour; une soeur, Mme Albert Bourgie (Florida), un frère, M. Léon Saint-Amour, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles auront lieu mercredi.

Les ouvriers de Hull approuvent l'attitude de l'hon. M. Taschereau

(Du correspondant de la PRESSE)

Hull, 19. — Les syndicats catholiques du diocèse d'Ottawa ont appris avec joie l'attitude ferme prise par l'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, à propos de l'expansion juridique du contrat collectif du travail, lors de sa conférence avec une délégation de l'Association des manufacturiers canadiens.

Les membres des syndicats catholiques représentent 75 pour cent du travail organisé de notre ville. Le conseil central déclare que la législation proposée est bien vue et hautement appréciée à Hull.

M. McBain candidat dans le quartier Saint-Michel

Une délégation de citoyens du quartier S.-Michel a présenté samedi soir dernier à M. Arthur-E. McBain, 5422, rue Jeanne-Mance, une requête signée de 2,500 noms le priant de se porter candidat à l'échevinage dans S.-Michel, le 9 avril prochain. M. McBain a l'appui de l'échevin actuel, M. Thomas-J. Holland, qui se retire pour raison de santé. Il a accepté l'offre de candidature et briguera les suffrages.

Les Jeune-Canada

Les Jeune-Canada tiendront une réunion au marché Maisonneuve le 21 du courant.

Ils visiteront cette partie de Montréal, où ils n'ont pas encore eu l'occasion de parler.

Ils reprendront au marché Maisonneuve, la question désormais célèbre: "Les trusts" qu'ils ont déjà traitée ailleurs, et la population du quartier Maisonneuve et des quartiers avoisinants est invitée à aller les entendre.

Une invitation spéciale est faite aux clubs ouvriers de l'Est de Montréal.

Les Jeune-Canada seront représentés par MM. A. Laurendeau, Paul Dagenais, G.-Etienne Cartier et Paul Simard.

M. Philippe Aubé, bien connu pour ses activités dans le domaine social et économique, remerciera les Jeune-Canada et traitera de "l'industrie et le commerce canadien-français". Les dames accompagnées ou non auront des places de choix.

Les traducteurs ont élu leurs officiers

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — L'Association technologique du Canada a fait l'élection de ses officiers. M. Pierre Daviault, traducteur à la Chambre des communes, a été réélu président. Les autres officiers sont: MM. Maurice Morisset, vice-président; Georges Benoit, secrétaire; Hector Lemieux, trésorier; directeurs: Adélard Chartrand, Honorius Marier, Eslien Aucouturier, Ethérius Fauteux et Albert Rocque.

Cette société est pratiquement l'association professionnelle des traducteurs du gouvernement fédéral. Un comité a été formé pour préparer un mémoire qui sera présenté à l'hon. C.-H. Cahan, secrétaire d'Etat, au sujet de son projet de loi concernant la centralisation des services de la traduction.

Annoncez dans la "Presse"

NOURRITURES ET BREUVAGES

Demandez le LAIT STERILISÉ ÉVAPORÉ NESTLÉ's
STANDARD DE QUALITÉ MONDIAL
6.N.E.

CHEZ DUPUIS





. . . à Montréal
et dans la banlieue



. . . dans toute la province de Québec

. . . dans tous les centres français du Canada et des États-Unis

PARTOUT!

les brochurettes de Marthe Miral se vendent par milliers et par MILLIERS!

Nos lectrices de Montréal et du dehors de la ville qui désirent recevoir ces brochurettes par la poste n'ont qu'à adresser à MARTHE MIRAL, la "Presse", Montréal, un mandat de poste ou d'express au montant de 25 CENTS.

(Prière de ne pas envoyer de monnaie)

Nous désirons aviser toutes nos lectrices qui nous ont adressé leur commande par la poste que nous avons complété samedi l'expédition des brochurettes de Marthe Miral, et qu'elles recevront sans faute aujourd'hui ou demain "La méthode à la portée de tous".

Pour seulement 25 CENTS nos lectrices de Montréal et de la banlieue peuvent se procurer ces brochurettes chez *des centaines de dépositaires et succursales des annonces classées de la "Presse"*, ainsi qu'aux endroits suivants:

Dupuis Frères Limitée
Hôtel Windsor
Hôtel Mont-Royal
Hôtel Ritz Carlton
Hôtel Place Viger
Hôtel Ford
Terminus des Tramways
The T. Eaton Co., Limited
Granger Fréres, Limitée
Gare Windsor
Gare Bonaventure
Gare Place Viger
Gare Avenue du Parc
Gare du Tunnel
Bureaux de la "Presse"

LA MORT TRAGIQUE DU ROI DES BELGES

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Le roi Albert était l'ami de son peuple

Son plus grand souci était le bien-être des masses et tout son règne fut marqué de cette préoccupation constante.—Soldat brave et monarque bien-aimé.

Le prince héritier Léopold

Né à Bruxelles le 8 avril 1875, le roi Albert de Belgique était le fils cadet du prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, (le comte de Flandres), et de la princesse Marie de Hohenzollern-Sigmaringen. Son père était frère du roi Léopold II et c'est grâce à deux mortalités prématurées qu'il monta sur le trône de Belgique. En effet le prince Léopold, fils unique du roi Léopold II mourut le 22 juin 1869 et le prince Baldwin, frère du roi Léopold II, mourut le 23 juin 1891. Le roi Albert monta sur le trône le 1er novembre 1900, deux mois après son mariage avec la princesse Elisabeth, seconde fille du duc Charles-Théodore de Bavière. Il eut trois enfants, Léopold, le prince héritier, duc de Brabant, né le 3 novembre 1901; le prince Charles, Comte de Flandres, né le 10 octobre 1903, et la princesse Marie-José, née le 4 août 1906.

Au cours de la Grande Guerre, le roi Albert endura bien souvent les misères des simples soldats et participa à plusieurs grandes batailles au même titre et en courant les mêmes dangers que les plus humbles de son armée.

Une tentative de trahison

A trois reprises il échappa presque miraculeusement à la mort, lorsque, survolant les tranchées ennemies il faillit être atteint par des obus. Une autre fois un éclat d'obus allemand vint démolir une roue de l'automobile dans lequel il visitait le front. Au commencement de 1915, son chauffeur, auquel, prétend-on, l'ennemi avait promis une récompense de $200,000, tenta de le conduire en vitesse jusque dans les lignes allemandes. Mais le chauffeur fut tué avant d'avoir pu mettre son dessein à exécution.

Après la signature de l'armistice le roi Albert mit tous ses efforts à relever le pays des ruines accumulées par la guerre et fit de son mieux pour améliorer les conditions de vie de son peuple. Au lendemain de la guerre il convoqua les représentants des trois grands partis du pays et forma un gouvernement de coopération nationale. Et, dans son discours du trône, il s'écriait alors: "Notre prospérité, celle du pays, dépend de la prospérité des masses".

Le roi Albert visita fréquemment les régions dévastées et contribua très généreusement au fonds qu'il avait créé pour venir en aide aux mutilés de guerre.

Le roi et la reine voyagent

Pendant que s'accomplissait le travail de reconstruction, le roi, la reine et leur fils Léopold visitèrent la France, les Etats-Unis, l'Angleterre, l'Espagne, le Brésil et plusieurs autres pays dans le but d'étendre les relations commerciales de la Belgique. Ils furent reçus partout avec la plus grande cordialité. Pendant le séjour de Sa Majesté aux Etats-Unis, les Américains souscrivirent une somme de $500,000 pour le fonds Albert destiné à restaurer l'université de Louvain.

Le roi Albert avait pris la détermination de travailler au bien-être du peuple belge alors qu'il n'était encore que prince héritier. A cet effet il alla étudier sur place et dans leur cadre naturel les questions ouvrières. Il travailla dans les mines, il fut ingénieur à bord de locomotives et accomplit toutes sortes de travaux manuels afin de prendre contact avec les ouvriers.

Un de ses premiers actes en montant sur le trône fut d'abolir l'esclavage au Congo qu'il avait visité en détail et dont il connaissait les besoins pour s'en être rendu compte au cours d'enquêtes personnelles.

Un roi affable et modeste

Le roi Albert ne tolérait la pompe et les cérémonies que lorsque les circonstances le requéraient. A sa cour la procédure et le protocole étaient aussi simples que possible. Parmi les siens il était affable et modeste presque jusqu'à la timidité. Quand avec la reine il se rendait en Angleterre, ce qu'il fit souvent, il descendait dans un hôtel public et se mêlait volontiers à la foule de ceux qui font des emplettes dans les magasins et qui vont au théâtre.

Connu comme souverain bien-aimé, comme brave soldat, comme habile diplomate et mécanicien virtuose, il était aussi fier de son dernier titre comme de son premier. Au cours de ses études il avait toujours montré un goût particulier pour le génie et la mécanique. Après son ascension sur le trône il s'intéressa spécialement à la construction navale et aérienne. Il eut aussi l'honneur d'être la première tête couronnée qui se fût risquée à monter en avion. Après la guerre il s'intéressa tellement à l'aviation qu'il fit presque tous ses voyages par air. Dans le soubassement de son palais de Laeken, où il passait 8 mois par année, il avait un atelier de mécanicien très complet et y travaillait lui-même volontiers.

La carrière du prince Léopold

Le Prince Léopold qui montera cette semaine sur le trône à la place de son père a reçu une instruction solide et est bien préparé à prendre en mains les rênes du gouvernement de Belgique. Il connait à fond la langue française et la langue flamande ainsi que les littératures française et flamande; il a étudié l'histoire, le droit, les sciences économiques et a suivi le cours de philosophie de l'université de Gand. Il a aussi étudié la politique étrangère sous la direction de Henri Jaspar, qui détint plusieurs portefeuilles de ministre et fut premier ministre de Belgique. Comme le roi Albert il a passé par l'académie militaire et fut sous-lieutenant aux grenadiers belges. Il a été membre d'un régiment belge pendant la guerre et l'on disait qu'il était l'un des plus jeunes soldats au service des alliées. Il est né le 3 novembre 1901 et a épousé la princesse Astrid de Suède, fille du duc de Vaestergoetland et nièce du roi Gustav. La cérémonie du mariage eut lieu dans la salle du trône du palais royal.

Message du consulat général de Belgique

"La colonie belge au Canada a été douloureusement affectée par la nouvelle du décès inopiné de Sa Majesté Albert, roi des Belges, ravi à l'affection de la famille royale et à la respectueuse admiration de son peuple dans des circonstances particulièrement tragiques.

"Les innombrables messages de condoléances qui affluent au consulat général sont un témoignage des sympathies universelles que s'était acquises le roi-soldat.

"Au nom de la famille royale, au nom du peuple belge, au nom de la colonie belge au Canada, je remercie tous ceux qui ont bien voulu nous marquer la part qu'ils prennent à notre deuil national.

Maurice Heyne,
Consul général de Belgique f. f.

"Tout est fini"

Bruxelles, 19. — "TOUT EST FINI". Telles sont les paroles que prononça, à voix si basse qu'on put difficilement les entendre, la reine Elisabeth après la mort du roi. C'est ce qu'ont répété des personnes qui encourageaient la reine dans sa douleur. Les amis de la famille royale à Laeken, site du château, ont refusé de donner les détails de la première réunion du fils royal et de sa mère à l'arrivée du prince Léopold de Suisse, hier soir. Avant de s'embrasser après l'arrivée du prince et de la princesse, la mère et le fils qui deviendra Léopold III, s'agenouillèrent devant la tombe du roi. La princesse Astrid, qui aimait le roi Albert comme son père, fut obligée de ne pas prolonger sa visite à cause de son présent état de santé. La princesse Marie-José assistera aux funérailles de son père, son époux le prince Humbert est attendu aujourd'hui.

LE ROI ALBERT AIMAIT LES SPORTS



Accompagné de son épouse, la reine Elisabeth, le roi Albert de Belgique allait souvent en Haute-Savoie faire du ski ou du patin. On le voit ici à Mégève, le 14 janvier 1928.

Le peuple belge aime déjà son nouveau roi

Le prince Léopold a su gagner le coeur de ses futurs sujets en s'enrôlant à 13 ans. — La nouvelle reine est non moins populaire.

(Par Edouard Traus, de la Presse associée)

Bruxelles, 19—Le prince Léopold III, que la mort subite de son père appelle au trône de Belgique, est assuré d'un chaleureux accueil de la part de ses sujets. Ils connaissent le jeune prince de 32 ans comme vrai démocrate, soldat et homme d'Etat. Il se fit aimer du peuple belge à 13 ans, s'enrôlant comme simple soldat pendant la grande guerre.

Duc de Brabant et prince de sang royal, Léopold fut un fervent du football dans sa jeunesse. Mécanicien



Son Altesse royale la princesse CHARLOTTE, fille des futurs souverains de Belgique.

habile, il conduit son propre auto, souvent à une allure endiablée, et sait piloter un avion. Deux de ses passe-temps favoris sont la pêche à la truite et la collection des papillons.

Son mariage d'amour

Une affection non moins sincère accueillera la nouvelle reine, exprincesse Astrid de Suède, qui attend la naissance d'un troisième enfant au printemps.

Le mariage d'amour du prince et de la princesse en 1926 a gagné le coeur de la classe ouvrière. Leur vie de famille passe pour un modèle de vertu domestique.

Bien préparé à son rôle

Grâce à une éducation soignée, le prince Léopold semble tout à fait bien préparé au rôle important qui l'attend. Il est bien au courant des affaires d'Etat et des questions économiques et politiques. Au cours de ces dernières années, il s'est surtout intéressé aux affaires coloniales et il a visité le Congo belge.

L'histoire des fiançailles du prince et de la princesse est un vrai roman. Le prince allait à Stockholm voir la princesse et lui faire sa cour déguisé en domestique et s'y rendait en wagon de troisième classe. Ses fiançailles n'ont été connues du public que lorsqu'il a bien voulu les annoncer lui-même.

Un dur réveil

Le prince était profondement endormi lorsqu'on l'éveilla dimanche matin à 4 h. 30 pour lui apprendre la mort de son père, à l'hôtel Abeldoden, en Suisse. Il fut tellement affligé de cette nouvelle qu'il ne pouvait répondre à ceux qui lui offraient leurs sympathies. Il aurait voulu partir immédiatement pour Bruxelles en avion, mais on l'en déconseilla. Sa femme et lui prirent le train à Bâle dans l'après-midi.

La vive douleur belge exprimée par le cabinet

La reconnaissance envers Albert I domine dans la proclamation ministérielle.

SERVITEUR INCOMPARABLE

(Service de la Presse Associée)

Bruxelles, 19—Le cabinet belge a émis hier la proclamation suivante: "Le roi est mort. A la veille de l'anniversaire de son avènement au trône, dans un temps où le pays que le Roi avait sauvé le considérait avec une affection et un respect redoublés, comptant plus que jamais sur son sang-froid et son gouvernement sage, au milieu des périls de l'heure, un épouvantable accident a privé la Belgique du chef dont elle était si fière.

"La douleur de la nation sera profonde et sa première pensée sera une gratitude infinie pour le roi qui a consacré toutes ses forces, toute sa belle intelligence et toutes les ressources de son grand coeur au service de la Belgique.

"Le pays a perdu un guide, un appui et un incomparable serviteur qui protégea son pays et, durant la guerre, ne songea qu'à la paix et au bien-être de ses sujets.

"Le roi Albert I fut un homme d'Etat et un soldat.

"La Belgique adresse à Sa Majesté la reine ses hommages et l'expression de sa sympathie dans le grand deuil qui la frappe.

"La Belgique met tous ses espoirs dans le prince héritier qui succède à trois grands rois qui ont fondé, agrandi et sauvegardé notre pays. Avec l'aide de la divine Providence, puisse-t-il continuer l'oeuvre de son auguste père et tirer de plus grands succès, si possible, des tâches si magnifiquement entreprises et réalisées par son père dans le loyal exercice de ses droits et prérogatives royales."

Cette proclamation a été signée par tous les ministres du cabinet.



La famille royale de Belgique: à gauche, le prince CHARLES et la reine ELISABETH; au centre Sa Majesté ALBERT 1er; à droite, le prince héritier, LEOPOLD et son épouse la princesse ASTRID assistant à la commémoration de l'Armistice à Bruxelles, le 11 novembre 1931.

Albert 1er est pleuré des nations

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

berné sur tous les édifices parlementaires de Berlin.

Le gouvernement anglais a décrété un deuil de la cour de même que tous les autres pays.

"L'Allemagne le considère comme un adversaire courageux et déterminé qui à la fin de la guerre persuada ses sujets et son gouvernement qu'ils devaient cesser de se considérer comme des vainqueurs et de regarder l'Allemagne comme le vaincu" déclare le journal "Lokal Anzeiger" de Berlin.

Sa Sainteté Pie XI, tous les rois et tous les présidents de républiques ont envoyé des messages de condoléances. Des trois rois qui se trouvent actuellement sur la Riviera, les rois de Suède, de Danemark et de Siam, deux, les rois de Suède et de Siam, sont en mauvaise santé, le troisième, le roi de Danemark assistera aux funérailles.

Les délégations aux obsèques

Le gouvernement belge a été averti aujourd'hui que les représentants suivants assisteront aux funérailles: France, le président Albert Lebrun, Louis Barthou, ministre des affaires étrangères, et le maréchal Pétain, ministre de la guerre; Angleterre, le prince de Galles; Italie, le prince Humbert et une délégation officielle; Bulgarie, le roi Boris et le prince Cyril; Hollande, le prince Hendrik; Roumanie, le prince Nicholas et une délégation officielle; Suède, le prince Héritier, Gustave-Adolphe et son fils; Tchécoslovaquie, le ministre des affaires étrangères, Edouard Benès.

Expressions de sympathies

Londres, 19 — Dans son télégramme à la reine Elisabeth, le pape Pie XI dit :

"Nous vous présentons nos plus cordiales condoléances et nous demandons au Dieu des miséricordes d'accorder la paix du juste à l'âme de ce digne et bien-aimé souverain ainsi que les consolations célestes pour Votre Majesté, la famille royale et toute la nation si cruellement éprouvée."

Les condoléances adressées par le roi d'Angleterre à la famille royale de Belgique et au duc de Brabant en particulier, se lisent ainsi: "C'est avec le plus profond chagrin que moi et mon peuple nous avons appris la mort tragique de votre illustre père et je me hâte de vous offrir ainsi qu'au peuple belge l'expression de nos plus sincères condoléances. L'Empire britannique ne peut oublier cette figure héroique dont le courage inspira les alliés pendant les sombres années de la grande guerre et nous nous joignons au peuple belge pour pleurer la perte d'un allié et d'un ami loyal.

Alexandre Millerand, ex-président de la France, a déclaré: "Le roi Albert était un roi chevalier qui ira retrouver le maréchal Foch et le maréchal Joffre dans l'histoire."

Le président Roosevelt, dans son télégramme à la famille royale, a dit: "Les Etats-Unis s'unissent à la famille royale de Belgique pour pleurer la mort d'un monarque bien-aimé et d'un apôtre de la paix et de la justice."

Le roi d'Italie n'assiste pas aux funérailles

Rome, 19. — Ni le roi Victor-Emmanuel ni la reine Hélène n'assisteront aux funérailles du roi Albert de Belgique, annonce-t-on aujourd'hui à la Cour. On considérera la mort du roi Albert comme celle de tout autre prince régnant et non comme celle d'un allié par mariage, a-t-on annoncé.

Le prince héritier Humbert, accompagné de la princesse Marie-Jose, sa femme, sont revenus de Naples par train spécial. Le prince Humbert continuera jusqu'à Bruxelles, tandis que la princesse, qui attend un enfant, restera à Rome avec la famille royale d'Italie.

La princesse Marie-José était vêtue de noir et paraissait très affectée par la mort de son père, bien qu'en excellente santé physique.

Le roi Victor-Emmanuel a décrété un deuil de cour de 21 jours.

Deuil de trois semaines à la Cour japonaise

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Tokio, Japon, 19. — La famille royale japonaise a décidé d'observer un deuil de trois semaines à l'occasion de la mort du roi Albert de Belgique. Il n'a pas encore été décidé si le banquet d'Etat qui devait avoir lieu le 23 février sera contremandé.

Le Brésil prend le deuil

Rio-de-Janeiro, Brésil, 19. — Le président Getulio Vargas a décrété aujourd'hui trois jours de deuil national à l'occasion de la mort du roi Albert de Belgique.

L'hon. M. Taschereau

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—L'hon. M. Taschereau a adressé, ce matin, au ministre de Belgique à Montréal, M. Heyne, le message suivant:

"Je vous prie d'offrir à la famille royale et au peuple de la Belgique l'expression des très vives sympathies du gouvernement de Québec, à l'occasion du malheur qui les atteint. Nous partageons leur douleur et leur deuil."

(Signé), L.-A. Taschereau.

Les anciens combattants canadiens

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — Le ministre de la défense nationale en apprenant la mort du roi des Belges a émis le communiqué suivant, de la part de nombreux Canadiens qui ont combattu en France et en Belgique, pendant la grande guerre.

"La triste nouvelle de la mort accidentelle du roi Albert de Belgique a été reçue avec le plus grand regret, de la part des vétérans canadiens. Pendant la guerre, il a souvent visité les Canadiens et son exemple, de même que celui de la reine des Belges, demeurant dans le pays et partageant les misères et dangers de son peuple, a été hautement apprécié. "Les Canadiens présents à la rentrée de Leurs Majestés dans Bruxelles, Mons et autres villes belges, en novembre 1918, ont constaté la grande place que le roi occupait dans le coeur de son peuple. Les Canadiens sympathisent profondément avec le peuple belge et Sa Majesté la reine, dans cette grande perte".

M. Edouard Montpetit

M. Edouard Montpetit, secrétaire général de l'Université de Montréal, membre de la Société Royale du Canada et de l'Académie de Belgique, a exprimé, ce matin, en ces termes, ses vifs regrets de la mort soudaine du roi Albert: "J'ai appris avec beaucoup de peine, a-t-il dit, la mort du Roi des Belges qui fut un réalisateur et un brave, mais aussi un grand ami des universités. Je ne me rappelle pas sans émotion le discours qu'il prononça en 1931, lors de l'inauguration de l'Université de Bruxelles, et l'appel pathétique qu'il lança en faveur des laboratoires de recherches de son royaume. Le même jour Sa Majesté la Reine présidait la cérémonie d'ouverture de la nouvelle Faculté de médecine de l'Université. Unis dans la vie par la plus profonde affection et par leur dévouement à la patrie belge, les deux souverains se mettaient ainsi d'accord pour promouvoir l'avancement des sciences."

Lorsque M. Montpetit fut reçu membre de l'Académie de Belgique, en 1924, en même temps que M. Salverda de Grave, un Hollandais, le roi de Belgique assistait à la cérémonie et rencontra ensuite les deux récipiendaires. Le monarque défunt tint à affirmer à M. Montpetit l'intérêt qu'il portait aux Canadiens-français et à rappeller la similitude entre les Canadiens et les Belges qui forment deux peuples bilingues.

Albert 1er qui avait si souvent risqué sa vie

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

du rapport fait par le ministre de la Justice, Paul-Emile Janson.

Il appert que le roi partit samedi après-midi avec son valet de pied pour Marche-les-Dames, où il s'était déjà rendu à diverses reprises pour faire de l'alpinisme. Il laissa son valet à l'attendre en automobile, disant qu'il serait de retour vers 4 hrs. Des heures s'écoulèrent. Lorsqu'il se fit tard, le valet apeuré en informa les autorités.

Soldats et paysans s'unirent pour commencer des recherches désespérées. Ce ne fut que dimanche matin, vers 2 hrs. qu'au fond d'un ravin profond on trouva le corps vêtu d'un costume d'alpiniste.

Une enquête a démontré que le bord d'un rocher mordu par la glace a cédé sous le poids et que la victime a été précipitée d'une hauteur de 36 pieds, se fracturant le crâne.

L'Ami du peuple

Toutes les classes de la population se montrent affligées. Plusieurs en donnent des témoignages publics dans les rues. D'aucuns se sont montrés surpris que l'entourage royal ait permis au monarque d'entreprendre des ascensions aussi dangereuses sans l'aide de son valet ou des gardes forestiers.

L'affliction des classes ouvrières s'augmente du souvenir des multiples bontés du roi à leur endroit. Les paysans disent qu'Albert Ier n'omettait jamais de visiter leurs foyers quand il se promenait dans la campagne ou qu'il avait toujours soin de visiter les usines et les mines.

Des milliers de gens passent à la file indienne au palais de Bruxelles pour signer un grand registre ouvert à tous ceux qui veulent exprimer leur témoignage de sympathie à la mémoire du roi et à la famille royale. Un ingénieur, qui attendait son tour, de dire: "Le roi ne manqua jamais de serrer la main à l'ingénieur qui pilotait le train royal, et nous sommes plusieurs qui avons eu l'honneur de l'aider à piloter lui-même la locomotive, car c'était là un de ses passe-temps favoris et nous l'avions surnommé "le roi en salopettes".

Le roi est mort, vive le roi !

Le prince héritier et la princesse Astrid sont populaires en Belgique. Le prince, alors duc de Brabant, n'avait encore que 14 ans lorsqu'il voulut s'inscrire comme simple soldat durant la grande guerre. Sa popularité n'a fait que s'accroitre avec les années. La princesse a été aimée du peuple depuis son mariage en 1926, un vrai mariage d'amour, a-t-on dit dans le monde entier.

Ils ont deux enfants: la princesse Joséphine - Charlotte, 6 ans, et le prince Baudouin, 3 ans, qui devient prince héritier à son tour. Un troisième est attendu ce printemps.

La soeur de Léopold, la princesse Marie-José, a épousé en 1930 le prince Humbert, héritier au trône d'Italie. Le prince Charles, le premier des trois enfants d'Albert Ier à se porter auprès de la reine affligée, a 31 ans et est célibataire.

La princesse Astrid est la nièce du roi Gustav de Suède et la fille du duc de Vaestergoetland.

A l'époque de son mariage la princesse Astrid était protestante, mais elle s'est convertie au catholicisme un peu plus tard.

Grande figure de guerre

Le peuple de Belgique n'oubliera jamais comme Albert Ier fut le soldat-sauveur de la patrie durant la guerre et comment lui et la reine Elisabeth, — un couple royal dont l'harmonieuse vie conjugale a été souvent donnée en exemple, — ont voulu, malgré tous les risques, se tenir près de leurs combattants.

La capitale était alors La Panne, village flamand à proximité de la frontière française, à peine à 5 milles des tranchées. Le bruit des pièces d'artillerie y frondait constamment, mais les souverains belges y restèrent jusqu'à la fin.

Une fois le conflit terminé, ils participèrent ensemble à la manifestation triomphale qu'on leur fit au cours du retour à Bruxelles.

Hardi sportsman

Le peuple se remémore aussi les hauts faits d'Albert Ier sportsman. Il avait le goût de l'aventure au grand air.

En 1928 il l'échappa belle sur la glissoire de S.-Moritz lorsqu'au cours d'un accident l'un de ses hommes fut précipité par-dessus le rempart de glace.

Deux ans plus tard, il faillit perdre la vie en faisant de l'alpinisme dans les Dolomites.

Il aimait beaucoup l'équitation, mais il lui avait fallu l'abandonner depuis quelques années. On lui avait aussi demandé de ne plus conduire lui-même son auto, mais il est bien caractéristique du sportsman qu'il ait été lui-même au volant lors du voyage qui le mena au lieu de sa mort.

Le transfert du pouvoir

Avant de prêter serment le prince Léopold reste, officiellement parlant, prince héritier, et le pouvoir est pendant l'interrègne aux mains du gouvernement.

Le cabinet offrira sa démission au nouveau roi dès qu'il sera proclamé, mais on compte que Léopold demandera au comte Charles de Broqueville et à ses ministres de rester en office.

Le prince Léopold et la princesse Astrid ont passé une heure dans la chambre mortuaire aujourd'hui. On a suspendu les visiter officielles durant ce temps.

Aux funérailles, jeudi, assisteront des rois, des princes, et même, se départissant de la tradition qui refuse au chef des Français de quitter son territoire, le président de la République française sera présent à Bruxelles.

L'accident

Bruxelles, 19. — Le roi Albert Ier, de Belgique, est mort tragiquement samedi soir en voulant escalader le rocher de Marche-les-Dames, près du petit village de Namur. Un morceau de roc gelé s'effrita sous la main du roi qui tomba d'une hauteur de 36 pieds dans un profond ravin. Il mourut instantanément d'une fracture du crâne.

Ce n'est que dimanche matin que le peuple belge apprit la mort de son roi, quand les cloches du château se mirent à sonner les glas.

Le roi Albert était un alpiniste d'expérience. Samedi après-midi, accompagné seulement d'un valet, il se rendit en automobile à 5 milles et demi de Namur, près du rocher appelé "Rocher de Marche-les-Dames". Il demanda à son valet de l'attendre en lui déclarant qu'il avait l'intention d'escalader le rocher au-dessus d'un sanctuaire appelé le Calvaire du Grand Bon Dieu.

Comme il ne revenait pas, son valet s'inquiéta et se mit à la recherche du roi. Il l'appela plusieurs fois, mais ce fut en vain. Comme le crépuscule approchait il revint au village et organisa une équipe de secours. Ce n'est que vers 2 heures du matin que le corps fut retrouvé. Le roi Albert était mort, la tête fendue.

Dans son costume d'alpiniste

Au-dessus de l'endroit où il fut retrouvé s'élève le pic de 200 pieds que l'infortuné monarque avait tenté d'escalader. Près du corps se trouvaient aussi plusieurs morceaux de roc, indiquant par là que le roi avait dû s'agripper à un rocher crevassé par le gel.

Son pince-nez fut retrouvé à l'endroit d'où il tomba. Plus bas, on découvrit son havre-sac. Le monarque avait revêtu son costume d'alpiniste.

Le corps fut placé dans l'automobile royal et transporté au palais de Leaken. Ce fut alors le devoir du médecin de la Cour, le Dr Lebeuf, d'apprendre à la reine la triste nouvelle. Pendant toute la nuit, celle-ci se doutait qu'un accident était arrivé à son mari mais elle ne s'avoua que lorsque le corps d'Albert arriva au palais.

A cette vue, la reine Elisabeth fondit en larmes et se jeta sur le corps de son mari. Le médecin et les dignitaires de la cour la relevèrent et tentèrent de la consoler.

Mort vers 8 h. samedi soir

Le corps du roi fut placé dans un simple lit de camp. La figure était tranquille et sereine sans aucun signe de souffrance. Un médecin qui examina le corps fixa l'heure de la mort vers 8 heures du soir samedi.

Le corps a été transporté aujourd'hui au Palais royal de Bruxelles où il sera exposé jusqu'à jeudi. Ce jour-là auront lieu les obsèques officielles; puis les restes mortels seront ramenés au château de Laeken pour l'inhumation dans la crypte.

Enquête sur les lieux

Un cordon de troupes entoure depuis dimanche le rocher de Marche-les-Dames où les enquêteurs officiels sont en train d'examiner les circonstances de l'accident. Ils ont déclaré que la mort était accidentelle en face des rumeurs qui établissaient une liaison entre sa mort et les désordres socialistes de samedi.

Les funérailles du roi Albert auront lieu jeudi à la cathédrale Saint-Gudule. Vendredi aura lieu le couronnement du prince héritier Léopold qui doit arriver aujourd'hui en Belgique. Il était en Suisse au moment de la mort de son père.

Parmi les visiteurs au château de Laeken hier, on a remarqué le duc de Guise, prétendant au trône de France, la princesse Napoléon, nièce du prétendant bonapartiste, et l'archiduc Otto, prétendant au trône de Hongrie.

Les socialistes aussi pleurent le roi

Les classes ouvrières ont perdu dans le roi Albert, un ami sincère qui n'avait jamais manqué une occasion pour améliorer leur sort. Le chef des socialistes belges Vandervelde exprima les sentiments de ses partisans en déclarant ceci: "Je sens que j'ai perdu un ami".

LE ROI ALBERT 1er ALPINISTE



Le roi Belge se reposant sur la cime du Regina Margherita, un des sommets des Dolomites de Brenta, qu'il venait d'escalader avec MM. Silvio et Mario Agostini, ce dernier secrétaire de la société des Alpinistes de Trentin.

Des améliorations dans la sidérurgie

Le manque de ferraille qui a suivi l'amélioration du commerce et les conditions tarifaires a conduit à la destruction de plusieurs vieux navires. C'est un signe non équivoque de l'amélioration dans le domaine de la sidérurgie en Angleterre, a déclaré sir Arthur Balfour, de passage à Montréal à la succursale de sa compagnie de fabrication d'outils en acier.

Durant les prochains six mois il faut s'attendre à une période active de construction de navires, pour remplacer ceux qu'on a démantelés. La sidérurgie voit s'ouvrir des horizons qui amélioreront son sort et, par réaction, celui de plusieurs industries connexes.

Notez, dit sir Balfour, que ces perspectives n'ont rien à faire avec des possibilités de guerre. C'est tout simplement une courbe favorable du marché des temps de paix.

Une jeune fille est sauvée de l'asphyxie

Une jeune fille de 21 ans, Mlle Madeleine Couture, 477 rue Boucher, a été sauvée à temps de l'asphyxie, ce matin, vers 6 h. 25, par M. L.-B. Temple, directeur de l'escouade de secours de la M. L. H. and P. Cons.

M. Temple fut appelé à l'adresse mentionnée par la police. Il trouva Mlle Couture dans son lit. Elle souffrait d'empoisonnement par l'oxyde de carbone, se dégageant d'une fournaise à charbon. A 7 h. 05, M. Temple faisait rapport que la victime était sauvée. La respiration artificielle pendant vingt minutes fut suffisante pour ranimer la victime. Elle put demeurer à son domicile qui fut aéré par ordre du directeur de l'escouade de M. L. H. and P.

Le prince de Flandres



Son Altesse royale le prince Charles, frère du futur roi des Belges.

Les gagnants des gros lots de la 6e tranche

Paris, 19. — Le lot de 5 millions de francs de la sixième tranche de la loterie nationale, en France, a été gagné par Mme Uguen, fermière à Kerlouan (Finistère), près de Brignogan.

Le billet a été acheté dans un bureau de tabac à Brest.

Deux gros lots de 500,000 francs ont été gagnés dans la région de Chalon-sur-Saône, le premier par M. Moulin, contrôleur adjoint à la gare de Louhans, et le deuxième par les ouvrières d'une bonneterie de Montceau-les-Mines.

Le numéro 78,642 de la loterie nationale, acheté en collaboration par quarante ouvrières d'une fabrique d'Hazebrouck, a gagné 100,000 francs.

Le billet numéro 4,732, vendu à M Maurice Mannechez, courtier en grains, qui l'avait acheté en commun avec neuf autres personnes, a gagné 50,000 francs.

Deux employés et huit ouvriers d'une usine de Dudelange dans le Luxembourg, ont gagné un million.

L'AMERICAN DEVIENT UN RIVAL DANGEREUX POUR LES DEUX CLUBS LOCAUX

L'American joue une brillante partie pour vaincre le Montréal

Les visiteurs causent une surprise en triomphant des Maroons par 4-2. — Roy Worters, McVeigh et Dutton sont les étoiles de l'American.

L'AMERICAN REDEVIENT MENAÇANT

L'American de New York, que tous considéraient pratiquement comme éliminé des prochaines séries éliminatoires depuis son échec de jeudi dernier contre les Sénateurs d'Ottawa, a fourni un superbe effort samedi soir, au Forum, pour triompher du Montréal par 4 à 2 et causer ainsi l'une des plus fortes surprises de la saison locale. Grâce à ce résultat tout à fait inattendu, le club de Bullet Joe Simpson, loin d'être éliminé, est aujourd'hui une plus grande menace que jamais pour les deux équipes locales, n'étant plus qu'à un seul point du Canadien et à trois seulement des Maroons. L'American a toutefois une partie de jouée de plus que le Bleu Blanc Rouge qui entreprend demain soir sa plus lourde semaine de la saison, rencontrant successivement le Toronto, demain, le Montréal, jeudi et le Chicago, samedi.

Réalisant qu'un échec signifierait l'élimination des séries éliminatoires, l'American a joué sa meilleure partie locale de la saison samedi soir contre le Montréal et c'est une victoire richement méritée qu'il a remportée sur le club local affaibli par l'absence de son centre étoile Hooley Smith. Les visiteurs ont surpris adversaires comme spectateurs par leur brillant jeu d'ensemble aussi bien que par leur adresse à lancer. Leur défense a été solide tandis que Roy Worters a rarement été plus superbe qu'au cours de ce match. Le petit gardien de buts du club new yorkais a fourni une magistrale performance et il a écarté avec une adresse des plus remarquables les lancers les plus dangereux des locaux. Les deux seules fois qu'il a été déjoué, sa vue était alors obstruée par des camarades.

Si les visiteurs ont fourni leur plus brillante exhibition de la saison au Forum, nous ne saurions en dire autant des Maroons qui n'ont pas joué leur partie coutumière. Les lignes d'attaque n'ont pas fonctionné avec leur brio ordinaire et la défense n'a pas été solide outre mesure.

Les locaux à l'attaque

Les Maroons débutèrent brillamment et dominèrent le jeu pendant la majeure partie de la première reprise, de sorte que lorsque Earl Robinson leur donna l'avantage au bout de quinze minutes de lutte, on put croire que ce n'était là que le premier d'une série de buts que les artilleurs d'Eddie Gerard allaient compter contre Roy Worters, le diminutif mais vigilant gardien de buts de l'American. Mais l'attente des 3,000 spectateurs devait être détrompée car les locaux ne devaient scorer qu'un seul autre point pendant le reste de la soirée tandis que leurs adversaires devaient en mettre plus moins de quatre à leur crédit.

Le gérant Eddie Gerard venait de lancer sa seconde ligne dans la mêlée lorsque Robinson enregistra le premier point de la soirée après une quinzaine de minutes de jeu sur un lancer que Worters aurait écarté avec facilité n'eut été la présence devant lui de trois de ses compagnons qui lui obstruèrent la vue et l'empêchèrent de voir venir le lancer du Montréalais Dutton. Murray et Klein se trouvaient en effet devant le petit gardien de buts de l'American lorsque Dave Trottier, après une belle course, passa le caoutchouc à Robinson qui tira sans perdre une seconde pour compter le premier point de la lutte.

Joie de courte durée

Mais la joie des partisans du club local fut de courte durée car les applaudissements avaient à peine cessé qu'Eddie Burke profitait d'un moment de faiblesse de la défense locale pour aller déjouer Kerr sur un lancer de revers et remettre ainsi son club sur un pied d'égalité avec le Montréal. S'emparant de la rondelle immédiatement après un hors jeu, Burke trompa la défense des Maroons en s'étançant du côté gauche et avant que Wentworth eut le temps de faire un mouvement pour tenter de l'arrêter, Burke s'était approché des buts du Montréal et y avait logé la rondelle sur un lancer de revers de toute beauté.

Redevenus sur un simple pied d'égalité avec leurs adversaires, les protégés d'Eddie Gerard se remirent à la besogne et la fin de la première période les vit assiéger et bombarder de tous côtés la forteresse de Roy Worters dont le superbe travail les priva de deux ou trois points richement mérités dans les dernières minutes de cet engagement.

Jeu fort animé

Plutôt dépourvu d'intérêt au cours des vingt premières minutes de la rencontre, le jeu devint plus animé à la seconde reprise. Pendant quelques minutes on assista à une série de courses enlevantes qui jetèrent l'assistance sur le qui vive. L'excitation devint encore plus grande lorsque les joueurs de défense commencèrent à se servir efficacement du "body check" et à culbuter sur la glace ceux qui tentaient de les dejouer. C'est au cours de ces quelques minutes, les plus excitantes de la rencontre, que les arbitres Stewart et Smith infligèrent à Dave Trottier et à Rabbit McVeigh les deux seules punitions du match.

C'est quelques instants après être revenu dans la mêlée que McVeigh, le combatif petit allier des visiteurs, enregistra le seul point de la reprise. Ce but fut scoré à la suite d'une magnifique combinaison entre Chapman, Jackson et McVeigh. Le premier s'élança avec la rondelle flanqué de McVeigh et de Jackson. Rendu à la défense des Maroons il passa le disque à Jackson qui le lui renvoya quelques secondes plus tard. Chapman la renvoya à son tour à McVeigh. Kerr sortit de ses buts pour bloquer le coup mais la rondelle lancée mollement roula sur la glace et pénétra lentement dans les buts pendant que les membres de l'American manifestaient bruyamment leur joie en frappant violemment la bande avec leurs bâtons.

Du jeu défensif

Ce point ne découragea les Maroons ni ne désappointa leurs partisans ou y mesure car aussi bien chez les porte-couleurs du club que chez leurs supporteurs on s'attendait à reprendre le terrain perdu en l'espace de peu de temps. Les Maroons donnèrent de suite espoir à leurs trois mille partisans accourus les encourager à la victoire en se mettant à la besogne avec énergie mais la période s'acheva sans autre point de sorte que lorsque l'engagement final débuta les visiteurs menaient par un point. Déterminés à conserver ce précieux avantage, les protégés de Joe Simpson adoptèrent dès le mise au jeu du disque pour cette dernière reprise un jeu extrêmement prudent, maintenant constamment un front de cinq hommes en avant de Worters plus brillant, plus superbe que jamais. Mais tout en pratiquant un système de défense qui réduisait à néant les vaillants efforts de leurs adversaires pour égaler le score, les visiteurs n'en guettaient pas moins les occasions d'augmenter leur avantage et c'est ainsi que dix minutes après le commencement de ce dernier vingt, Jackson et Gracie, après avoir brisé une dangereuse attaque des locaux, s'élancèrent à toute vitesse vers la citadelle du Montréal protégée que par Kerr et un seul joueur de défense. Ce fut donc chose facile pour les deux porte-couleurs de l'American de s'approcher des buts et de porter le score à 3 à 1 en faveur de leur club, Gracie comptant sur une passe de son camarade.

Mais moins de deux minutes plus tard, Russell Blinco ramenait la confiance dans le camp des Maroons en déjouant Worters sur une passe de Robinson. Blinco tira de tout près et Worters dont la vue se trouvait de nouveau obstruée par la présence de coéquipiers ne vit pas venir le disque. Encouragé par ce point, le Montréal redoubla d'ardeur et pendant quelques minutes ce fut un bombardement en règle de buts de Worters qui dut se surpasser pour maintenir ses redoutables adversaires en échec.

Finalement, Klein réussit à briser une attaque à quatre hommes des Maroons et s'élança avec Red Conn vers l'autre extrémité de la patinoire. A la défense du Montréal, il passa à Conn qui ne perdit pas une aussi belle occasion d'assurer définitivement la victoire à son équipe.

Un point rappelé

Vingt secondes avant la fin de la partie, un des joueurs du Montréal lança la rondelle dans le filet de l'American au cours d'une furieuse mêlée devant les buts de Worters mais l'arbitre Smith refusa d'allouer un but déclarant que le joueur du Montréal qui avait logé le caoutchouc dans le filet était dans la zone prohibée aux joueurs attaquant.

Tous les visiteurs ont joué une excellente partie mais tout particulièrement Worters, Red Dutton, McVeigh, Himes et Burke dont la tenue a été superbe. Worters a joué facilement sa meilleure partie locale de la saison tandis que Dutton a été solide comme un roc sur la défense. McVeigh, Himes et Burke ont été les plus dangereux à l'attaque et ont donné extrêmement de fil à retordre à Kerr aussi bien qu'à ses joueurs de défense.

Earl Robinson a été le plus effectif porte-couleurs du club local et ses courses et ses dangereux lancers ont semé plus d'une fois la crainte dans le camp des visiteurs. Jimmy Ward a aussi travaillé mais il a gâté de belles chances de compter par un lancer sans précision. Hooley Smith n'a joué que pendant quelques minutes dans la première période. Il a assisté à la partie en simple spectateur dans les deux dernières reprises.

American		Maroons
Worters	buts	Kerr
Dutton	défenseur	Wentworth
Brydge	défenseur	MacKenzie
Himes	centre	Smith
McVeigh	ailes	Northcott
Martin	ailes	Ward

American: Conn, Jackson, Klein, Pieretta, Pickette, Doran, Murray, Chapman, Burke.
Maroons: Blinco, Trottier, Robinson, Haynes, Kûres, Cain, Brydson, Evans, Frew.
Arbitres: Stewart et Smith.

Première période

1—Maroons—Robinson (Trottier) 15.05
2—Americans—Burke ... 16.03
Punition, Aucune.

Seconde période

3—Americans—McVeigh (Chapman, Jackson) 17.17
Punitions: McVeigh, Trottier.

Troisième période

4—Americans—Gracie (Jackson) ... 19.05
5—Maroons—Blinco (Robinson, Trottier) 12.30
6—Americans—Conn (Klein) ... 17.36
Punition: aucune.

NOTES DE SPORT

POMORSKI A PASADENA

Le lanceur John Pomorski quittera Montréal demain après-midi pour Pasadena où il s'entraînera avec les White Sox de Chicago à qui il fut vendu par le Royal l'hiver dernier. Pomorski doit se rapporter à son nouveau club le 25 courant.

VICTOIRE DU SASKATOON

Zurich, Suisse, 19 — La sensationnelle équipe de hockey amateur des Quakers de Saskatoon a défait en fin de semaine une équipe suisse par les scores de 3 à 2 et 4 à 2 pour remporter ses 28e et 29e victoires sur 32 parties jouées dans sa tournée à travers l'Europe, cet hiver.

NOMINATIONS

L.-E. Burns, président de la division de Québec de l'Union Athlétique Amateur du Canada, a nommé hier son bureau d'enregistrement et les surveillants. James MacDonald a été nommé au poste de président du bureau d'enregistrement. Dennis White, F.-W. Brown, le hockey; H.-T. Smallcombe, sont les membres. Dennis White sera le surveillant de la boxe; J. Cowley, la lutte; F.-W. Brown, le hockey; H.-T. Smallcombe, les courses à pied; C.-O. Bunce, le baseball; D. Silverstone, l'escrime.

TORONTO GAGNE

New-York, 19.—Le club de hockey Cities Services de Toronto a défait le S.-Nicholas par le score de 12 à 1, hier, à Madison Square Garden, devant plus de 10,000 personnes.

LIGUE DE CROSSE

La Ligue de crosse Senior Intercollegiale est en voie d'organisation et comprendra cinq clubs. Le circuit ouvrira sa saison le 28 avril pour la clôture le 27 mai. Chaque équipe jouera huit parties. Cyril Durocher est le président de cette organisation.

A HIALEAH PARK

Miami, Floride, 19—Time Supply, appartenant à Mme F.-A. Carreaud, a gagné le handicap Bahamas, samedi après-midi, à la piste de Hialeah Park. Le vainqueur a gagné facilement par deux longueurs.

S.-MICHEL VAINQUEUR

Toronto, 19.—Le collège S.-Michel de Toronto a défait le club Oshawa par le score de 8 à 2, ici samedi après-midi, dans une joute régulière de la Ligue Junior de l'O.H.A.

LAFONTAINE TRIOMPHE

Lac Placid, 19.—Le Lafontaine, du Groupe Senior de Montréal, a remporté deux belles victoires, ici en fin de semaine, en battant le club local par les scores de 5 à 2 et 2 à 1, dans deux exhibitions de hockey.

D'ARCY McGEE GAGNE

Le club de hockey D'Arcy McGee High School a défait l'équipe senior de l'Académie S.-Léon par le score de 1 à 1, samedi matin, à l'Arena Mont-Royal.

SCHAEFER VAINQUEUR

Stockholm, 19.—Karl Schaefer, d'Autriche, a remporté le championnat libre de champion de l'univers au patinage artistique, en battant Baier, d'Allemagne, et Erdoes, d'Autriche.

VARSITY DEFAIT

London, 19.—L'équipe de ballon au panier de l'Université de Toronto a subi une défaite de 28 à 22, samedi soir, ici, aux mains de l'équipe du Western, dans une joute régulière de la Ligue Intercollégiale.

SEA GULLS VAINCUS

Atlantic City, 19.—L'équipe de hockey des Sea Gulls d'Atlantic City a subi deux défaites en fin de semaine. Le club Cities Service de Toronto a battu le club local par 5 à 4 et 4 à 3.

NATIONAL GAGNE

L'équipe senior de ballon au panier de la Palestre du National a défait en fin de semaine celle du Sun Life par le score de 44 à 38.

McGILL INVINCIBLE

L'équipe senior de ballon au panier de l'université McGill n'a pas perdu une seule partie depuis l'ouverture de la saison de la Ligue Intercollégiale. Samedi soir, elle triomphait de celle du Queen's par le score de 33 à 32.

CONCOURS DE NATATION

La brillante équipe de nageurs de l'université McGill a décroché les honneurs du grand concours de natation qui s'est déroulé en fin de semaine au Lions Club de Notre-Dame de Grâce.

VERDUN VICTORIEUX

Sherbrooke, 19.—Le Verdun, du Groupe Senior de Montréal, a défait une équipe d'étoiles de Sherbrooke par le score de 8 à 6, hier après-midi, ici, dans une joute d'exhibition.

R.M.C. DEFAIT

Kingston, Ont., 19. — L'équipe de hockey du Collège Militaire Royal a été avantageusement battue par celle de l'université d'Ottawa, par le score de 6 à 1, ici samedi soir.

LOYOLA BATTU

Lennoxville, 19. — La brillante équipe de hockey de l'université Bishop a défait celle du Loyola par le score de 7 à 4, samedi soir, ici, dans une rencontre régulière de la Ligue Intercollégiale Intermédiaire.

WESTMOUNT GAGNE

L'équipe de hockey intermédiaire du Westmount High School a défait celle de l'Académie Strathcona par le score de 2 à 0, samedi matin, au Forum, dans une partie de sa Ligue Interscholastique.

L.C.C. PERD

L'équipe junior du Lower Canada College a baissé pavillon devant celle du Westmount High School par le score de 4 à 0, samedi matin, au Forum.

Le Canadien Jr finit sa saison en 1ère position

Le Royal et le Victoria se rencontreront, ce soir, au Forum, dans la première partie des séries de demi-finale pour le championnat de la Ligue Junior de hockey. Ces deux clubs joueront de nouveau vendredi soir prochain et celui qui comptera le plus grand nombre de points sera déclaré vainqueur.

Samedi après-midi dernier, au Forum, le Canadien est monté en première place du circuit, lorsqu'il a éliminé le Saint-François-Xavier des séries éliminatoires en les battant par le score de 3 à 0. Sommaire:

S.-François: Bourrette, Marchand, Raymond, Martin, Belzil, Lachapelle, Valois, Chagnon, Moynihan, Royal, Mundey, M. Larochelle.

Canadien: Bourque, Carignan, Lafontaine, Meimarian, Archambault, Ranger, Paquin, Forth, Dupont, Riehel.

Arbitres: Moore et Lanthier.

Première période

1—Canadien: Archambault, Ranger ... 9.40
Aucune punition.

Deuxième période

2—Canadien: Lafontaine, (Dupont, Paquin) ... 7.28
Aucune punition.

Troisième période

3—Canadien: Ranger ... 18.01
Punitions: Lafontaine 2, M. Larochelle.

Dénonciation du rugby commercialisé aux E.-U.

New York, 19.—Le rapport annuel de la Carnegie Foundatio dévoile que les duels des étudiants allemands sont moins dresteurs que le football américain.

Le rapport de Carnegie a dénoncé les universités de Notre-Dame et de la Californie du Sud, qui se servent du football dans un but commercial.

Le rapport rédigé par le Dr Henry S. Pritchett, le président de Carnegie Foundation, pour l'avancement des sciences, déclare qu'il voit en cette situation un symptôme de la dégradation intellectuelle dans la vie sociale des Etats-Unis.

P.-D. Lyons est élu président de l'Association Canadienne

Il succède ainsi à Garnet-H. Meldrum à la tête de l'Association de tennis du Canada. — Classements des joueurs.

LA LISTE DES OFFICIERS

Toronto, 19. — P.-D. Lyons, d'Ottawa, a été élu président de l'Association de Lawn Tennis du Canada à l'assemblée annuelle tenue ici samedi après-midi. Il succède à Garnet-H. Meldrum, de Toronto, qui fut président depuis 1922. Au cours de la journée on a procédé au classement des neuf meilleurs joueurs de tennis du Canada. Voici la liste:

1. Walter Martin, Régina.
2. Marcel Rainville, Montréal.
3. M.-Laird Watt, Montréal.
4. B. Hocking, Victoria.
5. T.-O. Ryall, Vancouver.
6. Cmdr. J.-I.-C. Edwards, Ottawa.
7. Robert Murray, Montréal.
8. Roland Longtin, Montréal.
9. W.-W. Gyles, Winnipeg.

Le docteur Jack Wright, de Vancouver, et Gilbert Nunns n'ont pas été classés parce qu'ils n'ont pas pris part à d'importants tournois, l'année dernière.

Les dix meilleures joueuses de tennis sont les suivantes:

1. Mlle Mary Campbell, Victoria.
2. Mme Gilbert Nunns, Toronto.
3. Mlle Effie Billing, Montréal.
4. Mlle Jean Burritt, Toronto.
5. Mme H.-L. Beer, Ottawa.
6. Mlle Caroline Deacon, Vancouver.
7. Mme J.-I.-C. Edwards, Ottawa.
8. Mme K.-J. Salmond, Toronto.
9. Mme E.-F. Coke, Toronto.
10. Mme G.-G. Piri, Winnipeg.

Mlle Diana Pope, London et Mlle Phyllis Rykert, Ottawa.

Il a été décidé que le tournoi pour les championnats du Canada serait disputé au Toronto Laws Tennis Club, cette année. Voici la liste des officiers et des conseillers qui furent élus pour 1934:

Patron: Son Excellence le comte de Bessborough.

Président: P.-D. Lyons, Ottawa; vice-président de l'est, A.-C. Wiswell, Halifax; vice-président de l'ouest, F.-D. Nicholson Vancouver; secrétaire J. de N. Kennedy, Toronto; trésorier, W.-G. Davidson, Toronto président du conseil, G.-H. Meldrum, Toronto.

Conseillers provinciaux: C.B., E.-V. Young; Alberta, F.-C. Casselman; Saskatchewan, O.-J. Rowe; Manitoba, R.-I. Campbell; Ontario, J.-C. Little; Québec, Thomas Arnold; N.-B. J.-H. Drummie; N.E., H.-L. Roper; I.-P.-E., G. McKinnon.

Conseillers particuliers: T. Bellamy, Alberta; Dr E.-W. Roak, Victoria; C.-H. Bonnecastle, Winnipeg; W.-D. Bruns, S.-Catharines, Ont.; E.-H. Charleson, Ottawa; Gordon Dickson, London, Ont.; F.-S. Heward, Montréal; W.-W. Hyndman, Toronto, George Jennison, Toronto; E.-W. Ireland, Toronto; W. Metcalfe, Kelowna, C.B., C.-H. Peters, Montréal; John Proctor, Toronto; F.-A. Schulman, Toronto; et R.-N. Watt, Montréal.

John McGraw lutte contre la maladie

L'état de l'ancien gérant des Giants est grave selon ses médecins.

New-York, 19. — John-J. McGraw, ce redoutable batailleur du baseball durant plus de trente ans, lutte aujourd'hui contre la maladie, une terrible maladie, l'urémie. McGraw a été transporté à l'hôpital de New Rochelle, il y a trois jours. Son état, bien que quelque peu amélioré, reste encore grave.

Le docteur Louis-B. Chapman, qui le soigne, a déclaré que l'ancien magnat du baseball n'est pas en danger immédiat et qu'à tout événement il n'est pas encore nécessaire de l'opérer. Il a fait remarquer que vu l'âge de McGraw, — il aura 61 ans le 7 avril — sa maladie prend une gravité qu'on ne peut pas se dissimuler. Le petit Napoléon du baseball, qui pilota les Giants de New-York à dix championnats de la Ligue Nationale à partir de 1902, tomba malade pour la première fois il y a deux semaines.

Son état de santé avait été la raison majeure de sa retraite dramatique du baseball le 3 juin 1932. Ses médecins lui avaient conseillé de ne plus voyager avec le club et Bill Terry, premier but du club, lui succéda. Les succès de Terry à la succession de McGraw sont connus; il reconstruisit l'équipe à la fin de la campagne 1932 et la conduisit au championnat de la Ligue Nationale et subséquemment au championnat mondial, l'an dernier.

Bien que vice-président du club et fort actionnaire, McGraw n'intervint jamais dans les directives de Bill Terry. Il était resté très intéressé aux Giants mais n'avait jamais essayé d'intervenir dans la direction de l'équipe.

Joutes de Hockey

JOUTES DE SAMEDI

LIGUE NATIONALE

American 4, Maroons 2.
Toronto 4, Boston 4.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo 4, Détroit 3.
Cleveland 7, Syracuse 2.
London 7, Windsor 3.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Philadelphie 3, Boston 1.

LIGUE JUNIOR

Canadien 2, St-François 0.

COLLEGES INTERMEDIAIRES

Bishop's 7, Loyola 4.
Ottawa U. 5, R. M. C. 1.

EXHIBITION

Toronto Cities Service 3, Atlantic City Sea Gulls 2, à Atlantic City.
Montréal Lafontaine 2, Lac Placid A. C. 1, à Lac Placid.

JOUTES DE DIMANCHE

LIGUE NATIONALE

Chicago 2, Rangers 1.
Détroit 2, Ottawa 1.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Philadelphie 2, New Haven 2.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse 8, Détroit 2.

GROUPE SENIOR

Royal 1, Canadien 1. (Première partie d'une série de deux rencontres).

LIGUE MONT-ROYAL

Rosemont 4, St-Michel 2.
Villeray 2, Champêtre 2.

EXHIBITIONS

Montréal Lafontaine 5, Lac Placid A.C. 2, à Lac Placid.
Toronto Cities Service 12, St-Nicholas 1, à New-York.

JOUTES DE CE SOIR

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Philadelphie à Boston.

LIGUE JUNIOR

Victoria vs Royal. (Première d'une série de deux joutes).

LIGUE CITE ET DISTRICT

McGill vs Rovers, joute décisive.
U. de M. vs St-Lambert, joute décisive.

POSITION DES CLUBS

Division canadienne

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Toronto	33	21	8	4	130	86	46
Maroons	30	14	10	6	86	104	34
Canadiens	37	14	17	6	75	72	34
American	38	12	17	9	81	102	33
Ottawa	37	9	23	5	85	111	23

Division américaine

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	38	16	10	12	83	77	46
Chicago	37	17	10	10	78	64	44
Rangers	38	18	13	7	99	87	43
Boston	38	12	21	5	77	100	29

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	33	18	13	4	77	53	40
Syracuse	31	17	17	3	89	92	37
Buffalo	35	13	12	10	66	58	36
London	33	14	12	6	72	60	34
Windsor	36	15	19	2	65	81	32
Cleveland	33	13	17	3	80	86	29

LIGUE CAN.-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Boston	30	13	11	6	76	71	32
Providence	28	12	7	7	58	51	31
Québec	30	12	13	6	63	60	30
Philadelphie	30	11	12	7	70	77	29
New Haven	29	10	14	4	51	67	24

LIGUE MONT-ROYAL

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Champêtre	12	5	2	5	23	20	15
Rosemont	12	5	3	4	24	19	14
St-Michel	12	5	5	2	22	32	12
Villeray	12	5	6	1	24	22	11
Delormier	12	3	7	2	21	30	8

COLLEGES INTERMEDIAIRES

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
McGill	4	4	0	0	13	5	8
Bishop's	5	2	3	0	17	13	4
Loyola	3	0	2	1	4	9	1
U. de M.	2	0	2	0	4	9	0

LIGUE JUNIOR

(Finale)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	8	6	1	3	27	13	11
Victoria	8	4	2	2	30	21	10
Royals	8	4	3	1	18	19	9
St-François	8	3	3	2	21	23	8
McGill	8	0	6	2	32	30	2

Les champions de la province au badminton

Le tournoi de badminton pour les championnats de la province de Québec s'est terminé samedi après-midi au local de la M. A. A. A. Voici le résultat des cinq finales:

Simple, dames:—Mlle Lorna Mowat, Montreal Winter Club, bat Mlle Elizabeth Kennedy, Montreal Winter Club, 11-2, 14-12, 11-0.

Simple, messieurs:—L.-G.-W. Schlemm, Montreal Badminton and Squash Club, bat G.-S. Challies, Montreal Badminton and Squash Club, 15-13, 15-5.

Double, dames:—Mlles Dorothy et Lorna Mowat, Montreal Winter Club, battent Miss Majorie Barrow et Marguerite Delage, Quebec Winehr Club, 13-7, 16-18, 15-11.

Double, messieurs:—D.-R.-W. McKean et N.-A. Burrows, Montreal R.M.H., battent T. Sheard et E.-A. Hankin, Montreal Badmiton et Squash Club, 10-15, 15-10, 15-8.

Double mixte:—Mlle Eileen Hutchison et G.-K. Reynolds, Montreal Badmenton and Squash Club, battent Mlle Doris Campbell et R. Bremhall, Montreal St. Matthews, 15-12, 16-17, 15-12.

Le Chicago défait les champions, 2-1

Les Black Hawks montent en deuxième position en battant les Rangers.

New-York, 19. — Les Black Hawks de Chicago ont délogé les Rangers de New-York de la deuxième place de la division américaine de la Ligue Nationale de hockey en les battant par 2 à 1 devant 12,000 personnes, hier soir, à Madison Square Garden.

Dénuée d'intérêt pendant les deux premières reprises, la partie a fourni une troisième période enlevante, les trois seuls points du match étant enregistrés au cours de ces vingt dernières minutes de jeu.

Johnny Gottselig a profité d'une punition infligée à Albert Leduc, qui faisait ses débuts avec les Rangers, pour donner l'avantage au Chicago peu après le début de la période finale. Quelques minutes plus tard, Doc Romnes passait à Paul Thompson pour lui permettre de prendre Aitkenhead en défant et de porter le score à 2 à 0 en faveur des Black Hawks.

Earl Seibert sauva les Rangers d'un blanchissage en comptant au milieu d'une mêlée générale.

Rangers.		Chicago.
Aitkenhead	buts	Gardiner
Seibert	défenses	Jenkins
Johnson		Conacher
Boucher	centres	Romnes
W. Cook	ailes	March
F. Cook		Thompson

Rangers: Ripley, Cox, Dillon, Keeling, Murdoch, Osmundson, Heller, Dutkowski, Leduc.

Chicago: Sheppard, T. Cook, Couture, Gottselig, Goldsworthy, McFadyen, Trudel, Abel, Coulter.

Arbitres: Goodman et Bell.

Première période

Pas de point.
Punitions: Abel, Leduc.

Seconde période

Pas de point.
Punitions: Keeling, Coulter.

Troisième période

1—Chicago — Gottselig (Sheppard, Couture) ... 3.33
2—Chicago — Thompson (Romnes) 4.47
3—Rangers—Seibert (Ripley, Dillon) 15.25
Punitions: Leduc, Conacher, Ripley.
Arrêts:

Aitkenhead	7	13	7—27
Gardiner	9	11	9—29

Médailles pour les médecins de Bailey

Toronto, 19.—Lors de la partie bénéfice au profit d'Ace Bailey, le 14 février, qui n'a pas présenté toutes les médailles commémoratives frappées à cette occasion et offertes par le directeur-gérant Léo Dandurand, du club de hockey Canadien aux participants de cette soirée.

Cinq autres médailles ont été commandées lesquelles seront présentées aux trois médecins et aux deux garde-malades qui eurent soin de Bailey durant son stage à l'hôpital. Connie Smythe, gérant du club Toronto, a suggéré que la présentation soit faite par Bailey lui-même, sur a patinoire du Boston Garden, le 6 mars, lorsque les Bruins et les Maple Leafs se rencontreront pour la dernière fois cette saison. Il reste à savoir si les récipiendaires consentiront aux circonstances de cette présentation.

COATES ARRIVE A QUEBEC

Québec, 19. — Norman Coates, d'Ottawa, est arrivé ici avec l'équipe qu'il a inscrite dans le derby de chiens international de Québec lequel sera couru les 23, 24 et 25 février.

VICTOIRE DE S.-GODDARD

Wilton, N.-H., 19. — Emil S.-Goddard, de LePas, Man., a gagné hier le derby de chiens de la Nouvelle-Angleterre sur la distance de 30 milles qu'il a parcourue en 2 h. 24 m. et 5 secondes.

L'Ottawa perd une joute très serrée

Wiseman donne la victoire aux Red Wings dans la période supplémentaire.

Détroit, 19.—Dans une partie rapide, dure et excitante, qui a nécessité une période supplémentaire, les Red Wings de Détroit ont triomphé des Sénateurs d'Ottawa par 2 à 1, hier soir, à l'Olympia.

Eddie Wiseman a enregistré le point décisif sur le "rebound" de Johnny Sorrell quatre minutes après le début de la période supplémentaire. Sorrell tira avec force et la rondelle bloquée par Beveridge rebondit en avant des buts d'où Wiseman s'en empara pour la glisser dans le filet des visiteurs.

Herb Lewis a enregistré le premier point de la partie dans la période initiale en faisant une course de toute beauté à travers toute l'équipe des visiteurs pour aller prendre Beveridge en défaut. Frank Finnegan égala le score quelques minutes plus tard sur une passe de Jerry Shannon.

Beveridge a joué une fameuse partie dans le filet des visiteurs, exécutant pas moins de trente-deux arrêts au cours de la soirée. Trois punitions majeures ont été infligées au cours de la rencontre. Hollett et Starr ont tout d'abord voulu donner une exhibition de boxe qui leur a valu une punition de cinq minutes chacun puis Bowman décrocha à son tour une punition majeure pour avoir voulu exhiber ses talents pugilistiques contre Carson.

Ottawa		Détroit.
Beveridge	buts	Cude
Shields	défenses	Goodfellow
Bowman	défenses	Young
Kaminsky	centres	Weiland
Finnigan	ailes	Aurie
Shannon	ailes	Lewis

Ottawa: Voss, Wasnie, Howe, Kalbfleisch, E. Roche, D. Roche, Touhey et Hollett.

Détroit: Graham, Starr, Carson, Buswell, Gross, Wiseman, Sorrell, Pettinger.

Arbitres: Hewitson et Cameron.

Première période

1—Détroit—Lewis ... 14.47
Punitions: Shannon, Hollett (majeure), Starr (majeure).
Arrêts: Cude, 5; Beveridge, 8.

Seconde période

Pas de point.
Punitions: Bowman (majeure), Carson.
Arrêts: Beveridge 10, Cude 8.

Troisième période

2—Ottawa—Finnigan (Shannon) ... 12.03
Punition: Aucune.

Période supplémentaire

3—Détroit—Wiseman (Sorrell) ... 4.10
Punitions: Wasnie.

Le C. P. Lachine Jr

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine.—Le C. P. L. jr. ira rencontrer le Camel jr., dimanche après-midi. Après de belles victoires, le C. P. L. lance un défi à tout club amateur ou amateur jr. Le club reçoit les lundi et vendredi, et joue à l'étranger, le dimanche après-midi. Pour inf. M. Lucien Lecoste ou M. E. Daoust. Tel. C. P. Lachine 2495.

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 17.—Jeudi dernier, l'équipe sénior du cercle paroissial de Lachine, recevait l'équipe "Pirate" dans une partie régulière de la ligue de Lachine. L'équipe C. P. L. eut l'avantage du jeu, durant toute la partie, mais fut très malchanceuse. La partie fut dénuée de toute brutalité, quoiqu'il y eut une légère mêlée vers la fin de la troisième période.

Le C. P. L. gagna cette belle partie par le score de 2 à 0. Les points furent comptés durant la première période par Henri Décoste, et durant la troisième, par Henri Bordeau. Le gardien de buts, Hedard, joua une grande partie, et enregistra un autre blanchissage à son crédit.

Les Bruins sont battus à Toronto

Eddie Shore ne joue que quelques minutes au début de la partie.

Toronto, 19. — Les Maple Leafs de Toronto ont battu les Bruins de Boston samedi par un score de 6 à 4. C'était leur cinquième rencontre de la saison.

Les Bruins ont ainsi vu disparaître leurs dernières chances de prendre part aux séries de demi-finale. Privé de Eddie Shore qui ne joua que durant les deux ou trois premières minutes de la partie, la défense du Boston a été ébranlée par les fortes lignes d'attaque des Leafs. Tiny Thompson dut être à son meilleur pour ne pas tomber sous le bombardement. Le jeu fut rapide et ouvert. Le Toronto ne perdit jamais l'avantage du jeu après que Charlie Conacher lui eut donné une avance de deux points dans la première période de la partie.

Joe Primeau, le joueur de centre du Toronto est le joueur de hockey le moins rude de tous. Il a déjà gagné deux fois le trophée Byng et il est en train de le mériter encore cette année.

Il a toutefois perdu patience samedi lorsqu'il a compté contre son propre club dans une mêlée près des buts de Hainsworth. Quand cela leur arrive la plupart des joueurs doivent encaisser les cris et les moqueries de l'assistance mais Primeau ne voulut pas en faire autant.

Il prit le disque à la mise au jeu au centre fit une demi-douzaine de cercles sur la glace, vint à Thompson pour le faire sortir de ses buts et compta un point.

Toronto.		Boston.
Hainsworth	buts	Thompson
Levinsky	défense	Shore
Day		Wilson
Blair	centre	O'Neil
Cotton	ailes	Harmon
Doraty		Oliver

Toronto: Horner, Clancy, Primeau, Conacher, Jackson, Thoms, Kilrea, Bands, Bell.

Boston: Lane, Smith, Barry, Clapper, Siebert, Stewart, Lamb, Beattie, Galbraith.

Arbitres: Rodden et McCurry.

Première période

1—Toronto — Conacher (Primeau, Jackson) ... 8.35
2—Toronto—Conacher (Clancy) ... 9.33
Punitions: Kilrea, Harmon.

Seconde période

3—Toronto—Day ... 1.01
4—Boston—Barry ... 8.02
5—Boston—Stewart (Lamb) ... 9.40
6—Toronto—Primeau ... 9.04
Punition: Clancy.
Arrêts:

Hainsworth	11	5	16—32
Thompson	21	10	12—43

Evensen remporte le championnat mondial

Oslo,

ROLF SIETVERSEN, CHAMPION PROVINCIAL—LE CANADIEN ET LE ROYAL ANNULENT

Sietversen gagne le championnat provincial au Montreal Ski Club

Le brillant skieur du Club Viking remporte les honneurs des sauts en skis contre les meilleurs skieurs du Québec et de l'Ontario.

Ted Hogan en deuxième place

Rolf Sievertsen, du club de Ski Viking de Montréal, a remporté les honneurs du concours de sauts en skis pour le championnat de la province de Québec, tenu samedi après-midi, sur la chute du Montreal Ski Club, à Côte-des-Neiges.

Le nouveau champion provincial a fait deux superbes sauts de 123 et 126 pieds. Ted Hogan, du Montreal Ski Club, a pris la deuxième place du classement général avec des distances de 127 et 122 pieds. Un autre membre du club Viking a terminé parmi les premiers lorsque Kris Evensen, avec des sauts de 126 et 122, a remporté les honneurs de la troisième position. Karl Baadsvik, avec des sauts de 120 et 123 pieds, a pris la quatrième position.

Plus de 45 des meilleurs skieurs des provinces de Québec et d'Ontario ont pris part au concours. Une forte délégation d'Ottawa, avec Harold Bagguley, le détenteur du record canadien, Jack Landry, le nouveau champion de la province d'Ontario et R. Vincent ont failli à la tâche et ce sont quatre skieurs de Montréal qui ont remporté les honneurs malgré cette forte opposition.

La belle température, qui a prévalu samedi, a beaucoup contribué, avec la bonne condition de la chute au succès de la journée. Un millier d'amateurs se sont rendus au club de la Côte-des-Neiges pour assister à un spectacle unique en son genre où des athlètes intrépides se lancent dans le vide après avoir glissé à une allure vertigineuse sur une hauteur d'une cinquantaine de pieds. Une foule considérable longeait le chemin de la Côte-des-Neiges pour assister aux exploits des concurrents.

C'est le jeune "Percy" Bott, qui a fait le plus long saut de la journée avec une distance de 130 pieds dans l'épreuve spéciale de longue distance. Malgré une forte opposition, le jeune écolier a réussi à remporter les honneurs avec un saut exécuté avec perfection.

Les chutes ont été fréquentes du commencement à la fin des concours. Karl Baadsvik, le champion du club Viking, a eu la malchance de voir son harnais se briser alors qu'il était dans la pente de la chute. Le brillant skieur Norvégien est allé s'écraser au bas de la côte souffrant d'une blessure à la jambe et de lésions internes. Jack Landry, le champion de l'Ontario a aussi subi le même coup du sort dès son premier saut qu'il exécuta avec une distance de 127 pieds. Landry arriva tête première sur la surface de neige durci: mais ne fut heureusement pas blessé.

Norman Gagné, le champion du club et l'ancien champion des Laurentides et de la ville de Montreal, a fait un superbe saut de 128 pieds à sa première tentative mais il perdit son équilibre en arrivant sur le sol et alla rouler une trentaine de pieds plus loin. Cette chute ajoutée à une seconde lui enleva tout espoir de remporter les honneurs du concours.

Len Lehan, un ancien membre de l'équipe olympique canadienne, a vainement tenté un retour, samedi. Une chute à son premier essai l'empêcha de revenir au concours, s'étant douloureusement blessé à un bras.

LES RESULTATS

R. Sievertsen, Viking	123	126	219.08
Ted Hogan, M. S. C.	127	122	216.07
K. Evensen, Viking	112	126	212.08
K. Baadsvik, Viking	120	123	211.02
J. Riddell, M. S. C.	177	171	208.97
H. Bagguley, Ottawa	146	117	208.05
R. Somerfelt, Viking	117	114	208.01
Art. Gravel, M. S. C.	117	114	204.00
W. Whitelaw, M. S. C.	117	113	202.07
R. Vincent, Ottawa	107	134	200.05
D. Ball, M. S. C.	107	99	196.06
Dufresne, Trois-Rivières	106	108	196.08
C. Williams, Ottawa	144	113	196.00
R. Garland, M. S. C.	107	113	195.99
W. Clark, Ottawa	113	111	195.05
M. Putnam, Toronto	100	106	193.07
R. Pitman, Ottawa	112	109	193.01
H. Heaver, M. S. C.	104	105	187.07
B. Nicholls, M. S. C.	103	105	186.07
R. Bolt, McGill	101	120	183.08
J. Miller, M. S. C.	100	112	182.98
R. Riddell, M. S. C.	101	102	181.02
A. Allison, M. S. C.	98	86	180.07
F. Heggvertt, Ottawa	92	95	179.03
Molleweyt, Trois-Riv.	99	98	177.05
F. Rolland, M. S. C.	94	93	174.08
R. Brady, M. S. C.	94	78	168.00
J. Landry, Ottawa	*127	129	163.00
F. Bott, M. S. C.	*127	130	154.05
N. Gagné, M. S. C.	*128	*125	152.07
J. Pitman, Ottawa		128 *	147.00
L. Olsen, M. S. C.	115	*119	135.07
Lafleur, Ottawa	119	*122	134.00
Pagé, Trois-Riv.	*99	108	130.07
H. Stamforth, M. S. C.	*108	117	128.07
W. Ball, M. S. C.	11	1106	128.01
M. Hayes, M. S. C.	*85	100	117.06
J. Fellner, M. S. C.	*88	81	99.08
L. Gagné, M. S. C.	*107		97.00
R. Ruche, M. S. C.	*89	79	91.01
W. Houghton, M. S. C.	*83	*94	88.00
L. Lehan, M. S. C.	*126		34.00
K. Christie, M. S. C.	*96	*101	32.00

* Indique les chutes.

Madison rencontrera Burnett ce soir au Marché S.-Jacques dans un combat de 2 dans 3

Deux lutteurs poids-lourds également bien connus maintenant des amateurs montréalais, Jim Burnett, de Toronto, et Harry Madison se rencontreront ce soir, au Marché S.-Jacques dans un combat de deux dans trois limité à une heure et demie. La saison de lutte d'hiver n'a pas fourni bien des rencontres entre poids-lourds mais les quelques combats que les promoteurs Giroux et Zaupa ont mis à leurs programmes ont été fort intéressants. Dans une rencontre où il s'agit pour Roland Brousseau et Johnny Bélanger de s'illustrer en autant qu'un combat de championnat poids-léger est concerné les amateurs verront deux adversaires très habiles et tenaces lutter pendant trente minutes s'il n'y a pas de chute. Brousseau est un grand favori des amateurs mais son adversaire compte aussi de nombreux partisans qui ont hâte de le voir aux prises avec Brousseau. Début-et n'a pas connu la défaite cette saison aux mains d'aucun aspirants au titre de Tremblay.

Le colonel Harold Peters a déjà servi des exhibitions vraiment scientifiques aux amateurs de lutte depuis quelque temps. On a hâte de le voir maintenant aux prises avec Paul Gaudette dont on connait les ressources. Ils lutteront également trente minutes s'il n'y a pas de chute ce qui est fort improbable car l'un et l'autre croient pouvoir finir l'entrevue en moins de quinze minutes. Gaudette se moque pas mal des connaissances de Jean-Jim de son rival et entend gagner au moyen de quelques bonnes prises de vraie lutte.

Dans d'autres combats préliminaires Louis Malo rencontrera John Marchand, Lucien Grégoire sera l'adversaire d'Armand Courville, Sam Shuck bataillera contre Pit Langlois et Young Sonnenberg sera aux prises avec Bob Bilmo.

Le premier combat commencera à 8 h. 15.

Le lanceur Red Faber prend sa retraite

Chicago, 19.—Red Faber ce lanceur de 45 ans, dernier survivant des lanceurs de balle mouillée, doit se plier aux exigences du temps et prendre sa retraite après une carrière de vingt ans avec les White Sox de Chicago. Il a annoncé sa retraite samedi. Depuis quelques années, ses jambes l'avaient mal servi. Il prit part à 665 parties des ligues majeures, dut se retirer momentanément en plusieurs circonstances et revint toujours pour se signaler en maintes occasions.

Dans les vingt ans qu'il passa au service des White Sox, Faber gagna 252 parties et en perdit 210. Il prit part à une série mondiale en 1917 et gagna le championnat pours les White Sox cette année-là lorsqu'il battit les Giants trois fois en neuf jours.

Maintenant réduit de prix..

mais la même qualité supérieure inégalée depuis 30 ans

Rose QUESNEL

Rose QUESNEL AROME NATUREL TABAC A FUMER

Toujours le favori!

A l'arome sans égal — Le bon vieux Rose Quesnel, le roi incontesté des tabacs à pipe.

Rose QUESNEL

Doux et naturel

En paquets de 5c et de 10c, ainsi qu'en boites métalliques de ½ lb.



LE BOUCANIER

Il y aura assemblée régulière ce soir, à 8 h. 30 précises, au local du club, 4246 rue Saint-André. Tous les membres sont priés d'être présents.

CANADIEN S.-HENRI

Ce soir, assemblée générale pour les deux sections. Des affaires importantes y seront discutées. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents.

GRANDE EXCURSION

Le club de raquettistes La Vieille Tuque Bleue, qui a 94 ans d'existence, fera son excursion annuelle à Saint-Marguerite, les 23, 24 et 25 du courant. Environ soixante membres feront le voyage.

INVITATION

Le président et les officiers des clubs de raquettistes d'Ottawa lancent une invitation à tous les clubs de Montréal pour assister au carnaval organisé par ceux-ci pour samedi et dimanche, les 24 et 25 février. Cette fête comprendra la réception des raquettistes à l'arrivée du trait de course de petite distance, le départ du marathon de 12 milles ouvert à tout athlète du Canada, la soirée de gala et la parade d'église. Dans l'après-midi du dimanche, il y aura réception aux différents clubs d'Ottawa et Hull.

LES COEURS JOYEUX

Ce soir, à 8.30, assemblée générale de tous les membres des Coeurs Joyeux. D'importantes questions seront soumises aux membres qui sont tous priés d'être présents.

Hockey à Cornwall

Position finale des equipes dans la Ligue de hockey Senior Amateur S.-Laurent:

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	12	3	0	83	49	26
Morrisburg	10	4	2	66	45	22
Cardinal	10	5	1	73	42	21
Prescott	3	13	0	49	91	6
Iroquois	2	12	1	43	87	5

Les séries éliminatoires commenceront ce soir.

FORUM WILBANK 6131

Mardi 20 fév. à 8.30

Toronto vs Canadiens

PRIX

2000 SIEGES .50 et .75
3500 SIEGES 1.00 et 1.25
3000 SIEGES 1.50 et 1.75

Places de loges et promenades, $2.50. Tous prix comprennent la taxe. On peut réserver ses places par téléphone.

Ce soir à 8.00
JUNIOR AMATEURS ELIMINATOIRES, ENTREE: 10c.

Champêtre termine en 1ère place de la ligue M.-Royal

Il élimine Villeray en faisant partie nulle. — Victoire du Rosemont.

Partie mouvementée

Plus de 3,500 amateurs ont assisté hier après-midi au dernier programme régulier de la Ligue Mont-Royal Intermédiaire à l'Aréna et ont été témoins de deux excitantes parties. Dans la première joute au programme, le Rosemont a remporté une belle victoire, par le score de 4 à 2 sur le S.-Michel, pour se placer en deuxième place du classement final et laisser le S.-Michel en troisième position. En faisant partie nulle au score de 2 à 2, le Champêtre a automatiquement éliminé le Villeray des joutes de détail qui commenceront dimanche prochain.

Dans la première joute de détail en vue du championnat de la ligue, le Rosemont et le S.-Michel, respectivement en deuxième et troisième position se rencontreront dans une partie "sudden-death", dimanche après-midi. Le vainqueur de cette première joute de détail aura le privilège de rencontrer le Champêtre dans une série de deux joutes dont le total des points décidera du championnat.

La première joute au programme a fourni une foule de situations critiques qui ont tenu les spectateurs sur les dents du commencement à la fin. Les arbitres Campbell et Thomson ont dû infliger un total de 16 punitions, dont deux majeures à la première partie et pendant que les joueurs se livraient une lutte à mort sur la glace, le gérant "Vic" Morrier, du S.-Michel, fut étendu sur le plancher de l'Aréna par un coup de poing que lui assena un spectateur sur la nuque. C'est pendant une bataille à coups nourris entre Lefebvre, du Rosemont et Halbert, du S.-Michel, que cet incident désagréable pour Morrier s'est produit. Le coup n'a cependant pas empêché le gérant du S.-Michel de revenir sur le banc diriger ses joueurs jusqu'à la fin de la joute.

S.-Michel prend l'avantage

Le S.-Michel prit l'avance six minutes après le début des hostilités lorsque Unsworth compta sur une passe de Galbraith. Mais le Rosemont ne fut pas lent à se mettre à l'attaque et avant la fin de la première période, les gars du gérant Rivard avaient égalé le score. Un point a la deuxième et deux autres à la troisième bouclèrent le sort du S.-Michel.

Les joueurs de Rosemont n'ont pas ralenti à l'attaque du commencement à la fin et même si quelques joueurs en particulier se sont distingués, on peut dire en toute justice que l'équipe en entier a brillé d'un vif éclat et a bien mérité sa victoire.

La défaite du Villeray aux mains du Champêtre a causé une forte surprise à ses nombreux partisans qui comptaient beaucoup sur les performances passées de leurs favoris pour remporter une victoire et se placer sur pied d'égalité avec les Irlandais. Une victoire des gars du Nord leur aurait valu une autre chance de prendre part aux séries de détail. Mais l'attaque du Champêtre qui a compté deux points dès le commencement de la première période a pris le Villeray au dépurvu et la lutte ne devenait plus égale après un retard aussi sensible.

Les gars du Nord ont cependant livré une lutte acharnée et lorsque Lavigne compta un point à la deuxième période, les partisans du Villeray reprirent espoir.

Un point de Laforce, quelques minutes plus tard, pour égaler le compte a soulevé l'enthousiasme de la foule qui voyait déjà le Villeray se placer sur un pied d'égalité avec S.-Michel en troisième position.

Mais l'attitude défensive du Champêtre et la belle tenue de l'Archevêque dans ses filets suffirent pour tenir les joueurs du Villeray en échec.

Villeray		Champêtre
Aquin	buts	L'Archevêque
Lavigne	défenses	Dupuis
Duhamel		Hébert
Michaud	centres	Couillard
S.-Pierre	ailes	Alarie
Payer		Dubé

Substituts du Villeray: Stanley, Laforce, Couturier, Murray, Lamoureux, Prémeault. Substituts du Champêtre: Perron, Curran, Perrault, Larochelle, Roy, Valois, Leveson.

Première période

1—Champêtre, Alarie (Valois) 1.58
2—Champêtre, Dupuis, Larochelle-Couillard 14.00
Aucune punition.

Deuxième période

3—Villeray, Lavigne 10.30
4—Villeray, Laforce 18.50
Punitions: Perreault, Michaud.

Troisième période

Aucun point.
Punition: Dupuis.

Rosemont		S.-Michel
Trépanier	buts	Lennox
Lacoste	défenses	Unsworth
Asselin		Griffin
A. Lecavalier	centres	Barry
Bélanger	ailes	Keenan
Lamarche		Galbraith

Substituts du Rosemont: Héroux, Guertin, Maurice, Lefebvre, Guay, E. Lecavalier. Substituts du S.-Michel: Armand, Bernard, Kerr, Halbert, O'Rourke, Bissell, Lawton.

Première période

1—S.-Michel, Unsworth (Galbraith) 6.10
2—Rosemont, E. Lecavalier (Lefebvre) 14.00
Punitions: Lacoste, E. Lecavalier, Griffin, Armand.

Deuxième période

3—Rosemont, Guertin (Lefebvre) 16.48
Punitions: Unsworth 2; Lefebvre, Griffin, Bernard, Halbert, Lawton (deux minutes); Lefebvre (cinq minutes); Halbert (sept minutes).

Troisième période

4—Rosemont, Maurice 2.09
5—S.-Michel, O'Rourke 12.10
6—Rosemont, Lacoste 19.00
Punitions: Unsworth, Lefebvre, Galbraith, Griffin.

Séance de lutte à Verdun, ce soir

C'est ce soir qu'aura lieu à la salle Legion, 4508 Verdun, près de la 1ère avenue, la fameuse rencontre pour le championnat de la colonie italienne entre John Carrochia et John Biondi. Cette rencontre de 2 dans 3 à finir sera une des plus intéressantes encore vues à Verdun et le gagnant de ce match sera reconnu comme champion des colonies italiennes du Canada poids moyen (160 livres).

La semi-finale mettra en présence Rémi Fontaine contre Bob Steel, l'orgueil de Verdun.

La direction annonce de nouveaux bas prix. Le programme au complet sera comme suit:

30 minutes ou une chute: Young Deslaes vs Paul Desnéteaux.

30 minutes ou 1 chute: Jack Labbée vs Bill Texas.

45 minutes ou 1 chute: Rémi Fontaine vs Bob Steel.

2 dans 3 à finir: John Carrochia vs John Biondi.

Les salons Verdun-Alumier conduisent directement à la salle.

Young gagne cette course en raquettes

Ce coureur des Coeurs Joyeux enlève le marathon Montréal-Parc Richelieu.

Beau succès

Les amateurs de la raquette ont été servis à souhait hier après-midi, alors que s'est déroulée la course de dix milles, organisée par M. Jean-Denis Lachapelle, promoteur de Saint-Paul l'Ermite. Les meilleurs athlètes de la métropole étaient au programme et ont donné une parfaite exhibition de leur rapidité, de leur souplesse et de leur endurance.

Cet événement sanctionné par l'Union canadienne de raquettes, section du Québec, a démontré une fois de plus comment ce sport est populaire chez nous. La foule très nombreuse le long du parcours, à l'arrivée comme au départ, applaudit les coureurs et les encouragea. Rien n'avait été négligé pour assurer à ceux-ci tout le confort possible. Service de médecin, par le docteur Hector Payette, service d'ambulance, par la St. John's Ambulance, brigade canadienne-française, sous la direction du caporal Saint-Roch, tout fut mis à contribution pour que la performance fût réussie complètement.

Deux Majestés

Pour égayer le tableau, soulignons ici la présence de deux reines gracieuses: Mesdemoiselles Jeannette Morin et Jeannette Leduc. La première représentait les sports de la province de Québec et la seconde symbolisait le marathon Lachapelle. Leur présence fut très appréciée. A 2 heures 30 exactement, elles firent leur apparition à la 1ère avenue, départ de la course, dans une magnifique auto, mise à leur disposition par M. J.-V. Patry du "North End Motor Sales Company Limited, avenue du Parc.

M. Jack Speak de l'A.A.U. of Canada, assisté de M. Emery Lemay, sportsman bien connu et de Fernand Roby, avait la direction de la course et des pointeurs, échelonnés le long du trajet, cependant que MM. Dave Major et Eugène Picard, agissaient comme starters.

LE NATIONAL A L'HONNEUR

Les Coeurs Joyeux, le National, les Royal Rovers, le M.A.A.A., le Laurier avaient des représentants à l'exhibition en honneur du National, que cette association a enregistrée le plus grand nombre de vainqueurs. Nos félicitations.

Suivant sa noble habitude, c'est Walter Young des "Coeurs Joyeux" qui s'est classé premier, dans le temps relativement court de 1 heure 12 minutes et 36 secondes. Il fut suivi de près par Mervyn Gale, du M.A.A. (1 heure, 13 minutes et 50 secondes). Venaient à la suite les suivants: E. Santerre, du National, 1 heure 13 m. 55 sec.; W. Coleman, National, 1 h. 13 m. 55 s.; A. Ermonde, National, 1 h. 14 m. 40 s.; Gérard Lussier, National, 1 h. 17 m. 7 s.; F.-E. Craig, Laurier, 1 h. 17 m. 47 s.; S. Parsons, Coeurs Joyeux, 1 h. 19 m. 25 s.; R. Dagenais, National, 1 h. 20.43; T. Maskell, Coeurs Joyeux, 1 h. 22.02; J.-B. Kirkwood, Royal Rovers, 1 h. 22.21; T.-D. Lord, M.A.A.A., 1 h. 22.58; J. Nagu, Laurier, 1 h. 22.55; Déry, Coeurs Joyeux, 1 h. 24.21; W. Smallcombe, Royal Rovers, 1 h. 25.31.

La ligne de départ était à la 1ère avenue et la ligne d'arrivée au parc Richelieu. F. Fortier, propriétaire du garage qui porte son nom, avait mis à la disposition des coureurs son immense établissement et fourni tout ce qui était nécessaire pour assurer à ceux-ci tout le confort nécessaire.

A l'arrivée, des chambres avec douches avaient été fournies gracieusement par M. Léonce April, propriétaire de l'Hôtel Richelieu. Les prix étaient magnifiques et consistaient en coupes et en statuettes, dont les donateurs furent MM. J.-D. Lachapelle, J.-B. Lalude, Léonce April, la "Chicliste" A. Lambert, Samuel Juneau, Lalièvre et Roy, Alexandre Dumaresq, Edgar Chalifoux. Ce dernier toujours galant fit cadeau aux deux charmantes reines de deux élégants bracelets. Ce geste chic fut très apprécié par les deux Majestés.

ALLOCUTIONS

Au cours de la distribution des trophées, M. Eugène Picard, agissant comme maître de cérémonie, présenta le héros du jour, M. J.-D. Lachapelle, qui commença son allocution, en faisant applaudir les deux reines, Mlles Morin et Leduc. Il remercia ses collaborateurs, dont M. Eugène Picard, les donateurs de prix, les polices de Montréal, de Montréal-Est et de la Pointe-aux-Trembles, pour leur coopération efficace en faisant précéder dans leurs municipalités respectives, les coureurs, par des agents cyclistes. Il souligna le beau travail du service de circulation de la police provinciale sous les ordres du chef Trudeau. Il fut compris le faisait remarquer M. Lachapelle, tous se sont donné la main, pour que ce carnaval de la raquette fût un succès complet.

Un grand nombre de nos clubs de raquettes vinrent dans le cours de l'après-midi pour féliciter vainqueurs et vaincus. D'autres discours furent prononcés par le docteur Hector Payette, Armand Léveillé et autres.

M. J.-D. Lachapelle peut se compter fier de son après-midi sportif. Il a prouvé que lorsqu'il entreprenait quelque chose, il savait la mener à bonne fin. Le secrétaire des courses était M. Ernest Paquin et il s'est acquitté de sa tâche à la satisfaction de tous.

LES OFFICIELS

Les officiels en charge étaient les suivants: Promoteur: M. Jean-D. Lachapelle, Saint-Paul l'Ermite. Sanction: l'Union Locale des raquetteurs. Coopération: la police de Montréal, Montréal-Est, Pointe-aux-Trembles, circulation provinciale. Les officiels: arbitres honoraires, MM. Jean-D. Lachapelle, Eugène Picard; arbitre en chef, M. Jack Speak; starter, M. Dave Major; juges, MM. Fernand Roby, Frank Keenan, P.-R. Minio, Charles Gaudet, William Orr, Victor Robert, Paul Belhumeur, J.-L. Racine, Samuel Juneau, A. Duranceau; chronométreurs, MM. James MacDonald, Evariste Pelletier, Edgar Charbonneau et H.-T. Smallcombe; pointeurs, MM. L.-E. Métivier, George Ruiter, G. Mockford, Alphonse Campeau, Ernest Paquin, J.-L. Bélanger, J.-A. Lacroix, H.-F. McCrady, médecins examinateurs, les docteurs Payette et Roland Simoneau.

Hurd et Stack font belle figure à Oslo

Oslo, Norvège, 19.—Par suite de difficultés financières, Alex Hurd, de Londen et Frank Stack, de Winnipeg, deux fameux coureurs en patins ne prendront pas part au championnat du monde qui doit avoir lieu ici. A Nottodden, dimanche, cependant, ils ont accompli des exploits pas ordinaires lorsqu'ils ont gagné les seconde et quatrième places dans le classement final. Stack gagna la course de 500 mètres en 48 secondes et 1/10; Hurd en classa second en 48 secondes et 1/5. Stack gagna aussi la course de 5,000 mètres en neuf minutes et trente-cinq secondes et Hurd arriva après lui une demi-seconde plus tard.

Les Shamrocks reviennent

Liverpool, Ang., 19.—La plupart des joueurs de l'équipe des Shamrocks se sont mis en route aujourd'hui pour retourner au Canada pour faire une tournée triomphale sous la direction de Jim McCaffrey, gérant et de l'instructeur T.-D. Tommy Lowrey, éditeur gérant de l'"Ottawa Journal". Les Shamrocks ont gagné 29 de leurs parties jouées en Europe. Ils furent défaits deux fois et firent une partie nulle.

Méfaits de l'influenza

Halifax, N.E., 19.—Les joueurs du Big Four des Provinces Maritimes choisissent vraiment mal leur temps pour tomber malades. Quatre membres des Wolverines d'Halifax sont sur la liste des malades. Trois joueurs des Hawks de Moncton ne pourront prendre part à la partie de ce soir et, à Charlottetown trois Abgwells sont aussi incapables de jouer. La plupart de ces joueurs souffrent d'influenza.

MORT D'UN SPORTSMAN

Vancouver, C.A., 19.—Jack O'Brien, 57 ans, qui fut membre de l'équipe de crosse des "Capitals" d'Ottawa en 1899 et en 1900, qui fit aussi partie des Shamrocks de Winnipeg lorsqu'ils gagnèrent le championnat du monde en 1901, est décédé, ici, hier.

Les Canadiens gagnent sur le Montréal, 5 à 4

Les deux équipes jouent une partie excitante au nouvel aréna de Saint-Jérôme.

LES LIGNES BLEUES

(De l'envoyé spécial de la PRESSE)

Saint-Jérôme, 19. — L'inauguration du nouvel arena de Saint-Jérôme a donné lieu, hier après-midi, à une grande manifestation. Cette patinoire, qui peut recevoir près de 3,000 spectateurs, a fourni aux joueurs du Canadien et du Montréal l'occasion d'essayer pour la première fois une nouvelle division de la couche de glace en vue d'accélérer le jeu. En effet, de l'avis des officiers des clubs, les lignes bleues placées à 40 pieds de la bande de chaque extrémité donnent aux joueurs plus d'espace pour la zone centrale. Les clubs visiteurs ont joué une brillante partie d'exhibition sur une patinoire à la glace polie.

L'arena a une superficie de 220 pieds par 110 et la couche de glace 180 pieds de long par 80 de large, mais au lieu d'être divisée en trois parties égales, les lignes bleues actuelles donnent aux joueurs le grand avantage de patiner plus rapidement et de fournir un jeu plus excitant.

Les Canadiens ont gagné la partie par le résultat de 5 à 4 et les deux clubs se sont brillamment comportés dans cette joute d'exhibition.

La rondelle fut mise au jeu par l'honorable Athanase David, secrétaire de la province, en présence de M. L.-E Parent, député de Terrebonne à la Chambre des communes du Dr Alfred Cherrier, maire de Saint-Jérôme, Léo Dandurand, directeur gérant du Cnadien, et M. James Strachan, président du Club Montréal.

A la fin de la deuxième période, l'hon. M. David du haut de la galerie de la patinoire adressa la parole aux spectateurs et félicita les organisateurs du beau succès obtenu. Il s'est dit heureux de voir Saint-Jérôme doté d'un aussi bel arena. La direction avait vu a faire installer des hauts parleurs, de sorte que la foule put entendre facilement le discours du secrétaire de la province. Après avoir expliqué les nouveaux règlements du jeu, l'hon. M. David demanda à M. James Strachan de dire quelques mots. Le président du club Montréal complimenta à son tour les directeurs de l'arena et fit remarquer que Saint-Jérôme possédait aujourd'hui l'une des patinoires les plus modernes du Canada.

La température des Laurentides se prêtait admirablement bien à un événement du genre. Des centaines de Montréalais étaient venus applaudir les deux équipes qui reçurent une longue ovation à leur entrée sur la glace. La partie commença à deux heures 30 et le résultat fut incertain jusqu'à la fin de la 3e période alors que Morenz compta le point décisif sur une passe de Carson. Le premier point fut enregistré par Kilrea, du Montréal, après 12 minutes de jeu. Carson, du Canadien, égale le résultat. Le Montréal comptait encore une fois et la première période se termina à l'avantage des Maroons.

La deuxième période fournit un jeu très intéressant et rapide. Le Canadien enrégistrant trois points contre le Montréal un. Dans la période finale, les deux équipes enregistrèrent un point chacune, ce qui donna la victoire au Canadien par 5 à 4.

Riley et Raymond ont été tous deux en vedette. Aurène Joliat, Hooley Smith et Bill Mackenzie ne figuraient pas sur l'alignement.

La construction de l'arena fut commencée, le 22 décembre dernier, sous la direction de M. Jos.-A. Bastien, et le 16 février, la charpente en acier était déjà érigée. Il y avait, hier, 4 pouces de glaces qu'on peut facilement porter à une plus grande épaisseur si on le veut. La patinoire est éclairée par des lampes fournissant plus de 18,000 chandelles.

La partie d'exhibition d'hier donnera probablement l'opportunité à la direction des clubs professionnels de modifier maintenant les règlements quant à la disposition des lignes bleues. Newsy Lalonde a laissé entendre que cette question sera considérée sous peu. D'autre part, Léo Dandurand a été très enthousiaste du résultat obtenu.

Le Dr Alfred Cherrier, maire de Saint-Jérôme, à qui revient le mérite de la construction de l'arena, s'est dépensé de façon prodigieuse pour donner à l'événement un cachet tout particulier d'une belle fête sportive. En somme, ce fut une grande manifestation à laquelle un gros public pris part.

M. Alphonse Raymond, commissaire du port de Montréal, a suivi avec un grand intérêt la joute qui fut excitante à plusieurs reprises.

Canadien		Maroons
Chabot	buts	Kerr
S. Mantha	défense	Wentworth
Carson	défense	Evans
Morenz	centre	Haynes
G. Mantha	aile	Northcott
Larochelle	aile	Ward

Substituts du Canadien: Burke, Bourgault, Lépine, Gagnon, Mondou, Raymond, Riley, Portland.

Substituts du Maroons: Frew, Kilrea, Trottier, Robinson, Brydson, Cain, Blinco.

Arbitres—Percy Moore et Ernie Davis.

Première période

1—Maroons—Kilrea 13.00
2—Canadien—Carson (Morenz) 15.05
3—Maroons—Robinson 16.40
Aucune punition.

Deuxième période

4—Canadien—G. Mantha 2.10
5—Maroons—Frew 4.30
6—Canadien—Mondou 4.45
7—Canadien—Burke 10.15
Aucune punition.

Troisième période

8—Maroons—Cain 13.30
9—Canadien—Morenz (Carson) 16.45
Punitions: Ward, Larochelle.

Superbes exploits de Marty et Brown

New York, 19.—Bill Bonthron, de Princeton, a défait Glenn Cunningham, de Kansas, dans la course d'un mille, samedi soir, lors du tournoi athlétique du New York Athletic Club, mais ce ne fut pas la meilleure performance accomplie pendant la soirée.

En effet, Keith Brown, de Yale, et Walter Marty, du Collège Fresno de Californie, ont établi chacun un nouveau record mondial.

Brown a fait un saut à la voltige à la perche de 14 pieds et quatre pouces pour briser son propre record mondial par deux pouces et quart, tandis que Marty a fait un saut en hauteur de six pieds et 8¾ pouces, pour anéantir tous les records possibles dans cette épreuve.

Seize mille spectateurs ont été témoins des exploits accomplis au cours de la soirée.

WOOD VICTORIEUX

Galveston, Texas, 18.—Craig Wood, de Deal N. J. un des meilleurs golfeurs professionnels des Etats-Unis, a remporté la victoire dans le tournoi de golf de Galveston pour une bourse de $2,000 avec des scores de 72-72, ajoutés à des performances antérieures de 73-73, pour un total de 290.

A la joute Canadien-Montréal à Saint-Jérôme



Quelques invités à la joute de hockey qui a eu lieu, hier après-midi, au nouvel arena de Saint-Jérôme entre les Canadiens et les Maroons. On remarque ici, de gauche à droite: MM. JOS.-A. BASTIEN, T. DROUIN, L.-E. PARENT, M.P.; Dr ERNEST CHARRON, M. ALBERT DURAND, l'hon. ATHANASE DAVID, secrétaire de la province; MM. ALPHONSE RAYMOND, commissaire du port de Montréal; NEWSY LALONDE, instructeur gérant du Club Canadien; E. RICHER, HENRI BEAUCHAMP, de la "Presse", et JULES DUGAL, secrétaire du Club Canadien. Cette photographie a été prise en face de l'hôtel Lapalme, où se logèrent les joueurs des deux équipes. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

Le Royal et le Canadien annulent dans leur 1ère partie de détail

La première joute des séries éliminatoires du Groupe Sénior se termine par 1 à 1. — Massey et Gaudette comptent chacun un point.

Le Royal et le Canadien Amateur, qui ont terminé leur saison dans le Groupe Sénior respectivement en deuxième et en troisième position, ont fait partie nulle de 1 à 1, hier après-midi, au Forum, dans la première joute des séries de détail pour le championnat du populaire circuit du président Ken Stewart.

Lorsqu'ils se rencontreront de nouveau, dimanche prochain, dans la dernière partie de leur série, ces deux clubs seront donc sur un pied d'égalité, mais celui qui comptera le plus grand nombre de points sera proclamé vainqueur et aura le droit de jouer contre le gagnant de la série McGill-Verdun, qui ont fini la saison en première et en quatrième place. Cette série de deux parties aura lieu mercredi et vendredi de cette semaine.

Dans la rapide rencontre d'hier après-midi, le Royal, à l'exception de la fin de la dernière période, a eu l'avantage du jeu, et c'est grâce à la tenue vraiment sensationnelle d'Edmond Archambault dans les buts du Canadien que l'équipe du gérant Doc Clément a réussi à faire match nul avec la formidable équipe de Don Penniston.

Dans la première période, les deux clubs ont joué constamment sur la défensive, se craignant mutuellement, mais dans les deux derniers engagements, le Royal et le Canadien Amateur ont pratiqué un jeu ouvert et l'excitation a régné continuellement parmi les quelque 5,000 spectateurs.

Kit Massey, le solide joueur de défense du Royal, a tout d'abord donné l'avantage à son club au milieu de la première période, mais dans la seconde reprise, Roger Gaudette a accepté une passe de Lionel Pilon pour égaler le score.

Dans la troisième période, les deux équipes ont attaqué sans cesse.

La défense du Canadien s'est montrée solide comme le roc et Archambault s'est surpassé pour tenir les hommes de Penniston en échec.

Les joueurs du Canadien ont joué avec ensemble et ont été très dangereux vers la fin de la rencontre lorsqu'ils se sont trouvés en territoire ennemi, et n'eut été la superbe tenue de Coulter dans ses buts, le Bleu Blanc Rouge aurait sûrement triomphé. George Brown a reçu une punition de quatre minutes dans la période initiale pour avoir bousculé et frappé Pilon alors que celui-ci se trouvait en posture de compter.

Lorsqu'il est revenu sur la glace, Brown a joué quelques secondes, puis Don Penniston l'a laissé sur le banc jusque vers la fin du deuxième engagement.

Massey compte

Doug MacQuisten, George Brown et Jimmy Wilson étaient à la clôture lorsque Massey compta le premier point de la journée. Trois joueurs du Canadien se trouvaient autour des buts de Johnny Coulter, quand Massey s'empara de la rondelle et se rendit en zigzagant jusque devant Archambault qu'il déjoua facilement. Ce point stimula les porte-couleurs du Bleu Blanc Rouge qui se jetèrent vainement à l'attaque avec fureur, car Coulter se montra invincible et bloqua adroitement tous les lancers que lui envoyèrent les hommes de Doc Clément.

Exploit de Gaudette

Les arbitres n'avaient mis la rondelle au jeu que depuis trois minutes environ quand Pilon intercepta une passe et à la ligne bleue du Royal il passa le disque à Roger Gaudette. Ce dernier, rapide comme l'éclair fonça sur la défense, contourna facilement Taugher, fit quelques feintes pour faire sortir ainsi Coulter de ses buts et y logea la rondelle à la grande joie des partisans du Canadien. Pendant une minute, ce ne fut que des acclamations et des applaudissements dans le Forum. Se voyant sur un pied d'égalité, les deux clubs se lancèrent furieusement à l'assaut de la forteresse adversaire et tour à tour les deux gardiens de buts durent accomplir des prodiges d'habileté pour empêcher le disque d'entrer dans le filet.

La troisième période fut de nouveau à l'honneur de Coulter et d'Archambault qui rivalisèrent d'adresse. Archambault surtout exécuta des tours d'acrobatie remarquables, et les spectateurs furent témoins en plus d'une occasion de superbes performances de contorsionniste de la part d'

N.Y. PRÉSENTE DE LA STABILITÉ—LA BOURSE LOCALE EST MIXTE

Nouvelles brèves

Les profits de la Compagnie de Papier Rolland ont été de $333,871 en 1933, contre $323,764 l'année précédente.

Le bénéfice de Charles Gurd & Co. a été de $15,162 en 1933, en comparaison de $26,196 l'année antérieure.

En janvier les exportations de nickel ont enregistré une augmentation de 264% sur l'an dernier.

En janvier la production de lingots d'acier donne 60,787 tonnes; c'est le maximum depuis mai 1931.

La revue "Steel" rapporte que le taux de production de la sidérurgie a grimpé de 4 points à 43% du plein régime.

Wall Street est paisible et les cours varient dans un rayon étroit.

Plusieurs spécialités se mettent en évidence à la bourse locale mais les vedettes habituelles réagissent légèrement.

Production plus élevée d'acier

La production de fonte au Canada se monte à 30,677 tonnes en janvier de l'année en cours contre 28,612 le mois précédent et 29,209 en janvier 1933. La production globale de fonte et ferro-alliages pour l'année 1933 se chiffre par 229,076 tonnes contre 144,130 en 1932.

La production de lingots d'acier et de moulages d'acier en première fusion donne 60,787 tonnes en janvier, maximum depuis mai 1931 (75,235). Elle accuse des accroissements de 25% et 49% respectivement sur décembre 1933 (49,557 tonnes) et janvier 1933 (40,766 tonnes). Le grand total de 1933 est de 392,095 tonnes contre 328,370 en 1932.

La production de fonte aux Etats-Unis donne pour janvier une moyenne quotidienne de 39,201 tonnes contre 38,131 le mois précédent, augmentation de 2.8%. Les 87 hauts fourneaux en exploitation le 1er février ont un rendement quotidien de 41,085 tonnes, contre 75 en exploitation le 1er janvier et produisant du fer à raison de 35,505 tonnes par jour. Quatorze en ont été mis en feu en cours de janvier et deux ont été mis hors feu, ce qui en a fait augmenter le total de douze.

Dividende de 1% de la Monarch Knitting Co.

Toronto, 19. — Les directeurs de la Monarch Knitting Company ont autorisé la distribution d'un dividende de 1% sur le stock privilégié le 2 avril aux actionnaires inscrits le 15 mars.

Les bénéfices de 1933 se sont élevés à $114,880; la dépréciation a été fixée à $45,087 de sorte que les profits nets ont été de $69,773. A la fin de l'année l'actif liquide était de $1,086,214 et le passif exigible de $295,436, ce qui donnait un fonds de roulement de $790,778.

L'indice des valeurs mobilières a décliné

Voici les indices des actions ordinaires (pour portefeuille) pour la semaine terminée le 15 février (indices de la semaine précédente entre parenthèses): industrielles 123.0 (124.3); utilités domestiques 58.4 (58.2); sociétés établies à l'étranger 93.0 (94.9); indice général 92.3 (93.1).

WALL STREET VARIE TRES ETROITEMENT

New-York, 19. — Les cours ont varié étroitement pendant une séance paisible; quelques spécialités ont eu une tendance à avancer mais un nombre à peu près égal d'autres valeurs ont rétrogradé sous le poids des prises de bénéfices.

Crucible Steel et Fairbanks-Morse ont monté d'un point; Republic Steel, Santa Fe, Columbian Carbon et Public Service of New-Jersey ont gagné une fraction. American Telephone, U. S. Steel, Union Pacific, Chrysler et Consolidated Gas n'ont pratiquement pas bougé; U. S. Smelting, American Can et Montgomery Ward se sont alourdis.

Les prêts à vue ont renouvelé à 1 pour cent.

Le district financier a favorablement interprété la nouvelle que la Reconstruction Finance Corporation avait sanctionné un prêt conditionnel de $20,000,000 au New York Central pour aider à cette compagnie à défrayer une échéance le 1er mai prochain; il est vrai que cette échéance est de 500,000,000, mais les banquiers estiment que la compagnie n'aura pas de difficulté à trouver le reste du montant.

Etant donné la récente expansion du trafic et des recettes des compagnies ferroviaires, les banquiers croient qu'avec une certaine aide de la part du gouvernement les chemins de fer pourront défrayer leurs échéances cette année; dans les six premières semaines de 1934 le trafic ferroviaire a enregistré une augmentation de 399,234 wagons sur l'an dernier.

SPECIALITES EN EVIDENCE A LA BOURSE

La bourse locale a eu une allure irrégulière pendant la matinée; les vedettes habituelles ont cédé la place aux spécialités et plusieurs de celles-ci ont enregistré des gains substantiels. Le volume des échanges a été assez élevé.

Pendant que les chefs de file reconnus comme Brazilian Traction, Montreal Power, Shawinigan Power et Canadian Pacific étaient reléguées au second rang et subissaient même de légères pertes, des spécialités se mettaient en lumière en encaissant des avances importantes.

Canadian Converters a grimpé de 6 points à 46; Wabasso Cotton s'est maintenu à 34 et Dominion Textile qui avait atteint un nouveau sommet à 79 samedi, a cédé ½ à 78½. Sherwin-Williams s'est hissé de 1½ point à 20½, un nouveau haut. Bathurst Paper a avancé de 1¾ point à 6⅜ et St. Lawrence Corp. de priorité, de 1¾ point à 20. Dominion Coal de priorité est demeuré stable à 50.

Canada Cement de priorité a monté d'un point à 50 et le titre ordinaire, de ⅜ à 11. B.C. Power "A" a gagné 1 point à 28½ et le titre "B", ⅝ à 6⅝.

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 34, rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 HRS A MIDI

Agnew-Surpass — 10 à 7½.
Bathurst Power—20 à 5; 170 à 5; 20 à 5; 90 à 5; 100 à 5; 25 à 5e 50 à 5½; 75 à 5⅝; 5 à 5½; 125 à 6; 50 à 6; 100 à 6; 25 à 6; 30 à 6; 100 à 6; 100 à 6; 25 à 6; 75 à 6; 110 à 6; 75 à 6; 70 à 6; 5 à 6; 100 à 6; 25 à 6; 25 à 6; 25 à 6; 75 à 6; 25 à 6; 25 à 6; 25 à 6¼; 5 à 6¼; 45 à 6¼; 30 à 6¼; 15 à 6¼; 25 à 6¼; 5 à 6¼; 75 à 6¼; 25 à 6¼; 25 à 6¼; 30 à 6¼; 150 à 6½; 50 à 6⅝; 50 à 6⅝; 25 à 6⅝.
B. C. Packers—25 à 21; 25 à 21½; 50 à 21½; 70 à 21⅝; 50 à 21¾.
B. C. Power A — 100 à 28½; 100 à 28⅝; 100 à 28⅝; 10 à 28½; 100 à 28½; 25 à 28⅝.
B. C. Power B—5 à 6¾; 100 à 6¾; 50 à 6¾; 75 à 6¾; 10 à 6¾; 100 à 6¾; 150 à 6¾; 100 à 6¾; 35 à 6¾; 25 à 6¾; 40 à 6¾; 25 à 6¾; 50 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 25 à 6¾; 70 à 6¾; 50 à 6¾; 50 à 6¾.
Brazilian — 10 à 13½; 2 à 13½; 3 à 13½; 5 à 13½; 25 à 13½; 10 à 13¾; 1 à 13¾; 90 à 13¾; 5 à 13¾; 25 à 13¾; 50 à 13¾; 12 à 13¾; 15 à 13¾.
Building Products—35 à 32; 15 à 32; 25 à 32; 10 à 32.
Bridge — 10 à 19; 10 à 19⅛; 5 à 19; 10 à 19⅛; 5 à 19; 10 à 19⅛; 25 à 19; 5 à 19; 10 à 19⅛; 30 à 19¼; 35 à 19¼; 25 à 19¼; 5 à 19¼; 30 à 19¼; 10 à 19¼; 30 à 19¼; 60 à 19¼; 2 à 19¼; 10 à 19¼; 20 à 19¼; 5 à 19¼.
Can. Car—90 à 8⅞; 15 à 8⅞; 10 à 8⅞; 15 à 8¾.
Can. Bronze—10 à 24.
Can. Car pfd—100 à 13¾; 35 à 13⅞; 65 à 13.
Can. Gypsum—10 à 7⅞; 25 à 7¾; 40 à 7¾; 10 à 7¾; 100 à 7¾; 135 à 7¾; 100 à 7¾; 75 à 7¾; 240 à 7¾.
Can. Cement—7 à 10¾; 3 à 10¾; 35 à 11; 25 à 11; 25 à 11; 5 à 11; 10 à 10⅞; 15 à 10⅞; 15 à 11; 90 à 11; 100 à 11; 20 à 11; 15 à 11; 10 à 11; 5 à 11; 10 à 11; 10 à 11; 70 à 11; 5 à 11; 10 à 11; 100 à 11; 30 à 11; 50 à 11; 50 à 11; 10 à 11; 10 à 11; 5 à 11; 5 à 11; 20 à 11; 5 à 11; 10 à 10⅞; 20 à 11; 5 à 11; 20 à 11; 20 à 11.
Can. Cement pfd — 40 à 50; 25 à 50½; 5 à 51; 5 à 51; 2 à 51; 1 à 51; 21 à 51; 5 à 51; 78 à 51; 20 à 51.
Can. Northern Power—75 à 18⅜; 25 à 18⅜; 25 à 18; 50 à 19; 15 à 19; 35 à 19; 3 à 19; 50 à 19; 3 à 19.
Can. Ind. Alcohol "A"—5 à 17; 10 à 17; 25 à 16¾; 10 à 16¾; 100 à 16¾; 75 à 16¾; 5 à 16¾; 5 à 16¾; 35 à 16¾; 15 à 16¾; 75 à 16¾; 100 à 16¾; 30 à 16¾; 5 à 16¾; 5 à 16¾.
Can. Ind. Alcohol "B"—25 à 16½; 25 à 16⅝; 50 à 16⅝; 15 à 16⅝.
Can. Converters — 50 à 40; 10 à 40; 10 à 40; 10 à 42; 10 à 39; 25 à 40; 25 à 40; 50 à 40¼; 10 à 42; 10 à 43; 5 à 43; 5 à 43; 25 à 43; 25 à 43; 25 à 43; 10 à 43; 10 à 43; 5 à 43.
Can. Pacific—10 à 17; 5 à 17; 5 à 16⅞; 5 à 16⅞; 10 à 16⅞.
Can. Breweries — 5 à 19; 20 à 19⅜; 25 à 19⅜; 50 à 19⅜; 10 à 19⅜; 50 à 19⅜; 10 à 19⅜; 25 à 19⅜; 50 à 19⅜; 10 à 19⅜; 5 à 19⅜; 10 à 19⅜; 10 à 19⅜; 10

Le prix du blé se tasse quelque peu

Winnipeg, 19.—Les prix du blé subirent un recul fractionnaire au marché des grains de Winnipeg aujourd'hui au cours d'une séance très morne. Les cours montraient à la fin de la première heure des reculs de ¼ à ⅜c et étaient alors relativement fermes. Le blé de mai fut échangé à 67¾ et celui de juillet à 69. Les achats furent pratiquement négligeables et l'absence de liquidation évita une contraction prononcée.

Le commerce d'exportation fut très léger.

A Chicago

Chicago, 19. — Les prix du blé se replièrent aujourd'hui au marché local sous les ventes des maisons commissionnaires de l'Est. Les rapports annonçant de la pluie dans certaines régions du Kansas et du Nébraska agirent comme facteurs adverses.

Les cours débutèrent inchangés ou ¾ plus bas à 90¼ et 90¼ pour les livraisons de mai, dans le blé, qui par la suite se replia davantage. Le maïs débuta inchangé à ¼ plus bas et recula un peu subséquemment.

LA COTE DES GRAINS

BLE—	Ouv.	Haut	Bas	Midi
CHICAGO				
Mai	90¼-½	90¼	89¾	89¾
Juillet	89-88¾	89	88½	88⅞
Sept.	89¾-½	89¾	89	89
MAIS —				
Mai	51⅜-¼	51⅜	51	51
Juillet	53⅛	53⅛	53	53
Sept.	55	55	55	55
AVOINE —				
Mai	36⅝-½	36⅝	36⅜	36⅜
Juillet	36	36	-	35⅞
SEIGLE —				
Mai	61⅛	61½	60⅝	60⅝
Juillet	62	62	62	62
WINNIPEG				
BLE—				
Mai	68	68¼	67¾	67¾
Juillet	69¼	69¼	68¾	68¾
AVOINE—				
Mai	35¾	35¾	35½	35½
Juillet	36	36	35⅝	35⅝
ORGE—				
Juillet	42¾	42¾	42⅝	42⅝
Mai	41¾	41¾	41⅜	41⅜
SEIGLE—				
Mai	49¾	49¾	49½	49¾
Juillet	51	51	50⅞	50⅝

Gain notable dans la fabrication d'autos

La fabrication de véhicules automobiles au Canada porte en janvier sur 6,904 unités, contre 3,262 le mois précédent et 3,358 le mois correspondant de 1933, accroissements respectifs de 112% et 108%. Le nombre de voitures a augmenté de 2,171 en décembre à 4,946 et celui des camions de 1,091 à 1,958.

Sur le nombre fabriqué en janvier, 2,970 unités étaient destinées au marché domestique et 3,934 à l'exportation. En tenant compte des importations (132 unités), le total disponible pour l'utilisation domestique se chiffre par 3,102 unités. Les exportations du mois portent sur 2,804 unités.

Investment Trusts

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

x-Am. Composite Shares	4½	4⅝
x-Am. Founders Corp. Com.	1	1⅛
x-British Type Founders	70	85
Canada Am. Trust Shares	2¾	3¼
Can. Gold Trust	7½	8
Can. Intern. Trustee Shares	4⅞	5⅛
Can. Investment Fund	3 40	3 60
Corp. Trust S. "new" Cum.	2 08	—
Corp. Trust S. "new" distr.	2 44	—
Corp. Trust Shares "Old"	2 14	—
Cumulative Trust Sha.	4 52	—
x-Div. Trustee Shares séries 'C'	3 40	3 55
x-Div. Trustee Shares séries 'D'	5 15	5 60
x-Federated Capital Corp.	—	1¾
First All Canadian Units	9 45	10 20
First All Canadian 1945 Funds	7¼	7¾
Five Year F. Trust Shares	4 26	—
Fundamental T. Shares "A"	—	5
Fundamental T. Shares "B"	4½	—
Grouped Income Shares	4 55	4 95
xIndependence Trust Shares	2 35	2 65
xInsurashares Certs. Inc.	2	—
xNational Bond & Share	34	35¾
Nationwide Securities "B"	3 69	—
Nationwide Securities Voi. Tr.	1 45	1 55
North Amer. Tr. Shs. New 193	1 96	—
North Amer. Tr. Shs. Nev 1955	2 58	—
North. Am. Tr. Sh. New 1956	2 56	—
North Am. Tr. Sh. New 1958	2 65	2 90
xQuarterly Income Sh.	1 44	1 65
Supervised Shares Inc.	1 40	1 55
xTh. Fixed Shares Series Y	2¾	2⅞
United Gold Equities of Can.	2 14	2 38
xUnited N. Y. Bank Tr. Shares	4¼	5¼
xUnited Oil Tr. Sh. Series H	5½	6½
xU. S. Elec. Lt. & Pow. A	13½	14¼
U.S. Elec. Lt. & Pow. B	2 39	—
U.S. Elec. Lt. & Pow. Voting	1 03	—

x—Fonds américains.

Le cours des obligations

Dominion du Canada:—		
6's, Oct. 15, 1935	100⅜	101½
4's, Oct. 15, 1939	100	100½
4's, Oct. 15, 1958	97⅜	98⅛
4½'s, Nov. 1er, 1934	101¼	101¾
5½'s, Déc. 1er, 1937	108⅜	108⅝
4's, Oct. 15, 1952	96½	97½
6's, Mars 1er, 1937	105¾	106¼
5's, Oct. 15, 1943	105	106
4½'s, Sept. 1er, 1940	102	103
4½'s, Oct. 1er, 1944	101½	102¼
4½'s, Mai 1er, 1946	101¾	102½
4½'s, Nov. 1er, 1946-56	100½	101½
4½'s, Nov. 1er, 1947-57	100½	101¼
4½'s, Nov. 1er, 1948-58	100½	101¼
4½'s, Nov. 1er, 1949-59	101¼	102
5's, Nov. 1er, 1936	103⅜	104⅜
5's, Nov. 1er, 1941	104¾	105¾
Garantie du Dominion:—		
C.N.R. 4½'s, 1951	103	104
do 4½'s, 1954	100¾	101¾
do 4½'s, 1956	103	104
do 4½'s, 1957	100¾	101¾
do 4½'s, 1958	101⅜	102⅜
do 4½'s, 1965	100	100
do 5's, 1954	105¼	106¼
do 5's, 1969	107½	108½
M. Harbor 5's, 1969	108¼	109½
C.N.S. 5's, 1955	107¼	109
Provinces et Municipalités:—		
Alberta, 6's, 1947	99	101
Cité de Montréal, 5's, 1945	100¼	101½
do 6's, 1944	106	108
Manitoba, 6's, 1947	98½	100¾
Ontario, 4½'s, 1949	96½	100¼
Ontario, 5½'s 1947	107⅜	108½
Soc. cath. de Mont. 6's, 1937	101	102½
N.-Brunswick, 5½'s, 1980	104½	105⅜
do 5's, 1954	100¼	101
N.-Ecosse, 4½'s, 1945	98½	100
Prov. de Québec, 4½'s, 1963	100¼	101½
Corporations:—		
Beauharnois, 6's, 1959	63	66
do 5½'s, 1973	94	96
do 5's, 1978	51½	53½
Bell Telephone, 5's, 1955	103¼	105
do 5's, 1957	103¾	105
do 5's, 1960	103⅜	105
C.P.R. 5's, 1934	99½	101
do 6's, 1942	108½	111
do 4½'s, 1944	88	90
do 5's, 1954	92½	94
Can. Steamships 5's 1943	72	—
do 6's, 1941	24	26
Can. Vickers, 6's, 1947	62	64
Cedars Rapids 5's, 1953	104¾	106¼
Con. Paper 5½'s, 1961	21	22½
Chateau Power, 5's, 1956	88	90
do 5's, 1941	83½	85½
Gen. Steel Wares, 6's, 1952	72	74
Mont. L. H. and P. 5's, 1970	104¾	106
do 5's, 1951	106	107½
Mont. Tram. 5's, 1941	97	99
do 5's, 1955	83¼	85
do 4½'s, 1958	74¾	76½
Mont. Pub. Serv. 5's, 1942	102	105
Mt. C. and Mfg. 5½'s, 1947	100½	102½
Mt. Is. P. 5½'s, 1957	97	100
Price Bros. 6's, 1943	86½	88½
Queen's Hotel 6's, 1947	72	76
Reliance Grain, 6's, 1948	79	—
Rolland Paper 5½'s, 1948	90	93
Shaw. W. and P. 6's, 1937	98½	101½
do 5's, 1970	94	96
do 4½'s, 1970	85	87
Smith, H. 5½'s, 1953	89	92
South. Can. P. 5½'s, 1955	99	101
Windsor Hotel, 6½'s, 1943	62	—
Winnipeg Elec. 5's, 1935	84	—

LES A-CÔTÉS DE WALL STREET

(par Elmer-C Walser)

New-York 19. — Wall Street est prudemment haussier. Cette attitude reflète l'espoir de la plupart des gens que le règlement qui régira le marché ne sera pas aussi énergique que le projet de loi tel que soumis au Congrès. Sans ce facteur, il y aurait indubitablement un "boom" au marché, si le marché n'avait pas mis hors loi les pools, lors de ses récents amendements, si les contrats du transport aérien du courrier n'avaient pas été annulés et s'il n'y avait pas d'enquête sur l'activité des titres des alcools.

Les affaires

Les gains prononcés rapportés dans les affaires se comparent très favorablement avec l'an dernier. Il ne s'agit que de regarder le pourcentage des augmentations: la construction, 100 p. c. en égard de l'an dernier; les opérations de la sidérurgie, 126 p. c. en regard d'il y a un an; la fabrication d'autos, approximativement 100 p. c. en comparaison du premier trimestre l'an passé.

Les gros spéculateurs

Ces derniers sont en-dehors du marché présentement à cause des nouveaux règlements mettant les pools hors loi. Sans les opérations des pools on peut s'attendre à avoir un marché beaucoup plus stable. Ces organisations étaient une réelle menace pour les petits spéculateurs, mais un gros facteur par contre lors d'un marché haussier.

Une rumeur

Voici une rumeur qui doit être prise comme rumeur seulement; un rapport circule voulant que le gouvernement et le marché mobilier en soient venus à une entente au sujet des règlements. Si le marché décide quelque chose, ce sera d'accord avec le gouvernement. En d'autres termes, le rapport veut dire que les nouveaux règlements seront refaits de manière à satisfaire les désirs du marché, mais cette dernière organisation en retour fera de nouveaux règlements de son propre chef. Le marché ne serait pas contre les règlements suggérés par le comité du président.

Les stocks à Vancouver

Vancouver, 19—La séance a encore été animée samedi, et quelques stocks ont encaissé des gains. Big Missouri a avancé de 5 cents. Les huiles ont été achalandées et ont progressé quelque peu. Premier Gold a clôturé à 1.45, le plus haut prix de la séance. Nicola a cédé 1 point et a clôturé à 1.33.

	Dern. vente	Offre	Dem.
Big Missouri	49	40	50
Bralorne	11 25	11 25	11 50
Bridge River Exp.	75	75	75
Bridge River Cons.	79	39	40
National Silver	65	06	07
Nicola	1 32	1 32	1 33
Pioneer	12 45	12 45	12 50
Premier	1 44	1 44	1 45
Reno	1 12	1 12	1 14
HUILES —			
Home Oil	1 75	1 76	1 76
Royalite	17 75	17 75	18 00
Sterling Pacific	65	65	66

SUR LE CURB

Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie, 84 rue Notre-Dame ouest.

VENTES DE 10 H.30 A MIDI ET DEMI.

Assoc. Breweries pf. — 1 à 90.

Base Metals — 25 à 1.86; 25 à 1.86; 25 à 1.85; 20 à 1.86.

Bilty Gas — 25 à 12.

B. A. Oil — 5 à 14½; 5 à 14½; 20 à 14⅜; 25 à 14⅜.

Beauharnois — 15 à 9½; 300 à 9¾; 25 à 9¾; 50 à 9¾; 20 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 5 à 9½; 10 à 9½; 50 à 9½; 10 à 9½; 10 à 9¾; 10 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9½; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 10 à 9¾; 10 à 9¾; 75 à 9¾; 25 à 9¾; 50 à 9¾; 25 à 9¾; 20 à 9¾; 125 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 15 à 9¾; 25 à 9¾; 15 à 9¾; 30 à 9¾; 10 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 10 à 9¾; 20 à 9¾; 30 à 9¾; 50 à 9¾; 15 à 9¾; 25 à 9¾; 30 à 9¾; 5 à 9¾; 10 à 9¾; 20 à 9¾; 25 à 9¾; 2 à 9¾; 35 à 9¾; 10 à 9¾; 15 à 9¾; 10 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 10 à 9¾; 10 à 9¾; 10 à 9¾; 5 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 1⅛ à 9¾; 9⅝ à 9¾; 25 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 5 à 9¾; 5 à 9¾; 25 à 9¾; 15 à 9¾; 25 à 9¾; 15 à 9¾; 10 à 9¾; 10 à 9¾; 25 à 9¾; 25 à 9¾; 10 à 9¾; 15 à 9¾; 20 à 9¾; 30 à 9¾; 50 à 9¾; 15 à 9¾; 25 à 9¾; 30 à 9¾; 10 à 9¾; 25 à 9¾; 25

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos 37 | Achats de créances 93 | Accessoires d'autos 70 | Adoption 38 | Agences demandées 6 | Agents demandés 5 | A louer 17 | Ameublements 77 | Animaux 69 | Antiquaires 71 | Agences de Placement 7A | Appartements à louer 15 | Appartements à vendre 100 | Appts demandés 14 | Appts meublés à louer 16 | Argent à prêter 98 | Argent demandé 97 | Argenterie, nickel 39 | Articles de ménage 78 | Articles de sport 76 | Associés demandés 7 | Automobiles 116 | Autos-Camions 73 | Autos à louer 115 | Autos à vendre 117 | Autos demandés 40 | Aux malades 75 | A vendre divers 95 | A vendre ou à échanger 96 | A vendre ou à louer 41A | Aviation 41 | Avis de responsabilité 42A | Bateaux et Engins 79 | Bicycles Motocyclettes 81 | Bijouterie 42 | Blanchissage 9 | Bois et charbon 80 | Boutons, plissage 43 | Brevets 44 | Broderie 78A | Brûleurs à l'huile 78B | Buanderies 45 | Bureaux à louer 18 | Cadres et Miroirs 46 | Calendriers 47 | Camionnage 48 | Cartes postales 48 | Chambres à louer 19 | Chambres demandées 20 | Chambres et pension 21 | Cham et pension dem 22 | Cha pension d'enfants 23 | Chambre pension d'été 24 | Cha. pens. d'été dem 25 | Change pour change 50 | Chevaux et voitures 31 | Coiffeuse 11 | Collection 51 | Commerce à vendre 82 | Cottages à louer 36 | Cottages à vendre 102 | Cottages demandés 101 | Cottages meub à louer 26A | Cott meub à vendre 102A | Cours femmes, filles 10A | Co-Associé demandé 6A | Co-Associé à acheter 6B | Démoiselles 52 | Disparus 54 | Divers 55 | Echanges, divers 56 | Ecoles de metiers 9 | Effets bureau magas. 83 | Eleves demandés 3 | Electrolyse 57 | Entrepreneurs 53 | Extermination vermine 55A | Emmagasinages 58 | Faillites 51A | Femmes, filles deman 10 | Fermes d'élevage 12A | Fiancailles 98A | Finance 59 | Formation de société 59 | Fourrures, Vêtements 84 | Garages à louer 27 | Gramophones 85 | Heure Gazons dem. 8 | Hôpital de poupées 59A | Hôpitaux privés 60 | Hôtels et Voyageurs 60A | Informations 61 | Instruments de musique 86 | Leçons demandées 4 | Machinerie 27 | Magasins à louer 30 | Maison chauff à louer 27A | Maison camp à louer 31 | Mais camp à louer 105 | Maisons demandées 103 | Mais. meublées à louer 29 | Manufactures à louer 32 | Matériaux de const. 88 | Moteurs et Yachts 89 | Numismates, Philaté. listes 89A | Objets perdus 62 | Objets trouvés 63 | Occasions d'affaires 107 | Oeufs et volailles 90 | On demande à acheter 68 | On demande à louer 13 | Pension, chasse 36 | Peinture 90A | Produits de beauté 63A | Professeurs 64 | Position demand. fem 2 | Position demand. hom. 1 | Profession 114 | Propriété ca. à vendre 106 | Radios 91 | Rembourrage 65 | Réglements dettes 99 | Réparations 66 | Remorqueurs d'été dem. 34 | Salles à louer 38 | Service domestique 12 | Suggestions 74A | Terrains à vendre 110 | Terrains à louer 108 | Terrains demandés 109 | Terres à vendre 112 | Terres à louer 113 | Terres demandées 111 | Timbres-Poste 91A | Transports 67

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES, BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES, 3 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion. Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.

EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même 3 centins du mot

La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1933, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS prix, blanchissage 1.00, tapisserie 1.25, graftex, ouvrage garanti. Girard. AMherst 5434. 0—

AMHERST 0523, blanchissage, peinture, expert, ouvrage garanti, bas prix. 0—

APPELEZ HAr. 1519, peintre, plâtrier, blanchissage, tapissage, 1.00, ouvrage garanti. 0—

APPELEZ pour blanchissages, peinture, plâtrage, tapissage, papier enlevé par machine, scrapage planchers, finition travaux garantis. LAncaster 4872. 0—10-4

HOMME bon tapisseur, 1.75, l'appartement garantie, plafond, blanchi, 1.50. HAr. 9010. 0—10-4

1 POSITION DEMANDEE HOM.

CHEF cuisinier désire position, prix modéré. Lan 8473. 1—10-3

COUPLE bilingue désire position concierge, références, expérience. Appelez PLa. 7311. 1—

HOMME, 30 ans, instruit, connaissances enseignement, comptabilité, hôtellerie, demande position. HArbour 2754. Après 7 h. 1—17,19,21

MACHINISTE pour ouvrage général screw-machine; voyagera. 4861 Adam CL. 3758. 1—

2 POSITION DEMANDEE FEM.

COUTURIERE demande ouvrage, expérience 1.25. FRontenac 3328. 2—

FILLE de compagne désire position, maison privée. Bonnes références. AMherst 1982. 2—

FILLE honnête pour prendre soin personne âgée. CHerrier 9967. 2—

FILLE moyen âge, expérience commerce général, demande position ou tiendra maison pour professionnel. FR. 6422. 2—

FILLE générale désire position maison privée, références. HArb. 0783. 2—

FILLE fiable, honnête désire ouvrage à la journée, références. FRontenac 8466. 2—

GARDE-MALADE diplômée prendrait cas en général, références. Lancaster 8569. 2—103-2

JEUNE fille de campagne 16 ans, instruite français et anglais, honnête et propre, désire position maison privée. Harbour 4853. 2—

JEUNE FILLE 17 à 22 ans, avec expérience demandée pour travail domestique. 1166 Laurier Est. 2—

STENOGRAPHIE anglaise et française et français enseignés à prix modéré. Dollard 7364. 3—

VOUS trouverez personne pour soins d'invalides ou enfants, le soir, tel. HAr. 5798. 2—

3 ELEVES DEMANDES

A BAS les sténographies impraticables, apprenez de l'auteur même, en trois mois, l'incomparable sténographie ultime Perrault Dupleyé. Cours à l'institut ou par correspondance. 250 sténographes judiciaires. 30,339 diplômés octroyés. Institut Sténographique Perrault, 3 Ouest, Avenue des Pins, Montréal. PLateau 2660. Prospectus. 3—14,17,19

COLLEGE ELIE, 3613 St-Denis, cours commercial complet, jour, soir. Aussi télégraphie et brevets universitaires. 3—14,16,19

COURS privés pour enfants arriérés, malades ou convalescents, prix modiques. S'ad. La. 9341, 2044 St-Hubert. 3—103-2

PROFESSEUR René Savoie, C.C., L.E., B.A., 918 A, brevets cours classique et commercial, 1448 ouest, Sherbrooke. Plateau 6717. 3—76-1,m.M.J.v

AGENTS DEMANDES

DEUX agents avec bonnes références, immédiatement, rien à vendre, aucun débours. 14 St-Jacques est, troisième. Aston Chemical Co. 5—

ON DEMANDE des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos Arbres Fruitiers et Arbustes Fleurissants bien connus. Paye hebdomadaire, territoire réservé, équipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursery Co., Toronto, Ont. 5—3,5,7,10,12,14,17,19,21,24,26,28

ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIE demandé, dame ou monsieur pouvant disposer de 7,500 à $30,000, pour participer à la direction d'une entreprise financière importante et très profitable. Voir M. Demontigny, 320 Cherrier, HArbour 9885 ou lui écrire. 7—

ASSOCIE sérieux demandé avec capital 2,000.00 à 5,000.00. 6440 Première Ave, Rosemont. 7—103-2

AVEC 500.00, j'ai proposition de 5,000 par année, unique au Canada, indispensable 1451 Visa, le soir. 7—

JEUNE couple pour restaurant, salle à manger. Information en écrivant Aldas Soucy, Huntingdon, Qué. 7—

PERSONNE ayant 100.00 à disposer, aura position, remise à 60 jours. S'adresser 1232 St-Christophe. 7—

8 HOMMES GARÇONS DEM.

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

ACHETONS cartes Turret, 15 cts série, 20 cts par cent mélangées. 503 St-Clément, CLairval 0882. 8—

2 BOURREURS de carosserie d'automobile demandés, expérience nécessaire. 4830 rue Rivard. 8—

COUPEURS expérimentés dans les robes en soie pour dames demandés, doivent être capables de se servir du couteau électrique, emploi continu toute l'année. Stylebest Dress Co., chambre 601, 209, Ste-Catherine est. 8—

FABRIQUE de chaussures — On demande couseur McKay, sableur et polisseur de talons ainsi qu'un preposé à la machine "Jockstitch". 444 St-Paul Est. 8—

GAGNEZ de l'argent avec les champignons. Au moins $25 par semaine à les cultiver pour nous dans les caves ou les dépendances. Marché constant. Nous fournissons les instructions. Brochure et détails gratis. Canadian Mushroom Company, dept. 42, Toronto 10. 8—19,21,23 h

HOMME de confiance pour couvrir un champ de cent magasins dans ce territoire-ci, pour faire distribution, perception, rien à vendre. Expérience pas nécessaire. On peut se faire $60 net par semaine. Ecrire en anglais à Shamas Mfg., Lowell, Mass. 8—

HOMMES d'expérience demandés pour chauffer fournaises avec "blower". S'ad. Moolaham, 5654 Terrebonne, N.-D.-G. 8—

HOMME de 25 ans avec expérience de magasin de détail. Salaire décidé à l'entrevue. S'adresser 1434 Ste-Catherine ouest. CH. 208. 8—

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS le chômage. Apprenez metier de barbier. Quelques semaines suffisent. Position assurée. Enseignez par expert. Ecole de Barbier, 930 St-Laurent. 9—104-6

APPRENTIS barbiers pour termes avantageux. Voyez M. Déchêne, salon de barbier "Moderne", 1107 Saint-Laurent. 9—104-6

APPRENTIS barbiers demandés. Quelques semaines suffisent. Position assurée. Diplôme. Termes faciles. Etablie depuis 40 ans. Ecole Moler, 914 Saint-Laurent. 9—104-6

10 FEMMES, FILLES, DEM.

CONTREMAITRESSE expérimentée et faiseuse d'échantillons pour chapeaux de dames. Bon salaire. S'ad. boîte postale 398, Station D. 10—103-2

DACTYLO, bonne éducation, 18 à 25 ans, bilingue, mardi, 12 à 2 h. seulement, ch. 33, La Patrie. 10—

FAISEUSES de poches de pantalons expérimentées demandées immédiatement chez Rudner's Limited, 1408 rue Maisonneuve. 10—

2 FEMMES ou filles demandées immédiatement pour Dépt. de ventes, devront être distinguées, de bonne apparence et éducation, âgées de plus de 28 ans et nécessairement parler anglais, se présenter mardi matin entre 10 et midi à magasin 3, étage mezzanine, 1019 Ste-Catherine Ouest. 10—

FILLES expérimentées dans les chemises de flanelette. 5311 Des Carrières. 10—

JEUNE FILLE sérieuse pour jouer des secrétes de chambre, expérience pas nécessaire, S'ad. 3064 St-Denis, le soir seulement. 10—

MODELES pour ondulation Marcel et sur le doigt. Park Beauty Parlor, 3532 ave du Parc. 10—

OPERATRICE demandée pour chapeaux de paille pour dames. Chambre 402, 1483 Bleury. 10—103-2

OPERATRICES avec expérience en blouses et robes, bon salaire, chambre 506, 10 rue Ontario Ouest. 10—

OPERATRICES d'expérience, dans manteaux pour dames. S'ad. 5139 Fabre au 2ième. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les beaseires. Ros-Ann Manufacturing Co., 3643, St-Laurent. 10—

OPERATRICES expérimentées pour blouses et robes de soie. Dhemon Ladies' Wear Co., 3481 rue St-Laurent, 3e étage. 10—

OPERATRICES pour ouvrages en chamois sur machine zigzag Singer. AAmerican Chamois and Leather, 386 Lemoine. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les manteaux pour dames. Modern Garment Co., immeuble Jacobs. 10—

OPERATRICES expérimentées dans les manteaux pour dames. Modern Garment Co., immeuble Jacobs. 10—

OPERATRICE expérimentée dans les manteaux de dames. Chambre 323 immeuble Belgo. 8—

11 COIFFEUSES

A BAS PRIX, Académie coiffure, cours complet 15.00. Diplôme, position termes. Coiffure gratis. Jour, soir, 2603 Chambly près Ontario. FRontenac 1535. 11—116-N.O

A BAS petits salaires. Prix spécial coiffure, culture de beauté enseignée par experts. Salon "Marvel", 3 Sainte-Catherine est. 11—104-6

COURS complet, nouvelle méthode enseignée en 2 semaines, position assurée. 830 Mt-Royal, AMherst 0523. 11—

COURS coiffure, salaire en apprenant.—coiffure gratuite. Ondulation permanente, 75, Salon Vivant 74, Ste-Catherine Ouest, LAncaster 5344. 11—30-N.O.

12 SERVICE DOMESTIQUE

AVIS

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 12—258-n.o.

FILLE demandée pour maison privée, ayant 4 enfants. 2.00 par semaine. S'ad. 5523 Des Carrieres. 12—

FILLE pour ouvrage général de ménage. Bon chez-soi. $16 par mois. Références nécessaires. Faut parler Anglais. 8731 Plantagenet, partant de 2529 Chemin Ste-Catherine, Outremont. 12—

FILLE parlant l'anglais pour soins généraux du ménage. AT. 2708. 12—

12 SERVICE DOMESTIQUE

FILLE générale de campagne capable, au-dessus de 20 ans, sachant la cuisine, aimant les enfants. Après 6 hrs p.m., Dex. 9475. 12—

FILLE demandée, pour faire ménage dans appartement, deux jours par semaine. Ecrire Casier 275 La Presse. 12—$613

JEUNE fille expérimentée pour ouvrage général de maison, parlant anglais, références. 4389 St-Laurent. 12—

JEUNT fille demandée pour les soins du ménage, références 187 St-Jacques, Longueuil. 12—

SERVANTE générale, couchera ici, références exigées, un peu de cuisine. 2.00 par semaine. DUp. 2389. 12—

SERVANTE demandée pour ouvrage général, résidence privée, recommandations nécessaires. 918 Hartland Out. 12—

SERVANTE générale sachant faire la cuisine. Références exigées. S'adresser entre 7 et 8 heures. App. 313, 1455 Drummond. 12—

SERVANTE expérimentée demandée pour ouvrage général, sachant faire cuisine, références. S'ad. 3489 Oxford. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

BAS 5, 6 pièces pour restaurant dans Villeray, St-Denis, Rosemont, possession immédiate. DU. 1366. 13—

BON locataire solvable, références, pas enfant, 6 demi-étages, 5 pièces chaffées, paiera 20.00 entre Rachel, Dorchester, Laval, Berri. Ecrire casier 351 La Presse. 13—

CINQ ou 6 appts, possession immédiate, quartier Villeray ou Parc Molson. Téléphone Calumet 5386F. 13—

HOMME sérieux demande logement 3 pièces modernes, situé entre Boulevard St-Joseph et Rachel, avec garage, bonnes références. AMherst 0516. 13—

LOCATAIRE responsable désire maison chauffée, six chambres claires, moderne, garage, près tramways, de préférence avec cour ou jardin. Environ 40.00. Casier 338 La Presse. 13—103-2h.

LOGIS, bas 6 ou 7 appts, chauffés ou système, Villeray ou Ahuntsic, moderne, loyer raisonnable. Ecrire Boîte 353 La Presse. 13—

TERRE avec roulant emplacement dans un village avec électricité. Ecrire Issie Larose, Arundel, Qué. 13—

14 APPARTEMENTS DEMANDES

DAME solvable désire 3 appts, environs Delorimier, Laurier, Amherst, Sherbrooke, haut. Ecrire 1366 Laurier est.

Notre Dernière Liste de Paie, la Plus Importante

depuis trois ans, fait voir la popularité de nos produits canadiens. Occasion pour vendeurs additionnels et chef de division. Si vous êtes capable de conduire un commerce rapidement et avec un bon record, c'est le temps de vous renseigner au sujet de notre proposition. S'adresser au gérant du Airway Branch of Montreal, 428, University Tower, de 10 à 11.30 a.m. et de 2 à 4 p.m. 8—h

NOUS avons une ouverture pour vendeur d'expérience; environ 25 et 35 ans, marié de préférence. Donnez détails à Case 382, La Presse. 8—104-2

PLOMBIER demandé pour prendre soin grand nombre de logements pour succession. Avons local à lui louer bien situé. Occasion exceptionnelle. S'adresser 431 ave Viger, M. Bourret. 8—102-3

PRESSEUR demandé immédiatement. S'adresser 5283 Delorimier. 8—

SOLLICITEURS d'annonces d'expérience demandés, références. 1480 Boul. St-Joseph, apt 2, le soir, entre 7 et 9 hrs. 8—

SOLLICITEUR demandé pour vendre pain français. 2321 Jean Talon. De 6 à 8 hrs. 8—

TROIS Canadiens bilingues de bonne apparence et de bon caractère, avec expérience de chaines de magasins préférés. S'adresser à M. Brown, entre 2 et 5 p.m. à 314 Edifice Amherst. 8—104-6

15 TRUCKS demandés pour charroyage de glace, bon prix. A. Rousseau, 1079 Papineau. 8—104-2

VENDEURS agressifs de brûleur à l'huile automatique. Proposition attrayante pour vendeurs qualifiés. CHerrier 8601. 8—

14 APPARTEMENTS DEMANDES

Appartements Vaudreuil

Delorimier coin Marie-Anne, 6 pièces, chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, incinérateur, concierge, eau chaude à l'année. Très moderne. S'adresser au concierge, 2003 Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—89-24F

3, 4, 5 appts, très moderne, neufs. Cal 0444. 15—104-3

AVE DU PARC 8024, aussi Notre-Dame de Grâce, 4, 5, 6 chambres, modernes, prix modéré. Dollard 0519. 15—19-N.O.

A 1217 DRUMMOND, appartements à louer, deux, trois et quatre pièces, localité centrale, de 22.00 à 50.00 par mois. 15—16,19,21,23,26,28

BERNARD, 1106. Coin Querbes. J'offre appts 5-6-7 pièces modernes. Condition exceptionnelle. 35.00-40.00-50.00. 15—103-2

BLVD ST-JOSEPH 1133, 4 appts modernes, 35.00. Meriana 3693, près Cherrier, 4 appts modernes, 28.00. DOr. 2760. 15—

BOUL. PIE IX, 2380, maison neuve, appartement Agnès, 6 pièces toutes éclairées, frigidaire, incinérateur, service de concierge. 15—104-2

BLVD DECARIE 5136-5150-5164 et 5182, 4 et 5 chambres séparées, quelques-uns avec balcon et chambre de bain en tuile, modernes, comprenant cours de tennis privé et terrain de jeu pour enfants, loyer modéré. Généreuse réduction allouée pour occupation avant mai. S'ad. au concierge, 5136 Décarie, DE 3514, soir DEx. 5760. 15—102-3

CHEMIN Reine-Marie 5257, 4 et 5 pièces séparées, bien éclairées, modernes, occupation immédiate ou mai, loyer bas. S'ad. sur les lieux ou appeles DEx. 3514, soir EL. 3390. 15—162-3

CITY Councillor 2031, moderne 1, 2 chambres, avec petite cuisine, concierge. PLateau 5312. 15—103-2

GREYSTONE

Chemin Reine Marie, 4961. Construction la plus récente et la plus moderne de N.D.G. contenant de 2 à 5 grandes pièces séparées, commodités très modernes comprenant service d'ascenseur, mur graftex, radiateur enmurailles, garage, service de concierge, excellent jour et nuit. L. J. Beaudoin Ltée., 4961 Chemin Reine Marie, DExter 3514. 15—102-3P

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 3040 Park Ave. Jour et soir. DO. 4631, DO.6968. Appartements modernes toutes parties de la ville, $30.00 et plus. 15—89-24F

LOGEMENTS MODERNES

Marie-Anne est, près Delorimier, 6 pièces, chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, lit Murphy, eau chaude à l'année. S'adresser au concierge, 3002 Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—89-24F

QUATRE pièces remises à neuf, bain, 4.00 et 5.00 par semaine. 1445 rue Champlain. HArbour 3913. 15—

RACHEL Est 210, logements de 2, 3, 5 grandes pièces séparées, très modernes, loyer 26.00, 33.00 et 40.00 respectivement. S'ad. sur les lieux ou appeler Dex. 3514. 15—102-3

ST-MARC, 1538, près Sherbrooke, 4, 5 pièces, moderne, très confortable, $50, et plus. Concierge. FTarov 6011. 15—103-2

16 APPTS MEUBLES A LOUER

ALLEZ à 3448 Desery, quatre pièces bien meublées, neuf, bain, 5.00 par semaine. AMherst 3760. 16—102-3

APPARTEMENTS Castle 5249, Ave du Parc, une et deux chambres meublées, gaz, lumière, bain inclus. 16—117-N.O

APPARTEMENTS de deux chambres nouvellement décorées, meubles ou non, $30.00 et plus. 1344 Stanley, MA. 1924. Accommodation pour voyageurs. 16—14,16,19,21,23,26

BLVD Décarie 5136, 4 pièces séparées comprenant 3 chambres à coucher modernes. Occupation en mai. S'ad. au concierge, 5136 Blvd Décarie, DEx. 3514, soir DEx. 5760. 16—102-3

MARIE-MARTHE, 2, 3, 5, 6 pièces, très bien meublés ou non, frigidaire, eau chaude, 224 Blvd St-Joseph est, concierge. 16—

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy, Shuter 3443, 2.00 à 8.00 semaine. Gaz, électricité combris, concierge. 16—147-N.O

PLACE CHRISTIN 336, 1, 2, 3 pièces, gaz et électricité. Prix modérés. S'adresser au concierge. 16—16,19,21,23,26,28

ST-HUBERT 1150, une, deux pièces, encaoillées, cuisine, eau chaude, armoires, planche, baignoire, pharmacie, balcons, solariums. 16—104-4

SHERBROOKE EST, 2 et 3 beaux appts chauffés, eau chaude, taxe payée, 18.00 à 26.00. AMherst 6035. 16—

17 A LOUER

ENTREPOTS, St-Paul Ouest, 60 x 80 et 30 x 100, 3 étages, élevateur électrique, avec ou sans département, réfrigérateur. M. Mullin. HArbour 5271. 17—103-6

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER

St-Hubert, 4451, près Mont-Royal — grand bureau pour courtier, salon de coiffure, dentiste, etc. S'adresser A.-J. Dugal, le jour PLateau 5151; après 7 h. 30 DOllard 6309. 18—89-24F

19 CHAMBRES A LOUER

BLVD ST-JOSEPH Est, 214. Grande chambre bien meublée, système chauffage, prix raisonnable. BElair 3653. 19—

CHERRIER 549, belle grande chambre dans famille privée, pour monsieur distingué, téléphone. 19—

ST-CHRISTOPHE 1564, près Demontigny, grande chambre sur devant, petite 2.00, gaz, téléphone, maison privée. 19—

ST-DENIS près Bélanger, 2 chambres devant. Endroit excellent, chambre ou bureau, 1.50 à 3.00. 6798 St-Denis. 19—104-6

ST-DENIS 3964, chambre avec lavabo, maison moderne et tranquille pour personne distinguée. HA. 5441. 19—

ST-DENIS, 3890. Belles grande et petite chambres, avec lavabo, maison propre, pension si désiré. 19—103-2

21 CHAMBRE ET PENSION

CHAMBRE et pension pour couple marié à meilleur marché que de tenir maison. Wilhelmina Hotel, 1170 rue Mountain. 21—103-2

22 CH. ET PENS. DEM.

JEUNE HOMME désire chambre, pension, maison privée, confortable, propre, quartier Villeray, écrire 8368 St-Gérard. 22—

26 COTTAGES A LOUER

AVENUE DU PARC, près Laurier, 5116—10 pièces, garage, eau chaude. S'adresser A. Campeau, 10 St-Jacques Ouest. HArbour 7197. Soir: ATlantic 2339. 26—17,19,20,22

27 GARAGES A LOUER

A LOUER garages et stations de gazoline, bonnes locations, loyers raisonnables. Appelez Wilbank 7166. 27—

27A MAIS. CHAUFFEES A LOUER

A BON LOCATAIRE, 5 pièces chauffées, propres, 35.00, pas frigidaire. Sherbrooke Est 1841. Pharmacie Sarrazin. CHerrier 0316. Amherst 6425. 27A—104-6

LOGEMENT chauffé, 3ième étage, 7 pièces, planchers bois dur. Prix 36.00. 3613 Ste-Catherine Est. S'ad. Marq. 3960. 27A—

28 MAISONS A LOUER

A BAS PRIX, 3, 4, 6, 8 pièces, ménage fait. S'ad. DOllard 1058. 28—

A BAS PRIX, logements vacants modernes, 4 à 5 chambres chauffées et non chauffées. DOllard 2110. 28—

A BAS PRIX, logements 4 à 10 pièces, cottages, duplex dans toutes les parties de la ville. MArq. 3266. 28—

A BAS PRIX, 4449 Mercier, près Mt-Royal, beau logement 4 appts avec chambre de bain, très propre. 1281 Dorion, près Ste-Catherine, 7 appts. 1494, 1496 Orléans, près Ste-Catherine, beaux grands logements très propres. S'ad. Prix Beaudoin et Fils, 4258 Christophe-Colomb. Falk. 2525. 28—103-2

A BON locataire, St-Dominique 8801, bas, deuxième, troisième, 5 appts, propres, réduits soir. CRescent 2924. 28—

ADAM 3451, grand 4 fermés, éclairés 14.00; Jeanne d'Arc, beaux 4, 6 éclairés, 13.00 et 17.00. Florian 1312, bas, cour. 1809 Cuvillier, FRont. 8767. 28—

A LOUER, logements deux à huit appartements. S'adresser ATlantic 1850. 28—19,21,24

ANDERSON, 1108 et 1112, haut et bas, cinq et six pièces, $22.00 et $25.00. MArquette 2057. 28—102-6

4 APPARTEMENTS modernes, cuve, tank, dépense, cave, 18.00, bas, deuxième, troisième, garage, 4.00. 1855 Champlain. 28—

4 APPTS modernes, 2ème et 3ème, bon marché. Adresse 8207 Delorimier. AMherst 5431. 28—

A ROSEMONT, 1ère avenue près Beaubien, trois logements, six pièces, haut et bas, très modernes avec ou sans garage, chauffé. CRescent 9044. 28—

A 12.50, ST-ANDRE 5760, 5762, hauts 4 pièces, bain, propres, grand balcon. FRont. 2533. 28—

AVANTAGIEUX, 5 ou 6 pièces, centre de la ville, rue S.-Christophe. CHerrier 8558, FAlkirk 2234. 28—15,17,19

AVENUE DU PARC 4890, coin Blvd Saint-Joseph, 5 pièces, bien éclairées. Etage du milieu, $35.00. S'adresser sur les lieux ou Plateau 5151. 28—16,19,21,23

BEAUX 4, 6, 7, 8 appts, modernes, prix modéré. 6440 Première Ave. Rosemont. 28—103-2

BERRI 3448, sept pièces chauffées, balcon. PLteroy 2914. 28—102-3

BERRI, près Gulzot, 5 pièces, moderne, terrain séparée, loyer 16.00. 6798 St-Denis. CR. 2100. 28—102-3

CHAPLEAU, près Sherbrooke, 4 pièces modernes, 2 chambres fermées, 3 appts, 12.00. Amherst 3186. 2284 Chapleau. 28—

CHATEAUBRIAND 5820, près Delleurimont, quatre logements quatre pièces, près des chars et garage municipal, 16.00. M. Payant, Dollard 5959. 28—102-3

CH.-COLOMB 4467, 8 apts, moderne, frigidaire, avec garage, le tout chauffé, 50.00. AT. 0640. 28—103-2

CINQUIEME avenue, Verdun, No 100, quatre pièces, fera ménage complet, 16.00. S'adresser M. Hébert, Plateau 9003. 28—102-3

DANTE 185, magnifiques logements quatre et sept pièces, aussi magasin. CRescent 2828. 28—102-3

DE GASPE 8140, 8146, 8150, près Jarry, écoles, église, bas, deuxième, cinq chambres, moderne, bon marché. 28—104-6

DELAROCHE, 4837, 2ième étage, 3 grands appts, éclairés, chauds, aussi bas, 4841, 6 grands appts. CAlumet 2601M, Rivard, 5058, bas, 5 appts. 28—

DELORIMIER, près Ontario, 2074, 2078, six chambres, ménage à satisfaction du locataire; dehors peinturé, loyer réduit. HArbour 5380. PLteroy 5805. 28—

DELORIMIER, près Mt-Royal, 4800-4469-4477, 6, 7, 8 pièces, frigidaire, planchers durs, système eau chaude, dépense, bain. FR. 8608, FL. 4991, AT. 0584. 28—104-6

DELORIMIER 4262, 11 appts, très modernes, chauffés, frigidaire, ayant été loué 150.00 pour 85.00. Propriétaire 4258 Delorimier. AMherst 8153. 28—103-2

DORION, près Demontigny, 1592-1601, 5, 6 pièces. FR. 8608, FL. 4991, AT. 0584. 28—104-6

DROLET, 7468, 8 appartements, coin, fenêtre dans chaque chambre, 25.00 par mois. CAlumet 7151. 28—13,16,17,19

EMERY, 346, près théatre St-Denis, bas, 6 pièces, modernes, système chauffage, planchers durs, cour, loyer. 28—

FABRE 6750, logement quatre pièces, bien propre. M. Duchesne. Dollard 7296. 28—102-2

FABRE 4237, près Parc Lafontaine, 11 pièces, 4 garages, vente accommodée entrepreneur, constructeur. AT. 0668. 28—19,21

FAIRMOUNT 389, 6, 5 pièces, coin, occasion paroisse St-Viateur. AT. 7129. 28—

POLLE extravagance que payer perpétuellement loyer! Lorsque paiement minime comptant et versements mensuels souvent moindres que loyer ailleurs achetent environ 10 ans maison confortable et grand terrain à Makayville près Saint-Hubert. Tramways bon marché, 25 minutes de rue McGill direct. Baux un an pour essai. Avons déjà fait 200 propriétaires. Joyal, gérant (jour) HArbourt 8177, 112 Saint-Jacques ouest. 28—19,21,23

HENRI-JULIEN 4548-4550-4552, 3 appartements, bas $15.00, 2ième et 3ième étages, 4558, 4 appartements, deuxième, 14.00; Nos 4562, 4564, 4 appartements, 2e et 3e étage 14.00. Amherst 2177. 28—19,24

HENRI-JULIEN 8659, près Crémazie, 5 à 6 appts, garage, chauffage. DU. 8676. 28—

LAPORTE, face du Parc Cartier, 6 grandes pièces, système chauffage, $30. FRontenac 3000, Wilbank 9103. 28—104-2

LAURIER, bas, 7 appts, avec cave, garage, Dandurand, 4, 5 appts, bon marché. CRescent 7342. —103-2

LAURIER 710-772 en face du Boulevard St-Hubert, 2e et 3e, 5 et 6 pièces, $29.00. 28—

LOGEMENT 6 pièces pour salon de coiffure ou barbier, coin Montcalm et Ste-Catherine FAlkirk 1020. 28—

LOGEMENT 10 pièces modernes, toutes privées, système de chauffage, cave en ciment, cave pour blanchissage, aussi deux 3ème étage, 6 pièces. HArbour 2654. 28—

LOGEMENT 6 pièces modernes, toutes privées, système de chauffage, cave en ciment, cuve pour blanchissage, aussi deux 3ème étage, 6 pièces. HArbour 2654. 28—

MAISON à louer, 4 appts, chambre bain, ménage fait, propre, 3ième étage. 6236 Casgrain. Adresse FRon. 2775. 28—

MARQUETTE 4428, 8 appts, avec garage, 30.00. Frontenac 8725. 28—

MENTANA 4720, deuxième 3 appts fermés, bain, balcon, planchers durs, entrée seule, 20.00. Delorimier 5288, bas, 4 appts, bain, cour seule, 16.00. CHer. 2327. 28—

MONTCALM 1828, bas, 1861 troisième, 5, 6 appts, posage bain: Wolfe 1261, troisième, 7 appts, bain, balcon. FRontenac 0913. 28—

OUTREMONT, St-Cyrille 20, en face du parc, 7 chambres, nouvellement décoré, $50.00. Nantel, HArb. 4090, ATlantic 7638. 28—103-2

PAPINEAU 1925, 10 x 22, moderne, possession immédiate, prix modéré. 28—

PARC LAFONTAINE 1651, coin Marquette, magnifique logis chauffé, ménage fait. AT. 0646. 28—103-2

RACHEL, Est, 857, 2 planchers, 5 pièces, éclairées, propres aussi, 4200 St-André, 3 grandes pièces. BElair 2918. 28—

RIEL, Verdun, No 116, près Wellington, quatre logements quatre pièces, propres. James Forrest, Plateau 5003. 28—102-3

ROSEMONT, 3ième Ave 5565, 6 appartements modernes. LAn. 5750. 28—101-4

ROUTIER 9446, 9448, 9450, neuf, bas, six pièces, cave cimentée, haute, 3 pièces, planchers bois dur. MArquette 1713. 28—17,19,21,23,24

RUE ST-DENIS 7037 — 7, 8 appartements, 2ième, 3ième, chauffage eau chaude, planchers bois franc, 25.00. Références exigées. LAn.5750. 28—101-4

RUE ST-HUBERT, près Sherbrooke, 5 pièces chauffées. MArquette 8528. 28—102-2

ST-ANDRE, 3831-3833-3843, maison neuve, 4 pièces, chaufferette à gaz, planchers durs, réduction 25%. Tél. DUpont 2815. 28—

ST-ANDRE, 3839-3841, maison neuve, 8 pièces, système eau chaude, cave cimentée, planchers durs, garage. Réduit 55.00 à 40.00. DUpont 2813. 28—

ST-ANDRE 5119-5121, 2ème, 3ème, près Laurier, logements neufs, 4 et 5 grands appts fermés, ensoleillés, tuile, Craftex, dépense, heater, frigidaire, décoration, peinture, garage. 28—

ST-ARSENE 629, deux logements quatre grandes pièces, chambre bain, planchers bois franc, 12.50 pour bons locataires M. Martinoli, Plateau 5003. 28—102-3

ST-DENIS, coin Jarry, 7 pièces modernes, système de chauffage, bien éclairé, garage. CRescent 8391. 28—

28 MAISONS A LOUER

ST-DOMINIQUE 7720, près Parc Jarry, 5 pièces modernes fenêtres, dans chaque pièce. AT. 0668. 28—19,21

ST-DOMINIQUE 7894, près Jarry, 4 appts séparés, avec fenêtre. St-Jacques 4867, entrée seule, 7 appts. Verdun, 338 1ère Avenue, 10.00 à 18.00. WEllington 6037. 28—

ST-HUBERT 3888-92-94, sept et huit pièces, remis à neuf, chauffage eau chaude, planchers bois dur, garage, possession immédiate, loyer réduit. HArbour 7221. 28—102-8

ST-URBAIN, près Bernard, 5700-5702, 6, 7 pièces, planchers durs, système eau chaude, bain, dépense. FR. 8608, FL. 4091, AT. 0584. 28—104-6

ST-HUBERT, 2002, coin Ontario, grands 11 appts bon endroit, pour louer chambre. HArbour 4885. 28—

ST-HUBERT 7591, six grandes pièces, remis à neuf, planchers durs, possession immédiate. MArquette 1713. 28—16,19,21,23,26,28

ST-ZOTIQUE, coin rue, près église, 7 pièces, loyer 18.00 et 20.00, occupation immédiate CR. 2100. 28—102-3

VILLE ST-LAURENT, cottage 7 appts, modernes, système eau chaude, près écoles et tramways. 108 Principale. HYwater 0607. 28—102-2

29 MAISONS M

115 **AUTOMOBILES A VENDRE**

ACHETEZ MAINTENANT

Dodge sedan 1931	395.00
Dodge sedan 1930	375.00
Dodge coupe spé. 1929	325.00
Buick sedan spé. 1930	650.00
Chevrolet sedan standard	395.00
Chevrolet cab. sport 1932	525.00
Chevrolet coupé 1932	450.00
Auburn sedan 1930	450.00
Durant sedan 4 cyl.	175.00
Essex coupe 1932	575.00
Ford Tudor 1931	395.00
Hudson coupe 1932	675.00
Reo sedan 1931	550.00
Pontiac coupe 1932	525.00
Pontiac sedan 1930	350.00

MORGAN MOTOR SALES LTD
1400 Dorchester ouest et
coin Ste-Catherine est. MA. 3352
116—

ACHETEURS — 20 automobiles saisis et revendu pour non paiement, 8 beaux sedan particulier, sacrifice, échanges accepté. 3584 St-Denis. 115—

AUTOS USAGES JUST OK

Un vieux usagé OK achete de nous paraît tout simplement comme un neuf. Notre garantie protège votre achat.

1931 Coupe Plymouth	395.00
1931 coach Chevrolet	395.00
1931 sedan spécial Chevrolet	450.00
1931 Tudor Ford	300.00
1929 sedan Nash	375.00
1931 Victoria Ford	325.00
1930 sedan Maxwell	450.00
1930 sedan Buick	650.00

JUST MOTORS LTD.
421, Ave St Face, MA. 6718-9
1040, Ste-Catherine O. VI. 6141 115—

BEAUX Dodger, sedan 4 portes, modèles 1932, comme neufs vendus $465.00, cause mortalité. Mme Chapus 8124 Papineau. 115—

CHARS SAISIS — Pontiac coupé, R. S. Durant coupé Star, Ford, Packard, Buick Roadster, Nash, Cadillac, marier, Monsieur Hudson limited. 933 Clarke. Plateau 6644. 115—102-6

CHEVROLET coach de luxe 1931, usagé 5,000 milles, état vendre. Cie 4136. 115—

CHEVROLET sedan 1930, aussi Essex Terraplane sedan 1932, comme neufs. Reprix pour dette. HA. 3869. 115—

CHRYSLER Royal 8 sedan 1933, comme neuf, air wheel, sacrifierai. CR. 4126. 115—

FORD tudor 1931, paraît et marche bien, occasion à 160. Plateau 1080. 115—

115 **AUTOS A VENDRE**

FORD DE LUXE Sedan V-8 1932. Doit vendre aujourd'hui, comptant ou à terme. Pitoso, 9084. 115—

GRAHAM PAIGE 1929, en bonne condition. S'adresser le soir, 4297 Chapleau. FRontenac 9748. 115—

MERCI D'AVANCE

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurerez ainsi une attention toute particulière. 115—393-n.h.P.

PONTIAC coupe de luxe, six roues de broche, MArq. 4229. M. Décarie. 115—

SEDAN Auburn, parfait ordre, 2 pneus, sacrifierai 125. 6488 Clarke. CRescent 4830. M. Campeau. 115—

116 **AUTOS CAMIONS A VENDRE**

G.M.C. 1929, 1½ tonne, carrosserie à ridelles, nouvellement remis au point. Faut vendre 240.00. PLateau 4534. 116—

117 **AUTOS DEMANDES**

A BON PRIX. Payons comptant autos et camions 1920 à 1933. Crescent Garage, 3260 St-Laurent. CRescent 3206. 117—90-N.O.

AUTOS USAGES ou camion ½ tonne, fermé, Ford ou Chevrolet. CHerrier 2890 ou Fabbini 2932. 117—

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 à 1933. Bélair 2362 Kings Used Car Exchange, 4864 St-Dominique 117—36-N.O.

ACHETONS automobiles comme rebuts et ferrailles, plus haut prix en ville. CHerrier 2432. 117

ACHETONS automobiles pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5644 Park Ave. Cres 4136 117—94-20

ACHETONS chars de rebut et ferraille toutes sortes. Brasseur Motor Ltd., 930 Clarke. Plateau 6644. 117—102-6

DESIREZ-VOUS vendre votre automobile ou camion modèle depuis 1929 à 1933? Achetons et payons comptant. O. Corbeil & Cie, 9 Marie-Anne est. PL. 8344 117—372-N.O.

FOURNIER ouvera très bon prix comptant pour votre char, 1672 Ste-Catherine est AMherst 1947, près Papineau. 117—58-N.O.

Au marathon Montréal-Parc Richelieu



Quelques photographies prises hier après-midi au cours de l'épreuve de dix milles en raquettes, organisée par M. J.-D. Lachapelle, de Saint-Paul l'Ermite, et qui avait réuni 19 partants. Dans la photographie du haut, nous remarquons, de gauche à droite: M. et Mme ERNEST METIVIER, Mlle JEANNETTE MORIN, reine des sports de la province; WALTER YOUNG, des "Coeurs Joyeux" le gagnant; Mlle JEANNETTE LEDUC, reine du marathon. En arrière: MM. ERNEST METIVIER, JEAN-D. LACHAPELLE, le promoteur; MM. JUNEAU, PAYETTE et PEPIN. En bas: le départ du marathon.—(Cliché la "Presse").

Record pour le C. P. L.

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 19.—Depuis dimanche dernier le C. P. Lachine a remporté de belles victoires. Dans la seule journée de dimanche, des trois équipes de hockey étaient victorieuses.

Le Sénior, jouant dans une partie de la ligue Lachine, battait le Lachine Racing Canoe Club, par le score de 4 à 3.

Dans la soirée, l'équipe junior visitait le cercle Maisonneuve, de Montréal, et battait celui-ci par 8 à 3, alors que l'équipe juvenile, jouant sur sa patinoire, manchissait le club E. M. de Longueil, par 8 à 3.

Lundi soir, l'équipe midget visitait le Dixie Cougar, dans une partie de ligue, et le battait par 8 à 3, tandis que le Junior battait le Lachine All Star par 3 à 0.

Mardi soir, une des plus belles parties encore jouées dans la ligue juvenile eut lieu sur la patinoire du cercle. L'équipe juvenile manchissait le Pirate par 4 à 3. Le soulignons de cette partie le fait qu'il a fallu pour la décider trente minutes de jeu, par Ledit Poirier.

Jeudi soir, avait lieu une autre partie régulière de la ligue. L'équipe C. P. L. Sénior recevait l'équipe Pirate Sénior. Cette rencontre fut de toute beauté. Le C. P. L. sortit victorieux, battant son adversaire par 3 à 0.

Vendredi soir, le C. P. L. juvénile recevait le club Shore, dans une partie de la ligue. Cette partie se terminait par le score de 3 à 2.

Le Cercle Paroissial de Lachine se trouve donc à avoir remporté cinq victoires, et une partie nulle en une semaine. C'est un record enviable.

* * *

Dans une partie de ligue, le Lachine High School a défait le Catholic High, dans une partie disputée, par le score de 5 à 2. Une série de 4 parties sera jouée pour décider du championnat de la ligue des écoles, puis le vainqueur rencontrera le champion de la ligue intermédiaire à l'Aréna Mont-Royal, pour le championnat du district de Montréal.

Les joueurs du Lachine High School étaient: Shaw, Tabill, Shore, McVey, Rouleau et Pahra. Ceux du Catholic High School: Lyons, Malloy, Bradner, Keeley, Harwood et Hill.

Les arbitres étaient: Shore et Sparling.

SNOOKER AU LAVAL

Le tournoi de snooker pour le championnat de Montréal se continue avec succès à la salle Billard Laval, située à 351 rue Ste-Catherine est.

Jeudi soir dernier, Paul Belhumeur a défait P. Mooney par 3 à 2. Ce soir, A. Quevillon sera aux prises avec A. Dearocherai.

GOLF A TORONTO

Hamilton, 19—Mlle Jean Haslett, secrétaire de la Canadian Ladies Golf Union, a annoncé aujourd'hui les dates des tournois de golf féminin pour 1934. Le tournoi ouvert aura lieu à Toronto en septembre ayant le tournoi exclusif et le concours international.

FRONTENAC

—Un dîner a été offert au club de hockey local par M. et Mme B. Morin, de la Ville des Erables. On y remarquait: M. Raymond Langlois, gérant du club; M. l'abbé Turgeon, vicaire de la paroisse; M. Henri-Louis Gagnon, M.P.P., le Dr Lefebvre, MM. Thomas Drouin, Ph. Bédard, Henry Daigle, Joseph Gonthier, Arthur Morin, fils, de Henry; Lucien Darrier, Ph. Valberand, Gaétan Blanchette, Fernand Blais, Maurice et Jean-Paul Morin, Emmanuel Gaulin et A. Bédard. Mlles Ruth et Charlotte Morin et Gabrielle Drapeau servaient les tables.

EDIFICE LA SAUVEGARDE

"Vis-à-vis le palais de justice"

BUREAUX PRIVES ou SUITES

Modernes, bien éclairés, situation exceptionnelle. Prix raisonnables, taux spéciaux pour baux de trois ans.

HArbour 7221 — 152 Notre-Dame Est

QUEBEC PAVING Co. Ltd.

6301 Ave du Parc — Montréal — DOllard 3515

Pavages en asphalte mélangé chaud et posé froid — pavages en béton — macadam de pénétration — Excavations — nivelage — ponts — égouts — tunnels et conduites d'eau.

ADIEU AU MONDE



Mlle MARGUERITE DULUDE, fille de M. Arthur Dulude et de feu Angéline Bricot, de Rosemont, qui vient d'entrer chez les Soeurs Grises, rue Guy.

HOMMAGE

Gonzalve Désaulniers

En marge de la conférence sur Racine que prononcera l'honorable juge Gonzalve Désaulniers, mercredi prochain, au Stella, nous publions cet hommage que lui rend le poète Jean Charbonneau.

L'existence de Gonzalve Désaulniers fut toute de méditation et de sagesse. S'il a tourné une grande part de ses activités vers des préoccupations utilitaires, absorbantes et déprimantes, à aucun moment, dans ses actes publics ou privés il n'a manqué de les dépouiller de leur enveloppe matérielle et selon Lamartine de les spiritualiser en quelque sorte. Il se dédouble donc. Il n'a jamais oublié, au milieu des pandectes, de noter une impression, une pensée qu'il transportera plus tard dans une harangue frémissante d'émotion et débordante de pur lyrisme.

Ce poète-né est vite devenu une personnalité dans l'histoire de notre poésie.

Il s'interpose entre l'ancienne génération et celle de 1895, époque où fut fondée l'Ecole littéraire de Montréal. Son œuvre apparaît comme un point de transition, et l'on peut dire que, par suite d'une transformation apparente, elle ouvre une ère nouvelle à la jeune génération de cette fin du XIXe siècle.

Gonzalve Désaulniers s'enorgueillit du sang dont il est né, comme le poète du "Testament d'un Latin" voyant revivre la race "héroïque de ses ancêtres" qu'il fait remonter jusqu'à Rome dont la haute culture apporte aux mœurs rudes des Gaulois les rayons d'une future lumière.

Depuis toujours, le poète de "Les bois qui chantent" répand sur la terre canadienne les féconds enseignements puisés au cœur de cette France, reflet de la Gaule antique, dont il sent vivre en lui l'atavique fierté.

Son livre "Les bois qui chantent" est marqué du signe d'une survivance certaine. Il porte en lui des dons multiples que ne gâtent aucune pédanterie d'école, aucune intention de caste. Il révèle et présente l'aspect de deux époques de notre vie intellectuelle. Il devra rester comme une page de notre histoire littéraire, si l'on tient compte du rôle de premier plan que joua Désaulniers dans ce dernier quart de siècle et à la fin du XIXème. Cet écrivain se rattache en partie à la vieille génération par ses tendances pourtant libérées d'influences néfastes, et s'apparente à la nouvelle par les transformations que sa forme a subies, mais sans heurts et sans un trop visible effort d'en suivre la route accidentée et capricieuse.

La passion des images simples, la fidélité à des traditions qu'on a dit pourtant périmées, ne lui enlèvent en rien sa fraîcheur en raison de la sincérité qui fait le fond essentiel de son œuvre tout entière.

Rien d'artificiel ne la dépare. Qu'il s'agisse d'amples tableaux "(où le développement se prête d'habitude, chez certains écrivains, aux périodes grandiloquentes) comme le "Golfe" ou "le Lac Louise", de pièces de courtes haleine comme "Vita et Mors" ou "Soir Gaspésien" ou de simples poèmes, graves ou légers, jamais le poète ne dépasse les limites du cadre où doit s'enfermer chacun des sujets qui conviennent à ces genres de composition.

Désaulniers a le sens de la mesure, de la clarté, de la décision: son vers vise à la consistance du rythme et ne s'embarrasse pas des vains colifichets qui alourdissent ou déparent la pensée.

La précision et l'esprit d'ordonnance sont ses qualités dominantes.

Quel plus grand éloge pourrait-on faire à un poète vivant dans une époque où la confusion ou le désordre ont envahi l'univers, dans une époque où les conceptions de l'intelligence le cèdent devant l'amas des produits matériels et utilitaires? Si nous admettons qu'à toutes les phases de l'histoire, le rêve et l'action ont conduit le monde, saluons chez nous un rêveur de la qualité du poète de "Les bois qui chantent".

Clarté et esprit d'ordonnance, disons-nous. Qualités bien françaises qu'il prêcha sans répit à ceux de sa race trop enclins à oublier le passé et trop indifférents devant les menaces de l'avenir de notre langue française en Amérique.

Jean Charbonneau.

Les funérailles de Mlle Y. Cardinal



Récemment ont eu lieu les funérailles de Mlle Yvonne Cardinal, décédée à l'âge de 32 ans. Le convoi funèbre est parti du salon mortuaire Bourgie, 2630 Notre-Dame ouest, pour se rendre à l'église S.-Irénée.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé H. Charbonneau, qui chanta le service, assisté des abbés R. Gingras, diacre, et C. Ouellette, sous-diacre.

La chorale sous la direction du notaire Clément exécuta la messe de Yon. Touchait l'orgue Mlle C. Remington. Les solistes étaient le Dr W. Goasselin, MM. Goasselin et P.-E. Lachapelle.

Conduisaient le deuil de la défunte: son père, M. Edouard Cardinal; ses frères, MM. Raoul, Antonio, Eugène et Alfred Cardinal; son beau-frère, M. E. Rochon; ses cousins, MM. H. Demers, Oswald Blanchard, René Blanchard, Ubald Blanchard, Valmore Chartier, René Chartier, Paul Chartier, A. Grégoire, Fernand Allard et René Allard.

On remarquait dans le cortège MM. Horace Boudrias, Edouard Grandbois, L. Fortie, le Dr W.-R. Wood et plusieurs autres.

NOUVELLES OUVRIÈRES

L'extension juridique des contrats de travail devant les clubs ouvriers.

Club Delorimier-S.-Denis

"Le projet du gouvernement provincial ressemble à celui de Washington en ce sens que tous deux sont nés de la même pensée et sont le fruit de la même doctrine, la doctrine sociale chrétienne. Nous voyons dans ces deux mesures le souci de hâter le retour de la prospérité en assurant aux travailleurs tous leurs droits: droits de se grouper en organisations professionnelles, droits de traiter avec les patrons par contrats collectifs de travail, droits à des conditions de travail satisfaisantes, et à un salaire raisonnable. C'est sur cette base d'équité que repose la N.R.A."

C'est ce sujet que M. Léonce Girard, secrétaire général des syndicats catholiques traitera ce soir, à 8 h. devant le club ouvrier Delorimier S.-Denis, au Palais Mont-Royal, 1485 Mont-Royal est. M. Girard a été invité par ce club à donner sa conférence et nul doute que l'assistance y sera nombreuse.

Feu M. D. Pilon

Nous apprenons, avec regret, la mort de M. D. Pilon, ex-président de l'union des carrossiers de Montréal, et qui fut le premier président du Conseil central des syndicats catholiques. Il fut l'un des plus ardents militants du syndicalisme catholique dès le début de son organisation en notre ville. Nous nous joignons aux nombreux amis du regretté défunt pour offrir à sa famille, si cruellement frappée, l'expression personnelle de toutes nos sympathies.

Un nouveau club

Sous ce nom: "Le club des ouvriers unis indépendant du quartier S.-Jacques", une nouvelle organisation vient de se fonder, avec M. Wilfrid Pouliot, qui en est le président fondateur. M. Pouliot affirme que déjà 200 citoyens en font partie. L'inauguration du nouveau club aura lieu samedi soir prochain, par une grande soirée de famille, au No 1757 Amherst.

Dans Saint-Michel

L'Association ouvrière indépendante du quartier Saint-Michel a donné, la semaine dernière, une soirée mascarade, qui a remporté le plus beau succès. 300 personnes y assistaient. M. W. Proulx, président de cette association, présidait. Parmi les orateurs, M. J.-W. Lucas, président du comité des citoyens de Saint-Jean, adressa la parole, et complimenta vivement les officiers et membres de l'association pour leur bon esprit d'entente et d'harmonie.

Ce soir, à 8 h., cette association tiendra une grande assemblée en sa salle, au No 5402 Saint-Laurent. Des questions de haute actualité y seront soumises et discutées.

Fête à l'horizon

Les sections féminines de la F. C. O. P. Q. sont toujours très actives. Dans Saint-Jean, Mme A. Bédard organise une grande assemblée pour mercredi soir prochain, au No 6963 Saint-Laurent.

Dans Villeray, Mme J. Villeneuve, président de la section féminine de ce quartier, organise aussi une grande assemblée, pour le même soir, mercredi prochain, au No 7523 rue Lajeunesse. Toutes les dames et demoiselles sont invitées à ces deux assemblées.

Chez les cordonniers

La Fédération industrielle des travailleurs de la chaussure, à sa dernière assemblée, a entendu un vibrant appel de MM. A.-G. Paul et O. Larocque à tous les ouvriers du métier, leur demandant de rejoindre les rangs de cette nouvelle organisation. Il a rapporté que la filiale de Toronto a remporté une belle victoire, récemment.

Une délégation d'ouvriers cordonniers de nationalité étrangère, composée d'allemands, ukrainiens, hongrois et juifs s'est présentée demandant des informations sur le but et les moyens d'action de la Fédération. Ces ouvriers étrangers se sont plaints qu'ils manquent absolument de protection.

La question de l'extension juridique des contrats collectifs de travail a été discutée et renvoyée au Conseil central des unions industrielles de Montréal, pour étude et rapport.

Un bon nombre de nouveaux membres se sont fait inscrire.

Ce soir, il y a assemblée de cette fédération, à 8 h., en la salle Lavoie, 1585 rue Ontario est. Les dames y sont invitées.

Appel aux débardeurs

Ce soir, à 8 h., au No 1255 rue Amherst, l'union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal, tiendra une assemblée spéciale ouverte au public. Des orateurs de marque adresseront la parole. Le concours de recrutement organisé dans cette union, se continuera jusqu'au 26 courant, au taux réduit d'initiation de $1.00.

Dans Delorimier

La section Delorimier de la F. P. E. tiendra une grande assemblée de propagande ce soir, en sa salle, au No 2316 Mont-Royal est. MM. Smith, Larocque, Gauvreau, Charpentier, l'échevin Hector Dupuis et le candidat à la mairie, de la Fédération populaire, M. C. Houde, adresseront la parole.

Assemblées ce soir :

UNIONS INTERNATIONALES

—Charpentiers-menuisiers, locaux 1127 et 134 au Monument National;

—Charpentiers-menuisiers, local 1360, au No 4030, Notre-Dame Ouest;

—Fer ornemental, local 418 au No 7 rue Craig Est.

SYNDICATS CATHOLIQUES

Assemblées, à l'édifice des syndicats, au No 1931 Demontigny Est:

—Charpentier-menuisiers, rapport importants; syndicat de la confection;

—Bureau exécutif général du syndicat des travailleurs de la chaussure;

—Syndicat des terrassiers et manœuvres.

FEDERATION DES OUVRIERS

—Section Bourget, président M. C. Lapierre, au No 1685 Ontario Est;

Section Crémazie, président M. E. Tellier, au No 1197 S.-Dominique;

Section Delorimier, président M. R. Lortie, au No 4722 Papineau;

Section N.-D. des Victoires, président M. L. Beauchemin, au No 2682 Lacordaire;

Section St-Henri, président M. J.-L. Chemosgne, au No 4811 Notre-Dame ouest;

Section St-Joseph, président M. H. Mailloux, au No 3043 N.-D. Ouest;

Section Sainte-Marie, président M. A. Mercier, au No 1700 Papineau;

Section St-Michel, président M. J. Donovan, No 5330 St-Laurent;

Section Ville LaSalle, président J. Perras, au No 7646 ave Edouard;

Section St-Barthélémy, président M. D. Charbonneau, au No 2130 Jean-Talon;

Saint-Maxime de St-Lambert, président M. I. Charland, au No 126 St-Louis.

FEDERATION DES CLUBS

—Comité exécutif et comités d'organisation de la fête anniversaire du 25 courant.

—Section Villeray, au No 7676 St-Hubert, grande assemblée pour offrir la candidature à l'échevinage à M. Wilfrid Pageau.

—Section Maisonneuve, au No 4146 Ste-Catherine Est, président M. J.-A. Gamelin.

—Section Préfontaine, au No 3624 rue Cuvillier, sous la présidence de A. Dubeau.

—Section Monticelin, au No 1823 Bélanger, président signoe Gonacolo.

—Section Ville-Marie, comité de régie sous la présidence de M. D'Anjou.

Elections municipales



A gauche, M. O. MAROTTE, et à droite, M. R. LAVOIE, élus conseillers municipaux de la paroisse de Lapraîrie.

Conférence à la Ligue des Filles Canadiennes

Une conférence sera donnée par l'Assemblée Madeleine de Verchères No 48, mardi soir le 20 février, au salon 101 de l'hôtel Queen's sous la présidence de Mme A. Robillard et Mlle A. Roger. Le conférencier sera M. Gilles Mousseau, avocat, le titre sera "Un But National".

Les artistes au programme seront: Mme Laurette Giroux, Mlle Jeanne Moineau, Mlle Laurette Pourrier, Mlle Diana Morette, diseuses et Mme M. Durocher pianiste. M. Dolphus Giroux se fera entendre dans les pièces suivantes: Vision fugitive d'Hérodiade; La prière du Cidre, par Massenet; Ouvre tes yeux bleus, par Massenet; L'Heure d'amour, par Holmes. Au piano, Mlle Germaine Poulin et M. Dr J. Giroux. D.D.S., il y aura aussi M. P. Labelle qui se fera entendre dans quelques chansons françaises.

Pour information, appeler Calumet 2372.

Verdict de suicide

Le coroner, Me Lorenzo Prince, a rendu, ce matin, un verdict de suicide par le gaz dans le cas de James Thomas, 49 ans, 345 rue Selby, Westmount, trouvé mort samedi matin, dans une maison vacante au No 1994 rue S.-Antoine.

Le détective Mathieu, investigateur de la Cour du coroner, a appris que Thomas avait quitté sa demeure, vendredi soir, et qu'il n'avait pas été revu depuis. Le cadavre fut découvert par le concierge de l'édifice qui avait été attiré sur les lieux par une forte odeur de gaz.

Dans les goussets de Thomas on trouva une somme de $18.11 et un livret de banque indiquant que le défunt avait une assez forte somme d'argent en banque.

Deux cambriolages

M. Emile Lanthier, 1954 est, rue Sherbrooke, appartement 3, s'est plaint au poste de police No 19, qu'entre 5 h. 30 et 10 h. 30 hier, des inconnus sont entrés par effraction dans sa demeure et lui ont volé des bijoux, des fourrures et de l'argent, le tout valant $248.

M. Arthur Giguère, 969 est, boulevard Saint-Joseph, a été la victime d'un vol semblable, entre 5 h. et 7 h. p. m., samedi. Des cambrioleurs, après avoir enfoncé la porte d'avant de sa maison, lui ont volé pour $100 de bijoux ainsi que des complets, un manteau et d'autres articles évalués à $290.

La jalousie mène en prison

Paul Lalonde, sans adresse connue, a été condamné à huit jours de prison par le juge Lacroix, ce matin, sous l'accusation de s'être porté à des voies de fait sur M. Arthur Desjardins, 1063 rue Saint-Dominique, le 5 du courant. Il appert que M. Desjardins aurait été trop galant pour l'amie de l'accusé, du moins d'après les prétentions de ce dernier, ce qui aurait eu pour effet de déchaîner sa colère.

Club espagnol de McGill

Le club espagnol de l'université McGill aura une réunion mercredi soir à 8 h. 30 au McGill Union.

Les funérailles de M. Odilon Tremblay

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Odilon Tremblay, décédé à l'âge de 61 ans et 9 mois, marié en premières noces de Lumina Talbot et en secondes noces de Marie-Louise Caron. Il laisse dans le deuil outre sa femme une fille adoptive: Mme René Pagé (Angelina); deux frères: Joseph et Georges Tremblay; trois beaux-frères, MM. Thomas Talbot, Gilles, Louis Talbot, Jos. Gauthier, Jos. Caron, X. Gagné, Jos. Fortin et Marcel Talbot.

Le cortège funèbre partit de sa demeure, 3226 rue Wurtele, pour se rendre à l'église Saint-Anselme où un service fut chanté par M. l'abbé A. Francoeur, assisté des abbés L. Desjardins et L. Mondor, comme diacre et sous-diacre.

Le deuil était conduit par les frères du défunt. On remarquait aussi les membres de la Fanfare du Tramway, Thomas Talbot, H. Talbot, Irenée Talbot, Henri Talbot, J. Talbot, A. Héroux, Joseph Caron, Joseph Gauthier, E. Désourdy, A. Bernier, R. Bernier, E. Gauthier, H. Lacoeur, H. Gérard, Gérard Picard, G. Marcoux, J.-B. Trudel, P.-H. Lalumière, E. Saint-Vincent, A. Huotte, E. Dorais, A. Grandmaison, L. Saint-Aubin, H. Beaudoin, J. Lagacé, Jos. Gibeau, R. Foster, A. Drouin, W. Provencher, G. Blondin, Albert Tremblay, D. Guimet, L. Mathieu et autres.

Les funérailles de M. Alexandre Gervais



Récemment ont eu lieu les funérailles de M. Alexandre Gervais, employé de la Montreal Tramways, décédé à l'âge de 63 ans. Le convoi funèbre est parti de la demeure du défunt, précédé de la fanfare de la Montreal Tramways, pour se rendre à l'église St-Pierre, où le service fut chanté par le R. P. A. Hernèche.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lucie Duret, un fils, Joseph, deux filles, Mme G. Koch (Annette), et Mme E. Ponect (Emilia). Le deuil était conduit par le fils du défunt, Joseph, son gendre, M. G. Koch. On remarquait aussi dans le cortège MM. J. Magnan, J. Therrien, M. Barbeau, J. Pieter, L. Simonon, P. Biler, J. Borghésis, J. Berthelet, L. Bolly et autres.

L'Autriche...

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Buenos-Aires, 19. — Un groupe austro-argentin et la Ligue allemande de défense républicaine ont ouvert un fonds pour secourir les familles des socialistes tués dans les batailles de Vienne.

La police n'eut pas un seul blessé

Vienne, 19. (Presse Associée).—La conciergerie Goethe Hof, occupée par les socialistes, a été prise la semaine dernière sans qu'un seul policier soit blessé, a-t-on appris au procès de six socialistes qui ont pris part à la défense de cette "forteresse" socialiste.

Le lieutenant de police Engelbert Hausch fit une reconnaissance et constata qu'une attaque de front aurait causé des pertes énormes. "Nous marchâmes à l'abri d'un talus ferroviaire et grâce au tir inexpérimenté de l'ennemi, nous n'eûmes pas de pertes; il n'y eut pas même de blessé."

Avant le bombardement, un prisonnier socialiste fut envoyé aux assiégés pour leur demander de se rendre; il ne revint pas, mais le drapeau blanc fut hissé. Mais quand la police s'approcha, les assiégés ouvrirent le feu. Le bombardement commença et vers la soirée les défendeurs devaient battre en retraite.

La bataille a recommencé hier

(Service de la Presse Associée)

Vienne, 19. — La bataille a recommencé entre les socialistes et le gouvernement hier après-midi, jetant la panique dans la foule des curieux qui étaient venus ramasser des souvenirs autour des immeubles dévastés. Cinq personnes ont été tuées.

Des tireurs cachés sur les toits ont ouvert brusquement le feu sur la police près de de la conciergerie municipale Reumann. Les autorités réprimèrent promptement ces insurrections; plusieurs personnes furent blessées en plus des cinq gardes républicains qui furent tués comme ils retiraient une mitrailleuse d'un tas de fumier recouvrant un abri bétonné.

Ces engagements ont été peu importants comparativement aux batailles rangées de la semaine dernière mais la panique n'a guère été moins considérable.

Le gouvernement a fait emprisonner le correspondant viennois de l'Agence télégraphique juive. Essayant de contrebalancer les nouvelles défavorables qui circulent à l'étranger, le gouvernement a fait annoncer, par le président de la Banque Nationale que la vie économique du pays n'était pas affectés.

La dissolution éminente du parti socialiste-chrétien (dont le chef est Dollfuss) a été annoncée par Otto Ender, ministre sans portefeuille. "La dissolution de tous les partis est nécessaire aujourd'hui, dit Ender, car il n'y a place en Autriche que pour le Front National".

La menace d'un Etat soviétique

Le vice-chancelier Fey, "L'homme fort" du gouvernement Dollfuss, a lancé un appel à l'étranger, demandant aux nations de bien comprendre la situation autrichienne. "Toute l'Europe civilisée, dit-il, devrait nous remercier pour ce que nous avons fait. Si nous n'avions pas étouffé la révolte socialiste, un Etat soviétique aurait surgi en Autriche; il n'eut peut-être été que provisoire mais les conséquences en auraient été faciles à prévoir. Notre réputation était nécessaire pour la paix de l'Europe. Certains ont dit que nous avions la férocité des Huns, dit Fey. D'autres ont laissé entendre que les forces de la police et de l'armée suffisaient à mater la révolte et que la Heimwehr n'a été ajoutée que par surcroît.

"J'ai été un soldat et un homme d'honneur toute ma vie, dit-il. Nous ne demandons pas de louanges pour la Heimwehr mais qu'on nous laisse dire la vérité. Le programme de la Heimwehr est devenu celui du gouvernement."

Fey ajouta que 40,000 socialistes armés et 65,000 hommes du gouvernement dont 30,000 membres de la Heimwehr, ont participé à la guerre civile.

Kaloman Willisch, chef de la faction socialiste la plus agressive en Styrie, a été pris avec sa femme, hier, à Liezen; on croit qu'il sera pendu.

Chefs socialistes à protéger

Bratislava, Tchécoslovaquie, 19. — Ayant entendu dire qu'on attenterait à la vie des deux chefs socialistes autrichiens qui se sont réfugiés ici, les autorités redoublent leurs précautions pour les protéger.

La commission de stratégie des socialistes a décidé que le Dr Julius Deutsch, commandant en chef des troupes socialistes et secrétaire général du parti devrait être amené dans une ville plus éloignée de la frontière autrichienne. Le Dr Deutsch, gravement blessé, et le Dr Otto Bauer, autre chef socialiste, ont fui à Bratislava, six à 30 milles seulement de Vienne, quand la révolte échoua.

Le Dr Deutsch assure que des femmes et des enfants ont été tués dans le bombardement des conciergeries ouvrières. Il dénonce l'usage de l'artillerie contre les prétendus forteresses socialistes. Il dit que c'est de l'idiotie que de parler des conciergeries transformées en forteresses par les socialistes car "jamais une forteresse n'a été construite avec de larges fenêtres". Il s'agissait de maisons vastes, légères et aérées pour les pauvres gens", dit-il.

Le Dr Deutsch n'a pas voulu discuter les pertes de son parti mais un de ses partisans dit que 2,500 socialistes avaient été tués.

De 241 morts à 2,500

Vienne, 19 — Le bombardement des conciergeries ouvrières viennoises a provoqué un conflit européen sur le nombre des morts et blessés dans ces batailles.

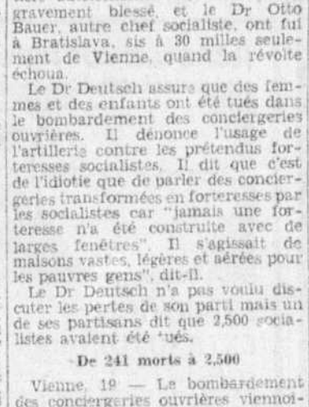
Le chancelier Dolifuss a déclaré officiellement hier que 241 personnes avaient été tuées dans cette révolte qui dura quatre jours.

A ce chiffre, on peut sans conteste ajouter les cinq gardes républicains qui ont été tués à coups de baïonnettes par des Heimwehren hier et les sept socialistes qui ont été pendus. Le chiffre officiel des pertes devient ainsi de 253 mais c'est là que le conflit commence.

Des réfugiés socialistes en Tchécoslovaquie disent qu'au moins 2,500 personnes ont été tuées. Les journaux slovaques publient le même chiffre; le chancelier Hitler a dit au cours d'une entrevue qu'il y avait 1,600 pertes de vie.

La Presse Associée a calculé jeudi dernier qu'il y aurait de 1,000 à 1,500 morts. Aujourd'hui, après vérification, on ne voit pas de raison de diminuer ces chiffres.

Entre temps, les parents et amis de milliers de socialistes disparus se demandent si les leurs sont morts ou en fuite. Plusieurs cas ne seront sans doute éclaircis que lorsque les manquants auront fait savoir de l'étranger qu'ils sont en sécurité.



So-Lo S'étend comme du beurre. Sèche en une nuit. Dure plus longtemps que le cuir ordinaire. Imperméable, antidérapant. Propre et confortable.

GARANTI

Réparez les chaussures de la famille à la maison. Vous pouvez refaire talons, galoches, pneus et sapôle d'auto, etc. Plus de deux millions d'usagers satisfaits. Résultats garantis. Procurez-vous un attirail SO-LO — assez pour 20 réparations.

Vendu aux prix modérés de 30 et 39c.
SO-LO WORKS, Hermant Bldg., Toronto.

SO-LO

L'article le moins cher au monde pour réparer les chaussures

DECOUPEZ CECI ET ADRESSEZ A
F. W. Woolworth Co., Ltd. Metropolitan, S. S. Kresge, Peoples', United, Grand, Variety 5c-$1.00 Stores, Consolidated, La Salle, Sterling, Federal, Economy Corona Stores.

NAISSANCES

DESAULNIERS—A Montréal, le 14 fév. 1934, à l'hôpital de la Miséricorde, à M. et Mme Marcel-L. Desaulniers, née Madeleine Durocher, une fille baptisée Marie-Isabelle-Marcelle-Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme J.-A.-L. Desaulniers, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Durocher, tante de l'enfant.

LEPINE—A Montréal, le 18 fév. 1934, à M. et Mme Willie Lépine, née Denise Coté, une fille baptisée Marie-Suzanne-Camille. Parrain et marraine, M. Armand Rathrand et Mlle Yvette Rouleau, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Raoul Rouleau, tante de l'enfant.

MALLETTE—A l'hôpital Bruslac, le 16 fév. à M. et Mme Sylva Mallette, un fils, baptisé Joseph-Henri-Jean-Gilles. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Comeau. Porteuse, Mme Rosario Delorme.

MONDOR—A Montréal, le 15 fév. 1934, à M. et Mme Lionel Mondor, née Pauline Amesbury, un fils baptisé Pierre-Harry-Robert. Parrain et marraine, M. Albert Amesbury, oncle de l'enfant et Mlle Simone Lavigne. Porteuse, Mlle Marguerite Amesbury, tante de l'enfant.

ROGER—Montréal, le 15 février, 6542 St-Dominique, à M. et Mme Edouard Roger, née Florence Levert, un fils baptisé Joseph-Jean-Guy-André.

Parrain et marraine, M. Paul et Mlle Alfréda Roger, oncle et tante. Porteuse, Mme Godfrol Levert, grand'mère.

TOUCHETTE—A Montréal, le 11 février 1934, à M. et Mme Harry Touchette, née Eva Raby, une fille, baptisée Marie-Madeleine-Gisèle.

Parrain, M. Léo Raby; marraine, Mlle Marcelle Poirier. Porteuse, Gabrielle Raby, tante de l'enfant.

DECES

BRAULT — A Montréal, le 18 février, à l'âge de 22 ans et 8 mois, est décédée Mlle Ovida Brault, fille bien-aimée de M. et Mme Ovide Brault, pharmacien, née (Pearl Pion).

Les funérailles auront lieu mercredi matin. Le convoi partira de la demeure de son père 1422 St-Antoine à 8 h. 45 pour se rendre à l'église St-Joseph, rue Richmond où le service sera célébré à 9 hrs. et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invit

A la radio ce soir et demain

Lundi

CKAC 410.7-730

4 h. 30—Les cours à la fermeture de la Bourse de Montréal et de New York.
4 h. 45—Crane Calder, basse.
5 h.—Programme de chant.
5 h. 15—"The Dictators"—C.B.S.
5 h. 30—Le programme du foyer par l'orchestre Romano. Sébastopol et sa femme. L'orchestre jouera:

Extraits de l'opéra comique
"The Dove of Peace", Damrosch
"Lamour de l'apache", Offenbach
"Londonderry Air", Kreisler
"Tu ne sais pas aimer". Zoka
"Gelona Tango", Jones
"Marche persane", Strauss.
6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative avec le concours d'Ernest Loiselle, comique. Lucile Turner, chanteuse de genre, et Jovette Bernier, poétesse, romancière et diseuse.
7 h. 02—Causerie de l'Oncle Jos. sous les auspices de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.
7 h. 15—Chant par la Belle Dow.
7 h. 30—Causerie sur l'oeuvre de la soupe.
7 h. 35—Les Caballeros du El Chico.
7 h. 45—Programme Crazy Water.
8 h.—Concert "Syrup Symphonies".
8 h. 30—Drames vécus.
8 h. 35—Pianologue.
8 h. 45—L'oeuvre du secours aux colons.
9 h. — Les artistes de la Home Room Furniture offrirons aux radiophiles une émission consacrée à la musique et à la chanson populaire. Les plus jolies pièces seront interprétées en solo, duo, quatuor et ensemble, par la charmante Rosine, le beau Nicolas, le comique Marcel et le comique Antoine. Une dizaine de chansons sont au programme et les musiciens ont préparé un joli programme durant lequel la marche Trieste sera jouée sur le piano-accordéon.
9 h. 30 — Les Troubadours de la Duchesse.
10 h.—Orchestre — C. B. S.
10 h. 15 — Société des gradués de McGill.
10 h. 30 — Causerie sur les sports.
10 h. 35 — Programme Mus-Kee-kee.
11 h. — Le reporter Roxy.
11 h. 05 — "Hot from Hollywood".
11 h. 15. — Les soeurs Boswell — C. B. S.
11 h. 30 — Musique de danse.
1 h. — Fin des émissions.

CHLP, 267—1120
LA PATRIE
Soirée

6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15.—Programme d'Al Benoit-Benoit.
6 h. 30.—L'heure de la prospérité.
7 h. 30.—La Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45.—"Loew's Theatre of the Air".
8 h.—Graphologie de Mme X.
8 h. 15.—La Princesse de l'air.
8 h. 30.—Concert d'instruments à cordes.
8 h. 45.—Causerie de Madeleine.
9 h.—Geo. Sims et son orchestre.
9 h. 30.—Programme Mus-kee-kee.
10 h.—Musique de danse de chez Krausman's.
10 h. 30.—Un peu de tout.
11 h.—Orchestre du café Monaco.
11 h. 30.—Orchestre de danse de Chs Dornberger.

CFCF, 500—600
Soirée

6 h.—Diner musical.
6 h. 30.—Chant.
6 h. 45.—Cours de la Bourse.
7 h.—Réclame.
7 h. 30 —Musique de chambre.
7 h. 45.—Nouvelles.
8 h.—Concert.
8 h. 30.—"The story of transportation".
9 h.—Heure de gaieté et de romance.
9 h. 30.—Chant.
10 h.—Programme musical.
10 h. 30.—Chant.
10 h. 45—"Narcotic Education Week".
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 05.—"Poet Prince".
11 h. 30.—Programme d'orchestre.

CRCM, 329—910

5 h.—Les chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30.—Trio de concert.
5 h. 45.—Cours de la Bourse.
6 h.—Un peu de tout.
6 h. 30.—Nouvelles—en français.
6 h. 35.—Orchestre et soliste.
7 h.—Ovide et Cyprien.
7 h. 15.—Musique de danse.
7 h. 30.—Musique, babillage et chant.
8 h.—Programme de musique hawaienne.
9 h.—Heure de la gaieté et de la romance.
10 h.—Programme musical.
10 h. 30.—Nouvelles et pronostics de la température—en englais.
10 h. 30.—"Moonlight on the River".
11 h.—Orchestre et soliste

Mardi

CKAC 410.7-730

Matinée

7 h. 45—Marches populaires.
8 h.—Le programme Shirriff.
8 h. 30—"Entre vous et moi".
9 h.—"Round Towners". C.B.S.
9 h. 15—Parisette.
9 h. 30—"In the Luxembourg Gardens. C. B. S.
9 h. 45—Les reines du clavier.
10 h.—Bill et Ginger.
10 h. 15—Valses.
10 h. 30—Température et ouverture de la Bourse.
10 h. 45—Claudette DeSèves et la beauté.
11 h.—Privolités.
11 h. 15—Récital d'orgue du capitaine H.-T. Dickinson.
11 h. 30—Le programme Mus-Kee-Kee.

Après-midi

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—Orchestre.
12 h. 45—Cours de la bourse.
1 h.—Causerie agricole de l'U.C.C., par le R. P. Léon Lebel, S. J.
1 h. 10—Lunch du Rotary Club.
2 h.—Récital d'orgue de Ann Leaf.—C. B. S.
2 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.
3 h. — "Metropolitan Parade" — C. B. S.
3 h. 30—"Wither Britain", C.B.S.
4 h.—Musique de la marine américaine.
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—L'orchestre de Enoch Light. C. B. S.
5 h.—Récital d'orgue.
5 h. 15—Madison Ensemble.
5 h. 30—Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Musique classigne.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—Programme Valda.
7 h. 15—La Belle Dow.
7 h. 30—Aly, le bonhomme au sable.
7 h. 45—Les aventures du journal Cystex.
8 h.—L'heure provinciale.
9 h.—Programme Molson.
9 h. 30—Cercles de fumée "Anka".
9 h. 45—Geo. Jessel.
10 h.—Le vin S.-Georges.
10 h. 15—La voix qui charme.
10 h. 30—Causerie sur les sports.
10 h. 35—Programme Mus-Kee-Kee.
11 h.—Le reporter Roxy.
11 h. 05 — Harlem Serenade. — C. B. S.
11 h. 15 — Chas. Carlile, ténor.
11 h. 30—Orchestre de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 267-1120
LA PATRIE
Matinée

9 h. — Chansons françaises.
9 h. 30 — Musique militaire.
9 h. 45 — Mélodies par Syd. Woodham.
10 h. — Extrait d'opéras.
10 h. 30 — Musique de danse.
11 h. — Musique classique.
11 h. 30 — Variétés.

Après-midi

12 h. — "Pour vous Mesdames".
12 h. 30 — Les produits Rena.
12 h. 45 — "Pour vous Mesdames".
1 h. — Cours de la Bourse.
1 h. 15 — Lunch du Canadian Progress Club.
1 h. 55 — Variétés.

Soirée

5 h. 30 — Variétés.
6 h. — Bourse des mines.
6 h. 30 — L'heure de la prospérité.
h. 30 — Fédération des ouvriers du Canada.
h. 45 — Graphologie par Mme X.
8 h. — "Piccadilly's Twenty Dizzy Fingers".
8 h. 15 — "The Voice of Love".
8 h. 30 — "The Gloom-Chaser".
8 h. 45 — L'Idée conservatrice.
9 h. — "Hawaiian Blue Birds".
9 h. 30 — Camillienne Séguin, diseuse et Laure Choquette, pianiste.
10 h. — Musique de danse du Samovar.
10 h. 30 — Méli-mélo.
11 h. — Musique de danse du Café Monaco.
11 h. 30 — Lola Peterson, pianiste et Buddy Marshall.

CFCF, 500—600

Matinée

8 h.—Récital d'orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—"Breakfast Club".
10 h.—Heure des femmes.
11 h.—Programme musical.
11 h. 15—Originalités.
11 h. 30—Programme musical.
11 h. 55—Nouvelles.

Après-midi

12 h.—Musique militaire.
1 h.—Cotes de la Bourse.
1 h. 15—Réclame.
1 h. 30—Lunch du Kiwanis Club.
2 h.—Orchestre.
2 h. 30—Programme musical.
3 h.—L'orchestre civique de Rochester.
4 h.—Orchestre.
4 h. 15—La Ligue de sécurité de la province de Québec.
4 h. 30—Tante Jean.
5 h.—Orchestre.
5 h. 15—Soliste.
5 h. 30—Orchestre.
5 h. 45—"Little Orphan Annie".

Soirée

6 h.—Diner musical.
6 h. 30—Chant.
6 h. 45—Cours de la Bourse.
7 h.—Renseignements.
7 h. 15—Débat universitaire.
7 h. 45—Nouvelles.
8 h.—Musique de danse.
9 h.—La Foire de Séville.
9 h. 30—Chant.
9 h. 45—Orchestre.
10 h.—Variétés.
10 h. 30—Soliste.
10 h. 45—Variétés.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 15—"Poet Prince".
11 h. 30—Orchestre.

CRCM, 329—910

5 h.—Les Chevaliers de la mélodie moderne.
5 h. 30—Trio de concert.
5 h. 45—Cours de la Bourse.
6 h.—Un peu de tout.
6 h. 30—Nouvelles (françaises).
6 h. 35—Radio-Petit-Monde, sous la direction de Mme Jean-Louis Audet.
7 h.—Ovide et Cyprien.
7 h. 15—Orchestre de danse.
7 h. 30—Débat inter-universitaire.
8 h.—Orchestre de concert.
8 h. 30—Musique de danse.
9 h.—La Foire de Séville.
9 h. 30—"Parade of the Provinces"
10 h.—Rêvons, c'est l'heure.—Choquette et chant.
10 h. 30—Nouvelles et pronostics de la température.
10 h. 38—Orchestre de danse.
11 h.—Ténor et ensemble à cordes.

RADIO - CAUSERIE

"Notre salut ntaional est dans le retour à la terre"

"Notre salut national est dans le retour à la terre", déclarait l'échevin Léon Trépanier au cours d'une causerie, prononcée samedi soir au poste CKAC, sous les auspices de l'Ordre des Canadiens de naissance.

"Tous les efforts de nos politiciens, de nos théoriciens en technocratie ou en économie politique se heurteront au problème du surplus de population des centres urbains ou du progrès du machinisme, de la mécanique, qui exclut ou diminue de plus en plus la main-d'oeuvre.

"La plus belle oeuvre nationale à laquelle nous puissions nous consacrer actuellement c'est de nous faire les apôtres du retour à la terre.

"Le retour à la culture du sol, par ceux qu'un jour le désertèrent pour venir chercher la misère et l'inquiétude chez nous, celui vent dire le retour au bien-être et au bonheur d'autrefois.

"Ce mouvement est en effet notre salut national.

"Celles de nos familles qui depuis trois ans ont quitté Montréal pour aller se fonder un foyer soit dans le Témiscouata, en Gaspésie, dans le Témiscamingue ou en Abitibi, vivaient chez nous des allocations de secours; la grande majorité du moins.

"Déjà elles ont leurs maisonnettes, et la terre commence à leur fournir une subsistance suffisante. De quasi mendiants, des centaines de chefs de famille sont devenus de petits propriétaires.

"Groupés comme ils le sont, ils ont fondé des paroisses, ils ont leurs écoles; et leurs enfants, menacés de rachitisme ou d'anémie, au contact des ruelles ici, vivent là-bas et grandissent maintenant au soleil vivifiant et au grand air que les sapins de la forêt embaument.

"Nos colons du retour à la terre travaillent. L'oisiveté est chez eux vice inconnu et méprisable. Chaque effort qu'ils font est un mouvement vers le progrès, le bien-être, l'avenir de leur famille.

"Et ce qui est particulièrement consolant c'est qu'ils agrandissent peu à peu le royaume du Québec. Ils en reculent les frontières et prennent possession d'un sol délitré avant tout aux Canadiens de Naissance".

Décès à Sorel de M. l'abbé L.-M.-T. Dorais

(Du correspondant de la PRESSE)

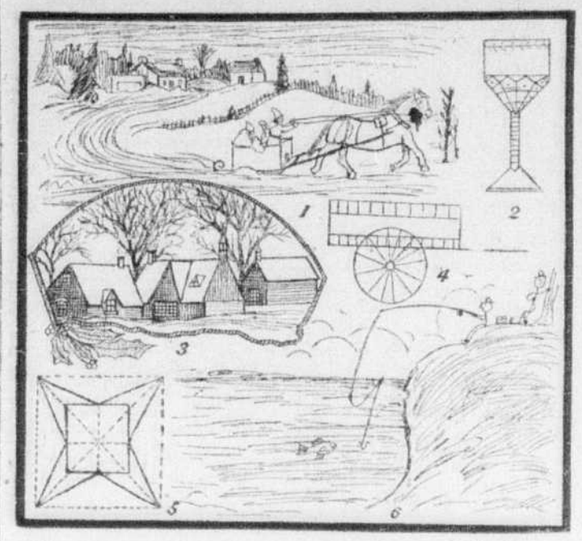
Sorel, 19. — L'abbé Louis-Michel-Théodore Dorais est décédé, dimanche matin, après une longue maladie, à l'hôpital Général de notre ville, où il avait été transporté, quelques jours auparavant. Depuis septembre 1932, il vivait retiré au presbytère de la paroisse Saint-Pierre.

L'abbé Dorais était âgé de 62 ans et 10 mois, étant né à Saint-Ours-sur-Richelieu, le 13 avril 1871, de Joseph Théodore Dorais et de Marie-Anne-Hermine Godard. Il fit ses études classiques et théologiques au séminaire de S.-Hyacinthe, et fut ordonné à Saint-Aimé-sur-Yamaska par Mgr Maxime Decelles, le 29 septembre 1897. Il fut vicaire à Acton-Vale (1897-1898), à Granby (1898-1900), à Saint-Liboire (1900-1903), à St-Antoine-sur-Richelieu (1903-1905), au Sacré-Coeur de Concord, N.-H. (1905-1907), à Sainte-Marie de Manchester, N.-H. (1907-1909), à Saint-Louis-de-Gonzague de Nashua, N.-H. (1909), à Saint-Georges de Manchester, N.-H., (1909-1913), à Iberville (1913-1916); aumônier du collège Mont-Saint-Bernard à Sorel (1916-1918), des Frères du Sacré-Coeur à Saint-Hyacinthe (1918-1931); retiré à l'Hôtel-Dieu de S.-Hyacinthe, de 1931 à septembre 1932, et à Sorel, depuis cette date.

Les funérailles auront lieu, mercredi matin, à 9 heures, en l'église St-Pierre de Sorel.

LE COIN DES ENFANTS

NOS PETITS CHEFS-D'OEUVRE



1—Scène d'hiver, par Robert Houde; 2—Mon verre, par Noëlla Barry; 3—Au village, par Roger Saint-Louis; 4—Charrette, par François Barry; 5—Physique, par Lionel Barry; 6—La pêche, par Richard Laframboise.

Exemple donné par les Chevaliers de Colomb

Sept mille membres des divers conseils des Chevaliers de Colomb de la ville et de la banlieue de Montréal, des délégués des conseils fédéral et provincial et un grand nombre de parents et d'amis de cette société ont assisté à la deuxième messe annuelle de communion de l'ordre à la basilique célébrée, à 8 heures hier matin, par S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal.

Le curé de la cathédrale, M. le chanoine Adélard Harbour, dans son allocution, a loué les Chevaliers de Colomb de leurs oeuvres fraternelles et exemplaires. Il a déclaré qu'en manifestant leur foi publiquement comme en cette cérémonie, ils donnaient un exemple que plusieurs autres sociétés feraient bien de suivre.

Le choeur du conseil de Verdun a fait les frais du chant.

Parmi les hauts dignitaires figuraient à la messe M. Edward Quinn, vice-maître suprême du Canada; L. Emile Grothé, chevalier du Saint-Sépulcre et maître quatrième degré pour le district de Québec No 1; L.-Pierre Gravel, fidèle navigateur, et L.-I. McMahon, ex-fidèle navigateur, 4e degré; Pat. Heffernan, fidèle capitaine, qui dirigeait le comité d'organisation de la manifestation. Les deux contingents les plus nombreux étaient ceux des conseils de Verdun et de Maisonneuve, ce dernier présidé par le grand chevalier Ubald Fortin.

Une imposante délégation, ayant à sa tête le Grand Chevalier Wilfrid Bélanger, représentait le Conseil de Lachine.

L'hon. Peter Heenan

(De correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — L'hon Peter Heenan, ancien ministre du travail, député libéral de Kenora, Ont., à la Chambre des communes, célèbre aujourd'hui le 59e anniversaire de sa naissance.

La réclamation de l'Etat concernant le "Gypsum Queen"

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — Il faudra encore quelque temps avant que la cause du gouvernement fédéral contre le sénateur Hance-J. Logan, d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, et le capitaine Freeman Hatfield, du "Gypsum Queen", puisse être entendue en Cour d'échiquier du Canada. Il s'agit d'une réclamation de $71,276, somme qui aurait été payée illégalement pour le torpillage du "Gypsum Queen, pendant la guerre, alors que la goélette aurait sombré dans une tempête sur les côtes d'Irlande.

Le sénateur Logan était l'avocat de Hatfield. Avant que la cause soit entendue en Cour échiquier, il faudra que douze navigateurs, témoins importants, soient interrogés en Angleterre par une commission spéciale.

Le capitaine Hatfield n'a jamais été retrouvé pour rendre témoignage dans cette cause, pas même à l'enquête, devant le juge Harvey, qui a précédé la réclamation du gouvernement fédéral.

Mort de deux aviateurs

Nouvelle-Orléans, 19. — Charles Kernily, de Marion, Ohio, pilote et Ben Grew, parachutiste, ont perdu la vie hier, au cours du pageant aérien qui s'est déroulé à la Nouvelle-Orléans.

Gratis — Nous allons à domicile vérifier lampes et radios de toutes marques
P. LANDRY CH 6161
VENDEUR DE RADIOS VICTOR

Réparations par des experts 50c par appel — RADIO — CH. 2166
TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 Mont-Royal Est
620 Notre-Dame Ouest Pl. 5955
86—N.R.

Le rhumatisme, tuez sa cause

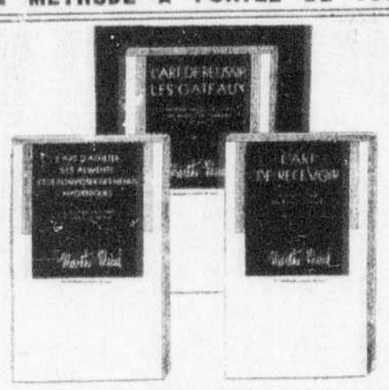
L'acide urique dans le sang est la cause du rhumatisme. L'urée, impureté du sang, doit être chassée par le rein. Autrement elle tourne en acide urique qui sous forme de petits cristaux se loge dans les jointures ou entre les muscles et cause un mal atroce. Evitez le rhumatisme en vous tenant le rein en parfait ordre. Rincer-le toutes les trois semaines avec les Pilules Dodd—depuis plus de trois générations tonique et remède favori du rein. Absolument inoffensives. 26F
Pilules Dodd pour le Rein

A nos Annonceurs

Nous apprécions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.
LA PRESSE

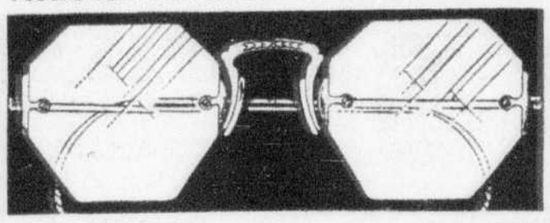
Maux de Gorge — Double Traitement
La double action de Vicks (inhalé et absorbé) les soulage vivement.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

"LA METHODE A PORTEE DE TOUS"

LA COLLECTION DES 3 BROCHURETTES :
- "L'art de réussir les gâteaux".
- "L'art de recevoir".
- "L'art d'acheter les aliments et de composer des menus hygiéniques".

.... par Marthe Miral

25c AU RAYON DE LA PAPETERIE
Dupuis Frères Limitée

Achetez vos lunettes chez DUPUIS

RÉDUCTION EXTRAORDINAIRE seulement $2.89
Confiez vos yeux à une maison responsable où le service et la satisfaction sont offerts avec la plus stricte garantie. Faites examiner vos yeux dès aujourd'hui par un de nos optométristes et opticiens diplômés, ces derniers vous offriront la meilleure qualité possible à meilleur marché.
Essai de 30 jours pour les verres et les montures
Toutes lunettes achetées à notre service d'optique scientifique est garantie donner satisfaction absolue ou l'argent est remis. Vous pouvez donc venir en toute confiance consulter un de nos spécialistes qui ne demandent qu'à bien vous servir et cela à meilleur marché possible.
A qualité égale . . . nos prix sont les plus bas
SALON D'OPTIQUE SCIENTIFIQUE, AU DEUXIEME
Dupuis Frères Limitée
865 Ste-Catherine Est. Plateau 5151, Local 29
2,6,9,13,16,19,23,26

REMEDES DE LA FRANCO
De même que les bonnes PILULES ROUGES les remèdes de "LA FRANCO" sont manufacturés sous la direction d'un docteur en chimie, d'un médecin et d'un pharmacien, ce qui est une raison de leur GRANDE EFFICACITE.
SIROP de "LA FRANCO" pour le RHUME
Toux, rhume, bronchite, extinction de voix. - 3 oz. 25c; 6 oz. 40c.
TABLETTES B.B. de "LA FRANCO"
Malaises d'estomac chez les bébés et les jeunes enfants, coliques, troubles de dentition. - - 50 tablettes 25c
LINIMENT (camphré) de "LA FRANCO"
Muscles endoloris, raideur, foulure, rhumatisme. - - - - 2 oz. 25c
EXTRAIT de FOIE de MORUE de 'LA FRANCO'
Convalescence, croissance, rachitisme: 16 oz. - - $1.00
SIROP D'HYPOPHOSPHITES concentré de "LA FRANCO"
Faiblesse générale, manque d'appétit, sensation de fatigue. 16 oz. $1.00
TABLETTES de "LA FRANCO" pour MAL DE TETE (n'affectent pas le coeur)
Nevralgie, mal de tête, rhume, grippe: La boîte - - - 15c
ROBOL (tablettes)
Constipation, embarras du foie: La boîte - - - 25c
RAVA (tablettes)
Troubles féminins, périodes douloureuses, irrégularités. Le flacon $1.00
OVONOL pour les enfants (le tonique au goût de bonbon)
Croissance, faiblesse générale, faiblesse des os. 12 oz. - - $1.00
Chez votre pharmacien ou par la poste, sans frais additionnels.
Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal
Tél. LA 6249

Ne négligez pas les rhumes

FRICTIONNEZ-VOUS bien la poitrine et la gorge avec l'adoucissante et réchauffante Musterole — présente instantanément vous vous sentez mieux. Répétez la friction *à toutes les heures pendant cinq heures.* Quel bienfaisant soulagement!

La Musterole n'est PAS un simple onguent. C'est un *"contre-irritant"* contenant de bons vieux remèdes contre le rhume — huile de moutarde, menthol, camphre et autres précieux ingrédients. Voilà pourquoi elle donne de si beaux résultats—soulage en 5 minutes et fait disparaître le rhume en 3 heures, règle générale. Elle pénètre, stimule, rechauffe si calme les parties congestionnées, extirpant la douleur et l'infection. Employée par des millions de personnes depuis 23 ans. Recommandée par beaucoup de médecins et de gardes-malades. En vente dans toutes les pharmacies. La Musterole est fabriquée au Canada par la Musterole Co., Ltd., Montréal.

MUSTEROLE — BETTER THAN A MUSTARD PLASTER

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

L'INFERNALE
Par JEAN MAUCLÈRE
Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

19 février 1934.

20 (Suite)

"Au bord de la route qui gagne le centre de l'île, près des dernières maisons de Port-Joinville, un haut socle de pierre se dresse dans un champ inculte. Jusqu'à cette nuit, il supportait un grand Christ de bois, devant lequel volontiers les marins inclinaient leur génération, et dont le geste paternel, visible loin en mer, les réconfortait aux hasards de leur métier terrible. Ce matin, il gît sur l'herbe courte, le corps rompu, les membres disloqués. Poussé par je ne sais quel besoin morbide de souffrir davantage encore, moi qui suis si douloureusement frappé déjà, tout à l'heure j'ai été le voir.

"Oh! le visage angoissé d'un divin Supplicié, balafré par sa chute, torturé par un élément monstrueux dont la fureur s'exerce même contre les emblèmes sacrés! J'ai cru lire — j'ai lu — sur la face auguste, la malédiction qui écrase cet écueil sinistre, où les gens ne s'abordent plus qu'en chuchotant, où mûrit quelque chose de noir comme le vêtement des femmes, comme l'abîme de mon coeur...

"Oui, c'est cela. Avec la lucidité des nerveux, j'ai discerné la réalité que personne ne semble soupçonner. Cette île, à coup sûr, est maudite, et moi...

"...Moi, destin tragique, moi le forçais de l'être aussi..."

XIX

Patron Passemeux, qui avait du goût pour le romantisme, bien qu'il ignorât totalement les productions de cette école exubérante, patron Passemeux convoqua le soir même les syndiqués à la grotte des Pigeons, afin de leur donner les ultimes instructions avant que d'en venir à l'action. Action grave, sans nul doute, et telle qu'au premier abord elle dût surprendre de la part d'un homme qui avait derrière soi le solide passé d'honnêteté, non même de toute une vie, mais de toute une lignée... Cependant, se préparant à tailler les filets de ceux du continent, l'Islais, en parfaite bonne foi, estimait agir plus encore selon son strict devoir que selon son droit.

Ils étaient bien osés, ces gens de la grande terre, de s'entuer contre l'île! La mer est un bien, comme la terre, et mille fois plus précieux. Elle appartient à ceux qui vivent sur ses bords, et qui trinent au long de leur existence pour la charnier de leurs étraves; à preuve: les gouvernements ont bien su délimiter la bande des eaux territoriales, où chacun d'eux est le maître absolu. A Yeu, c'est la même chose. Les Islais vendent à leurs usines, les usines de l'île achètent aux Islais: est-ce clair?

Que les étrangers aillent porter leur pêche chez eux! Sinon, comme ils amènent la ruine chez ceux de Port-Joinville, on est en droit de se défendre. On le doit même, quand on a charge d'âmes, et que les petits sont près de crier faim; d'ailleurs, comme les intrus ont été prévenus, ils n'ont rien à dire, c'est eux qui ont voulu la guerre, c'est eux qui l'ont commencée. Voilà quelque chose de logique, sans doute!

Tel fut le sens du discours privé d'art, mais enflammé et vibrant de conviction, que patron Passemeux prononça, debout sur un galet monstrueux, dans la grotte des Pigeons, ainsi nommée pour les flocons d'écume qui s'échappent de son orifice, comme de blancs oiseaux craintifs, lorsque la mer bat la côte avec furie. Et la compagnie, ce soir-là encore, se répandit en ovations enthousiastes qui, heureusement pour le secret désiré par le président, se confondirent avec le chant profond de la mer déchirant sans répit sur les écueils sa robe sans répit reformée, et dont les dentelles blanchissaient dans la nuit.

L'orateur leva la main, pour réclamer le silence:

—Donc, les camarades, c'est convenu. Destruction des rets demain soir, sur le coup de onze heures.

—C'est trop tard, grogna une voix.

Passemeux se tourna vers celui qui avait parlé:

—On sait que tu es impatient de bien faire, Léon mais faut attendre ce moment-là, rapport aux Sablais, qu'ils soient tous endormis.

—Oui, oui!

—Il a raison!

—Continue, Passemeux.

—Où qu'on se réunira?

—Sur la place la Pylaie. A partir de dix heures et demie les ormeaux empêcheront les autres de nous voir, si par hasard il y en avait encore quelqu'un à traîner sur les quais. Un coup qu'ils seront tous couchés dans les auberges, on avancera avec des outils, cisailles, couteaux, ce que vous voudrez. La mer étant basse, les filets tendus pour sécher seront à portée du quai.

—Et des fois qu'il y en aurait de restés à bord?

Le patron du "Léopard" regarda son fils avec mauvaise humeur:

—C'est drôle quand même, Louis, que tu as toujours des observances à faire! S'il y en a qui dorment dans leurs barques, ce sera l'opérer en vitesse et en douce, voilà tout. T'as compris?

Le gars baissa la tête en silence, sous le regard soupçonneux du frère de Marguerite. Passemeux conclut:

—Dans la journée de demain, sortir comme d'habitude éviter les querelles avec les Sablais, pour pas qu'ils se méfient. Mêmes s'ils nous laissent rien vendre du tout! Entendu?

L'assistance renâclait un peu. Sévère, le chef répéta:

—Entendu?

Et bon gré, mal gré, les fronts s'inclinèrent: le maître de la pêche avait parlé, personne n'eût osé lui tenir tête.

Dans la soupente, les coudes sur sa couchette à peu près aussi étroite et dure qu'un cadre de bord, Louis Passemeux, les mains aux tempes, réfléchissait. Le réveille-matin, sur la table, grignotait le temps avec un bruit agressif, mais le jeune matelot n'en avait cure: la pensée qu'avant vingt-quatre heures se seraient déroulés des événements dont il paraissait aussi impossible de détourner le cours que d'en pallier les désastreux effets, l'emplissait d'une sourde terreur dont il ne pouvait se rendre maître, et que chaque instant aggravait.

Par chance, au long du retour sur la lande bleuie de lune, patron Passemeux, absorbé par ses responsabilités prochaines, n'avait pas prêté attention au trouble de son fils: la réprimande de tout à l'heure une fois lancée, il n'y avait plus songé, pris qu'il était par de bien autres soucis. Louis avait donc pu, sans donner d'explications, s'enfermer dans sa chambre; là, haletant comme une bête traquée, il s'était efforcé de voir clairement la situation.

Un sentiment dominait son esprit d'homme simple: celui de son amour, coupable, soit, souverain à coup sûr. Sa pensée ressemblait à l'un de ces flots qui, naguère sur le littoral de Vendée, ont emporté les digues du marais poitevin, noyant, balayant tout ce qui s'opposait à leur ruée. Il aimait Emma, il la voulait, parce qu'elle était belle, fine et désirable, et cent fois plus plaisante, pour tout dire, que les jeunesses de l'île, dont Marguerite Corvin était un si morne échantillon. Depuis quelque temps déjà il n'avait pas vu la jolie fille, les vents n'étant point propices pour aller vendre sur le continent, et surtout aux Sables. Dire qu'il faut, comme cela, dépendre d'un caprice du temps!

Tous les jours, patron Lantoizeau parlait de sa fille au gendre qu'il s'était choisi: c'était bien le moins, n'est-ce pas, puisqu'il avait quasiment élu domicile à Port-Joinville depuis que le banc de sardines en était tout proche? il entretenait savamment Louis dans l'attente fiévreuse du jour qui verrait célébrer son union avec la jolie Sablaise.

Et maintenant, pris entre sa famille d'aujourd'hui, et ceux qu'il considérait comme sa famille de demain, l'Islais, à la lettre, suait d'angoisse.

Des heures s'envolèrent, graves, du clocher de Notre-Dame: le gars rêvait encore. Une vague buée grise naruit à la lucarne: le gars rêvait toujours; des imaginations fantastiques s'étaient présentées à son esprit, un projet implacable mûrissait en son coeur. Il lui fallait choisir? Et bien! il choisissait: sa détermination était prise.

Le moment approchait de reprendre le quotidien labeur, c'est-à-dire de surveiller l'appareillage du "Saint-Maurice" que patron Maillart ne rejoignait jamais qu'à l'instant de larguer les amarres, confiant qu'il était dans son premier matelot. Louis se trouva debout prêt à partir d'autant plus vite qu'il ne s'était pas dévêtu.

Son plan était arrêté. Une plongée dans sa cuvette, en rafraîchissant sa tête brûlante, l'avait affermi dans sa décision. Il gagna le port, choisissant instinctivement des rues détournées, pour conserver plus longtemps autour de soi le répit de la solitude. Et il allait, martelant de ses lourdes bottes les chemins sonores; il allait, obsédé, envoûté par la pensée d'Emma, dont il évoquait, avec une précision qui lui donnait la fièvre, la voix jeune, et la chair triomphale, et le parfum capiteux.

Emma! ah! comme il l'aimait! Jusqu'à la folie, jusqu'au crime! Pour l'amour d'elle, traître à la parole donnée, il avait délaissé l'amie de son enfance; pour l'amour d'elle, traître à son île, comme il l'avait été à sa fiancée, il allait avertir les Sablais du complot formé par ses concitoyens pour se délivrer de ceux qui les ruinaient...

Car Louis Passemeux était possédé par la Femme, "qui est puissante avec que la Beauté" a dit le vieux Rotrou.

— Ohé, Passemeux!

Louis se retourna; il vit venir, sur le quai qu'il atteignait alors, celui qu'il pouvait lui être le plus désagréable de rencontrer en ce trouble moment: le frère de Marguerite.

Cette nuit avait semble longue à Léon Corvin aussi. Surveillant Louis de près, nous le savons, depuis qu'il avait remarqué sa froideur croissante à l'égard de Marguerite, le matelot de l'"Empereur-de-Chine" s'était tôt aperçu que Passemeux n'appartait à la conjuration qu'une résolution flottante et un coeur amolli. Pourquoi? Corvin tourmentait son esprit pesant, où s'était ancré ce sentiment: celui qui faisait souffrir Marguerite était capable de tout... de tout! Même d'avoir des attaches, peut-être, avec ceux des Sables! Pensée monstrueuse, à laquelle l'Islais ne voulait pas s'arrêter encore, tant elle lui paraissait de nature à déshonorer définitivement un homme de Port-Joinville; mais qui, s'imposant d'heure en heure davantage à lui, coulait positivement dans ses veines un fleuve de feu.

Ayant donc aperçu Louis, Léon forçait le pas pour le rejoindre. D'un regard, il apprécia le front fermé, les lèvres dures, le teint brouillé de son futur beau-frère: ce n'était pas bon, ces choses! ce n'était pas comme cela qu'on se devait préparer à la bataille quand il s'agissait d'un acte aussi simple et nécessaire — grave cependant — que de se débarrasser de rivaux abhorrés, devenus dangereux pour la prospérité de l'île.

Le géant jeta un coup de sonde:

— Alors, Passemeux, c'est pour ce soir, le branle-bas.

— Pour ce soir, oui, répondit Louis laconique, sans chercher une main qu'on ne lui tendait pas.

Les deux marins s'étaient rejoints devant le "Saint-Maurice" doucement bercé par le prime flot, et où Passemeux allait descendre. Corvin appuya:

— Une rude fête, que ça va être! On s'en réjouit, hein?

—Dame, oui, assura mollement l'amoureux d'Emma, haussant les épaules et détournant involontairement les yeux.

Léon n'avait plus aucun doute: le gars Louis ne marchait qu'à contre-coeur, c'était visible. Ça, ajouté aux affaires de Marguerite, ça devenait plus incroyable que de voir courir des régates par temps de brume. Il prit à Corvin une envie soudaine et forcenée de saisir le Passemeux par les épaules, et de lui sonner la tête sur les dalles, là, sans autre forme de procès. Mais après tout, rien ne prouvait encore d'une manière absolue que la petite fût délaissée, ni que Louis fût traître à l'île... Le matelot de l'Empereur-de-Chine se contint, crispant en ses poches ses poings velus; il se contenta de jeter cet avertissement:

—C'est bon; parce que tu sais, gars Louis, les gabiers qui flanchent on les mouche!

Roulant des hanches, il s'en alla vers sa chaloupe; bientôt son énorme carrure disparut dans les grisailles de l'aube indécise. Derechef Passemeux haussa les épaules; puis il embarqua, et commença de déboucler méthodiquement les ilens des voiles.

XX

Ce soir-là, jeudi 12 août, le dîner fut taciturne à la table de patron Passemeux. Chacun demeurait absorbé dans ses réflexions personnelles, qui pour nul n'étaient gaies. Le chef des sardiniers ruminait les décisions qu'il avait prises, comme fait un général à la veille du combat; aucun remords, d'ailleurs, ne hantait sa tête grise: on se défendait, rien de plus—on était dans son droit. Sa femme, ses enfants étaient en proie à une préoccupation lourde; l'attente d'une action à laquelle ils se trouvaient de si près intéressés oppressait leurs coeurs et crispait leurs nerfs. Louis méditait, tempes battantes, esprit en déroute, la trahison que tout à l'heure il allait consommer. Pris par son travail, il y avait peu pensé pendant la journée; maintenant que le moment était tout proche, il ne pouvait se défendre d'une émotion véritable. Et Marie, la triste Marie, dans le secret de son humble amour sans espoir, envisageait avec terreur les ravages opérés, ces dernières semaines, par une cause inconnue, dans la santé et jusque dans le caractère de M. Guy.

Certainement il était malade, sans vouloir en convenir, sans consentir à se soigner; quand les progrès de son mal l'y contraindraient, ne serait-il pas trop tard?

Une voix s'éleva, bourrue:

—Voilà, je vas au port.

(A suivre)

Des Ieis qui font honneur à la province

L'hon. C.-J. Arcand parle, à Sherbrooke, de la législation ouvrière du Québec.

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 19—La législation ouvrière et sociale de Québec, si bienfaisante aux travailleurs comme aux patrons qu'elle est citée en exemple à toute l'Amérique, et, en contraste, la politique de laisser-aller du gouvernement fédéral en face des problèmes aigus du chômage, de la chute du commerce canadien et de la perte des marchés mondiaux, ont été le sujet des nombreux auditeurs, samedi soir, à la salle du club libéral Howard, qui recevait deux distingués invités, les hon. C.-J. Arcand, ministre du travail à Québec, et Charles Stewart, député libéral d'Edmonton-ouest et ancien ministre de l'intérieur du gouvernement King.

"Notre politique est nettement définie, a déclaré l'hon. M. Stewart, nous nous appliquerons à guérir deux maux qui rongent notre pays, celui du chômage et celui de la dette écrasante du Canada. Et, dans ce but, nous pratiquerons des réductions radicales du tarif, afin de vendre nos produits à l'étrangers, de rétablir notre commerce extérieur et de remettre en activité nos industries et nos établissements de commerce. Nous donnerons également un traitement juste et raisonnable à la classe agricole qui est le fondement de notre pays, et, comme nous l'avons fait dans le passé, nous réduisons chaque année l'énorme dette du Canada par une sage politique de conversion et de stabilisation".

Accusation mal fondée

"On dit quelquefois que Québec est une province arriérée en législation ouvrière, a déclaré de son côté l'hon. M. Arcand. C'est une accusation malicieuse, parce qu'elle est mal fondée. En repassant les diverses lois qui régissent le monde ouvrier de notre province, on constate que plusieurs sont des pionnières et donnent l'exemple à des législations qui, dans d'autres pays, ont été copiées sur les nôtres. C'est un fait dont nous avons raison d'être fiers.

Le ministre du travail, insistant sur le projet de loi d'extension juridique du contrat collectif du travail, a ajouté ce qui suit:

Loi qui soulève un intérêt général

"C'est une loi qui soulève un intérêt général et qui m'attire bien des critiques en certains milieux. Mais j'ai la peau ferme, et quand je constate qu'une loi vient améliorer le sort des travailleurs, il est bien difficile de me faire changer d'idée. La situation actuelle de la crise a engendré un esprit nouveau, c'est le manque de reconnaissance du principe de s'aider les uns les autres. On en est rendu au point où, quand dix personnes manquent de travail, on en engage une pour rien. C'est toujours la classe ouvrière qui est exploitée et la persistance de la crise le prouve de plus en plus.

M. Arcand explique le fonctionnement de la loi, par un exemple dans les métiers de la construction. Les entrepreneurs et les ouvriers s'assemblent pour faire un contrat de travail qui traite des heures de travail, de l'échelle des salaires, de l'apprentissage et d'autres règlements convenus entre eux. Le contrat une fois discuté et approuvé est soumis ensuite au ministre du travail qui l'accepte et l'impose à une région donnée pour couvrir tous les ouvriers en construction. Il en sera ainsi des autres classes de travailleurs.

MM. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes et E.-H. Fortier, député à la Législature, adressèrent aussi la parole.

Navire en quarantaine

Victoria, 18. — Le "King City", de la Reardon Smith Steamship Line, a été tenu en quarantaine, ici, aujourd'hui. Le télégraphiste a succombé à une attaque de petite vérole et deux membres de l'équipage en sont atteints.

Le "King City", venant de Shanghai, se dirigeait vers les ports de la Colombie Britannique lorsque l'épidémie se déclara au milieu de l'océan Pacifique. Le télégraphiste, dont on ne connaît pas le nom est mort en mer. 37 hommes composent l'équipage.

On croit que l'épidémie est sous contrôle et que la quarantaine sera levée, ce soir.

Mgr Ross, de Gaspé, sera l'hôte du Club Canadien

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19 — En mars prochain, Son Exc. Mgr Ross, évêque de Gaspé, parlera à Québec, sous les auspices du Club Canadien. On croit que le conférencier parlera de la colonisation en rapport avec l'oeuvre entreprise pour l'aide aux colons. Cette même oeuvre patronnera une autre conférence qui sera donnée à Québec, jeudi prochain. M. Léon Trepanier, leader du Conseil de Montréal, parlera du retour à la terre.

Célébration de la fête de saint Thomas d'Aquin

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19—Une soutenance théologique et une dissertation philosophique faites respectivement par un élève du Grand et du Petit Séminaire, marqueront le 7 mars prochain, la fête de saint Thomas d'Aquin.

Il y aura aussi cérémonies religieuses à cette occasion. Messe le matin: panégyrique de saint Thomas et Salut le soir à la chapelle extérieure du séminaire.

L'hon. L. Létourneau n'est plus candidat

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19 — La campagne municipale de Québec prend fin aujourd'hui. Elle passera à l'histoire municipale comme l'une des plus actives et des plus mouvementées. Six candidats à la mairie et quarante à l'échevinage se sont livrés, depuis une couple de semaines, une lutte sans merci. Durant les deux derniers jours, l'éloquence a coulé à flots dans tous les quartiers de la ville. Il y eut des ralliements dans toutes les paroisses de la ville. Le programme des candidats est chargé et ce n'est qu'hier soir, au coup de minuit, que les derniers feux de la bataille se sont éteints. Depuis samedi midi cependant, il n'y a plus que cinq candidats à la mairie. L'un des concurrents s'est retiré : c'est l'hon. Louis Létourneau qui a annoncé lui-même sa retraite, sans en donner les raisons.

Système d'éducation vainqueur de la crise

Gainesville, Floride, 19. — Le Dr W.-P. Percival, directeur du comité protestant du Conseil de l'Instruction publique dans la province de Québec, a fait un bel éloge du système d'éducation de la province de Québec qui n'a pas été touché par la crise. Il déclara qu'il y avait dans le Québec une double organisation de l'enseignement, catholique et protestant, que les langues française et anglaise étaient enseignées dans toutes les écoles et collèges, que le gouvernement continuait d'accorder les mêmes subventions malgré la crise, que les taux n'avaient diminué dans aucune institution et que les chiffres d'inscription étaient restés à peu près les mêmes depuis 1930.

Le Dr Percival représentait le Canada à l'inauguration du nouveau laboratoire de l'université de la Floride et il fut heureux de dire qu'en son pays pas une banque n'avait fait faillite et que la crise était courageusement supportée par tout le monde.

53 départs du port de Montréal, cet été

Pas moins de 53 départs de Montréal à destination de l'Angleterre, l'Ecosse et la France seront effectués par les lignes Cunard et Anchor-Donaldson au cours de la prochaine saison de navigation sur le Saint-Laurent. Sur ce nombre 30 paquebots se rendront à Londres avec escales à Plymouth et au Havre et 23 à Belfast, Liverpool et Glasgow. Ce service sera maintenu par l'"Ascania", l'"Aurania", l'"Alaunia" et l'"Antonia". Selon une vieille coutume, ces navires quitteront Montréal le vendredi à dix heures du matin pour s'arrêter ensuite à Québec le même jour pour y prendre des passagers.

Le premier départ a été fixé au 27 avril pour les ports de la Manche et c'est l'"Alaunia" qui commencera la saison. De cette date au 23 novembre il y aura une escale chaque semaine à Plymouth, Havre et Londres et pratiquement le même service à Glasgow, Belfast et Liverpool.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS

L'"Ascania", ligne Cunard, d'Halifax, le 11 février, à Londres, demain.

L'"Ausonia", ligne Cunard, de Southampton, le 17 février, à Halifax, dimanche.

Le "Duchess of York", Pacifique Canadien, de Liverpool, le 16 février, à Halifax, vendredi.

Le "Westerland", Red Star, d'Halifax, le 11 février, à Southampton, aujourd'hui.

Le "Colborne", Canadian National Steamships, d'Halifax, le 10 février, à Demerara, le 17.

Le "Chomedy", Canadian National Steamships, de Demerara, le 8 février, à Halifax demain.

L'"Empress of Japan", Pacifique Canadien, de Hong-Kong, le 24 janvier, à Vancouver, le 5 mars.

L'"Empress of Canada", Pacifique Canadien, de Vancouver, le 10 février, à Hong-Kong, le 2 mars.

Le "Niagara", Pacifique Canadien, de Sydney, le 1er février, à Vancouver, vendredi.

L'"Aorangi", Pacifique Canadien, de Vancouver, le 31 janvier, à Sydney, samedi.

Le "Laurentic", White Star, de Liverpool, le 10 février, à New-York, aujourd'hui.

Le "Pennland", Red Star, d'Anvers, le 9 février, à New-York, aujourd'hui.

Magasin détruit par le feu à S.-Prosper

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — Un citoyen très estimé de S.-Prosper, comté de Dorchester, M. David Roy, marchand, a été éprouvé ces jours derniers, par un violent incendie qui a complètement détruit son magasin et sa demeure. Sans le dévouement et l'habileté des pompiers volontaires, on aurait eu à enregistrer des pertes beaucoup plus considérables.

De nouveaux taux

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — Une requête vient d'être présentée à la commission des services publics par la Compagnie électrique de Chicoutimi, demandant d'approuver une nouvelle échelle de taux d'électricité soumise à la ville de Chicoutimi. Actuellement, la Compagnie électrique est obligée de remettre à la ville de Chicoutimi 15% de ses recettes brutes, mais cette obligation expire le 31 décembre 1934, et les nouveaux taux doivent entrer en vigueur le 1er janvier 1935.

L'aide aux cultivateurs

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19. — L'hon. M. Taschereau fixera, ces jours-ci, une date à laquelle le conseil des ministres accordera une entrevue à deux groupes de l'Union catholique des cultivateurs et à la Fédération des caisses populaires, qui vont présenter un mémoire concernant l'établissement d'une caisse rurale.

Juge pour l'Ontario

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 19. — Le ministre de la justice a annoncé, samedi, que M. John-A. McEvoy, de Toronto, a été nommé juge de la Cour suprême d'Ontario, en remplacement de feu le juge Wright.

"Escouade de sang"

Chicago, 19. — L'état de santé de Mlle Gertrude Siers s'améliore. L'hémorragie dû à un accident et qui persista pendant dix jours, a cessé.

Le Dr Charles McKenna a annoncé, hier soir, que le fiancé de sa patiente, Edward Bronze, avait organisé une "escouade prête à fournir tout le sang nécessaire pour les transfusions."

Bambin tué par son frère

Mossbank, Saskatchewan, 19. — Arthur Flatekval, âgé de 7 ans, a blessé mortellement son jeune frère, Liel, d'un coup de carabine de calibre 22. Tous les deux jouaient aux "indiens" dans le grenier de la ferme de leur père et ignoraient que l'arme était chargée.

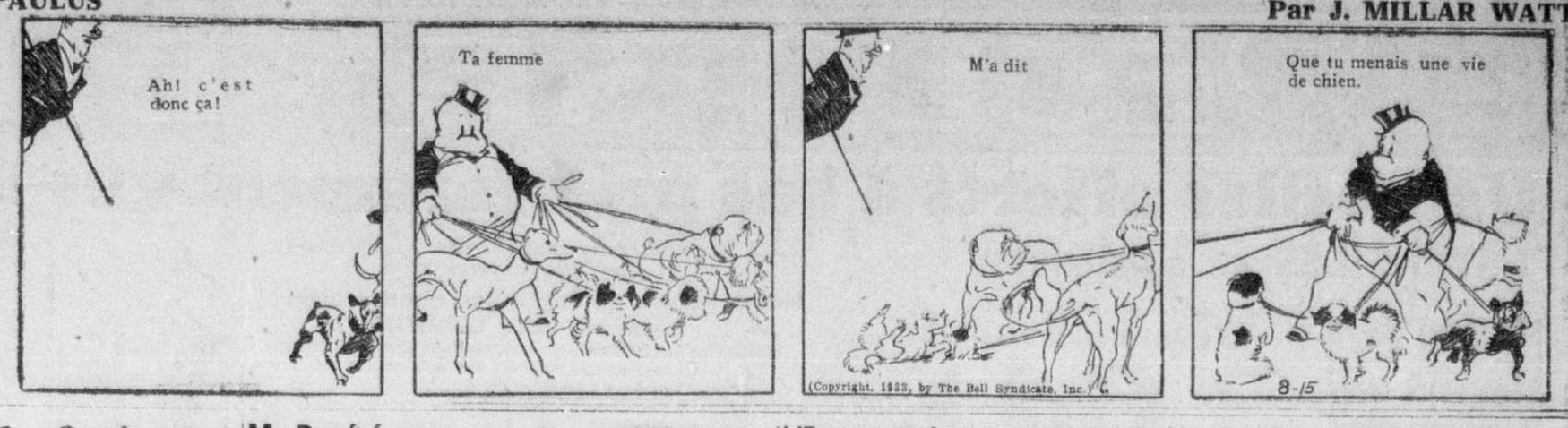
Douze marins ont péri

Saint-Bébastien, 19. — Douze marins ont perdu la vie et cinq autres, sauvés, lorsque deux bateaux de pêche sont venus en collision hier, à 120 milles d'ici.

Noyade d'un Montréalais

Détroit, 19.—M. Joseph Pagé, 22 ans, de Montréal, s'est noyé hier en tentant de traverser sur la glace. Son compagnon, M. Joseph Grapy, d'Albany, N.Y., s'en est tiré indemne.

PAULUS — **Par J. MILLAR WATT**



Cour Supérieure

Cour Supérieure, Division de Pratique. Le 19 février 1934. Présent: l'honorable juge Curran. Les jugements suivants furent rendus:

Janice Estate Corporation Ltd vs Sisco Gold Mines Ltd; jugement autorisant examen avant plaidoyer.

S. Albert & Company vs S. Ruckenstein; jugement accordant motion pour détails, frais à suivre.

E. Illieff vs L. B. Lazarus & al; jugement accordant délai pour production de plaidoyer.

H. Nadler vs M. Guilbault; jugement accordant regle-nisi contre MM. Guilbault et B. Zelman.

Graduates Club of Montreal Inc. vs W. J. Whitehead; jugement pour $241.20 avec int. et dépens.

W. V. Dawson Ltd, vs A. P. Davidson; jugement pour $242.50 avec int. et dépens.

M. Steinman vs M. Slovsky; jugement pour $850.00 avec int. et dépens.

Dame Marie-Louise David vs Philippe Houle; jugement pour $350.00 avec int. et dépens.

Pierre Morrisette requérant; jugement accordant requête pour radiation d'hypothèque.

J. Lamoureux vs Les héritiers de Feu H. Cloutier; jugement déclarant demandeur propriétaire d'immeubles.

The Watson Poster Co. Ltd vs A. Paquette; jugement pour $156.59 avec int. et dépens.

Alexandre Duranceau & al vs Blank & Stoller Inc.; jugement pour $5325.00 avec int. et dépens.

Prince Arthur Garage Inc. vs L. C. Sutcliffe & al; jugement pour $307.00 avec int. et dépens.

Herre Rosenfield vs Dame Dorothy Schwartz & vir; jugement pour $737.00 avec int. et dépens.

Joseph Antoine Joly vs D. C. Brault; jugement pour $779.00 avec int. et dépens.

Maurice Charire vs A. A. Bergue; jugement déclarant dem. propriétaire d'un automobile Essex saisi revendiqué avec dépens.

J. Wilfrid Lecompte vs Georges Latreille; jugement déclarant immeuble hypothéqué pour $2014.27 avec int. et dépens.

Dame Rose Anna Bellefleur vs Emile Plante; jugement pour $166.06 avec int. et dépens suivant confession de jugement.

Pinsker Realization Co. Ltd vs L. Umansky et L. Sperling; jugement pour $100. avec int. et dépens.

Mlle Emélie Dutil vs Hector Larontaine; jugement pour $107. avec int. et dépens.

Patenaude, Monette, Filion & Patenaude vs Georges Forget; jugement pour $140. avec int. et dépens.

Eugène Poisy vs Lucien Béliveau; jugement pour $500. avec int. et dépens.

Dr J. Arthur Poirier vs Hector Lafleur; jugement pour $261.43 avec int. et dépens.

Antonio Vincelli vs Nicola Medi; jugement pour $191.22 avec int. et dépens.

Michel Savard vs C. St-Jacques; jugement pour $399.00 avec int. et dépens.

Banoli Lecuyer et al vs Arsène Lecuyer et al; jugement maintenant inscription en droit des défendeurs avec dépens.

Dame A. Lavoie vs A. Bicotte et al et H. Gherer et al; T.S.H.; jugement déclarant saisie-arrêt bonne tenante et valable.

Dame Georgiana Lalonde vs Hector Pelletier; jugement donnant à la Demanderesse acte de sa renonciation et déclarant qu'elle n'a pas de reprises matrimoniales à exercer avec tous les dépens contre le défendeur.

La Banque de Montréal vs Conrad Robidoux; jugement pour $245.89 avec int. et dépens.

Patenaude, Monette, Filion et Patenaude vs B. Antenios Zanitis; jugement pour $325. avec int. et dépens.

[illegible] Madore vs Eugène Quesnel; jugement maintenant saisie-gagerie en expulsion pour $132 avec int. et dépens.

Les assemblées de la Saint-Jean-Baptiste

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal continue sa campagne de recrutement. Il lui faut 25,000 nouveaux membres.

Voici, cette semaine, les principales réunions des sections et des comités régionaux:

Lundi, 19 février: Assemblée de la section Notre-Dame-de-Lourdes en faveur du recrutement, à 8 h. 15, au sous-sol de l'église.

Assemblée régulière de la section Saint-Jean-Baptiste à 8 h. 15, à l'académie du même nom, à l'angle des rues Marie-Anne et Drolet.

Réunion mensuelle de la section Sainte-Trenée, à 8 h. 15, à la salle paroissiale. Cinq membres donneront chacun, une causerie de dix minutes.

Séance du Comité régional du nord, à 8 h. 02, à la salle de la section François-Xavier-Garneau, à l'angle des rues Villeral et Boyer. M. Joseph Dansereau, directeur, représentera le Conseil général.

Assemblée mensuelle de la section Notre-Dame-de-Grâce, à 8 h. 15, à l'endroit ordinaire.

Réunion de la section Saint-Denis, à 8 h. 15, à la salle Saint-Denis, 467, rue de Launay. M. le Dr Euclide Mailhot, dentiste, donnera une causerie sur l'Hygiène de la bouche.

Mardi, 20 février: Séance de la section des Saints-Anges de Lachine, le mardi, à 8 h. 45, à la salle de la Banque Canadienne Nationale; il y aura concours d'histoire du Canada par les professeurs de l'Académie Piché. M. Arthur Germain, vice-président du Comité régional de l'ouest, fera un chaleureux appel aux paroissiens en faveur du recrutement.

Assemblée régulière de la section Jacques-Cartier de Bordeaux, à 8 h. 15, à l'endroit ordinaire.

Réunion bi-mensuelle de la section Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, à 8 h. 15, à la salle paroissiale.

Assemblée mensuelle de la section Maisonneuve, à 8 h. 15, à la salle habituelle.

Séance régulière de la section Saint-Nicolas, à 8 h. 15, à la salle de l'école des garçons.

Mercredi, 21 février: Séance du Comité régional de l'ouest, à la salle de la section Saint-Paul, à Ville-Emard, au sous-sol de l'église. Le Conseil général sera représenté par M. Arthur Tremblay, directeur général.

Assemblée du Comité régional du centre, coincidant avec la réunion régulière de la section Saint-Louis-de-Gonzague, à l'école paroissiale des garçons sur la Terrasse Mercure. M. C. Hermélien Moineau, directeur, sera le représentant du Conseil général.

Jeudi, 22 février: Séance bi-mensuelle de la section de l'Immaculée-Conception, à 8 h. 15, à l'endroit ordinaire.

Séance de la section Notre-Dame, à 8 h., à la salle paroissiale.

Vendredi, 23 février: Assemblée hebdomadaire de la section Iberville, à la salle de l'ancien hôtel de ville de Sainte-Cunégonde.

Cas d'asphyxie à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—Un homme est mort et une femme est à l'hôpital à la suite d'une tragédie due au gaz qui s'est déroulée vendredi soir, sur la rue Lacroix.

M. Michael Sheridan, demeurant au no 7½ de la rue Lacroix, a été trouvé inanimé près de son poêle, chauffé au coke. A l'étage supérieur, au no 9, une octagénaire, Mme U. Tremblay, souffrait d'asphyxie et il a fallu la conduire à l'Hôtel-Dieu où son état est considéré comme assez grave.

Feu Mme J.-F. Stevenson

Mme J.-F. Stevenson, veuve du premier pasteur de l'église Emmanuel, est décédée, hier après-midi, à sa demeure, à l'âge de 96 ans.

Elle laisse dans le deuil: 3 fils, le Dr F.-A. Stevenson, de Richmond, Qué., M. B.-B. Stevenson et le Dr G.-H. Alford Stevenson, de Montréal.

M. Dupéré sera encore candidat à l'échevinage

Echevin du quartier Mercier depuis 1928. — Travail accompli.

MM. JEAN ET FORTIN

M. Abraham Dupéré, échevin du quartier Mercier, sera de nouveau candidat à l'échevinage dans ce quartier le 9 avril prochain. Hier après-midi, à l'école Boucher de la Bruère, rue Lepailleur, il a accepté la candidature, qui lui a été offerte au cours d'une assemblée qui réunissait plusieurs centaines de personnes.

La requête qu'on avait fait circuler dans le quartier pour inviter M. Dupéré à se porter candidat est signée de plus de 3,000 noms, et elle est accompagnée de résolutions appuyant la candidature de l'échevin actuel de Mercier ; res résolutions sont celles de l'Association des citoyens de Sainte-Claire de Tétreaultville et des paroisses environnantes, dont le présidents est M. L.-A. Bissonnette, de l'English Speaking Citizens' Association of Mercier Ward, et de l'East End English Speaking Citizens' Association.

Depuis 1928

Après avoir accepté la candidature, M. Dupéré a rappelé que le quartier Mercier avait été doté de nombreuses améliorations, depuis 1928, année où il fut élu pour la première fois au conseil municipal. Il évalue à plus de six millions le coût des travaux divers qui ont été accomplis dans le quartier Mercier, et il y ajoute l'installation d'une usine d'asphalte, au coût de $100,000, l'aménagement prochain d'un égout-collecteur, rue Dickson. Quant à l'état des rues, il note que c'est dans le quartier Mercier qu'il est le meilleur, malgré la rigueur de la température.

Un riche bouquet a été présenté à Mme Dupéré par Mlle Gilberte Beaupré, après qu'une adresse eut été lue dans les deux langues par le Dr L. Miller. Le père de M. Dupéré, M. J.-Maximilien Dupéré, qui est âgé de 92 ans, a été chaleureusement applaudi lorsqu'on l'a présenté à la foule.

Par acclamation

Tous ceux qui ont adressé la parole au cours de l'assemblée ont demandé aux citoyens du quartier Mercier de ne pas permettre qu'on fasse opposition à l'élection de M. Dupéré. Chacun des orateurs a demandé pour l'échevin actuel une réélection par acclamation. "Une lutte électorale n'a pas sa place dans un quartier où les citoyens comprennent aussi bien leurs intérêts communs, a dit Me Joseph Jean, député fédéral de Maisonneuve. "Permettre qu'on fasse la lutte à M. Dupéré, c'est permettre un gaspillage de temps et d'argent, a dit M. Ubald Fortin, grand-chevalier du conseil Maisonneuve des Chevaliers de Colomb.

Les autres orateurs étaient : Le Dr L.-P. Nelligan, le Dr L. Miller, M. Jos. Charlebois, qui présidait, Me Harry Budyk, M. Georges Robert, M. Paul-Emile Grenier ; les présidents adjoints : MM. le Dr L. Miller, le Dr J.-A. Pilon, Hector Vinet, J.-A. Payette, Arthur Pageau, J.-A. Bonneau, E. Joly, Bruno Lalonde, Eldège Perron, W.-B. Gibson et Arthur Perry.

Nouveaux postes à des commissaires

Saint-Jean, Terre-Neuve, 19. — Le contrôle des ministères d'un gouvernement spécifique a été donné, hier soir, individuellement aux membres de la nouvelle commission administrative. Les postes ont été accordés à la première réunion de la commission, samedi, juste un jour après avoir pris la direction des affaires de l'île. L'hon. F.-C. Alderdice, qui abandonna la position de premier ministre de Terre-Neuve pour faire partie de la commission, a été nommé vice-président sous la juridiction du gouverneur sir David Murray Anderson. En plus, il a été nommé commissaire des affaires internes et de l'éducation. M. E.-N.-R. Trentham, expert financier britannique, aura la direction du ministère des finances, le contrôle des douanes, de l'impôt sur le revenu et des postes.

Sir John Hope Simpson, autre expert financier de la Grande-Bretagne, devient commissaire des ressources naturelles.

M. Jos. Schubert sera candidat dans S.-Louis

L'échevin du quartier S.-Louis, M. Joseph Schubert, sera candidat à l'échevinage pour le même quartier, à l'élection du 9 avril prochain. Il a accepté de briguer les suffrages au cours d'une assemblée du Club ouvrier S.-Louis, tenue dans la salle Prince-Arthur, hier matin. A la même occasion, on a annoncé que le Club ouvrier Saint-Michel appuierait la candidature de M. David Wolfe dans le quartier S.-Michel, où l'échevin actuel, M. Thomas Holland, est retenu chez lui par la maladie depuis l'élection d'avril 1932.

Maison inoccupée détruite

Une maison inoccupée de deux étages appartenant à M. Rod. Corbeil, située au No 2496 ouest, boulevard Gouin, a été détruite par un violent incendie d'origine inconnue, samedi matin, à 5 h. 09. Les pompiers sous la direction du capitaine James Messett, chef de district intérimaire, travaillèrent quatre heures afin d'éteindre les flammes. Personne ne fut blessé durant les manoeuvres.

La Mode Masculine



New-York. — Un manufacturier vient de lancer sur le marché des bretelles qui s'ajusteront sans aucun bouton au pantalon.

Ces bretelles s'adaptent au pantalon avec une pince en argent ou encore avec un bouton-pression. Ces nouveaux modèles sont très jolis et ils produiront un merveilleux effet au cours de la saison d'été.

Béatrice Lillie devra subir une opération

Londres, 19. — Beatrice Lillie, actrice canadienne de renom international, l'étoile de la revue "Please" qui obtint un grand succès au théâtre Savoy, à Londres, a été admise hier soir dans un hôpital où elle devra subir une opération chirurgicale mineure.

Mort de M. G.-H. Balfour

San Diego, 19. — M. Georges-H. Balfour, 85 ans, pendant plusieurs années gérant général de la Banque Union du Canada, est mort, hier, à La Jolla, après une maladie de six semaines. Sa demeure était à Winnipeg. Il s'était retiré de la banque en 1916. Depuis 15 ans, il passait l'hiver à La Jolla. Lui survivent sa femme et cinq enfants.

L'Europe sauvée par le Pacte des Quatre

Le Pacte des Quatre Puissances, conçu par Mussolini, paraît la seule solution possible aux difficultés actuelles de l'Europe qui vont la mener tout droit à la guerre si l'on n'y avise pas sans tarder, — a déclaré hier au People's Forum, le Dr Bruno Roselli, ancien attaché d'ambassade et directeur des études italiennes au Vassar College. Les conférences ne changent rien; la Société des Nations est manifestement impuissante. Le monde aurait profit à écouter le Duce, qui aborde les problèmes d'une façon pratique, le seule qui vaille.

Le Pacte des Quatre Puissances, avec la France et l'Angleterre d'un côté et l'Italie et l'Allemagne de l'autre, assurera seul l'équilibre et la stabilisation des relations européennes, dit-il.

Parlant de Mussolini, le conférencier a vanté sa claire vision des réalités. Il a pratiquement créé une nouvelle Italie du chaos et du conflit.

Le Dr Roselli ne croit pas que le fascisme soit matière d'exportation.

Des fascistes ont été arrêtés en Angleterre

Wortham, Norfolk, 10. — 18 fascistes à chemise noire ont été mis à l'ombre, pour avoir opposé de la résistance à l'autorité dans "la guerre contre la dime" qui fait rage, depuis trois jours, dans ce district ordinairement si calme.

200 gendarmes ont dispersé un rassemblement d'une centaine de fascistes dans une ferme. Les cultivateurs de la région ont refusé de payer à l'Eglise l'impôt traditionnel, et les fascistes se chargèrent de faire une garde vigilante autour de cent trente-quatre porcs et de dix-huit boeufs que l'on se proposait de saisir.

18 manifestants ont été enfermés à la prison d'Eye, où ils resteront en attendant leur comparution devant le tribunal, le 28 de ce mois. Le magistrat a refusé de les mettre en liberté sous caution, parce qu'ils sont étrangers à la région.

Mort d'un amiral

Sydney, Australie, 19. — L'amiral Vivian Bernard, commandant de marine bien connu durant la grande guerre, est décédé ici hier à l'âge de 65 ans.

L'amiral Bernard, qui entra dans la marine en 1882, dirigea les évolutions du croiseur "Venerable" durant la guerre; il prit part aux engagements sur mer, près de la côte de Belgique et aux Dardanelles. Transféré au "Neptune", il participa à la bataille de Jutland. Il devint amiral en 1927.

Macdonald en danger ?

Londres, 19 (P.A.) — Le "Sunday Dispatch" annonçait, hier, qu'on a dû assurer la protection d'un second garde de corps au premier ministre, Ramsay Macdonald. Ce dernier aurait, en effet, reçu des menaces de mort, au dire du journal.

Le "Dispatch" assure que deux détectives privés, au lieu d'un, suivent de près le premier ministre durant sa promenade matinale au parc St. James. Ces détectives auraient l'oeil ouvert sur tout suspect.

Scotland Yark est responsable de la sûreté de tous les membres du cabinet anglais.

Un arsenal détruit

Springfield, Ill., 19—(P.A.) — Un incendie a complètement détruit hier l'arsenal de l'Etat d'Illinois, situé non loin du Capitole. Les dommages se montent à $850,000. Les munitions dans l'arsenaul ont fait explosion, sans heureusement blesser personne.

Trois personnes, retenues au deuxième étage de l'édifice par les flammes, ont été sauvées par les pompiers, quelques minutes avant que le plancher s'effondre.

Une grande quantité de dynamite enfermée dans une voûte en ciment n'a pas été atteinte par le feu. Ce sont les cartouches des fusils, des revolvers et des mitrailleuses qui ont fait explosion.

Il est possible qu'une explosion de gaz ait été la cause de l'incendie. L'arsenal datait de 1903.

Le bill de l'hon. M. Cahan objet de protestations

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 19.—Le comité central de la société Saint-Jean-Baptiste a décidé de protester énergiquement contre le bill Cahan, concernant la centralisation des services de la traduction à Ottawa.

Il a mis en circulation samedi, une protestation écrite redigée sous forme de circulaire. Ils la feront signer par tous ceux qui s'intéressent à cette cause canadienne française.

Les membres de la Société s'élèvent contre cette centralisation qui, selon eux, constitue une entrave à la spécialisation, spécialisation qui aide à procurer une meilleure traduction dans tous les domaines parlementaires. Ils considèrent également que ce bill est manifestement dirigé contre l'influence française.

Cette protestation portant des milliers de signatures sera adressée à l'hon. secrétaire d'Etat lui-même.

GOUTEZ A CETTE NOUVELLE PASTILLE LAXATIVE A SAVEUR DE FRAISE

SOULAGE LA CONSTIPATION, SANS PURGATIFS, NE DONNE PAS D'HABITUDE . . .

Agréable au goût — très efficace — Essai gratuit — voir le coupon

POURQUOI un laxatif ne serait-il pas à la fois efficace et agréable à prendre? La science moderne répond à cette question en offrant au monde BEECHALAX — un nouveau laxatif pour les exigences modernes. Une exquise pastille rose qui fond vite dans la bouche. Pas d'autre relent qu'une rafraîchissante saveur de fraise. Et pourtant, BEECHALAX, doucement mais sûrement, stimule l'action normale de l'organisme. Agréable à prendre — une simple pastille candie — et si commode! Inoffensif aussi — car l'agent laxatif contenu dans BEECHALAX est un des plus purs connus de la science — et il est utilisé et recommandé par les médecins. ESSAYEZ BEECHALAX — gratuitement. Servez-vous du coupon ci-dessous. Prenez BEECHALAX : vous verrez à son goût qu'il est agréable à prendre. A sa couleur, vous verrez qu'il est inoffensif et pur — et vous constaterez à ses résultats que son action est douce et féconde. A cause de sa douceur et de sa pureté, BEECHALAX peut être donné sans danger aux enfants de tous âges. Ils l'aiment à cause de son goût de fraise. Procurez-vous votre échantillon GRATUIT immédiatement. Adressez le coupon aujourd'hui.

Tout le monde aime LE GOUT DE FRAISE!





Deux grandeurs 15c et 35c

Beechalax

GOUTEZ-Y— ESSAYEZ-LE— GRATIS!

COUPON D'ESSAI GRATUIT

Découpez et adressez ce coupon à BEECHAMS PILLS (CANADA) LTD, NIAGARA FALLS, Ont. — avec votre nom et votre adresse, et vous recevrez GRATIS, par retour du courrier, une boîte d'essai de BEECHALAX.

PREPARE PAR LES FABRICANTS DE PILULES BEECHAM

PLateau 5151 — 1934 — UNE ANNEE DE PROGRES — PLateau 5151

VENTE ÉCLIPSE CHEZ DUPUIS

Ustensiles offerts à bas prix rarement vus—Notez bien ceci

USTENSILES en aluminium



Haute fabrication canadienne assurant une qualité supérieure absolument garantis, chacun **.64**

Ce lot comprend: **BOUILLOTTES**, 8 chopines, **BAIN-MARIE**, 2 chopines, **THEIERES**, 7 tasses, **CAFETIERES**, **PERCOLATEURS**, 6 tasses, **MARMITES** à patates, 10 chopines, **BASSINES** à vaisselle, 18 chopines, **MARMITES** à soupe, 10 chopines, **MARMITES** à conserves, 10 chopines, **SERIE** de 3 casseroles.

Marmites pour cuisson sans eau



Aluminium très épais, couvercle hermétique. — Pour cuire légumes, viandes, etc. — SPECIAL. — Chacune **4.95**

DUPUIS—au troisième (De Montigny)

Vous chercherez longtemps avant de trouver pareille aubaine

Notez le prix de vente non encore offert même chez DUPUIS...



- **1 grande cuve** en tôle galvanisée inoxydable, dia. 22"
- **1 seau en tôle** galvanisée inoxydable, capacité 8 ptes
- **1 planche à laver** en zinc ondulé,
- **3 douzaines d'épingles à linge.** Modèle à ressort et inoxydable.

le tout pour 1.09



Hache-viande

Petit modèle en fer étamé embouti tout d'une pièce. Au complet avec 4 couteaux **.79**



GRANDES MARMITES

Marmite solide et durable en aluminium de bonne qualité. — Forme bombée. — Contenance: 10 chopines. Chacune vendue au complet avec couvercle hermétique. **.98**

Bouilloires

Modèle populaire. — En tôle galvanisée inoxydable. — Couvercle de même métal **.89**



POUBELLES HYGIENIQUES

Pour placer à votre portée dans la cuisine. Métal émaillé vert et couvercle fermant hermétiquement. Seau intérieur en tôle galvanisée. Une valeur extraordinaire à **.69**



Bancs de cuisine

... offerts pour la première fois à un tel prix de vente....

Métal émaillé vert, bleu ou ivoire. — Tel qu'illustré et sans dossier. **.98**

Vadrouilles reversibles

Vadrouille en coton de bonne qualité et dans plusieurs nuances. — Grand modèle à manche solide. Prix exceptionnel pour mardi — chacune **.39**

DUPUIS—au troisième (De Montigny)



Ces articles de ferronnerie sont offerts à des prix incomparables



Bancs solides

Pour salle de bains. En acier émaillé vert Nil, bleu pâle, ivoire ou blanc. Fini DUCO. Pieds caoutchoutés. Spécial, chacun **.83**



Vide-cuve

Pour vider rapidement l'eau de la machine à laver. Se raccorde au robinet de la cuisine. Complet avec 6 pieds de boyau. **1.39**

Sièges de baignoire

Beau fini blanc EMAIL DUCO. Supports en métal nickelé protégés d'un tube de caoutchouc; chacun **.79**



Aiguisoir à manivelle

Pour aiguiser couteaux, outils, ustensiles, etc. — Article très commode. Notez son bas prix — Chacun **.29**



Balances précises

Pour la chambre de bains — Capacité: 250 livres. — Prix ord. 10.95. Blanc, bleu, vert, ivoire. — TRES SPECIAL, chacune **9.49**



Email "Spécial" 4 heures

Pour meubles, boiseries et autres surfaces. Choix de crème, vert impérial, vert bleu, rouge, jaune citron, mauve, rose, bleu foncé brun, brun foncé, gris bleu, gris foncé, noir, vert irlandais et le blanc séchant en 10 heures.

1 roquille	*1 demiard*	*1 chopine*	*1 pinte*
.10	.19	.35	.59



Peinture préparée "Fleur de lis"



Cette marque est synonyme de qualité et est exclusive à DUPUIS. Vous en serez entièrement satisfaits. 36 nuances ainsi que blanc pour intérieur ou extérieur ou blanc mat.

1 pinte	*½ gallon*	*1 gallon*	*5 gallons*
.69	1.35	2.49	11.95

Ne manquez pas cette offre extraordinaire.

1 SERIN CHANTEUR ET 1 CAGE D'OISEAU UN SUPPORT



Nous savons que cette offre attirera plusieurs acheteurs intéressés — chaque SERIN est garanti bon chanteur et la cage est en métal vert pâle, bleu pâle ou rouge. Chacune avec SUPPORT.

le tout soit 3 articles pour 5.79



DUPUIS—au troisième (De Montigny)



Etagères en bois

1 boîte d'émail 4 heures — 1 très bon pinceau, blanc ou de couleur

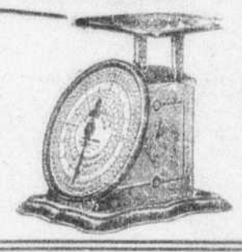
Tout ce qu'il faut pour réaliser une jolie étagère pour ranger divers articles. Hauteur: 30", largeur: 9¾", profondeur: 4½", 4 tablettes.

3 articles pour .89

Balances pour ménagères

Capacité: jusqu'à 24 livres

Pour vérifier les commandes venant de chez l'épicier, le boucher, charcutier, etc. — Indispensable dans une cuisine — Chacune **1.79**



DUPUIS— au troisième (De Montigny)

Voici une offre comme seul DUPUIS peut vous en faire...

Nappes en pure toile d'Irlande

avec ourlet à jours (hemstitc hed) environ 62 x 82 pouces



Chez DUPUIS—c'est le seul endroit où l'on peut obtenir de pareilles aubaines... Notre rayon des nappes est reconnu comme l'un des plus économiques à Montréal... cette offre le prouve une fois de plus. Ce sont de belles nappes de toile d'Irlande PUR FIL damassée de superbes dessins de grosses roses, chrysanthèmes ou de motifs conventionnels. Un large ourlet à jours (hemstitched) en fait une bordure inusable. Achetez-en deux ou trois pour les exigences futures.

1.98 chacune

Commandez par téléphone: PLateau 5151 — Local 202.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

TISSUS LAVABLES à BAS PRIX

Les plus nouveaux tissus et nuances pour le printemps

Guingan anglais



Quadrillés ou teintes unies répondant en tout point aux exigences de la mode pour le printemps. Largeur: 36". — la verge **.29**

Fin tissu simili-toile

Tissure de coton imitant merveilleusement la toile. Pour robes. Plusieurs nuances unies et inaltérables. Largeur: 36" SPECIAL — la verge **.39**

Broadcloth anglais mercerisé

Toute l'apparence de la soie... et cependant tous les avantages appréciables du broadcloth de coton. Tissure absolument parfaite et le plus beau choix de teintes unies qui se soit encore vu dans un tel tissu. Pour blouses chemisiers, blouse tailleur, pour robes légères et sportives vous trouverez que ce broadcloth mercerisé est tout à fait ce qu'il vous faut, mesdames. Largeur: 36 pouces. SPECIAL, la verge **.69**

DUPUIS—au deuxième (centre)

Saisissez ces aubaines en fait

d'articles de toilette

Commandez par téléphone: PLateau 5151. — Local 202.



Serviettes

HYGIENIQUES

Marque "SERVA". Boîte d'une douz.

1 boîte	3 boîtes	6 boîtes
.18	.50	.95



Bons savons

Savon à l'huile de palme Florida — savon au citron:

2 pains pour 9¢



Parfums "Jergens"

"Lilas" — "Muguet" — "Jockey Club" — "Pois de senteur" — "Bel-Hur" — "Violette". Flacon de 25 chacun. Tant que le lot durera: chacun **9¢**



Lotions glacées

Au citron et au concombre. Pour adoucir les mains gercées. Prix ord. 40. SPECIAL **9¢**

Profitez de cette offre:

Evening in Paris"



Nous ne pourrons répéter cette offre en 1934.. Profitez-en. Une boîte de poudre de toilette. Prix ord. 1.10; pommade pour les lèvres. Prix ord. .55; parfum EVENING IN PARIS — Prix ord. .55.

—au rez-de-chaussée (centre)

Valeur de 2.20

Le tout pour 1.10

—au rez-de-chaussée

Nouveaux paletots de printemps

pour garçons de 12 à 20 ans

La toute dernière élégance pour vous garçons qui tenez à être bien mis dès que les beaux jours annonceront l'arrivée du printemps. Tweed donegal, irlandais ou tweed mélangé. Nuances pâles, mi-foncées ou foncées. Gris, brun, oxford, beige, aussi teintes de fantaisie. Genre RAGLAN, polo, tube ou Guard. Tous bien doublés **12.95**



Complets élégants -- 2 pantalons

pour garçons de 12 à 20 ans

Nouveaux tissus tout laine dans les teintes pâles ou foncées tons de gris, brun ou teintes de fantaisie. Veston droit ou croisé, gilet et 2 pantalons (ou 1 pantalon et 1 culotte sport. Plus 4.) De bonne coupe et de confection impeccable sont ces complets pour garçons soucieux de leur apparence. **12.50**

DUPUIS—au rez-de-chaussée (De Montigny)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes téléphoniques ni C.O.D.

Vous trouverez de belles valeurs au sous-sol mardi

Chemises

Bonnes chemises de travail en grosse toile (duck) kaki, bleu ou gris. — 14 à 17. Coutures doubles, chacune **.59**



Pantoufles

Pour dames. Bon cuir verni: 3 à 7. — Semelles chromées; la pr... **.49**

Tabliers

Couvre-tout pour dames. Manches courtes ou longues; chacun **.98**



Bas

Pour dames. Tricot pure soie et laine, teintes en vogue. Pointures: 8½ à 10. Légères imperfections qui n'affecteront pas leur durée — La paire **.39**

SPECIAUX EXTRAORDINAIRES AU GROCETERIA

ROSBIF

Boeuf désossé (Boston) roulé; la livre **.19**

SAUCISSE FRAICHE

3 livres pour **.25**

Pâtes alimentaires

assorties; la livre 3½c

Boîte de 20 livres **.69**

SARDINES Brunswick

aux tomates ou à l'huile; 4 boîtes pour **.15**

FEVES AU LARD

"Clark", grand modèle; la boîte **.11**

FLOCONS DE MAIS

"Sugar Crisp"; 3 boîtes pour **.20**

GRATIS — Billets donnés gratuitement pour l'école culinaire OGILVIE tenue au théâtre AMHERST tous les jours, à 9 h. 30 du matin, jusqu'au 23 février. S'adresser au GROCETERIA, au sous-sol.

Dupuis Frères LIMITEE

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, secrétaire.